

La
Brique
Moderne

RECUEIL DE DOCUMENTS PRATIQUES

SUR LES BATIMENTS LE PLUS RÉCEMMENT CONSTRUITS EN BRIQUE
ET LE DÉCOR EN BRIQUETAGE

(Dessins d'ensemble et de détail)

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

E. RIVOALEN

ANCIEN ARCHITECTE DÉPARTEMENTAL

AUTEUR DE DIVERS OUVRAGES



LIBRAIRIE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de Paris 1900

ÉMILE THÉZARD, ÉDITEUR

DOURDAN (SEINE-ET-OISE)

E. -
398
N. 518

XV

G.206

XV.398

La Brique Moderne



La
Brique
Moderne

RECUEIL DE DOCUMENTS PRATIQUES

**SUR LES BATIMENTS LE PLUS RÉCEMMENT CONSTRUITS EN BRIQUE
ET LE DÉCOR EN BRIQUETAGE**

(Dessins d'ensemble et de détail)

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

E. RIVOALEN

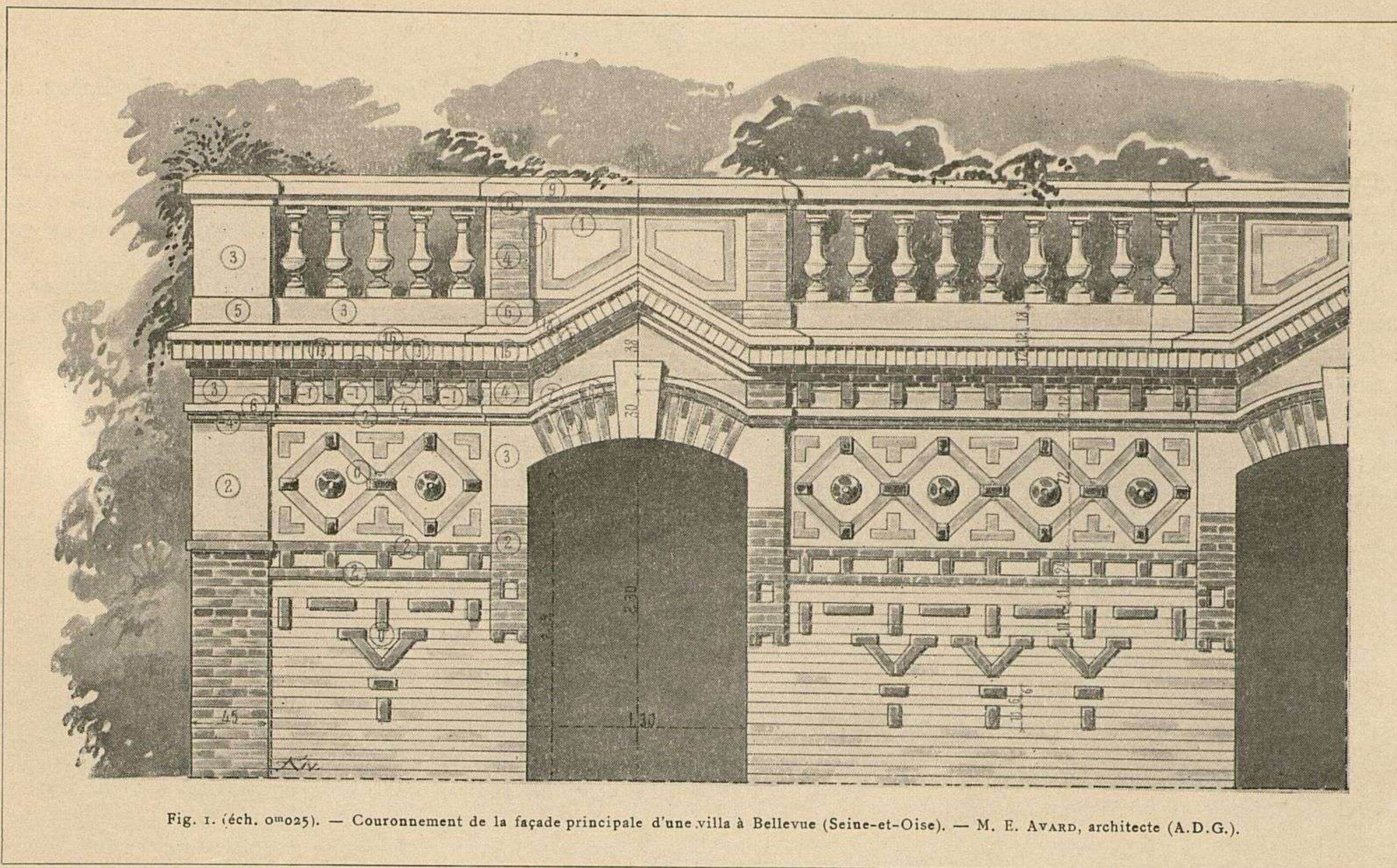
Ancien Architecte départemental



LIBRAIRIE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

ÉMILE THÉZARD, ÉDITEUR

DOURDAN (SEINE-ET-OISE)



Notices sur les motifs contenus en ce recueil touchant "La Brique Moderne"

B IEN que le but du présent recueil fût la présentation, aux constructeurs — avec l'agrément et le concours des auteurs — d'une réunion de documents propres à susciter l'étude appropriée des motifs à construire en brique, et cela suivant le goût et les moyens modernes, il a paru opportun de donner, le plus souvent, *ensemble et détails* : l'un justifiant les autres.

Donc, en même temps que les morceaux les plus intéressants d'un bâtiment, détaillés à forte échelle, l'ensemble en a été dessiné, à moindre échelle; — même les plans et les coupes, à échelle très réduite, complètent le renseignement indispensable.

Ceux de nos lecteurs qui veulent vérifier l'effet d'un motif, ajusté en une façade, approuveront probablement cette méthode assez rationnelle.

Le décor architectural obtenu, comme en ce genre de construction, par petits matériaux apparents, par la recherche et les combinaisons décoratives de cette structure, ce décor-là, résultant des lignes et des contrastes de coloration, se sépare difficilement d'une ordonnance générale adoptée pour le bâtiment entier.

C'est donc la « monographie » qui a prévalu ici, comme procédé de publication, sur le groupement de morceaux cueillis, çà et là, et rapprochés pour la comparaison.

Les bornes du recueil permettent, d'ailleurs et quand même, la recherche facile, en cette soixantaine de planches, des motifs dont on veut apprécier, analyser le détail.

Mais, pour rendre plus aisée cette recherche, en quelques notes indicatives qui suivent l'énoncé de chaque espèce (les sous-titres étant rangés par ordre alphabétique), on a cru devoir appeler l'attention des intéressés sur les motifs de même nature, ainsi rassemblés par genre : *portes, fenêtres, frises, entablements, lucarnes, murs décorés, muretins ajourés, meneaux, trumeaux, pignons, souches de cheminée, etc.*

INDEX ALPHABÉTIQUE

Arcs de baie, en brique de divers tons : Pl. 8-15-16-17-18-19-30-31-32-33-34-35-42.

L'effet denticulaire, produit par le contraste des tons clairs et des tons foncés, ajoute, à la courbe (arc de cercle ou anse de panier), un piquant avantageux à l'encadrement qui se détache sur fond uni (v. pl. 15 et 18). Et même dans une partie très ornée, comme frise de couronnement (v. fig. 1 ci-dessus), l'arc polychrome se lie bien à cette large ligne, à ce fond décoré, sans

l'interrompre. C'est le moyen, par excellence, d'élégir et accentuer, par cette variété de coloration — y compris l'émaillé — des parties importantes de la structure par petits matériaux. Les briques moulurées (v. ce mot) peuvent renforcer, souligner, par de minces tracés d'ombre, cet effet mosaïque.

Briques moulurées : Pl. 17-18-19-38-39-40.

Diverses usines, dans le nord de la France et, surtout, la Belgique, fournissent des briques à profils divers.

Décor de façade en brique émaillée, colorée, sur fond brique de ton clair : Pl. 9-10-33-43-44.

Ce parti pris d'ajouter l'émail au ton coloré du briquetage en décor, et cela surtout au moyen de briques de grès (grand feu), est autrement puissant, comme effet de contraste et par sa solidité, que celui consistant à intercaler, en des places d'élégissement (allèges, écoinçons, etc.), des faïences aux tons trop souvent criards, trop lumineux et qui font *trou* dans le mur de brique ordinaire. Le premier est durable, s'accommode de la vétusté des briques mates, tandis que l'autre paraît, avec le temps, détonner sur le fond vieilli du mur de face.

Corniches ou couronnement, sur arcature en brique ou en pierre : Pl. 16-17-30-32-37 à 40-63.

Corniche d'entablement en brique, sur modillons en brique moulurée : Pl. 28-40.

Couronnement de façade, à compartiments de divers tons : Pl. 33-34.

Couronnement de façade à frise ou lambrequin : Pl. 42-45 à 48-62.

C'est la broderie, en briquetage décoratif, appliquée au nu des murs de brique, pour en relever la froideur, autrement excessive. Mais une habile sobriété dans l'emploi de ces moyens décoratifs en fait singulièrement valoir le dessin — semis, filets, denticules, frises, grecques, lambrequins ou rosaces. Dans l'exemple le plus récent (pl. 45 à 47 et 48) une grande légèreté se joint à la richesse ornementale, par le fait d'une sorte de pointillé rappelant mosaïque ou tapisserie. C'est bien là, semble-t-il, le caractère d'un vrai briquetage.

Couronnement de façade, fenêtres et trumeaux, en brique ordinaire (à saillies diverses) sur fond de brique (blanc ou rouge) : Pl. 13-24-27-28-45 à 48-61-62.

Tandis qu'en général le briquetage moderne tend à l'arrasement au nu du mur de brique, il est des cas fort habilement traités, en brique ordinaire, où la saillie de 2, 3 ou même 4 centimètres, sur ledit nu, accentue l'intention du décorateur, et cela surtout en plein soleil. Ce n'est plus mosaïque, mais bien relief coloré. Sans avoir à prendre parti pour l'un ou l'autre de ces procédés, pouvant être préférable suivant les cas (*mosaïque* lorsqu'une forte différence de tons est possible entre le décor et le fond; *relief* lorsque cette différence est très amoindrie; rose sur blanc ou rouge sur jaune), il est permis d'observer ce qu'un climat pluvieux peut produire de « coulures » désagréables, à la surface ainsi décorée en relief.

Chaînes légères et encoignures, en brique de deux tons : Pl. 24.

Ce genre d'indication légère paraît bien moderne.

Encadrement de baies, en brique de divers tons, ordinaire ou émaillée : Pl. 30-32-33-34-35-48-57-62.

Les exemples cités montrent à quelle variété d'encadrement et de décor, de rehaussé et de brillant, sont arrivés les chercheurs, les artistes; quelle originalité de bon aloi résulte d'une étude consciencieuse et habile. C'est véritablement une architecture nouvelle, suscitée par l'emploi de la brique.

Entablement de façade, en pierre, sur arcature en brique verte émaillée et modillons moulurés : Pl. 17.

Entablement en pierre, avec parties en brique verte (émail) et brique rouge : Pl. 18-19.

Façade en meulière, à encadrement de baies, en brique rouge ou blanche : Pl. 2-3-36-63-64.

La banlieue de Paris est trop riche en meulière — ce rude et solide moyen de construction — pour qu'on le néglige, aux champs, en l'encadrant de brique, si la pierre excède le budget. Probablement estimera-t-on, en ce cas, la brique de ton clair préférable à celle de ton sombre, pour un contraste agréable avec le bistre rouge de la meulière. Et, des saillies deviennent encore nécessaires au décor en briquetage, sur le nu de la meulière, pour nettement dégager l'un de l'autre.

Façade à mur de brique, rehaussée de damiers et semis en brique émaillée (vert) : Pl. 9-10.

Cette haute frise à damier de briques vertes émaillées, soulignée d'un lambrequin, de même ton, et tenant tout un deuxième étage avec, en dessous, un semis de même; et le tout sur fond « chair » : c'est d'un grand effet.

Façades à remplissage de brique rouge ou rose, à encadrement de baie en pierre ou brique blanche, brique rouge, etc. : Pl. 1-7-11-12-14-16-17-20-21-22.

Le classique remplissage de brique (rouge, blanche, rose ou jaune) est encore le moyen communément employé à l'enluminure, ou coloris — sinon au décor — des bâtiments élevés aux lieux où la pierre, le granit, le bois peuvent former l'*ossature décorative* des parties vues.

L'époque de Henri IV et de Louis XIII, en France, nous a laissé de trop beaux modèles de cette architecture, à la fois noble et pittoresque, pour qu'on n'y puise pas, à l'occasion, des inspirations modernisées. Les œuvres de nos confrères belges, M. Rogister et M. Rubbers, montrent le brillant parti qu'on peut tirer de ce moyen et des contrastes puissants qu'il facilite. M. Israël, chez nous, suit même tradition.

Façades de petits hôtels particuliers : Pl. 1-15-14. 22-25-30-61.

Avec le seul remplissage en brique jaune, MM. Heuskin et Collin, de Liège (pl. 1 et 22), manifestent un talent fort original, par l'emploi du petit granit de Soignies à l'encadrement de ce remplissage tout simple. M. Foucart, encore en Belgique (pl. 14 et 15), réveille ses fonds rouges de bandeaux blancs renforcés de brun (tout brique) et par des arcs de baie piqués de mêmes tons. Ces contrastes, nervures de blanc et brun alternés, enlèvent toute lourdeur aux masses de brique rouge.

Dans ses façades de petits hôtels à Amiens (pl. 25-26), M. Delarue montre une renaissance de l'architecture régionale. Il cherche, dans les traditions et le goût du terroir, cette saveur franco-flamande, cette silhouette du « gable » ou pignon sur rue, que nos voisins les Belges nous ont appris à remettre en honneur : c'est le signe traditionnel de l'habitation privée urbaine. Et, en l'espèce (pl. 25), une coloration doucement nuancée laisse valoir les reliefs du décor.

Façades de petites maisons économiques, brique deux tons : Pl. 33-34-35-61.

Si, dans un style tout indépendant, original, M. Israël traite, lui aussi, le petit hôtel bourgeois (brique et pierre, pl. 30) dont la façade est d'une étude fort habile, d'un coloris savant, le même architecte imprime aux moindres bâtisses, aux plus économiques (pl. 34 et 35), un cachet de coquetterie raisonnée. Ses maisonnettes d'ouvriers — surtout celles faisant pignon en façade — sont modèles de douce gaieté, d'ingénieux décor, à peu de frais.

Dans un autre genre, la maisonnette de M. Bourniquel (pl. 33), avec un peu plus de dépense en « émaillé », est d'une amusante et réelle originalité. La façade (pl. 61) de M. Avard est un petit chef-d'œuvre d'invention appropriée au moyen décoratif.

Frise de couronnement ou de soubassement en façade (brique deux tons) : Pl. 8-13-24-27-28-29-33-62.

Des divers motifs de frise courante, plus ou moins haute ou large, plus ou moins ornée (de la façon rectiligne appropriée à l'emploi de la brique ordinaire ou émaillée) un seul suffirait presque au décor économique, autant que sobre, d'une façade, sous les rampants d'un pignon ou le versant d'une toiture. Plus le reste serait nu — sauf quelques lignes horizontales — et d'autant plus brillerait ce couronnement.

Frontons en brique (deux tons) : Pl. 27-28-36-62-64.

A modillons blancs, sur fond rouge, et portant le larmier, avec ou sans modillons, le fronton de brique est d'une construction possible, d'une saillie parfois utile à l'effet général.

Lucarnes, pierre et brique : Fig. 2; pl. 17-18-22-23-24-30-31-57-61-62.

Il va sans dire qu'en cas de lucarne, comme s'il s'agit de souche, de « gable » — c'est-à-dire de partie isolée, faisant silhouette détachée sur la toiture ou le ciel — l'emploi de la brique ne peut être exclusif d'autres matériaux (pierre naturelle ou artificielle, bois, etc.), propres à fournir des pièces de résistance à la poussée ou à l'écartement, et susceptibles de formes spéciales ou de profils. Les lucarnes dues aux recherches de MM. Israël, Garet, Heuskin et Collin, Daniel, etc., se recommandent, soit par le *brio* de la silhouette et de la coloration; soit par l'originalité; soit, enfin, par la solide simplicité de leur structure. C'est à ces « extrémités » de la façade que se fait sentir la « griffe » de l'artiste.

Meneaux de baie, en brique : Pl. 8-14-15-18-37-39.

Partie d'une ouverture, en façade, où la brique est d'un emploi peu commode et non plus avantageux que celui de la pierre.

Murs de clôture et piliers décorés, en brique : Pl. 6.

A la clôture d'une demeure, d'aspect élégant ou pittoresque, ne convient-il pas de donner le genre et le cachet imprimés au bâtiment principal; et cela, au moins aux abords de l'entrée?

Muretins à bahut pour terrasses et couronnement : Pl. 29 et 44.

Plein ou ajouré, encadré de pierre — même de ciment — ce genre de clôture ou de couronnement emprunte, aux jeux de brique, une aimable et peu coûteuse élégance, un gai coloris, et beaucoup de légèreté.

Panneaux d'allège, d'écoinçon, etc., en terre cuite, émaillée ou non : Pl. 5-8-17-25-44-57.

Autant paraît mal à propos intercalée la faïence émaillée et ses tons superficiels, ses glaces fragiles; autant cette coquetterie d'intérieur détonne à l'extérieur, à côté de matériaux rustiques comme la brique ordinaire: autant la terre cuite, largement modelée, paraît naturellement associée aux effets mosaïques du briquetage. L'un et l'autre vieillissent et se patinent en même temps, tandis que la faïence reste trop jeune en son cadre bruni par les hivers, terni par les poussières.

Les parties élégies de mosaïque (italienne ou céramique) comme celles qu'approfondissent les énergiques colorations des grès flammés sont d'un effet harmonieux.

Pignons ou gables flamands, brique rouge et pierre, à filets bruns et blancs : Pl. 15-25-35-37-38-39-58.

Pignons (ou gables) ornés brique et pierre, assises pierre blanche et cabochons, bandeaux saillants, etc. Pl. : 3-35-37-38-39-51-52-60.

Le décor bien réussi d'une pointe de pignon (ou de ce que Viollet-Leduc nomme « gable ») est chose plus rare qu'un vain public ne le pourrait croire.

Ce recueil en contient, pourtant, quelques exemples fort agréables. C'est surtout dans le nord de la France (Flandres françaises) et en Belgique; c'est sous un ciel gris, et pour suppléer aux effets de clair-obscur monumental, refusés par un soleil trop rare, que les architectes de ces régions, depuis le Moyen âge jusqu'à nous, ont cherché des *silhouettes* à détacher, en *clair*, sur les hautes toitures qu'exige la neige, ou en *obscur* sur ledit ciel. Clochers ou pointes de pignon, beffrois ou lucarnes sont les motifs de ces sombres ou lumineux profils, souvent délicats, toujours pittoresques.

Des nervures angulaires et verticales saillissent à la surface des gables; des gradins dentèlent les rampants et se surmontent de pinacles, quilles d'élévage.

Inspirés des souvenirs de la Renaissance, les artistes des Flandres et de la Belgique ont su en renouveler, sans les copier servilement, le charme de cette architecture régionale. Il faut bien avouer ce qu'un tel genre de décor offre de ressources à l'arrangement, à la terminaison d'un pignon — au contraire des rigoureuses sévérités de l'art classique et de ses intransigeances rectilignes.

Porte monumentale, avec arcature de baies formant couronnement : Pl. 8.

Tandis que généralement on diminue, aujourd'hui, la porte d'un grand immeuble, jusqu'à n'être que l'indispensable orifice

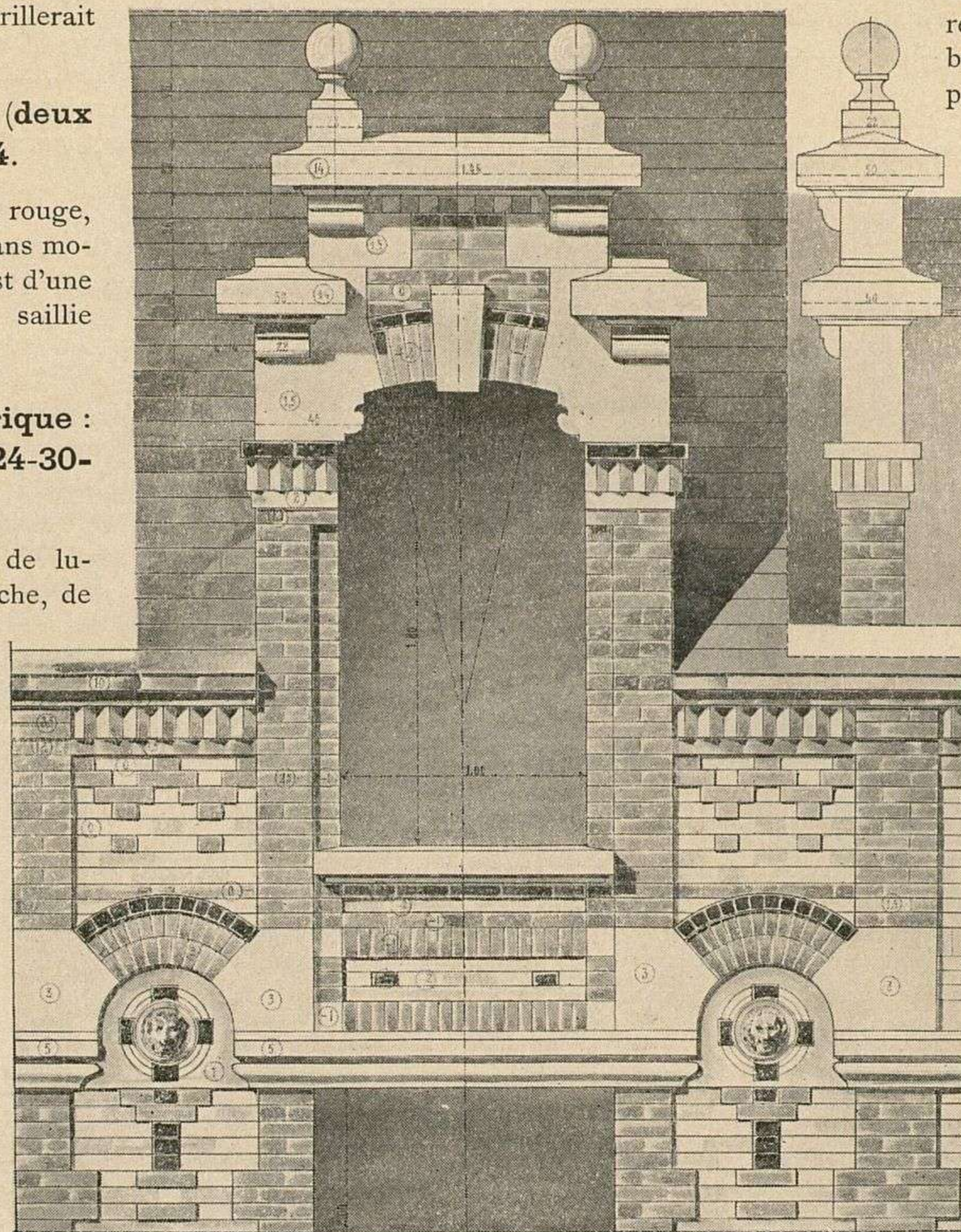


Fig. 2 (éch. 0,03 p. m.). — Lucarne et partie haute de la façade principale d'une maison d'habitation particulière, à Sartrouville (Seine-et-Oise). — M. DEFRESNE, architecte.

LA BRIQUE MODERNE

inférieur d'une ruche à locataires; tandis qu'on abandonne la tradition des belles époques de l'architecture française, dont les restes indiquent l'importance donnée, par nos devanciers, à l'entrée d'une maison, et l'arrangement, presque solennel, des parties qui la surmontent pour faire, du tout, un motif « d'honneur » : l'auteur de cette façade d'établissement balnéaire a voulu revenir à l'ancien procédé. Son entrée des bains est vraiment monumentale, surmontée qu'elle est d'une grande table en éventail, servant à l'inscription industrielle (lettres d'or en relief, agrafées sur fond de céramique), qui rehausse la porte et la rattache au trio de petites baies éclairant le premier étage; réunies qu'elles sont, pour former arcature décorative, sous un vigoureux arc de décharge.

Portes à plate-bande : Pl. 17-60-62.

Portes à imposte : Pl. 18-30-32.

La plate-bande en brique reste un petit tour de force — sinon une anomalie — à éviter jusqu'à ce que des nécessités de hauteur l'imposent au constructeur.

Mais, à toute règle il est de justifiables exceptions : telle la porte en façade (pl. 17) dont la largeur, pas plus que celle des fenêtres de même genre situées au rez-de-chaussée, ne donne d'inquiétude pour de si courts linteaux. La plate-bande de la porte faisant porche (pl. 60) est armée en fer I : rien à dire; et cela fait bien comme attique. De même pour la jolie porte de la planche 62.

Porte sous porche, en brique : Pl. 51-52.

Qui n'a pu remarquer le contraste trop brusque entre la plus élégante marquise et le mur de façade, auquel ce morceau de ferronnerie légère — cette dentelle — s'attache d'ordinaire sans aucune transition? Le plus souvent, même, ce hors-d'œuvre vient s'ajouter, sur le vœu du propriétaire, à une place plus ou moins destinée — dans le projet — à en recevoir les scellements.

Ici (pl. 51 et 52) l'architecte a voulu, d'abord, un léger avant-corps encadrant la porte toute nue, abritant le seuil et portant, en guise d'auvent, une grande jardinière, un bac à fleurs. Et, très naturellement, les consoles d'une marquise toute simple s'adaptent aux minces piliers de brique. La transition est rachetée par l'édicule solide mais d'architecture légère. Et, avec la petite baie de l'étage, le tout forme une entrée fort décorative.

Porte flamande : Pl. 25.

Portes accostées de fenêtres ou barbacanes : Pl. 9-10-24-33.

Accompagnée d'une ou même de deux petites baies, destinées à éclairer le vestibule ou un réduit voisin, la porte d'entrée d'une petite habitation particulière prend une importance pittoresque et, pour ainsi dire, vivante. Les architectes de notre temps aiment cette recherche, lorsqu'elle ne détruit pas le caractère rationnel d'une façade dénuée de prétention au grand style. Tout ce qui peut accuser l'entrée d'une maison — si modestes qu'en soient les proportions — mérite l'invention et l'étude.

Soubassement de façade, brique et pierre, sous étage en pan-de-bois : Pl. 11-12-20-21.

Bien que la brique rouge ne joue, ici, qu'un rôle secondaire de remplissage — combinée qu'elle s'y trouve avec la pierre blanche, comme l'eau et la verdure en un joli paysage — la bonne composition et l'effet pittoresque de l'ensemble, en ces aimables créations de nos confrères belges, justifient amplement leur place en ce recueil spécial. Puis, n'est-ce pas un hommage rendu à l'art français contemporain, dont ces œuvres semblent assez proches parentes?

Souches de cheminée, brique et pierre, ou tout brique : Pl. 17-20-21-22-23-34-35-37-38-40.

Le mot « souche » n'exprime guère l'altière hardiesse des

panaches en maçonnerie ornée qu'ont été, depuis des siècles, nos tuyaux extérieurs de fumée contenus en gaines souvent monumentales, presque toujours décoratives — même à l'usine. La brique, seule, ne permet pas certaines saillies, certains contrastes piquants, ni même la silhouette mouvementée que procure l'appoint de la pierre à ces édifices flanquant les hautes toitures.

Table et tableaux d'inscription en mosaïque, à frise et encadrement de brique, etc. : Pl. 47.

Ceci est un exemple remarquable du décor d'un mur aveugle en sa partie haute. Motivés par les inscriptions à protéger contre les coulures pluviales, l'auvent et les couples de colonnettes qui le supportent accusent, en les ombrant légèrement, les richesses de coloris que comportent mosaïque italienne et encadrement de arc de brique.

Travées de façade, en maisons de rapport, en brique : Pl. 8-27-33-42-44-48-58.

Depuis l'adoption, par les constructeurs, de la brique silico-calcaire — ou pierre artificielle de petit appareil — dont la surface lisse, les arêtes vives et droites et une tonalité fraîche, ont facilité un genre de façades aux murs à parements très soignés; depuis cette innovation, les maisons en brique poussent de tous côtés, plus ou moins ornées, mais toujours d'aspect propre et gai. Le décor par jeux de briquetage, de deux tons, a remplacé les saillies autrefois jugées indispensables — balcons, corniches à consoles et modillons, etc. — Et l'effet obtenu ne fait point regretter les étagères criblées de sculpture douteuse dont le Second Empire avait vu l'encombrante floraison.

Trumeaux décorés en brique, ordinaire ou émaillée : Pl. 33-42-44-45-46-48.

La facilité d'un décor si peu coûteux pouvait encourager l'indiscret prodigalité de cette mosaïque à bas prix; et la chamarrure colorée, qui pouvait s'ensuivre, aurait vite amené le dégoût du briquetage. Heureusement le goût vint d'une noble sobriété, en même temps que la modicité de prix des moyens décoratifs. Des *lignes*, surtout, furent cherchées pour rehausser, recouper les surfaces, et non des semis trop généreux, ni des treillis, des damiers envahissants.

En un mot, l'art a prévalu sur l'abondance, la raison sur l'instinct; et le décor s'est assagi en raison de la modicité de son prix. C'est ainsi qu'aux pays vignobles, par excellence, l'ivrognerie est exception, et la sobriété fort ordinaire.

Trumeaux brique, décorés de blanc, sur fond rouge : Pl. 27-28-34-35.

A nos excellents Confrères et Collaborateurs

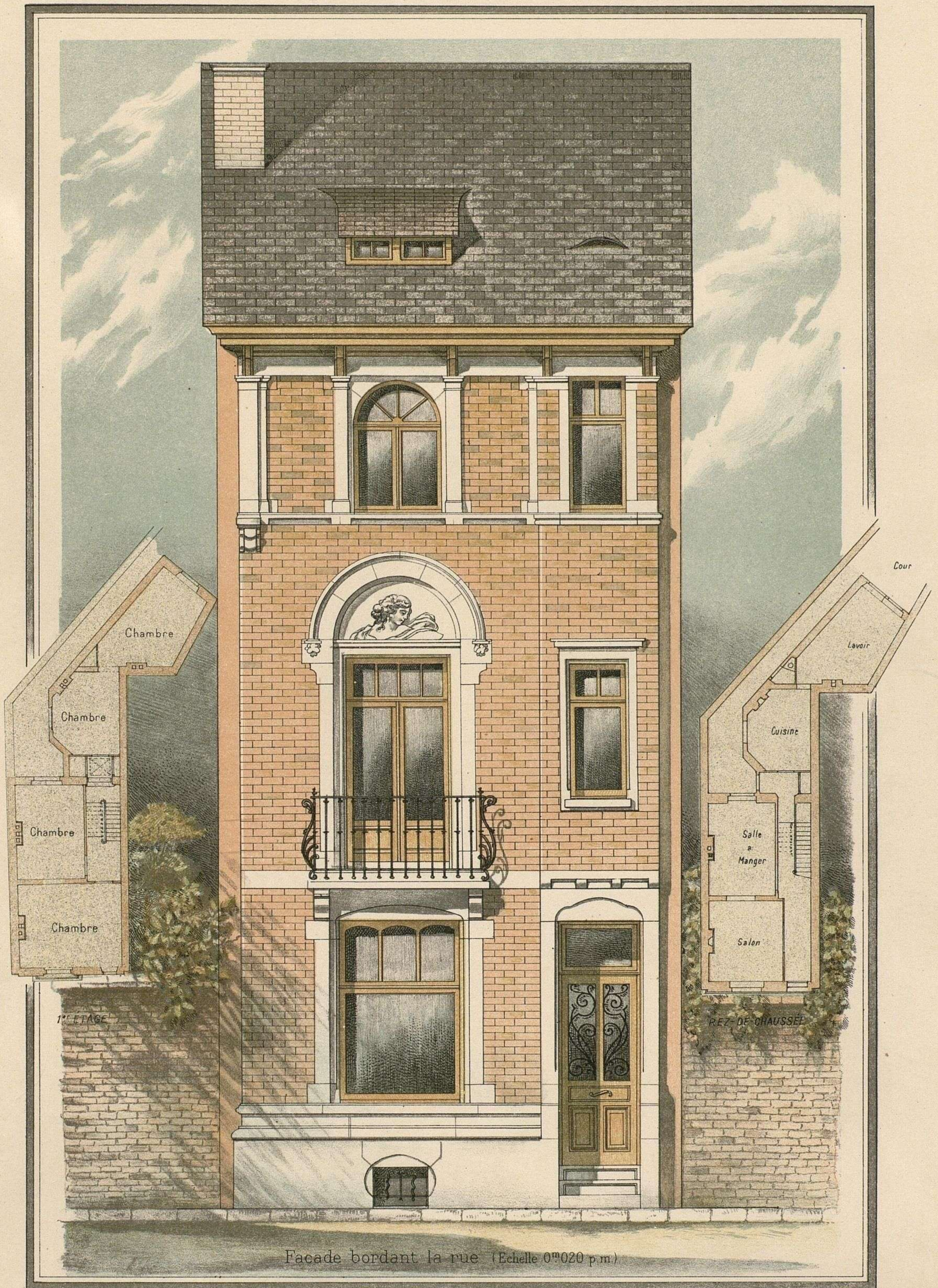
Nous prions MM. E. AVARD, BABOIN, BOURNIQUEL, CHARLET et PERRIN, E. COLLIN, DANIEL DELARUE, FOUCART, GARET, Heuskin et Collin, Israël, Leseine frères, G. Lisch, Marner, G. LETELIER, H. PRONIER, REIGE, RISCHMANN, ROGISTER, RUBBERS, SNYERS, VAILLANT, architectes, de vouloir bien agréer, ici, l'expression de notre gratitude pour l'accueil libéral et bienveillant dont ils ont voulu encourager nos recherches documentaires.

A MM. LESPINASSE, dessinateur, et ROCA, dessinateur-lithographe, coloriste émérite, sont dus nos remerciements pour leur concours, si entendu, à l'exécution des planches de *La Brique moderne*.

E. RIVOALEN.

31 décembre 1910.

Les planches en chromolithographie ont été tirées sur les presses de M. Delamotte.



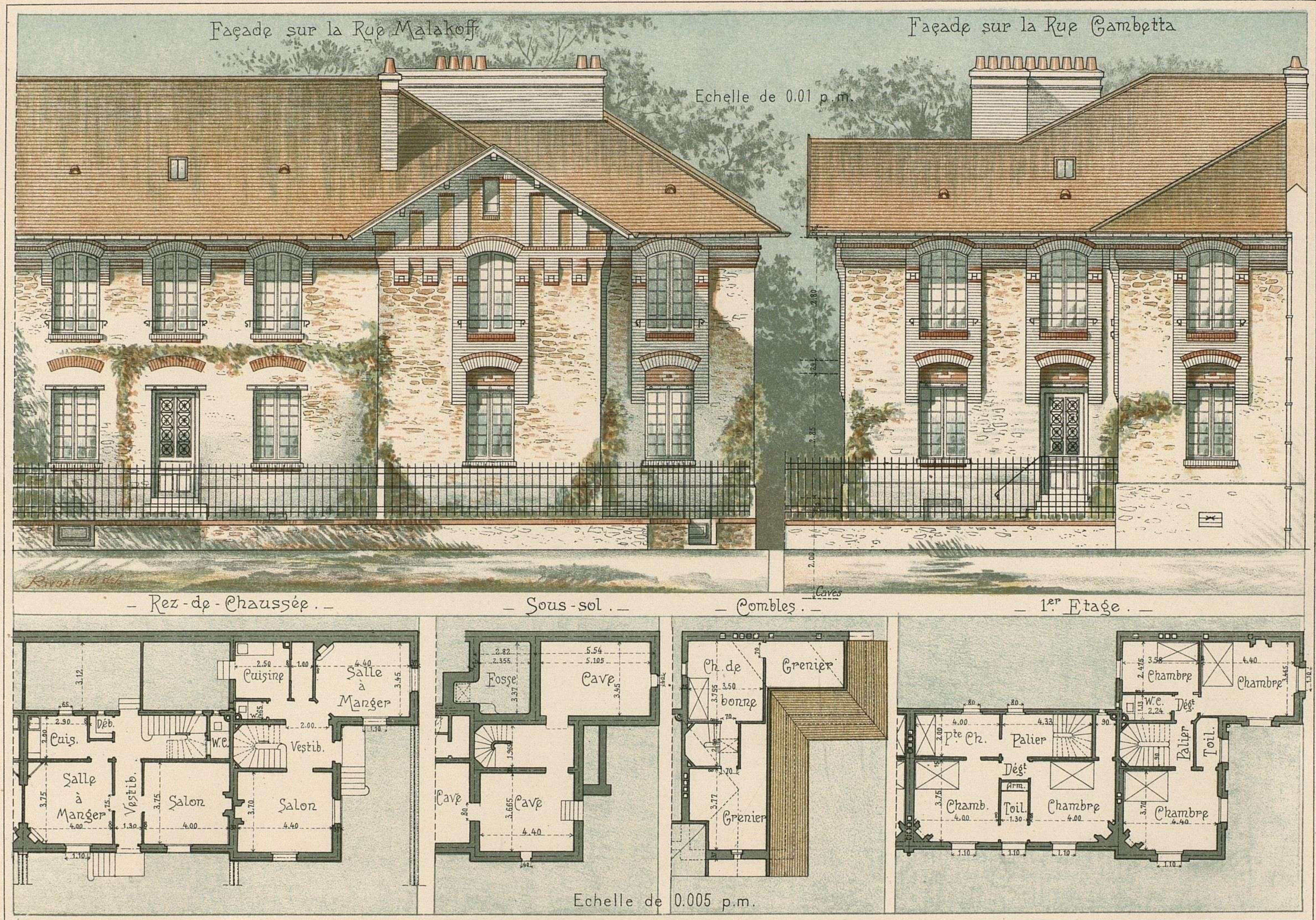
Facade bordant la rue (Echelle 0^m020 p.m.)

E. Rivolen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETIT HÔTEL PARTICULIER À LIÈGE (BELGIQUE).
M. M. HEUSKIN ET COLLIN, ARCH^{tes}

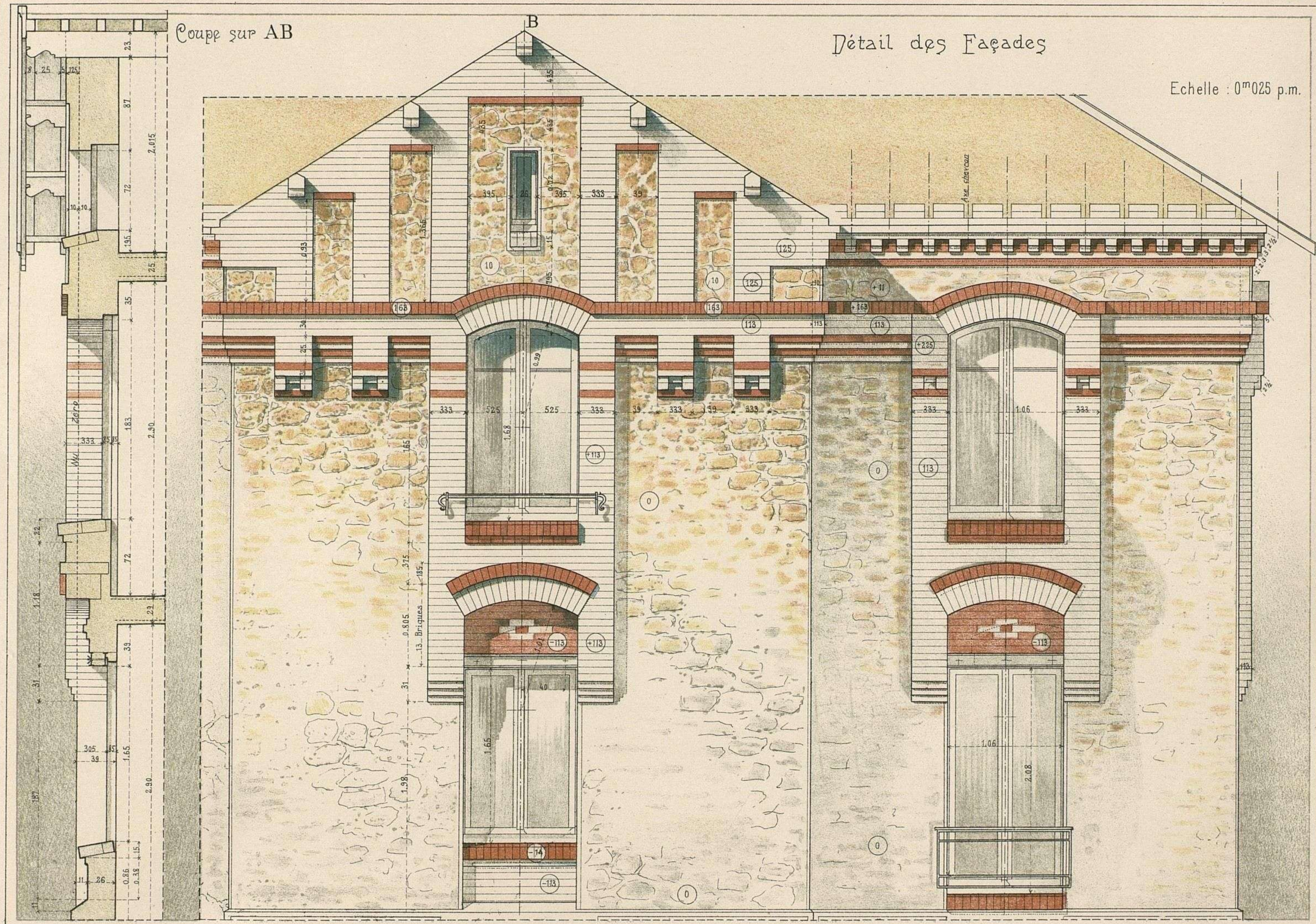


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

MAISONS D'HABITATION PARTICULIÈRE À MALAKOFF, (SEINE).
M. BABOIN, ARCHITECTE.



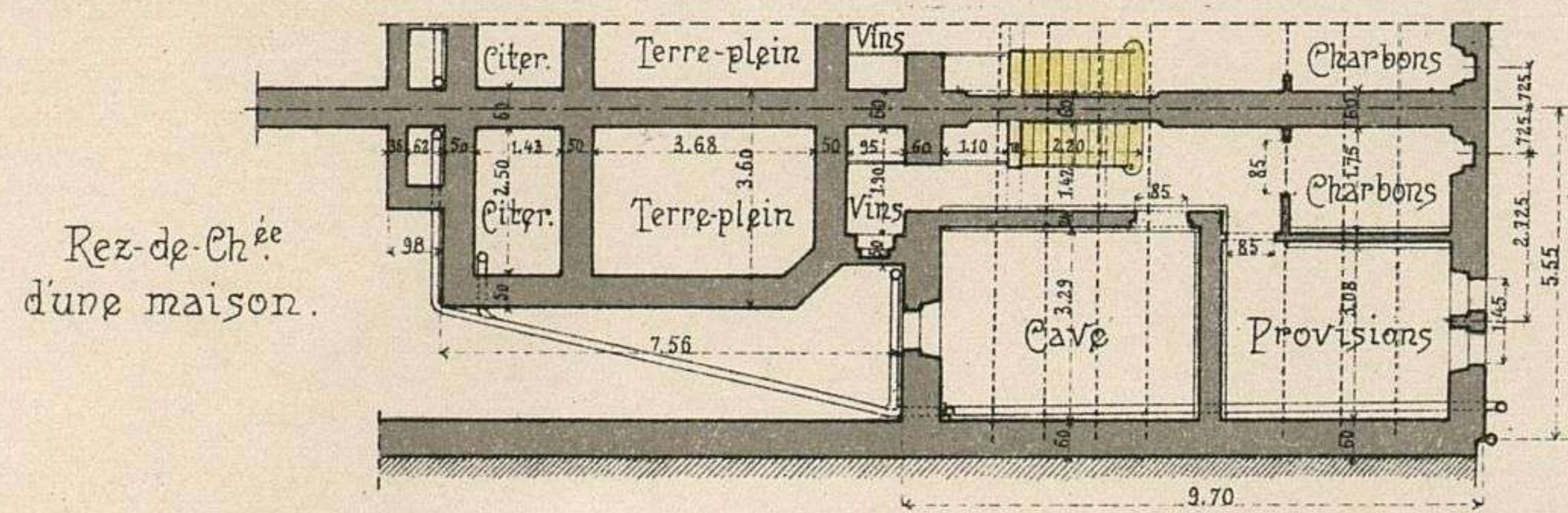
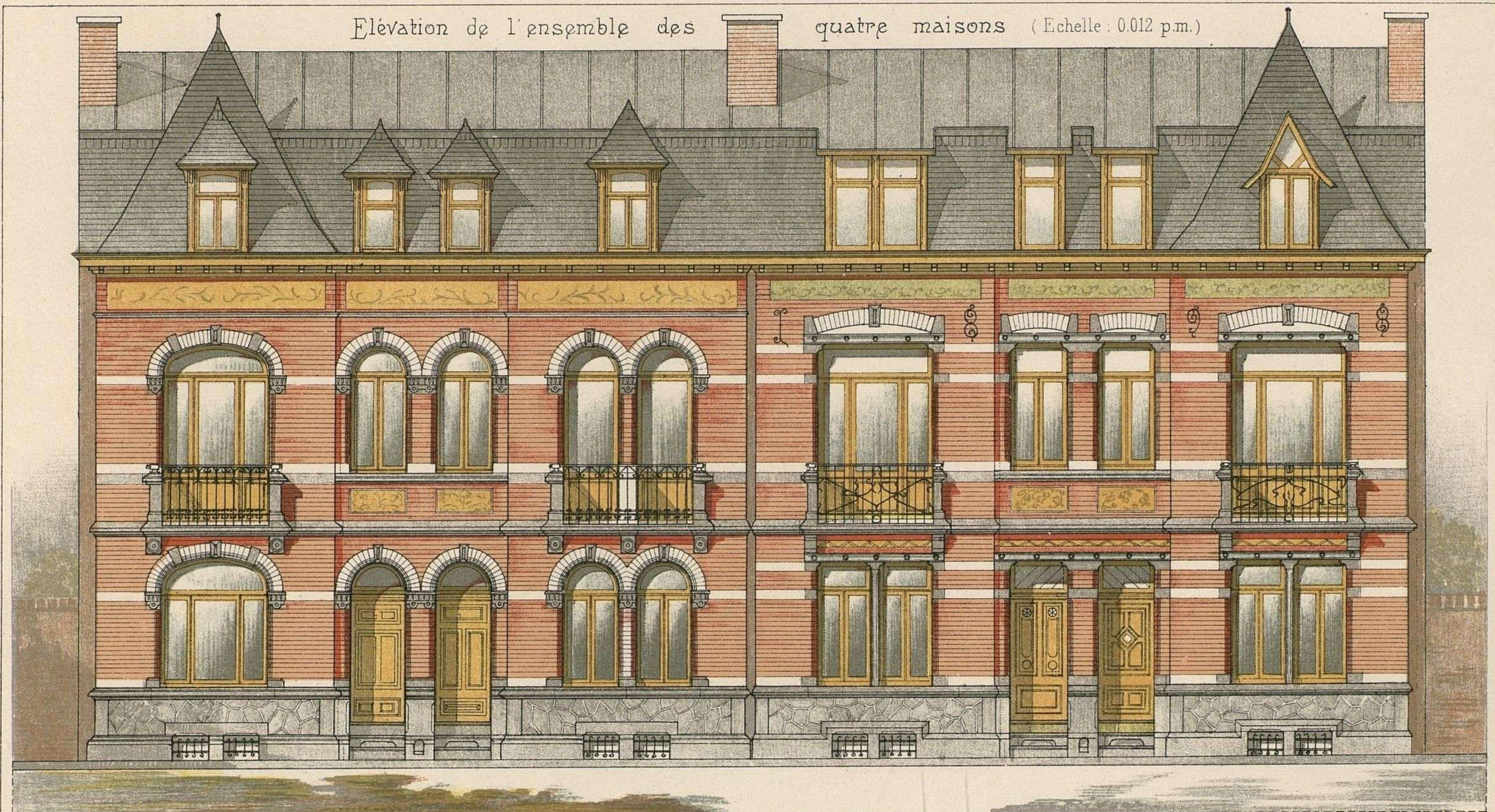
E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

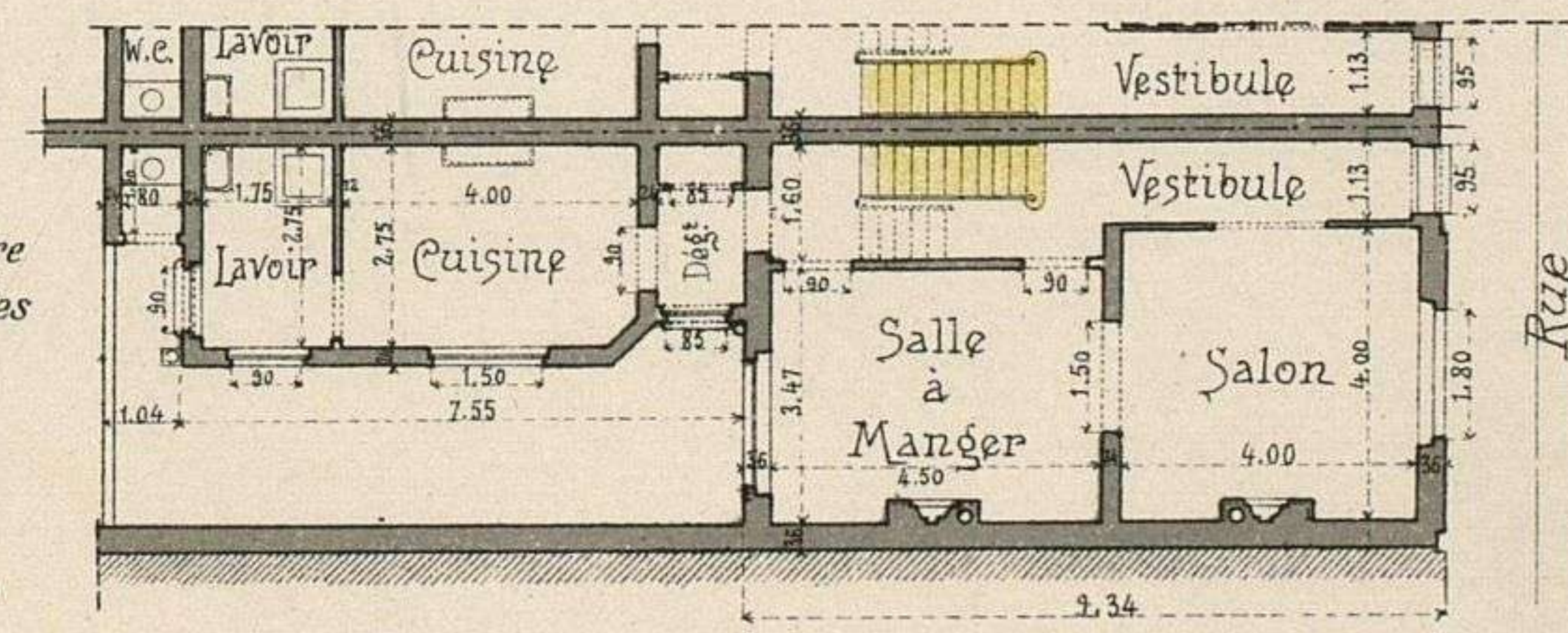
Imp. E. Delanotte, Paris.

MAISONS D'HABITATION PARTICULIÈRE À MALAKOFF, (SEINE).
M. BABOIN, ARCHITECTE.

LA BRIQUE MODERNE



(Les plans des quatre maisons semblables et symétriques deux à deux)
Echelle : 0.005 p.m.



E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETITES MAISONS (JUMELLES) D'HABITATION PARTICULIÈRE À LIÈGE, (BELGIQUE).
M. A. SNYERS, ARCHITECTE.

LA BRIQUE MODERNE

Coupe sur AB.

Détail de diverses travées des quatre maisons (Echelle: 0.02 p.m.)

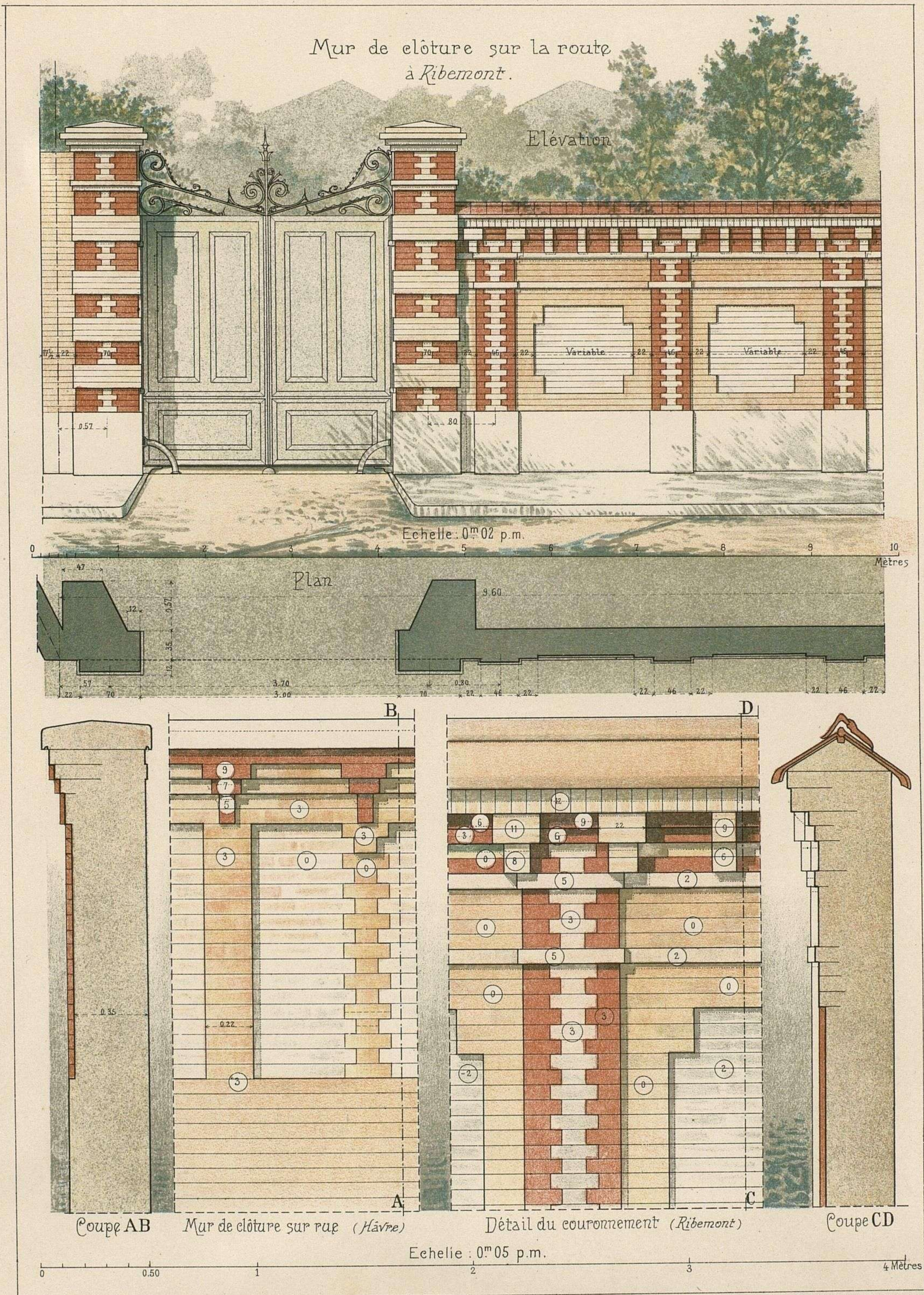


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETITES MAISONS (JUMELLES) D'HABITATION PARTICULIÈRE À LIÈGE, (BELGIQUE).
M. A. SNYERS, ARCHITECTE.



E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

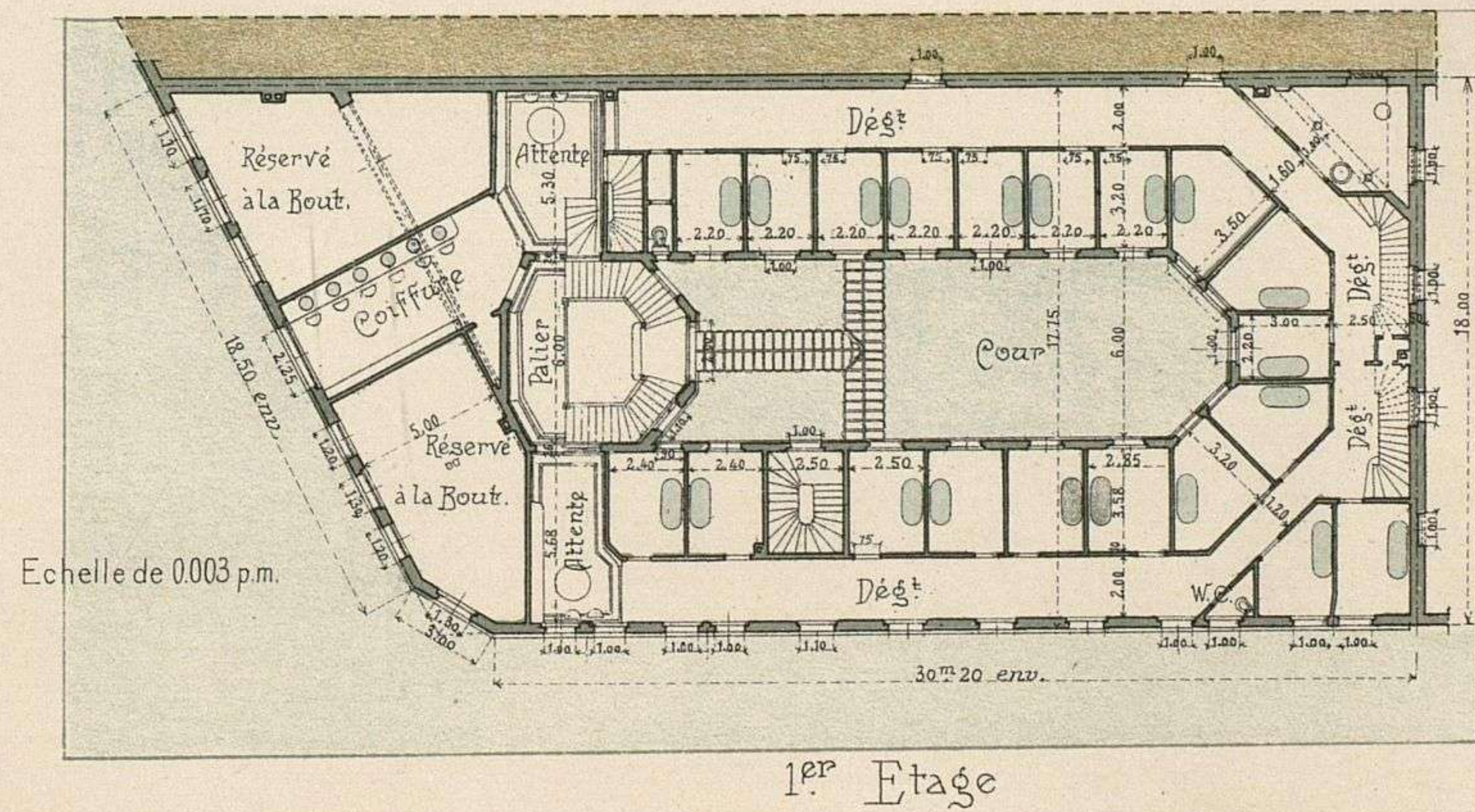
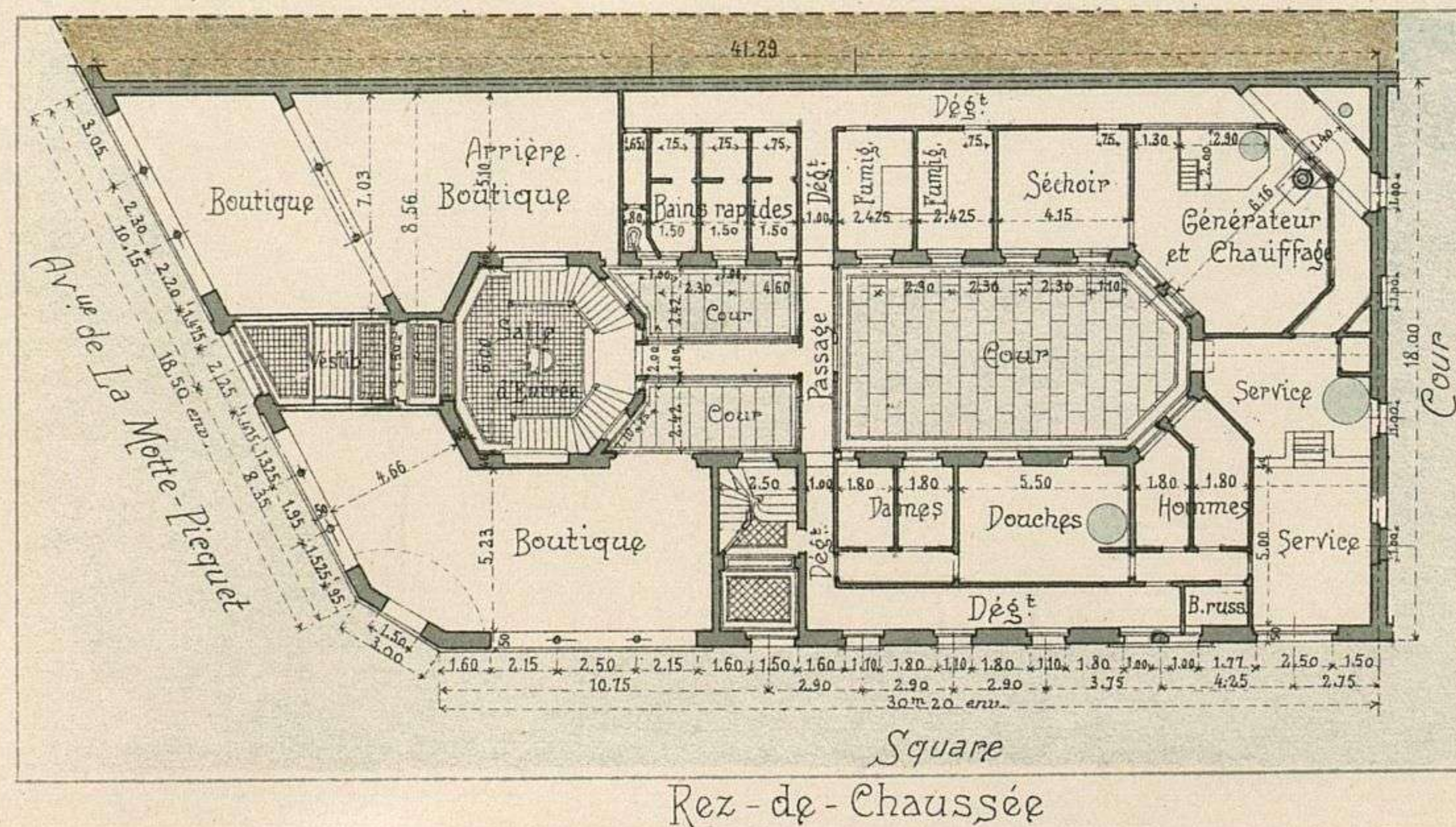
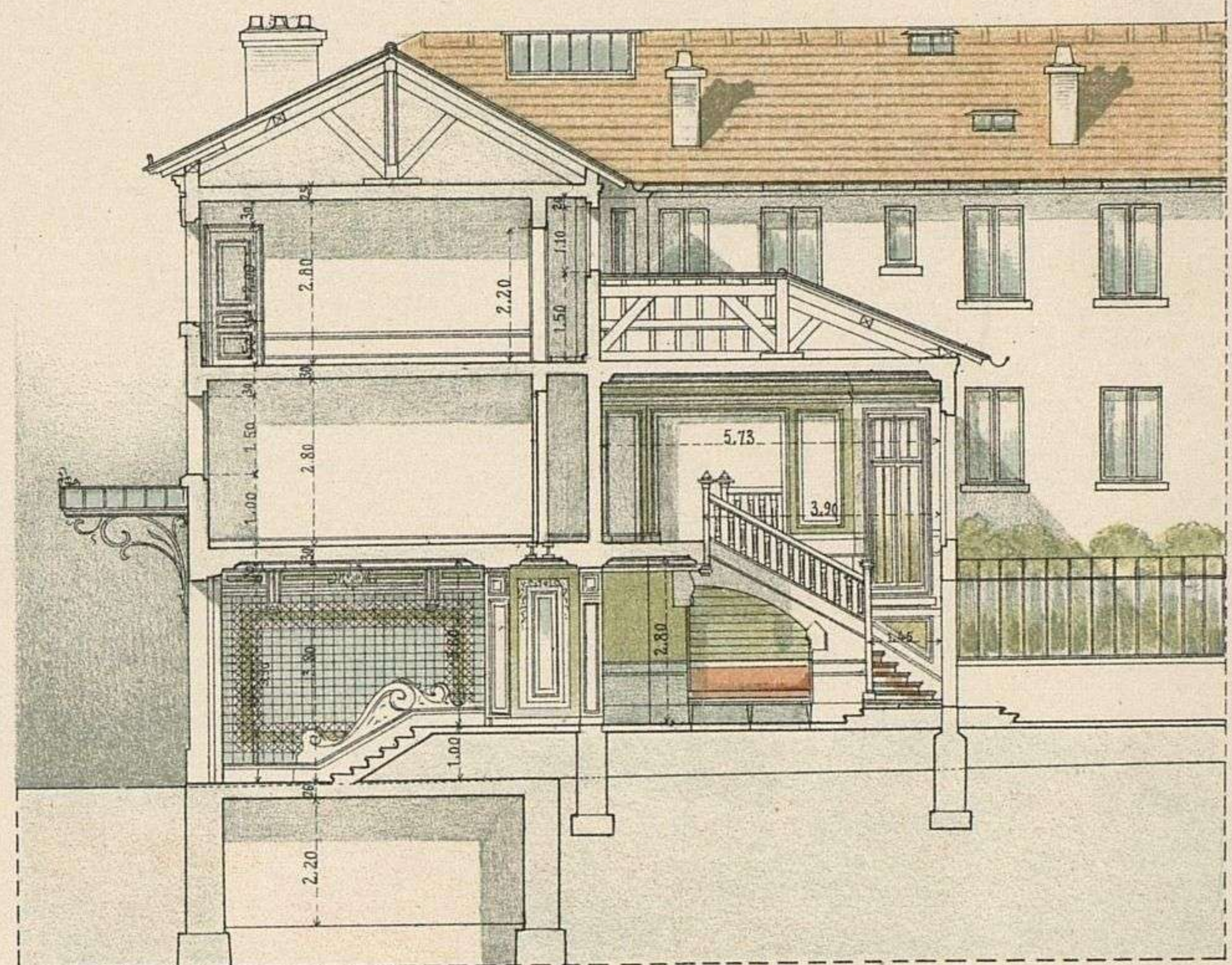
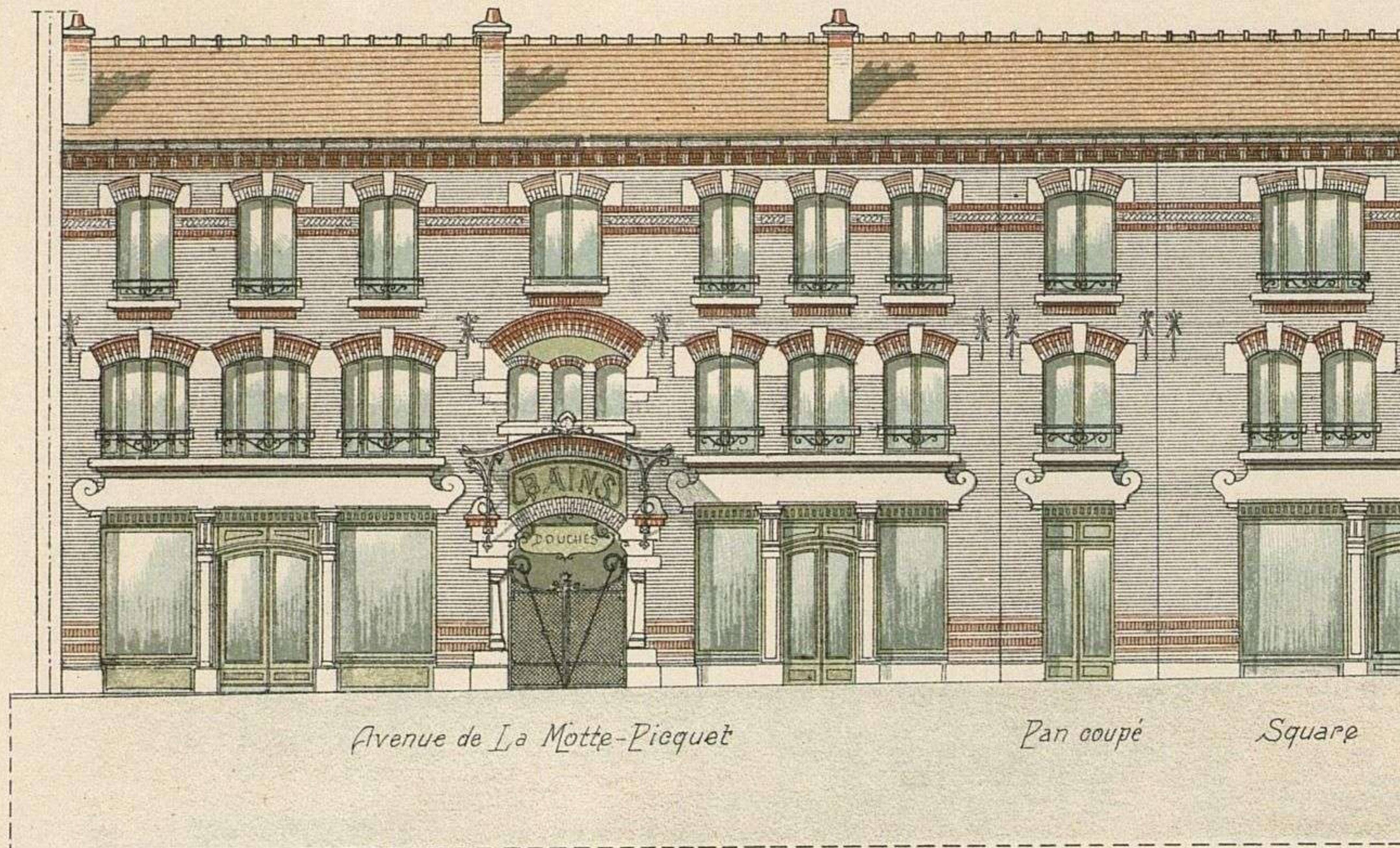
PORTE D'USINE ET MURS DE CLOTURE À RIBEMONT (AISNE).
M. F. ISRAËL, ARCH^{te}

LA BRIQUE MODERNE

Façades sur les Voies Publiques.

Coupe transversale sur l'Entrée et l'Escalier.

Echelle de 0.006 p.m.



E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

ETABLISSEMENT DE BAINS, AVENUE DE LA MOTTE-PICQUET, À PARIS.
M. MARNEZ, ARCHITECTE.



E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

ETABLISSEMENT DE BAINS, AVENUE DE LA MOTTE-PICQUET, À PARIS.
M. MARNEZ, ARCHITECTE.

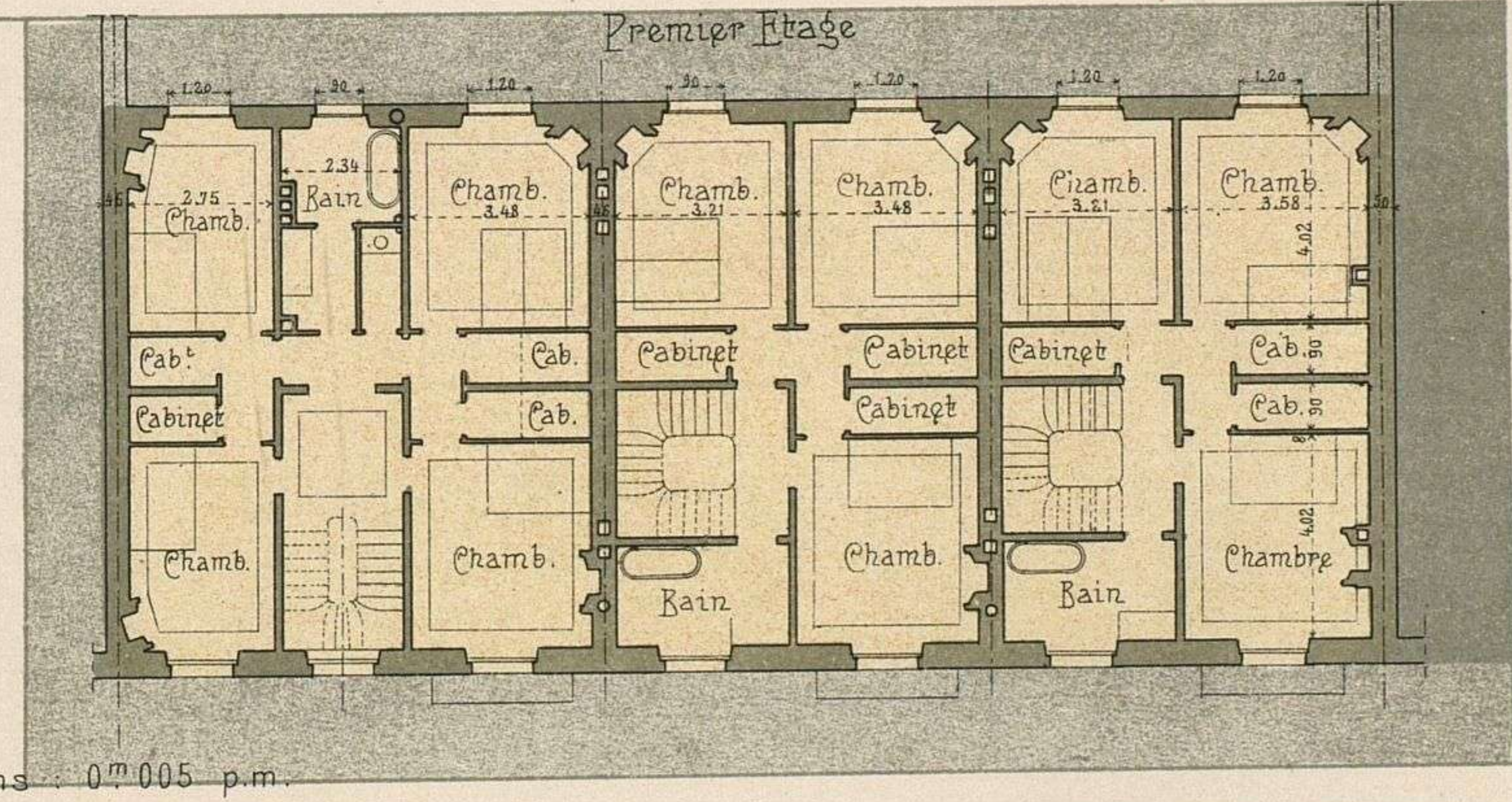
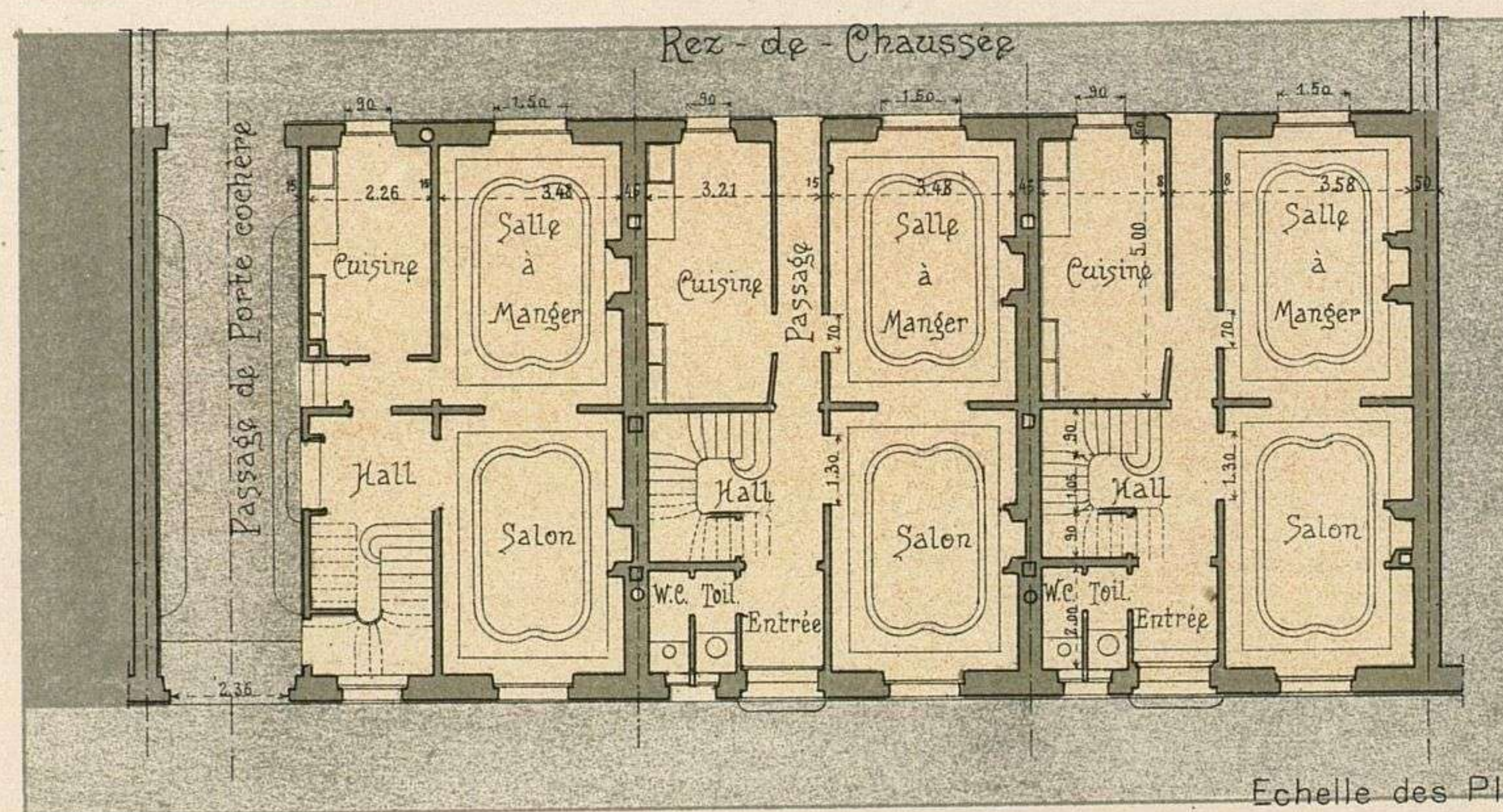
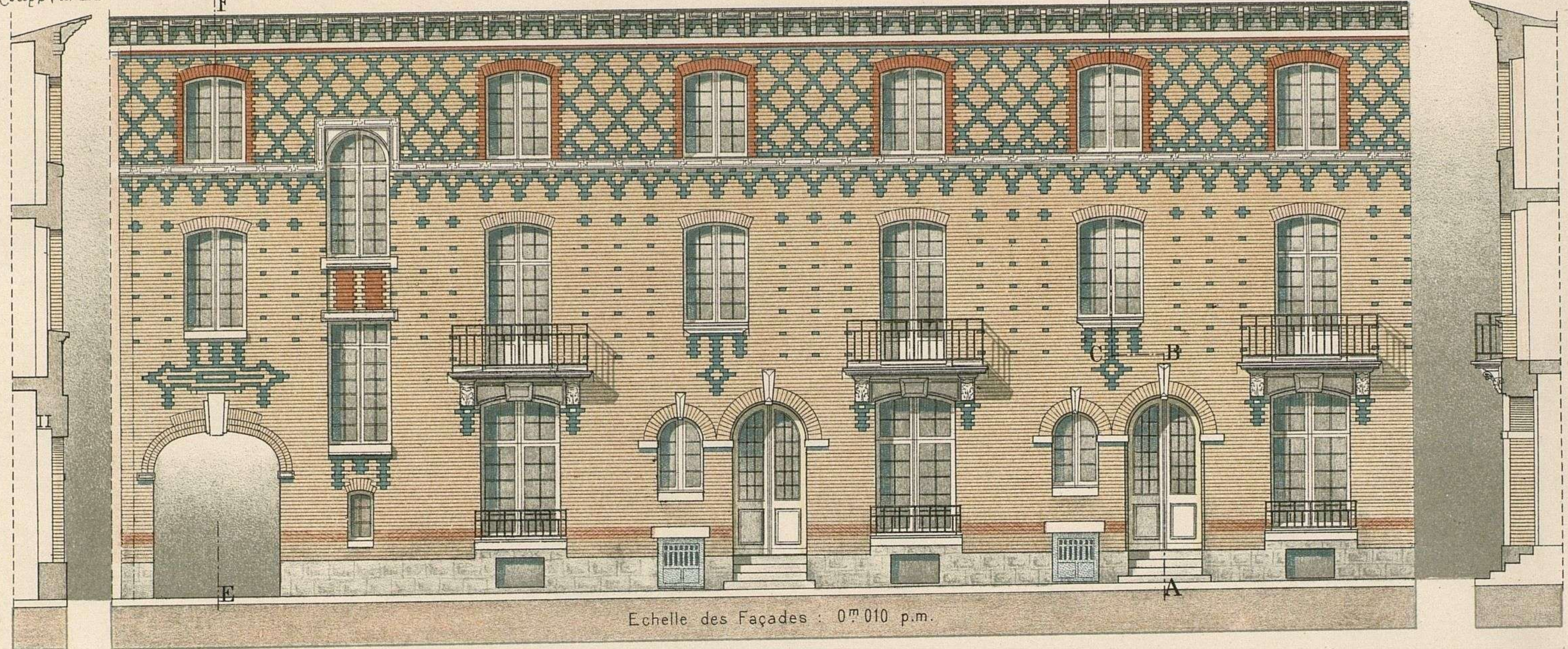
LA BRIQUE MODERNE

Coupe sur EF

Façades sur la rue Céline

D

Coupe sur ABCD



E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S&O)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETITS HÔTELS PARTICULIERS À MONTROUGE, (SEINE).
M. VAILLANT, ARCHITECTE.

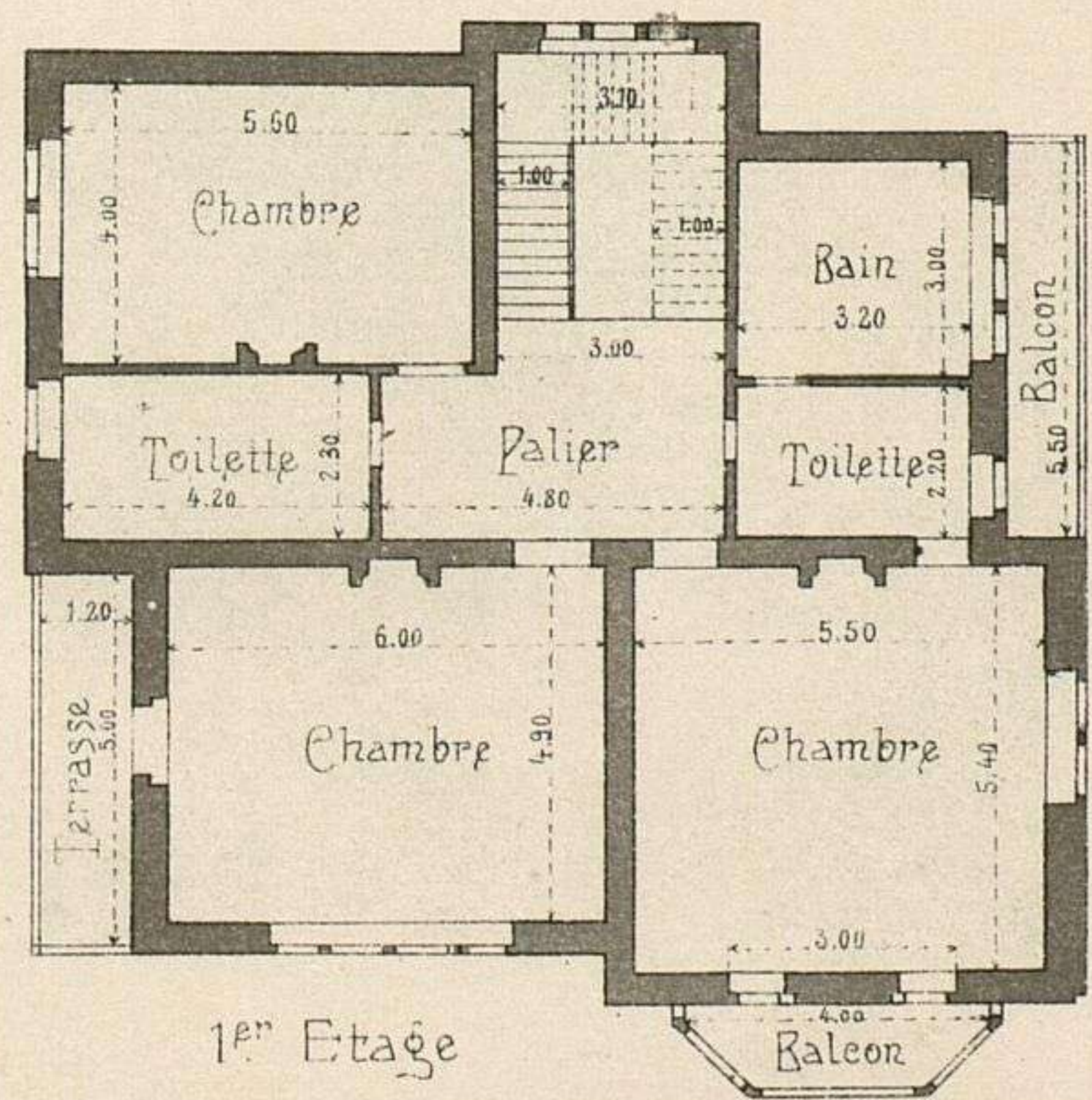
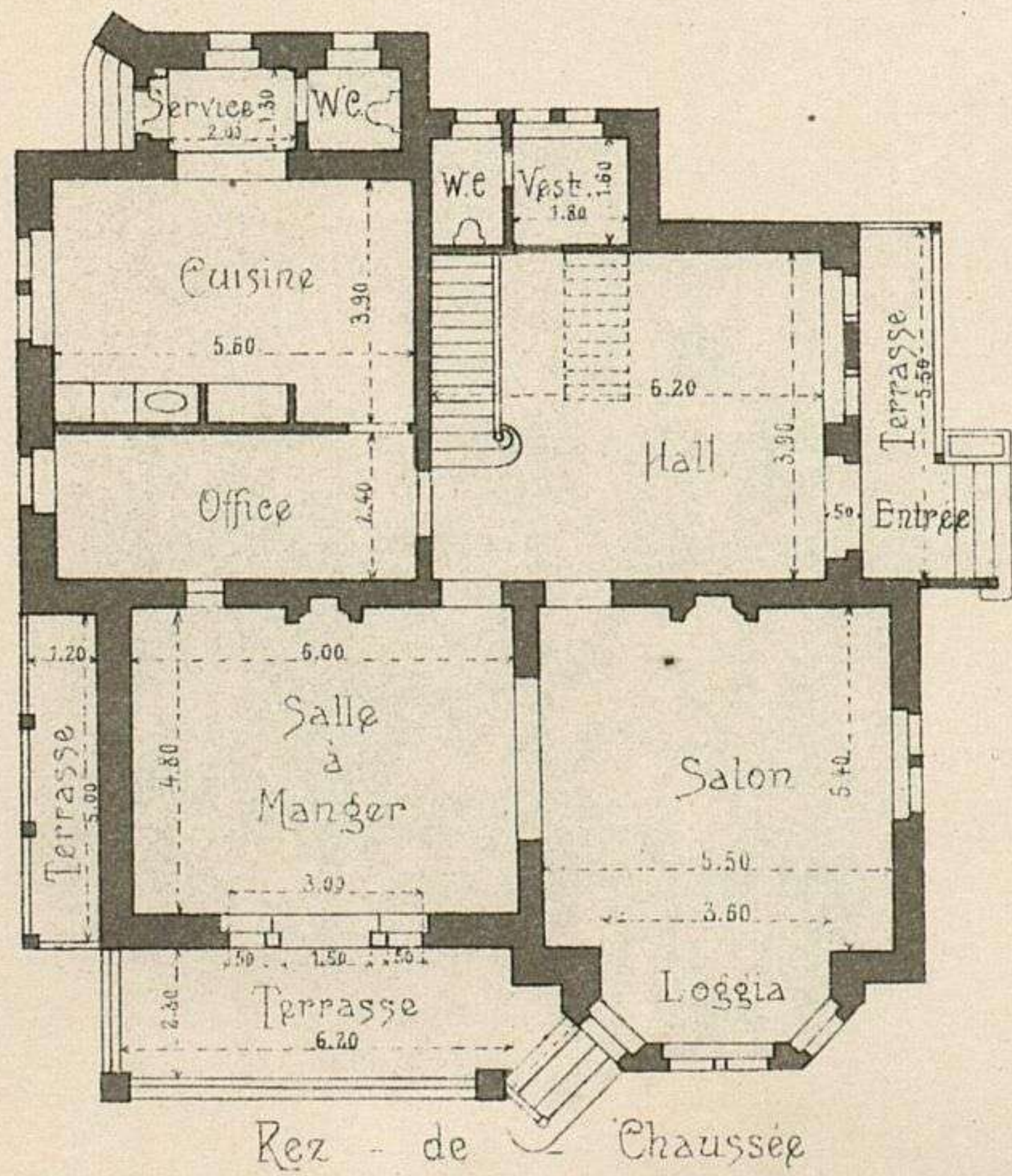
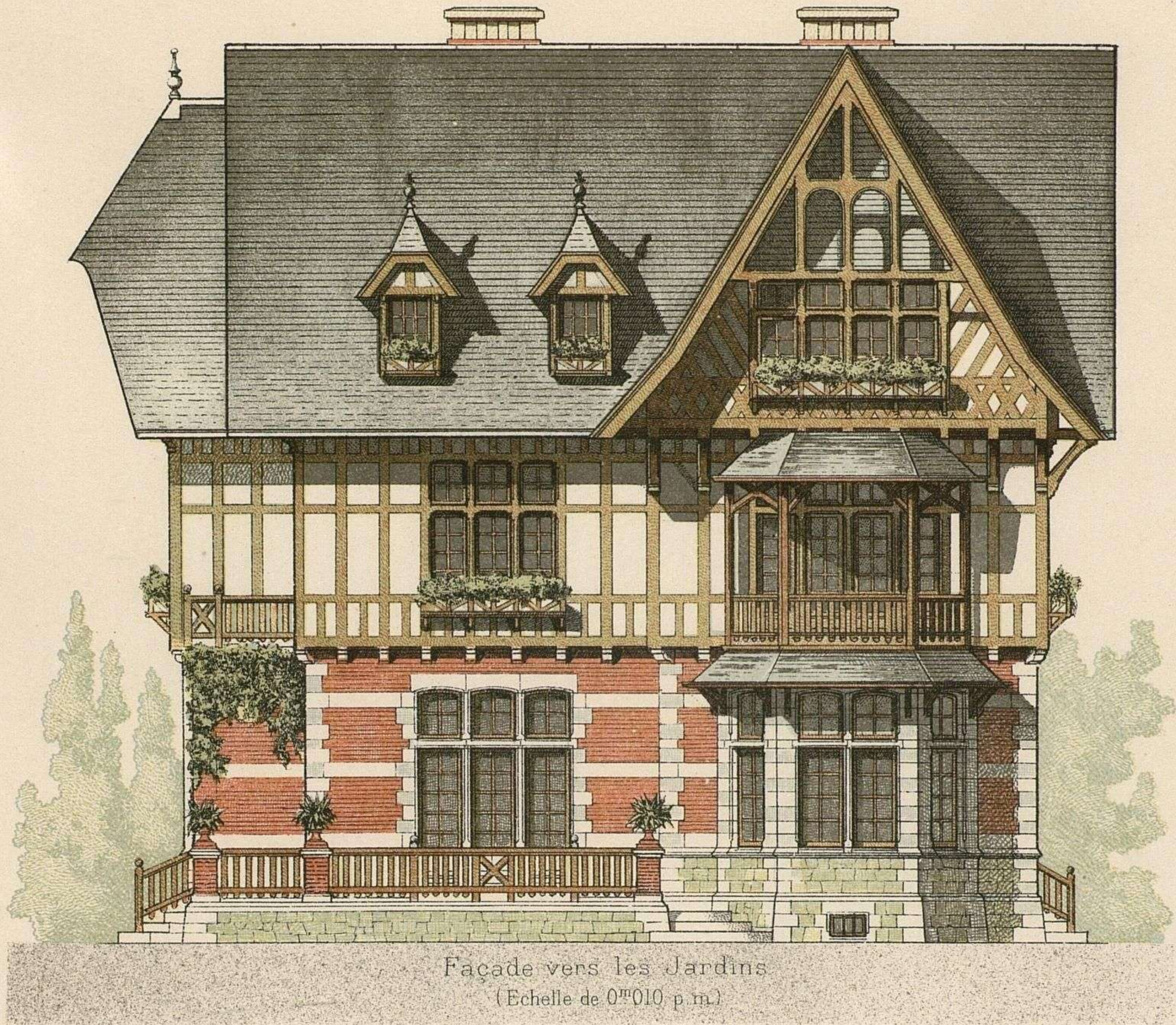


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETITS HÔTELS PARTICULIERS À MONTRouGE, (SEINE).
M. VAILLANT, ARCHITECTE.



Echelle de 0.005 p.m. 15 metres

E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O)

Imp. E. Delamotte, Paris.

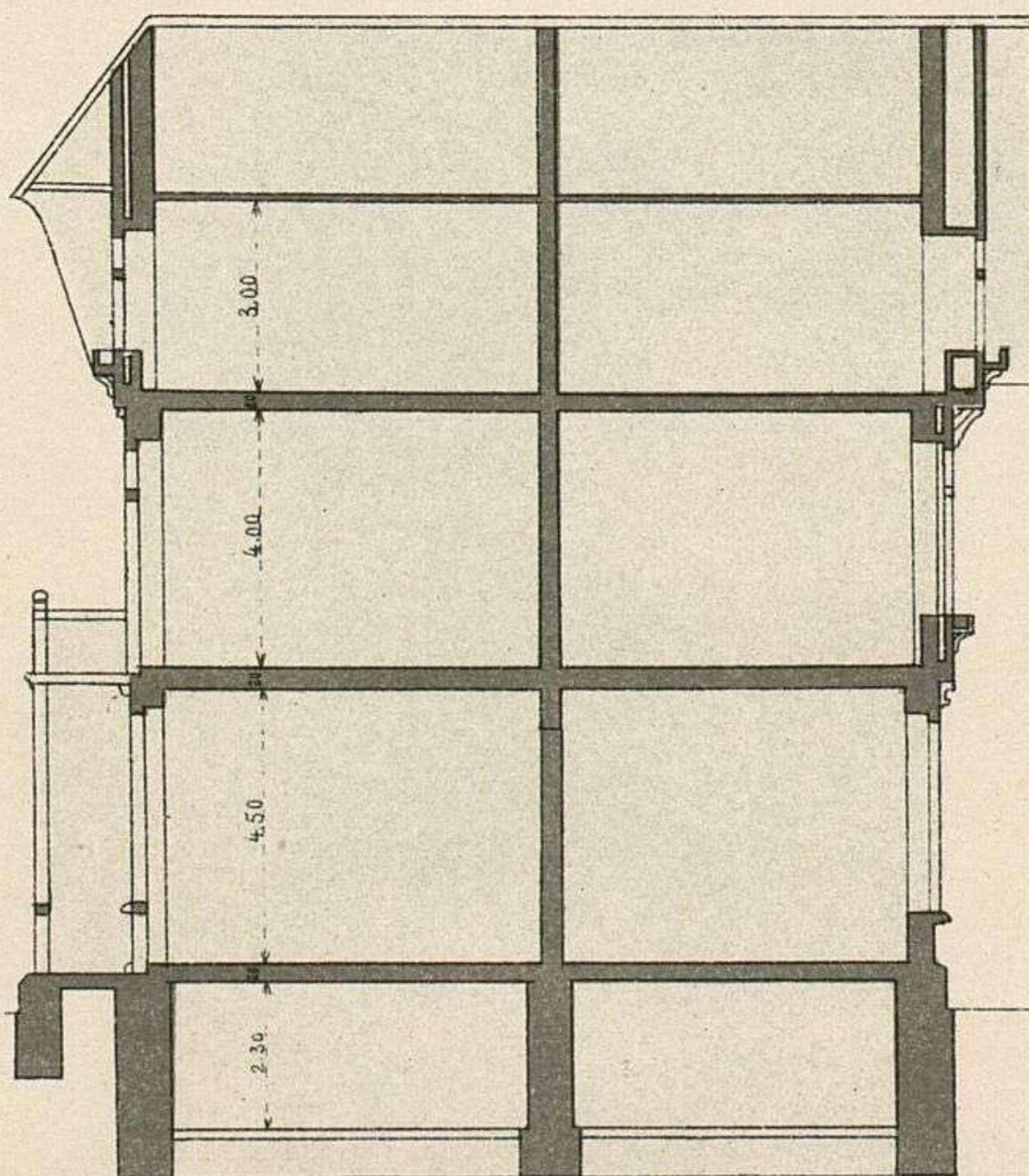
VILLA À RIVAGE (BELGIQUE).
M. RUBBERS, ARCH^{te}



Facade principale vers l'arrivée
(Echelle 0^m010 par mètre)

Légende

La partie basse, robuste, colorée, comprend en grosse maçonnerie rez-de-chaussée et 1^{er} étage. Le soubassement et le remplissage de moellons smillés en petit granit gris formant une solide assiette, sur laquelle montent les murs de face en pierre blanche et bleue, à remplissage de brique rouge pressée; le 1^{er} Etage, en brique,



Coupe

(suite)

se revêt et se décore d'un pan de bois appliqué aux murs, avec parties de remplissage enduites en mortier de chaux hydraulique; les gables sont montés et décorés de même; mais les ouvertures, avec leurs meneaux, et les fermes apparentes sont en charpente de chêne assemblée, portées en saillie, avec remplissage, sur consoles de bois.

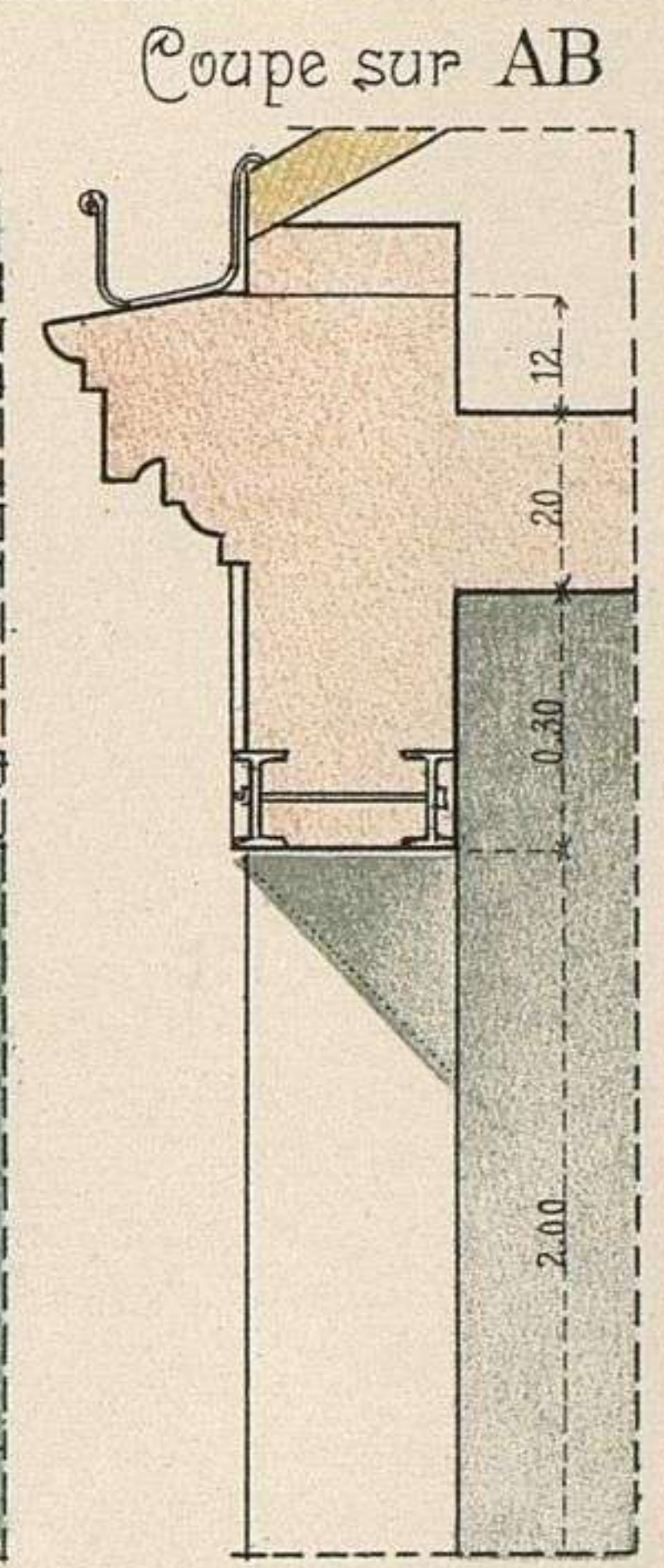
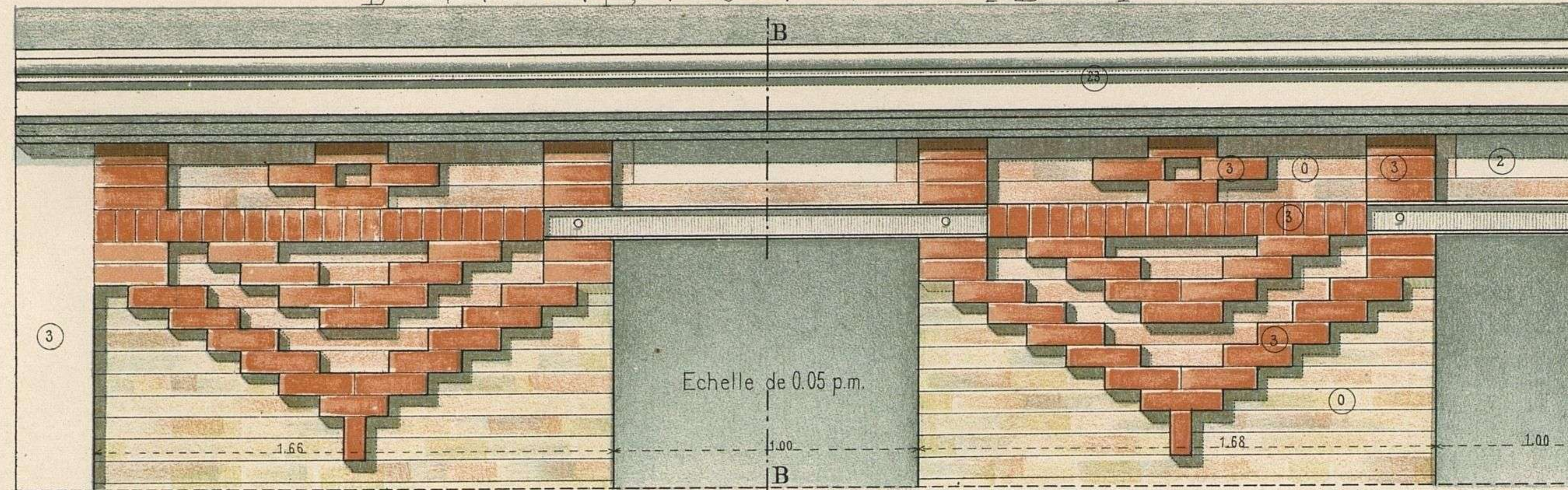
E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

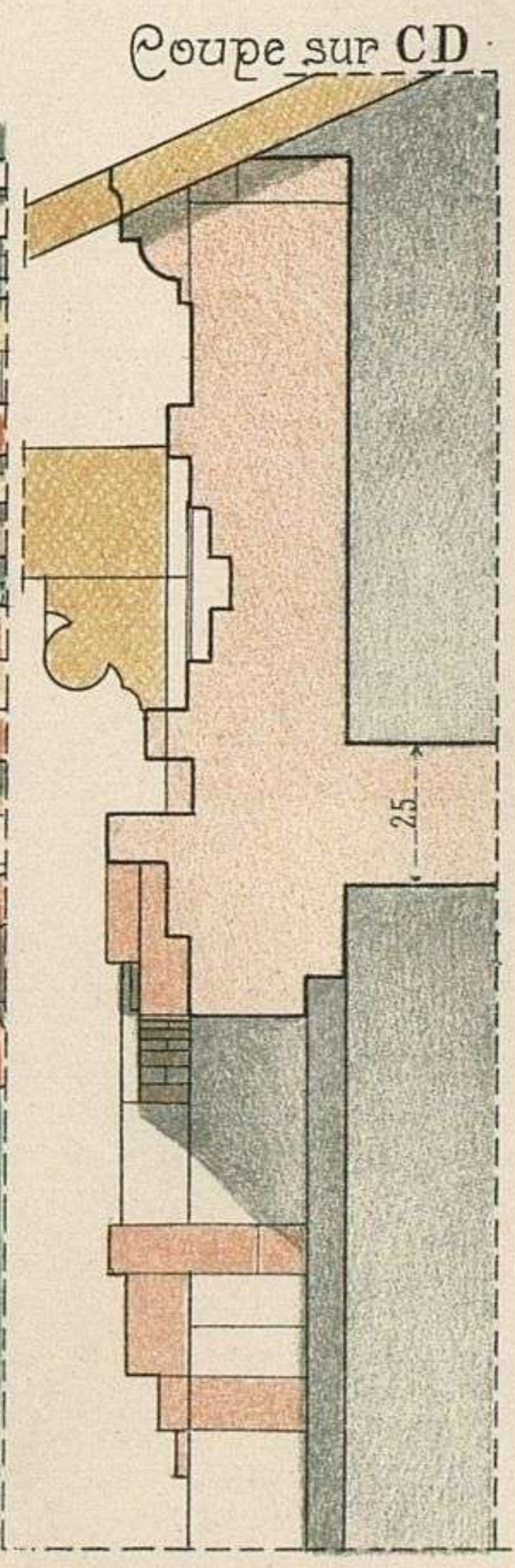
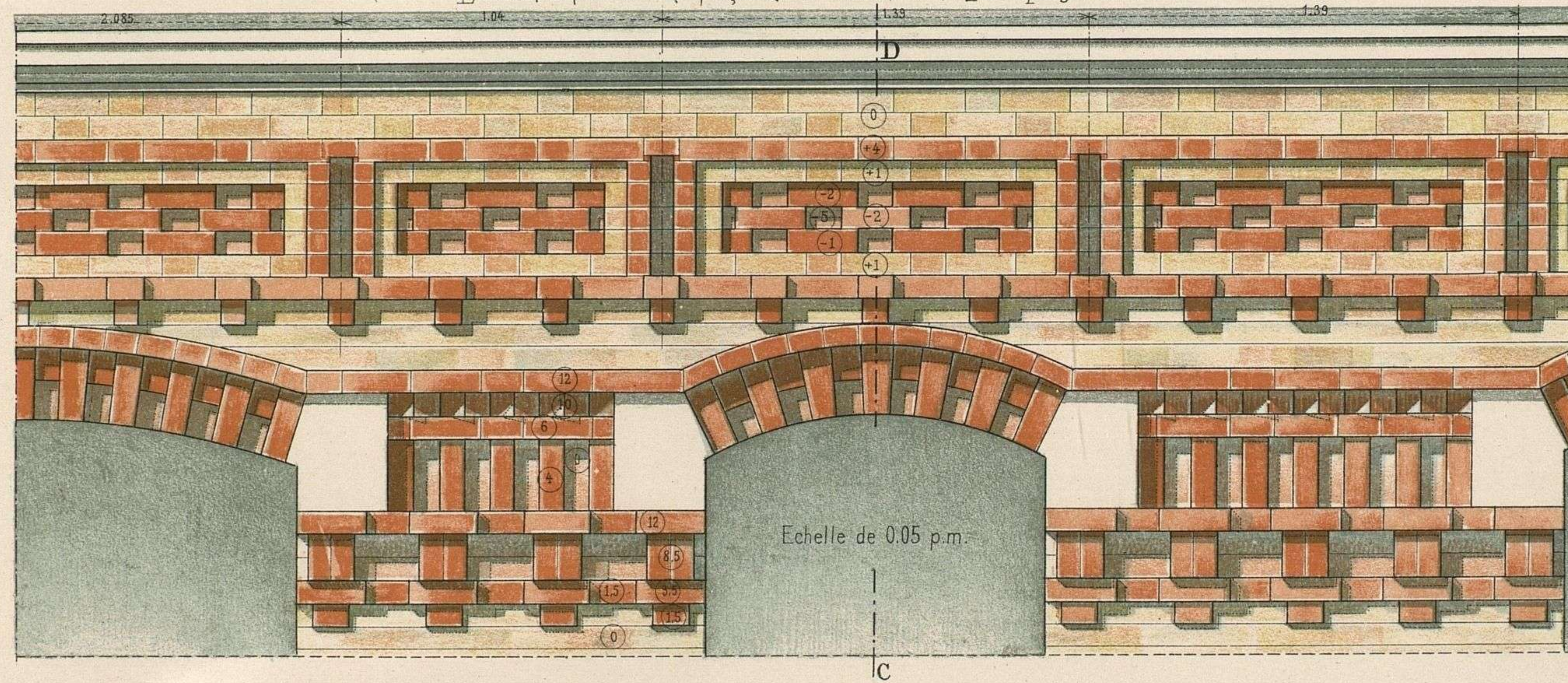
Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA À RIVAGE (BELGIQUE).
M. RUBBERS, ARCH^{te}

Entablement d'une façade à Gennevilliers. (M. Bourniquel, Arch.)



Entablement d'une façade à Vanves. (M. H. Allignet, Arch.)

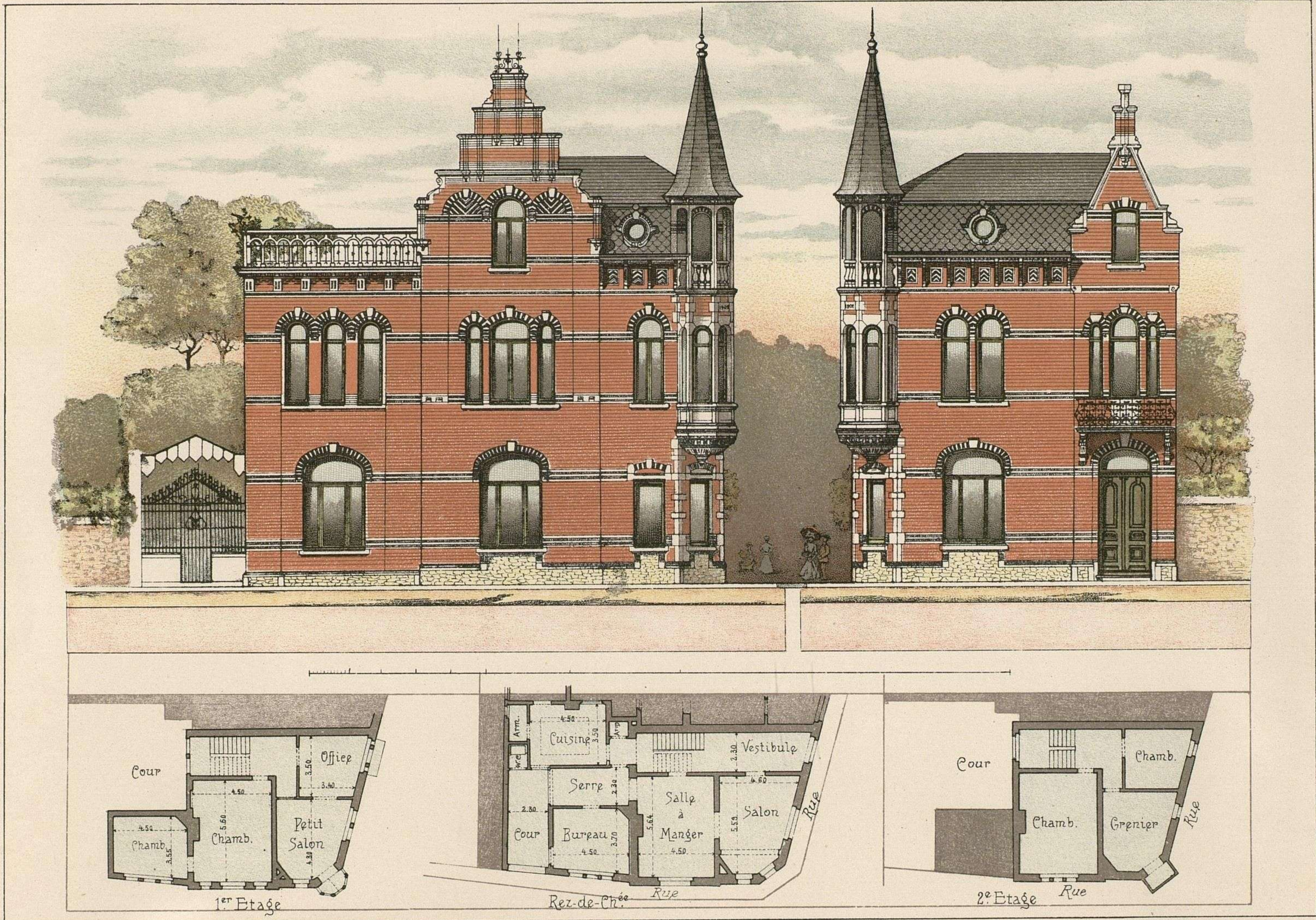


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

ENTABLEMENTS DE FACADES À PLUSIEURS ÉTAGES.
M. M. BOURNIQUEL ET ALLIGNET, ARCHITECTES.

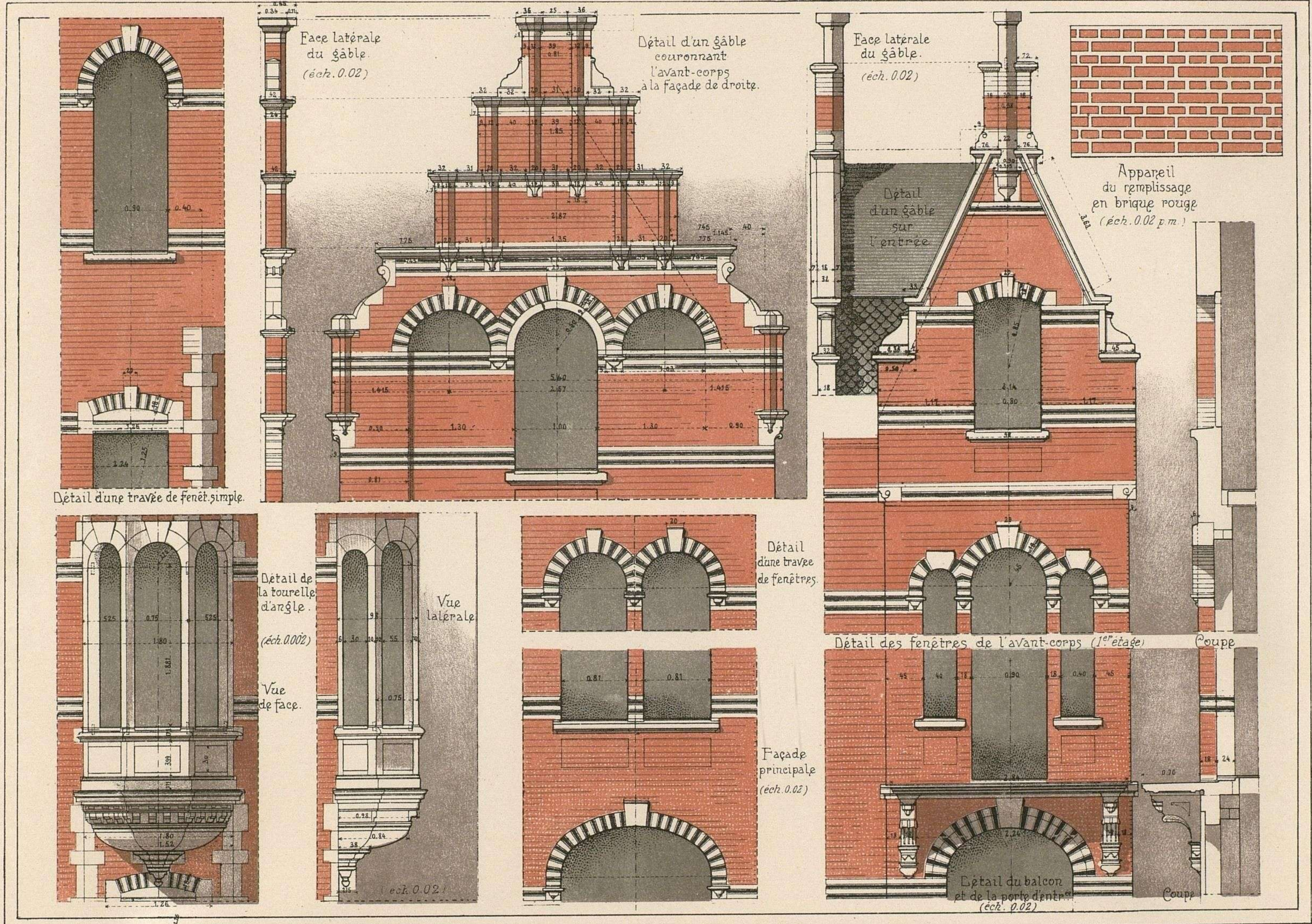


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

HÔTEL PARTICULIER À SAINT-TROND, (BELGIQUE).
M. A. FOUCART, ARCHITECTE.

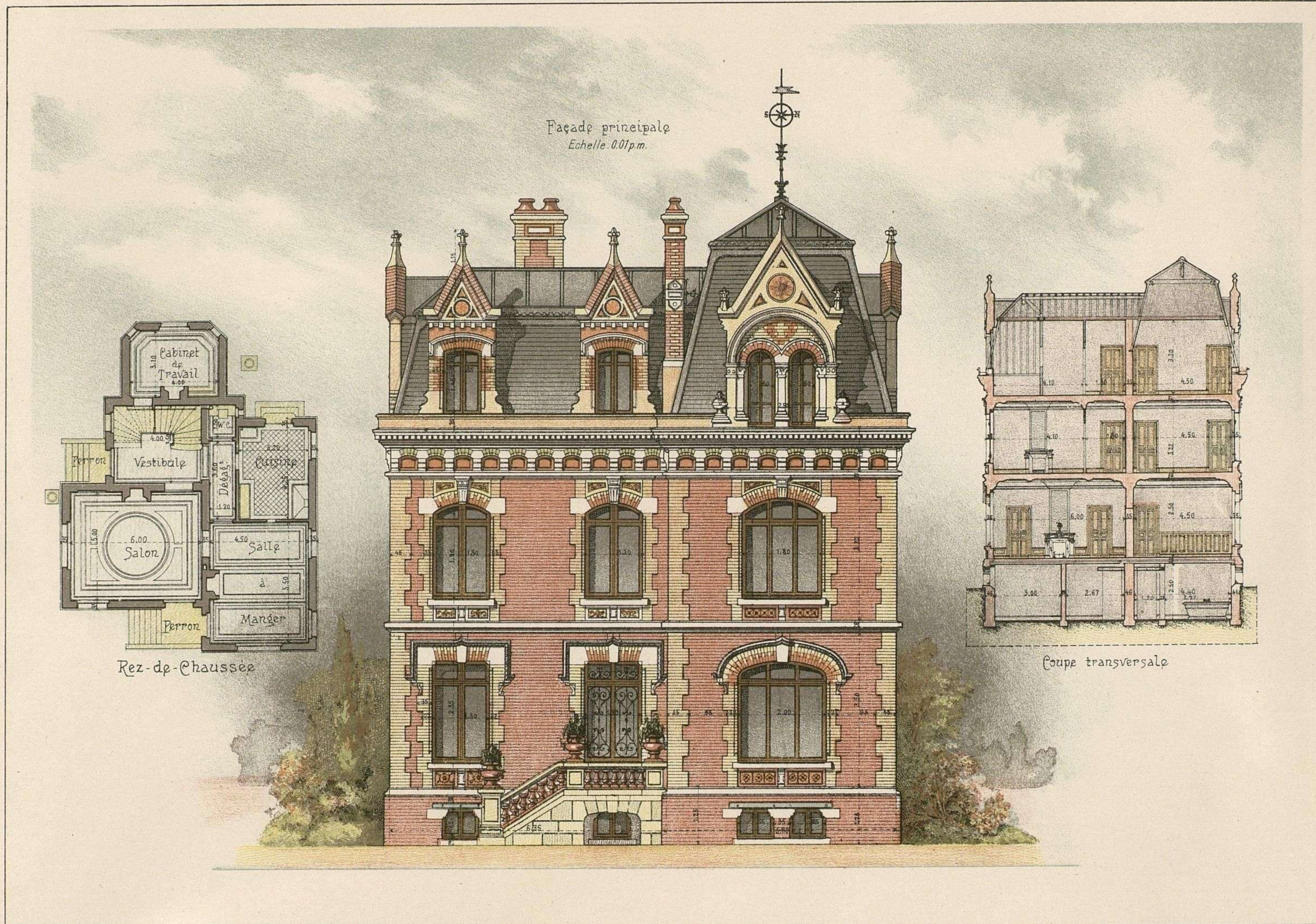


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

HÔTEL PARTICULIER À SAINT-TROND, (BELGIQUE).
M. A. FOUCART, ARCHITECTE.

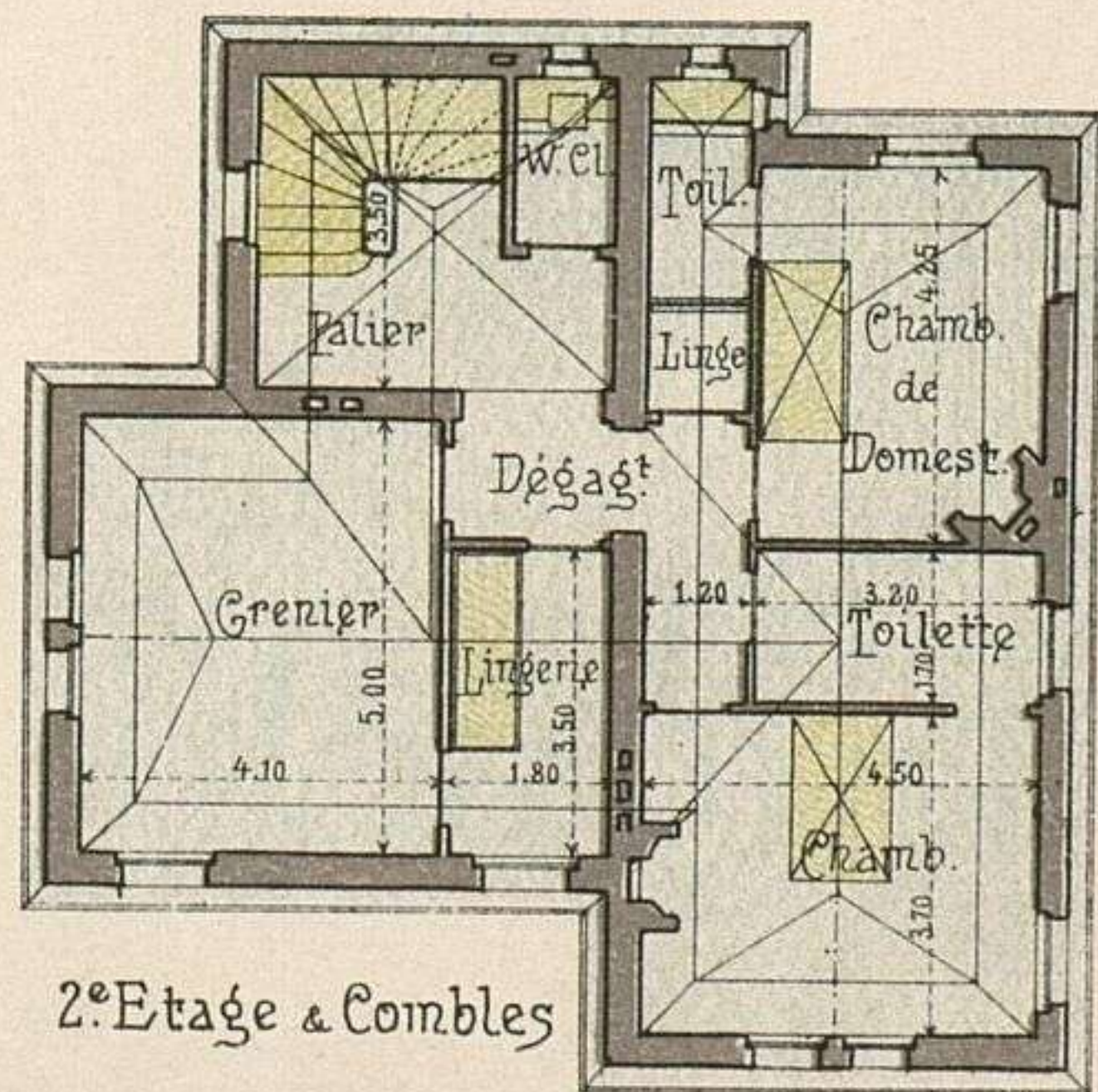
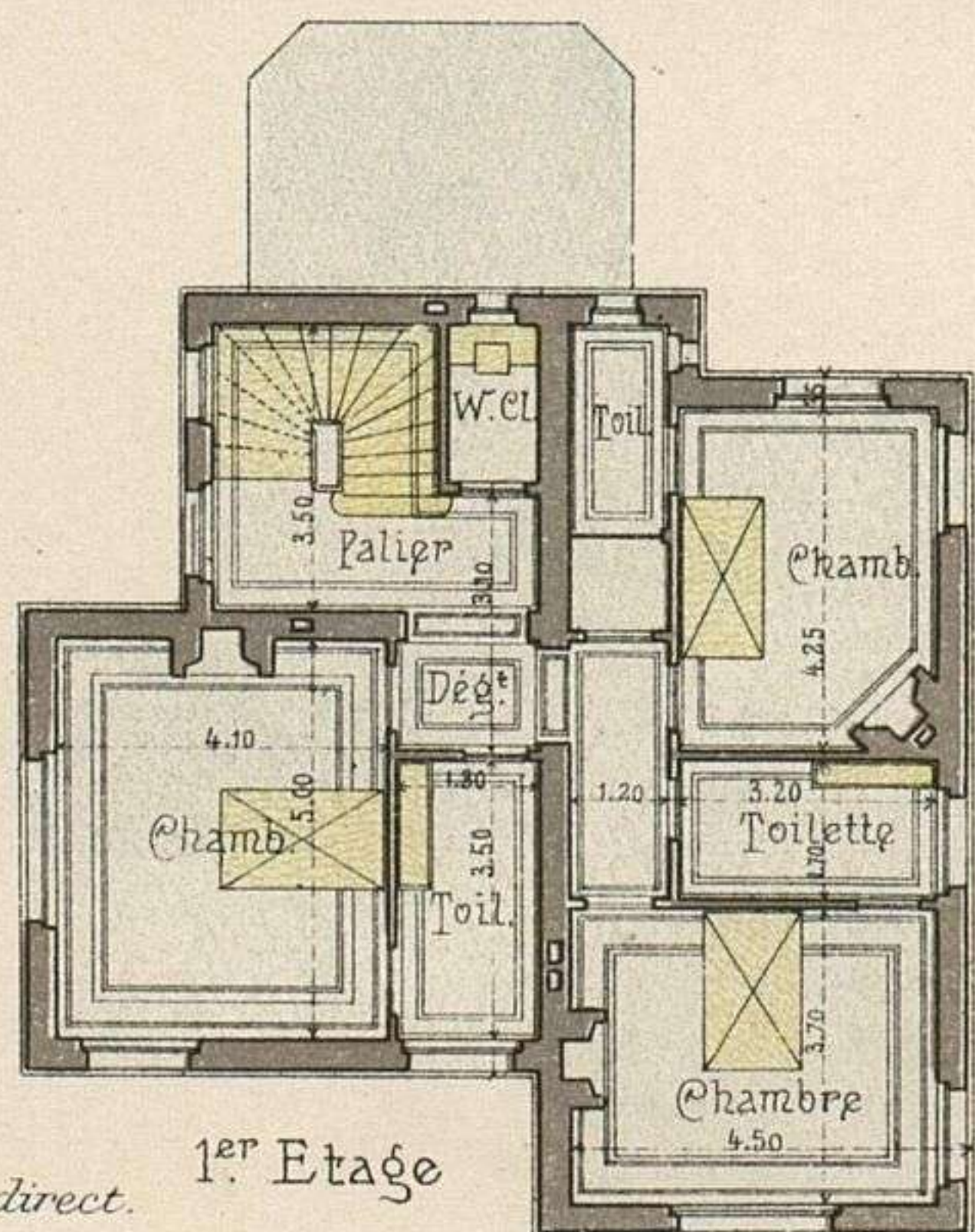


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S&O)

Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA PRÈS DE SAINT-QUENTIN, (AISNE).
M. F. ISRAËL, ARCHITECTE.



E. Rivoalen, arch. direct.

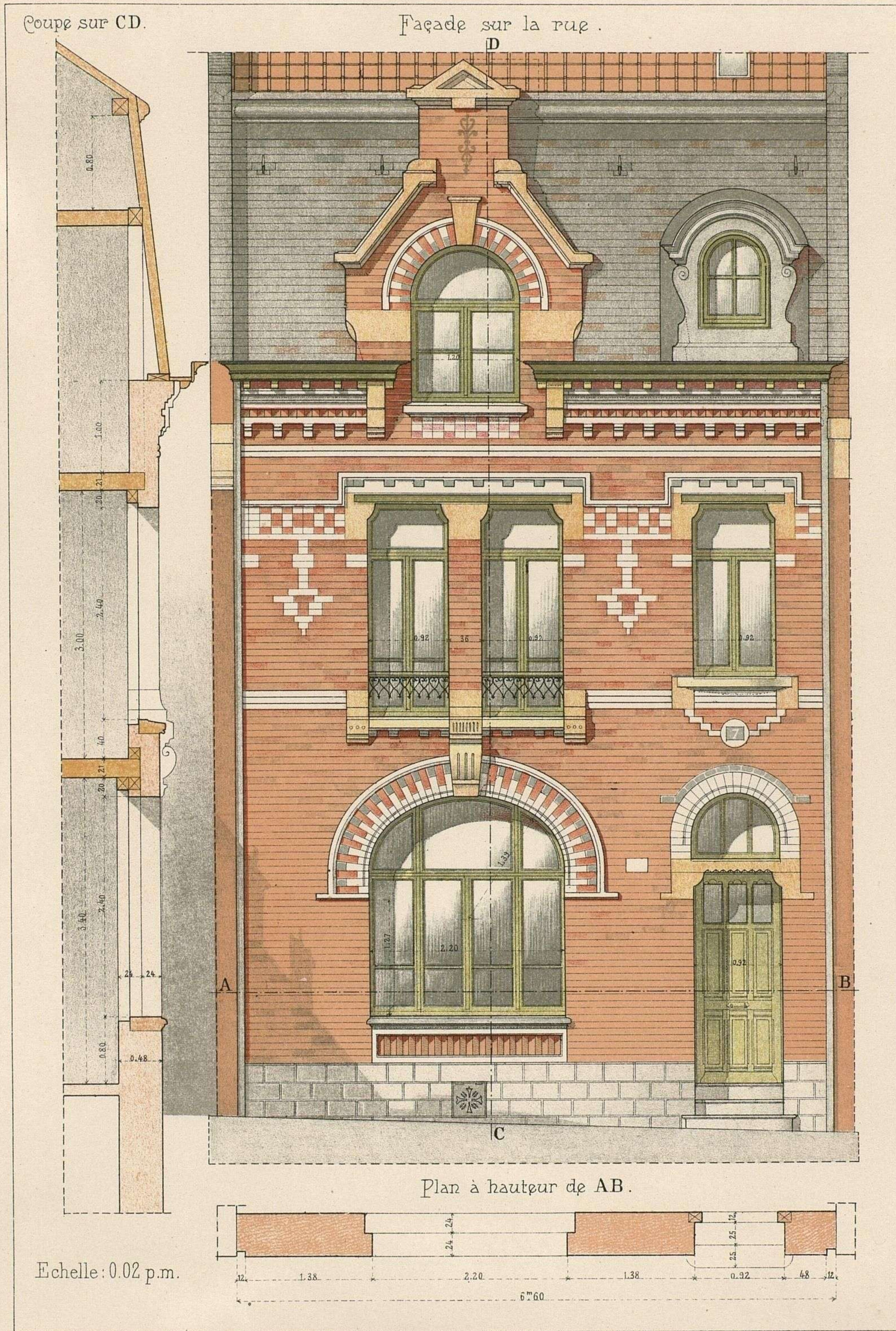
1^{er} Etage

2^e Etage & Combles

Imp. E. Delamotte, Paris.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S&O.)

VILLA PRÈS DE SAINT-QUENTIN, (AISNE).
M. F. ISRAËL, ARCHITECTE.

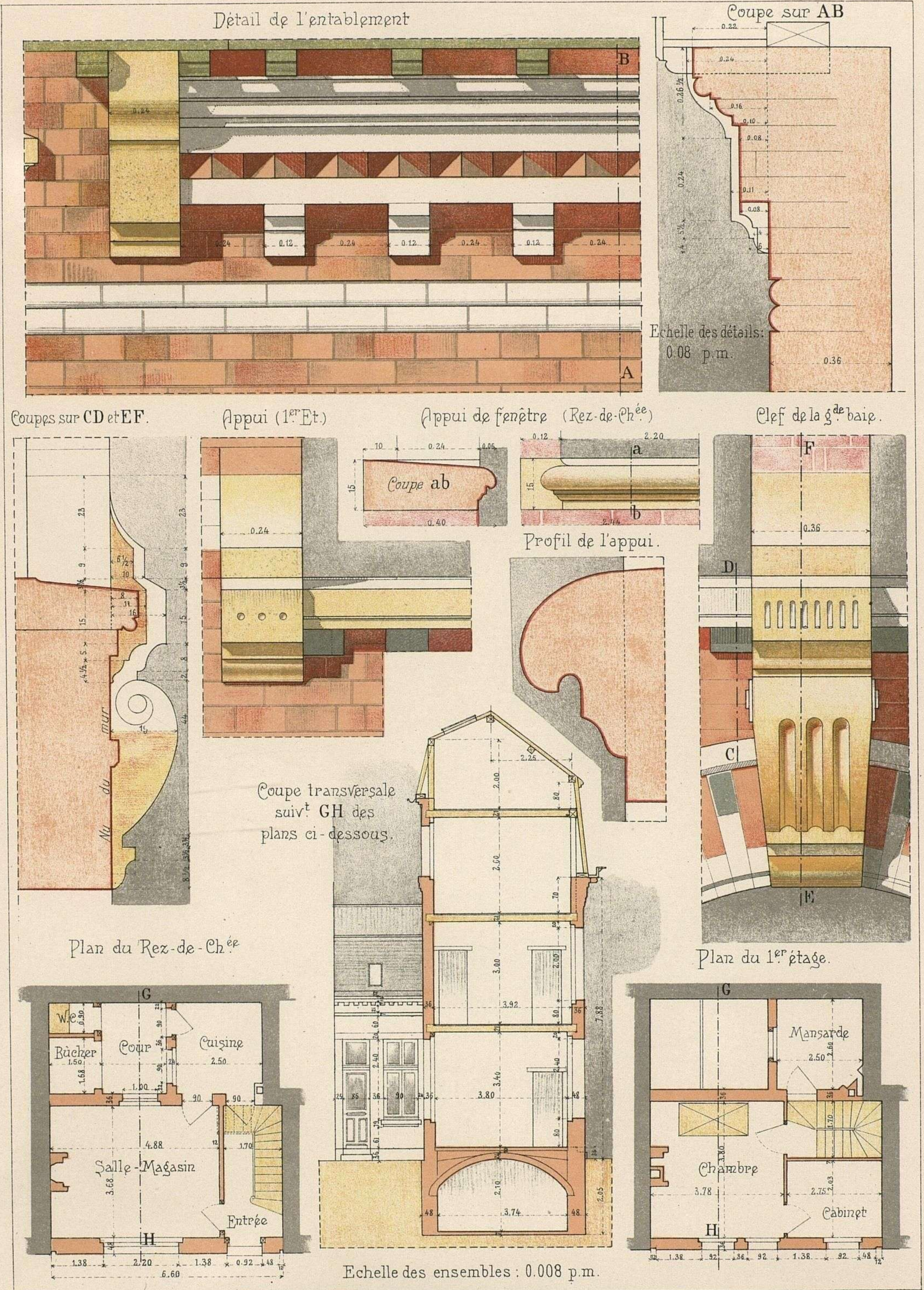


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETIT HÔTEL PARTICULIER À CAMBRAI (NORD).
M. FERNAND GARET, ARCH^{te}



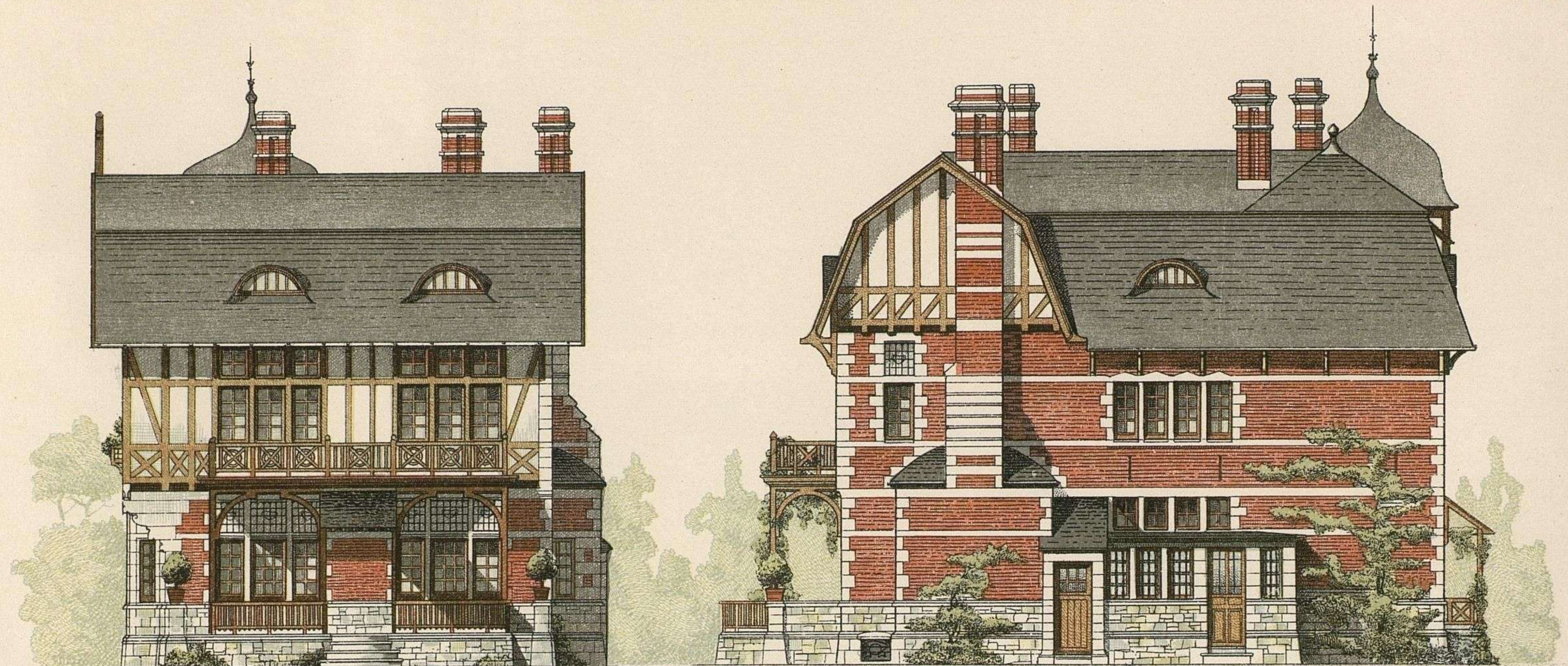
E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETIT HÔTEL PARTICULIER À CAMBRAI (NORD).
M. FERNAND GARET, ARCH^{te}

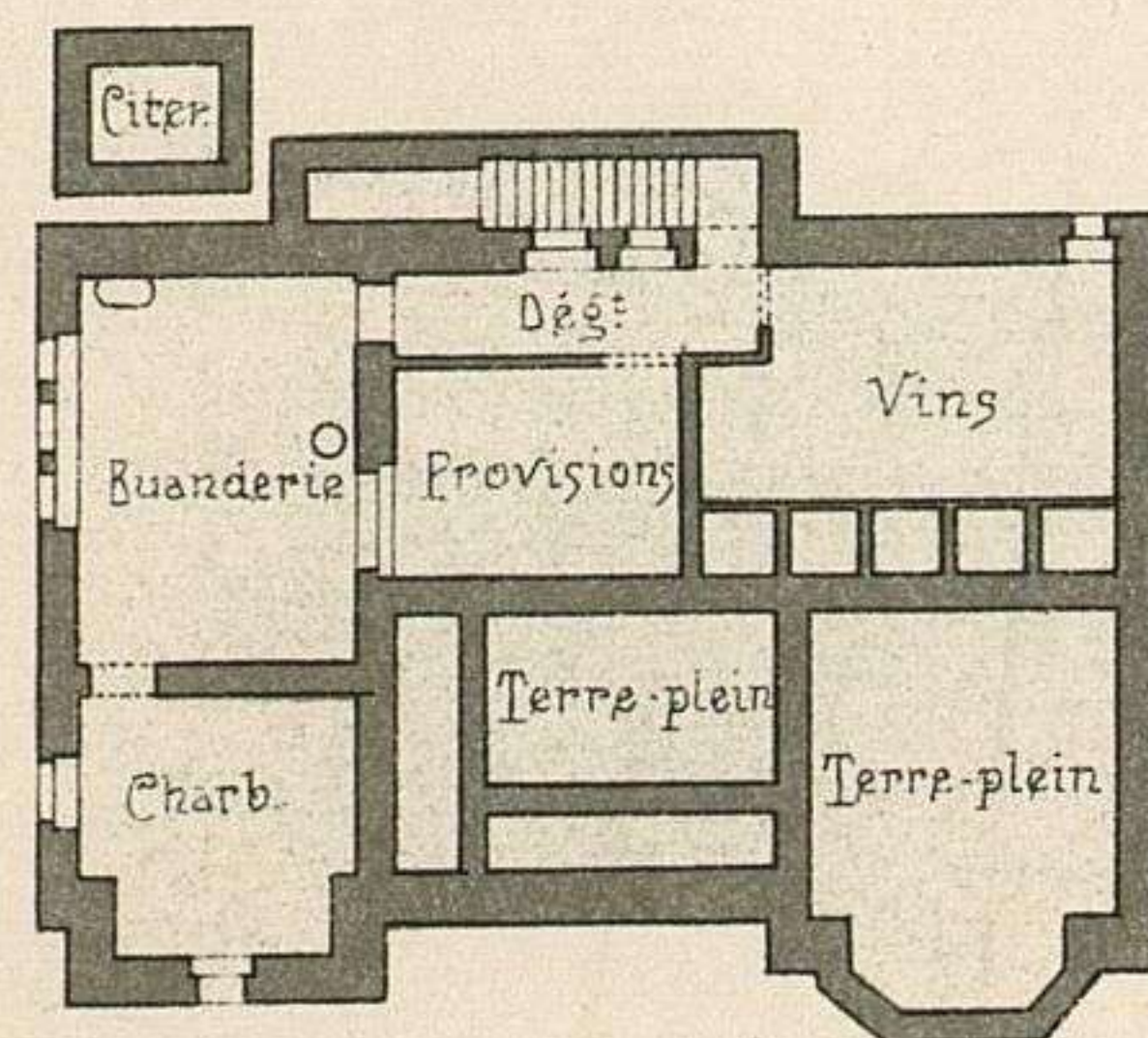
LA BRIQUE MODERNE



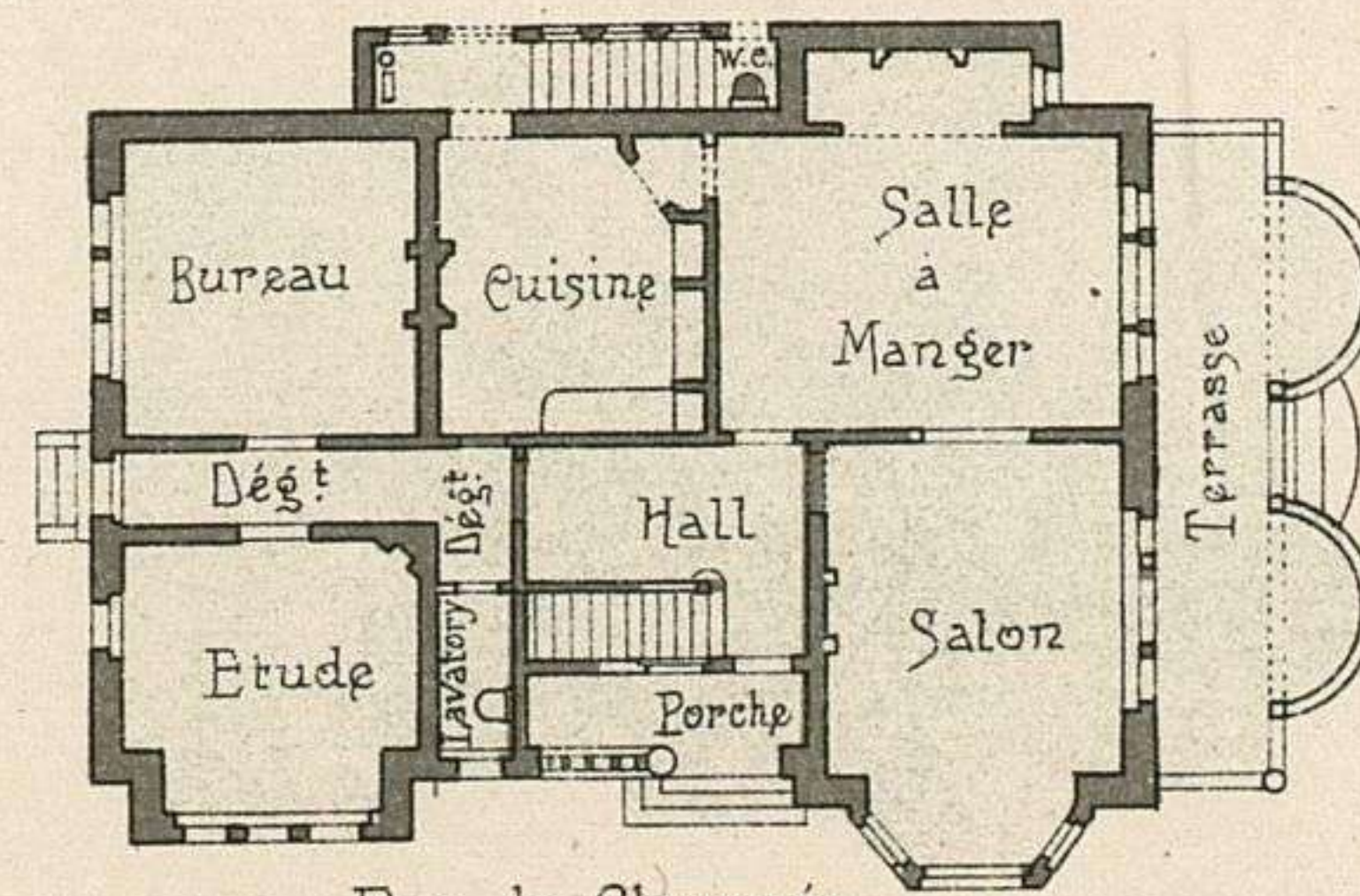
Façade latérale

Echelle de 0^m008 p.m

Façade vers les Jardins



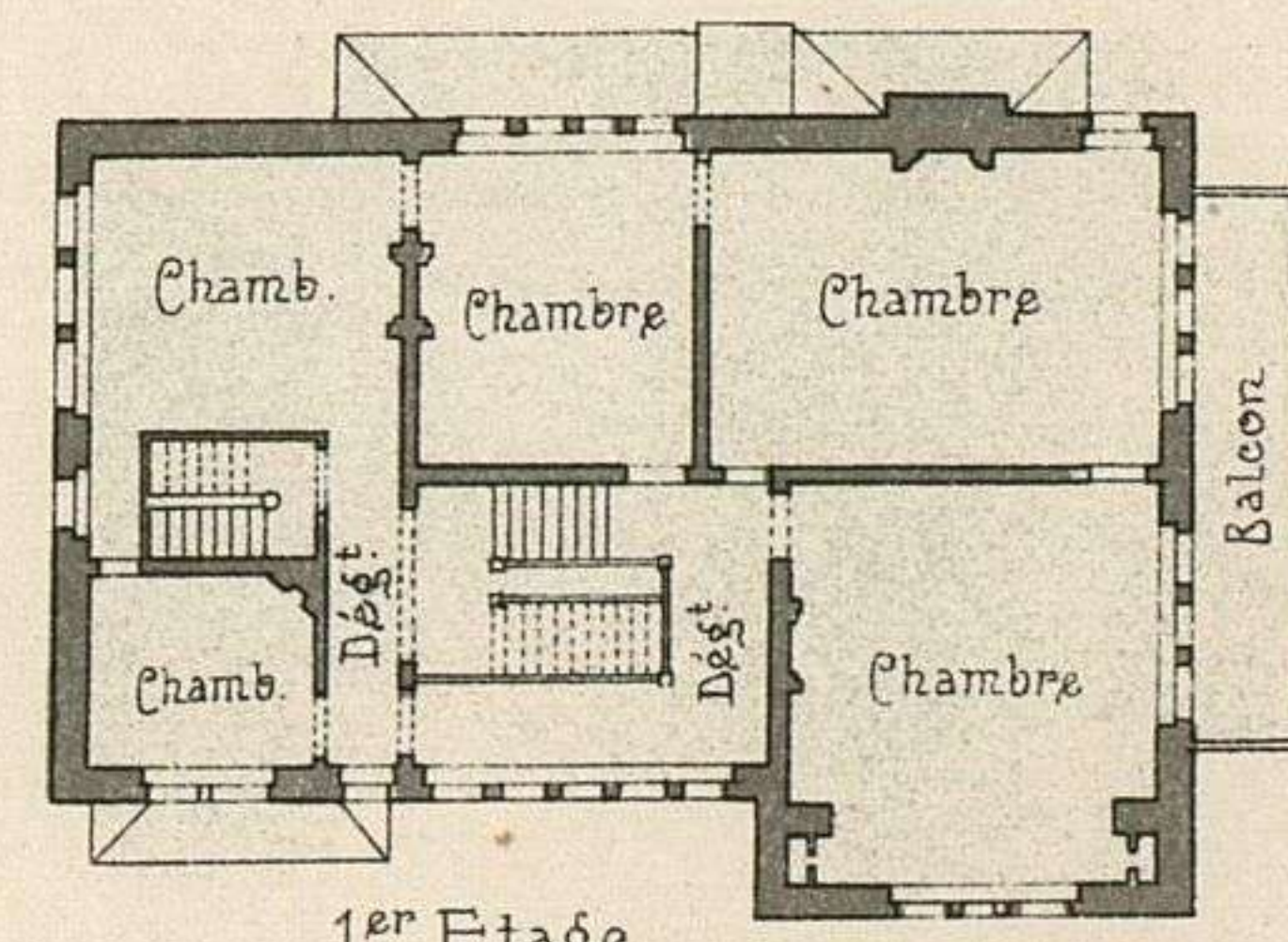
Sous-Sol



Rez-de-Chaussée

Echelle de 0.004 p.m.

15 mètres.



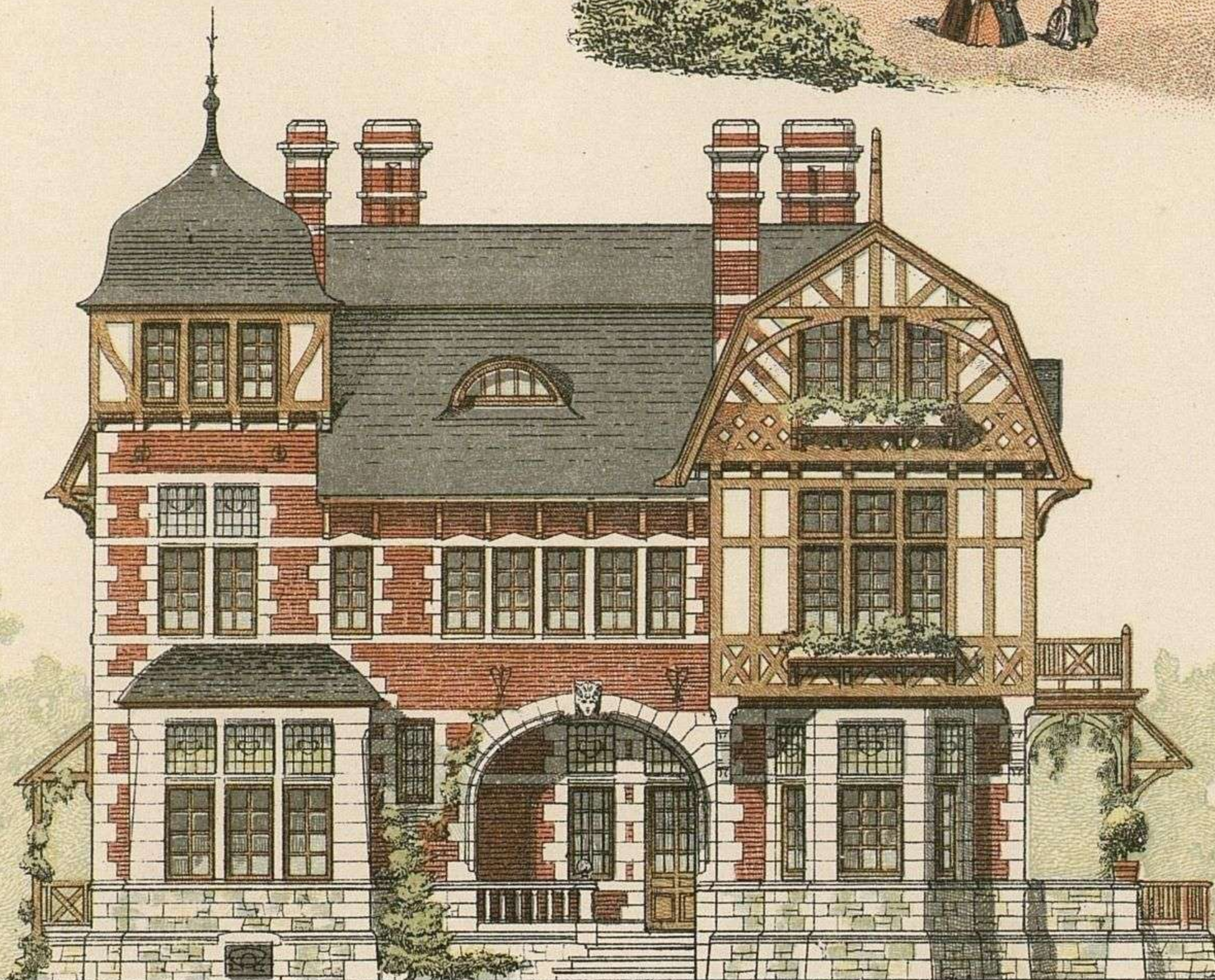
1^{er} Etage

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

E. Rivoalen, arch. direct.

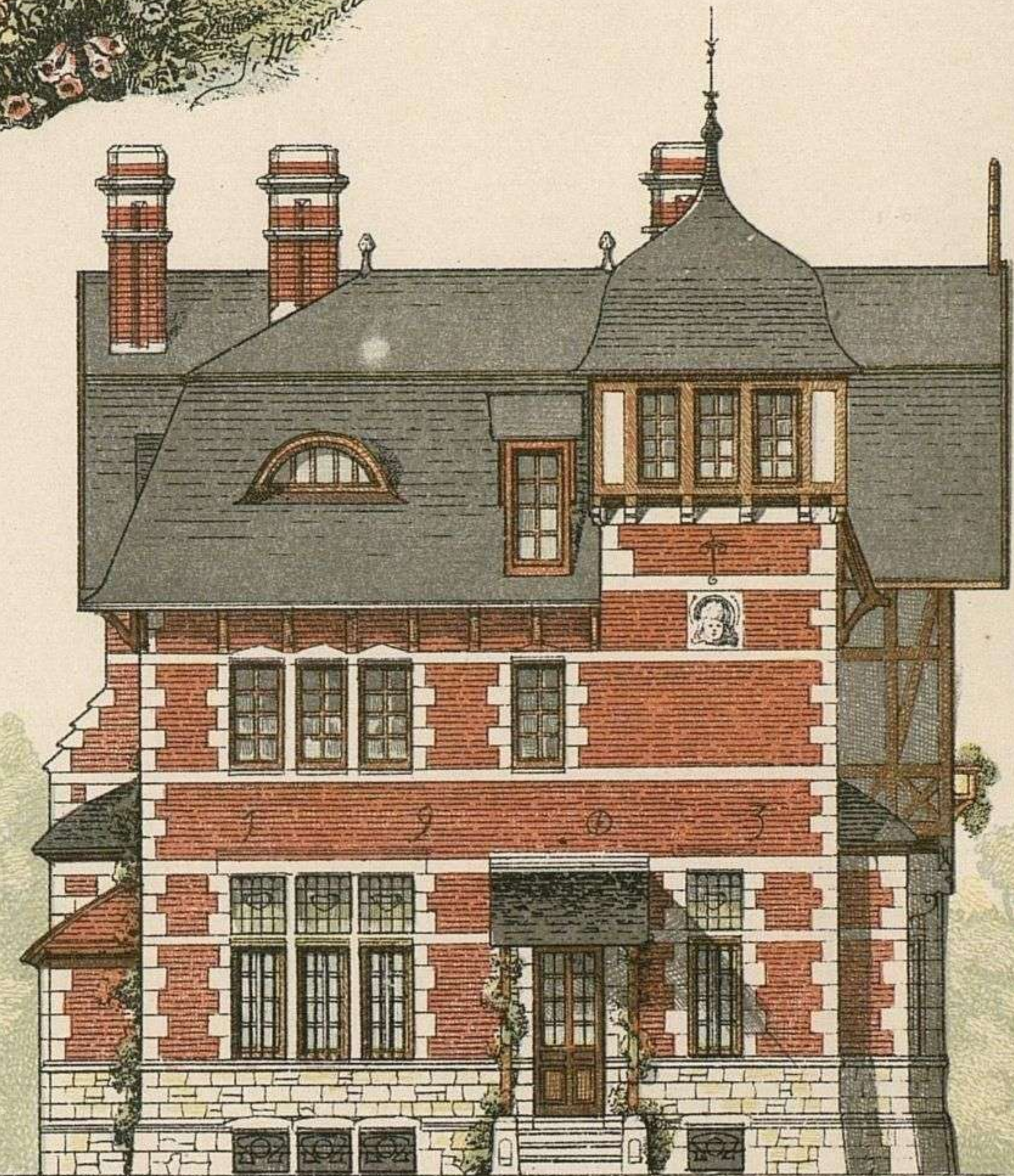
Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA À VIELSALM, (BELGIQUE).
M. REGISTER, ARCHITECTE.



Facade principale vers l'arrivee.

Echelle de 0^m008 p. m.



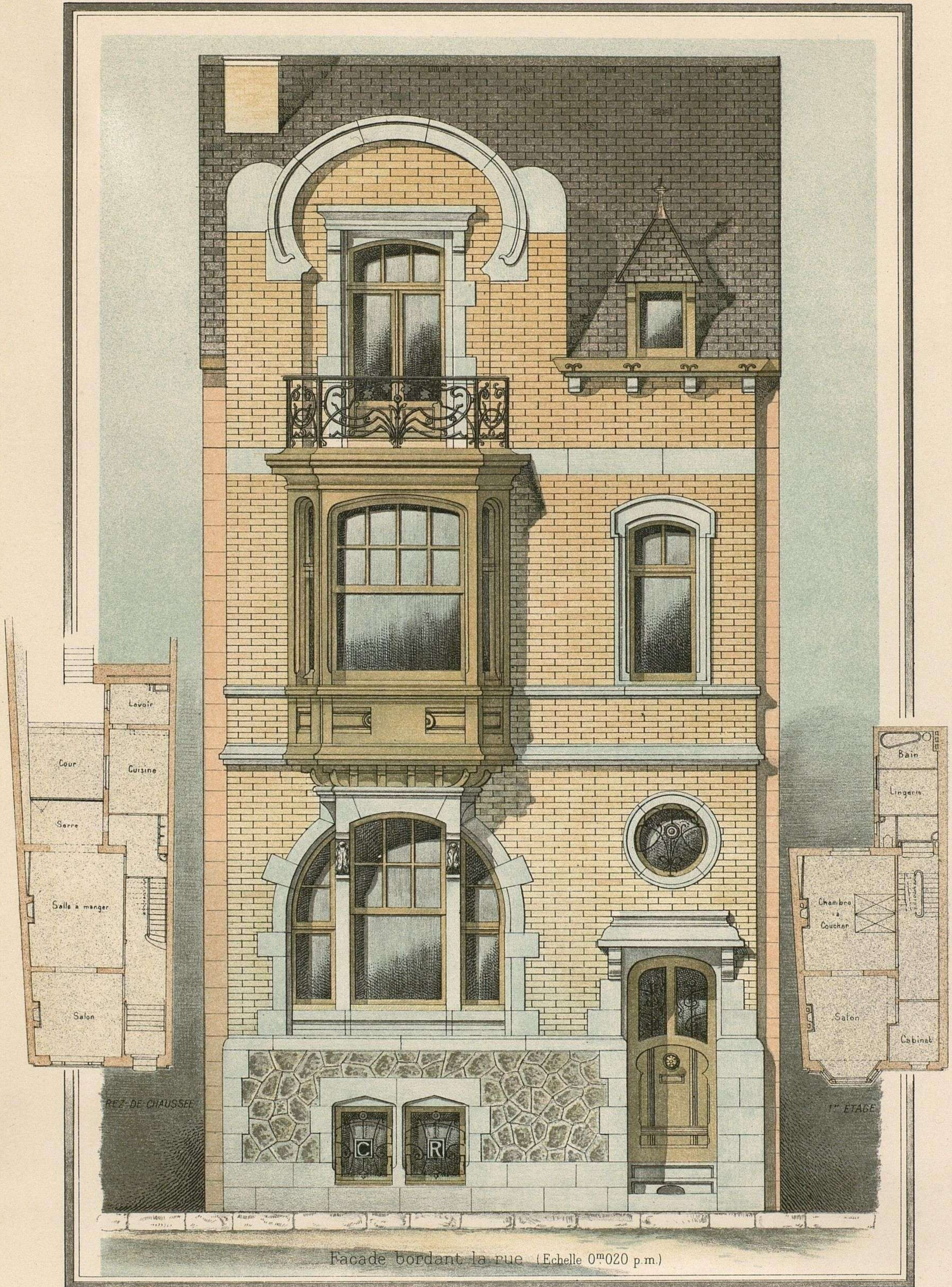
Facade laterale de gauche

E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA À VIELSALM, (BELGIQUE).
M. ROGISTER, ARCHITECTE.

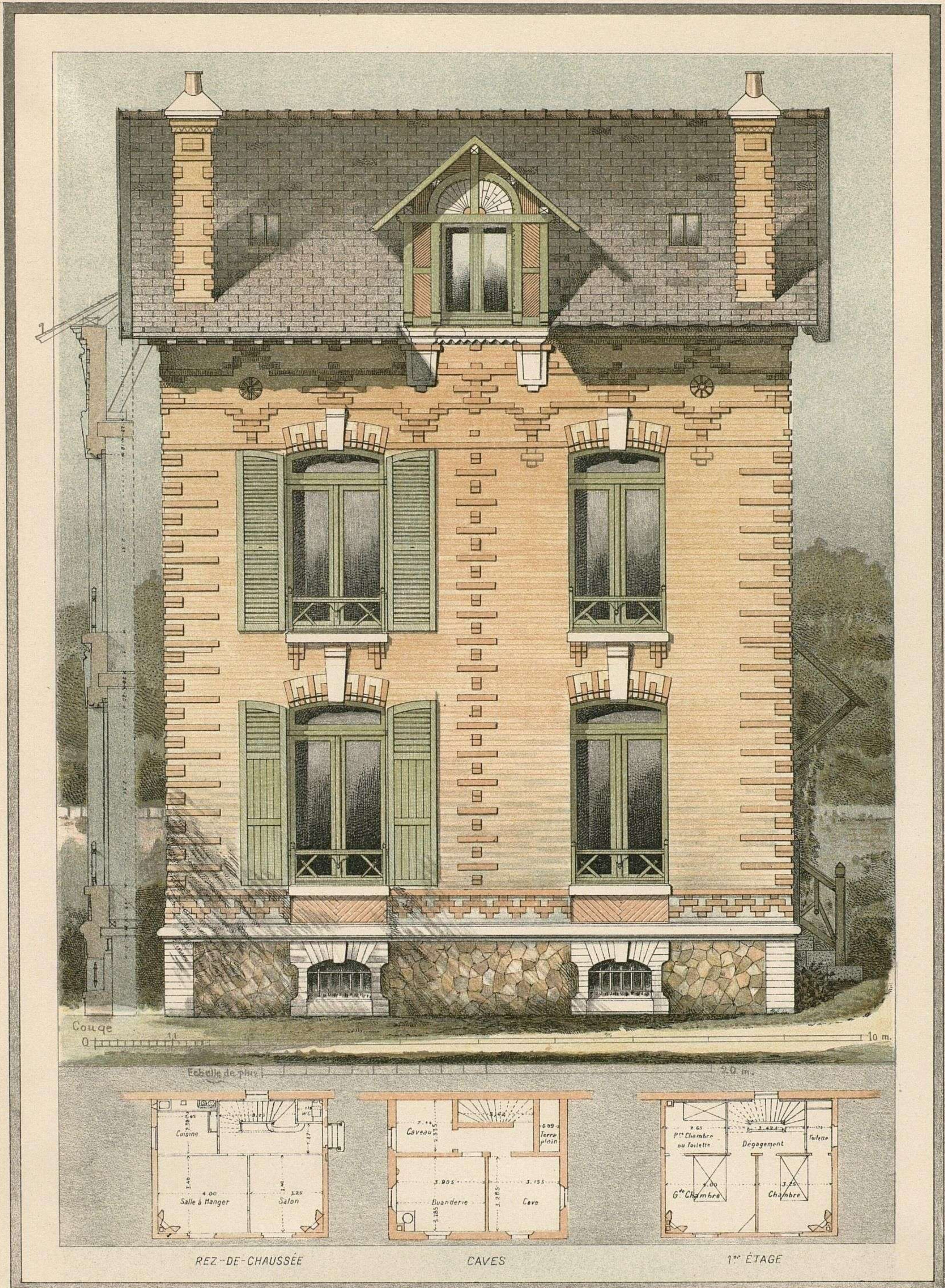


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETIT HÔTEL PARTICULIER À LIÈGE (BELGIQUE).
M. M. HEUSKIN ET COLLIN, ARCH^{tes}

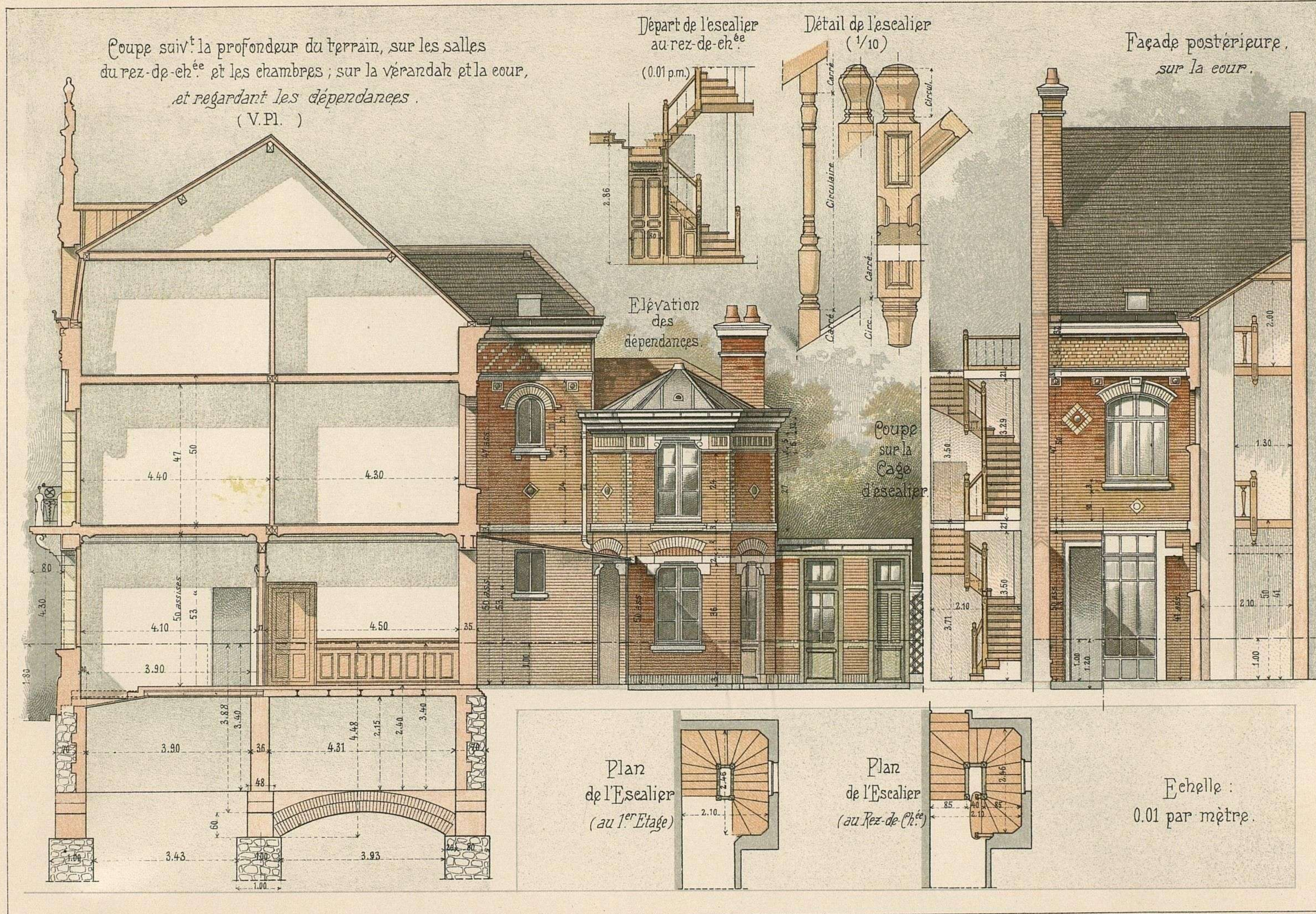


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S&O)

Imp. E. Delamotte, Paris.

MAISON D'HABITATION AU HAVRE (SEINE INFÉRIEURE).
M. E. DANIEL, ARCHITECTE.



E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delanotte, Paris.

PETIT HÔTEL PARTICULIER À AMIENS. (SOMME).
M. A. DELARUE, ARCH^{te}

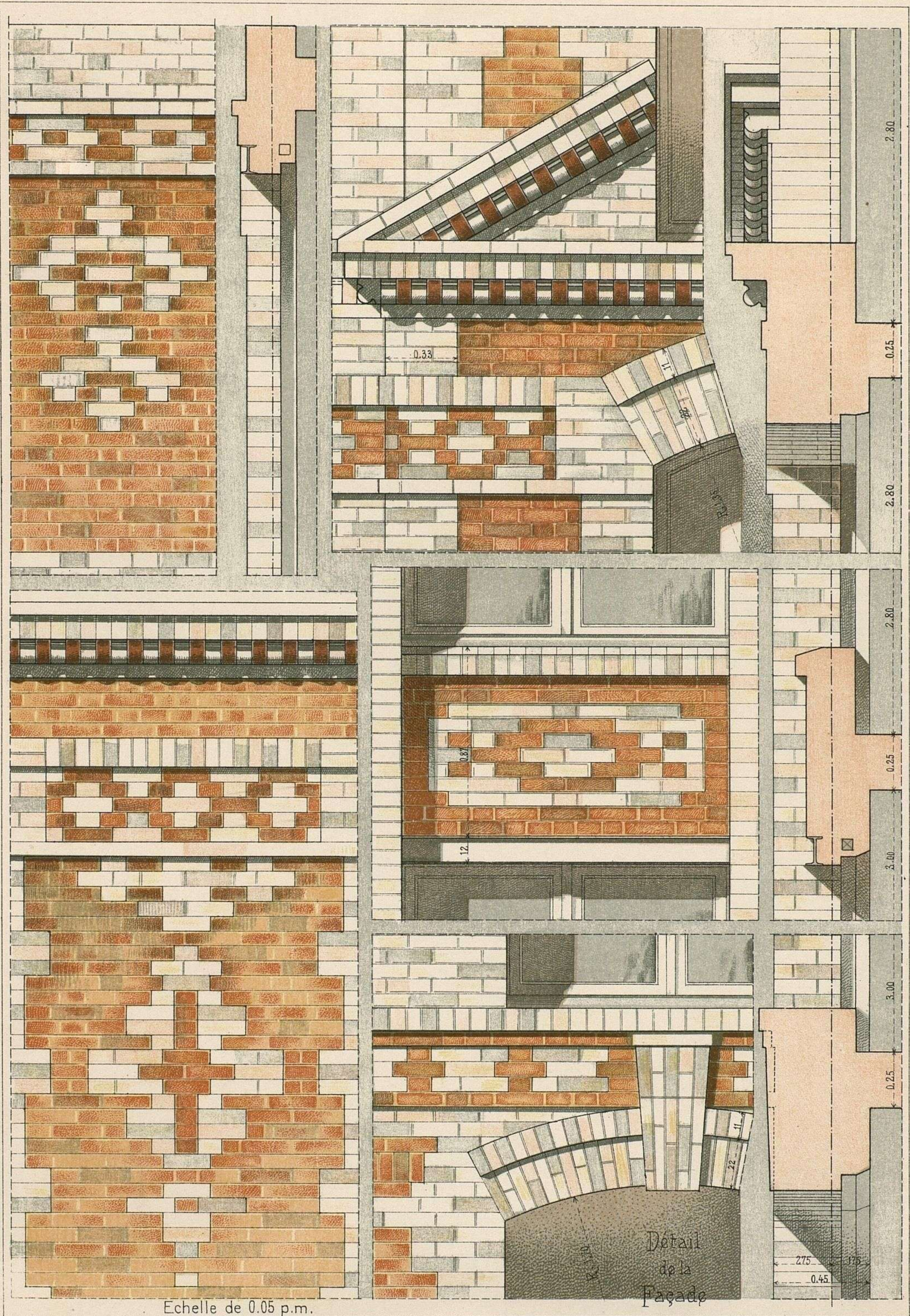


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delanotte, Paris.

MAISON DE RAPPORT, PASSAGE DAUPHINE, À PARIS.
M. A. J. LISCH, ARCHITECTE.



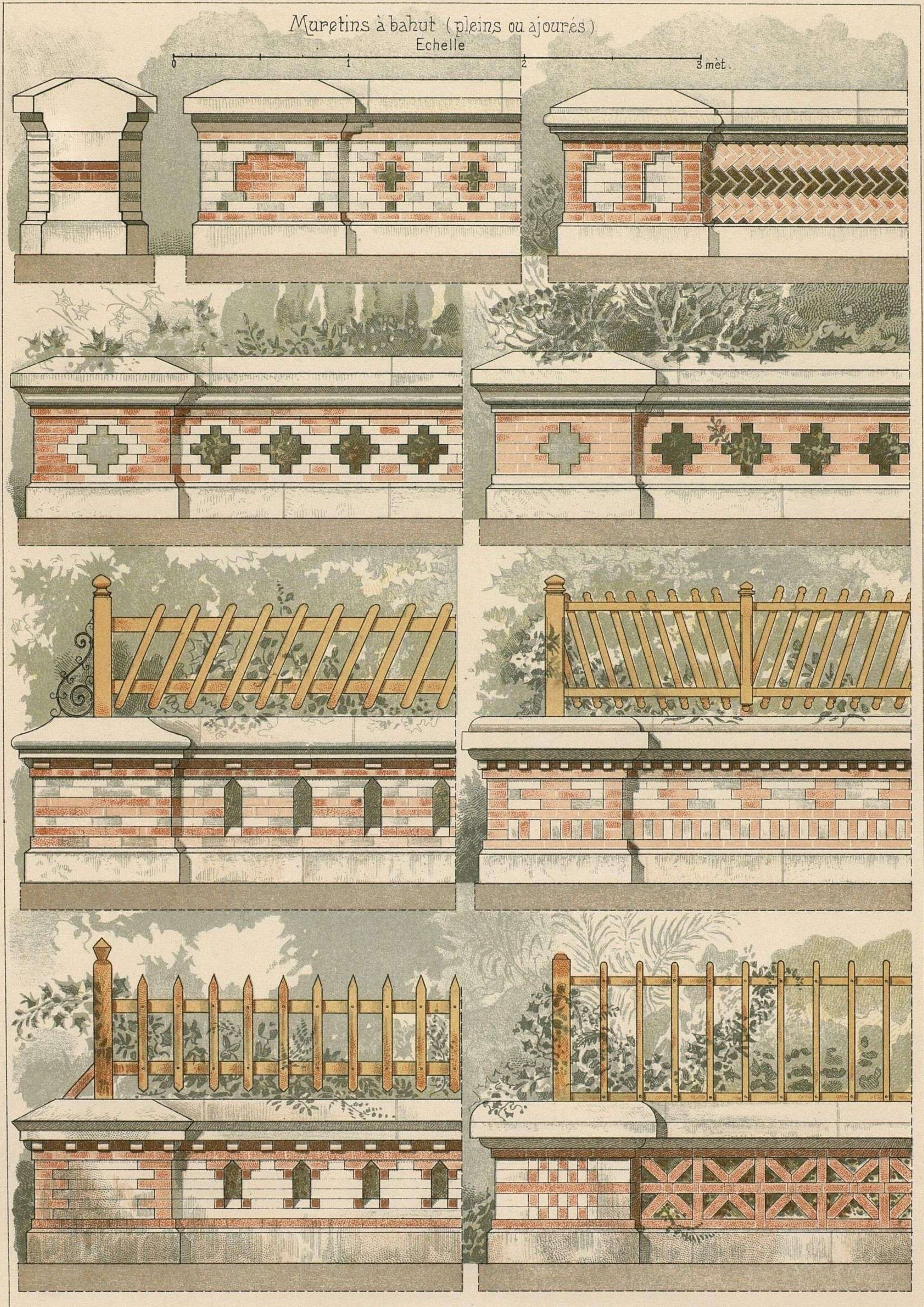
Echelle de 0.05 p.m.

E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

MAISON DE RAPPORT, PASSAGE DAUPHINE, À PARIS.
M. A. J. LISCH, ARCHITECTE.

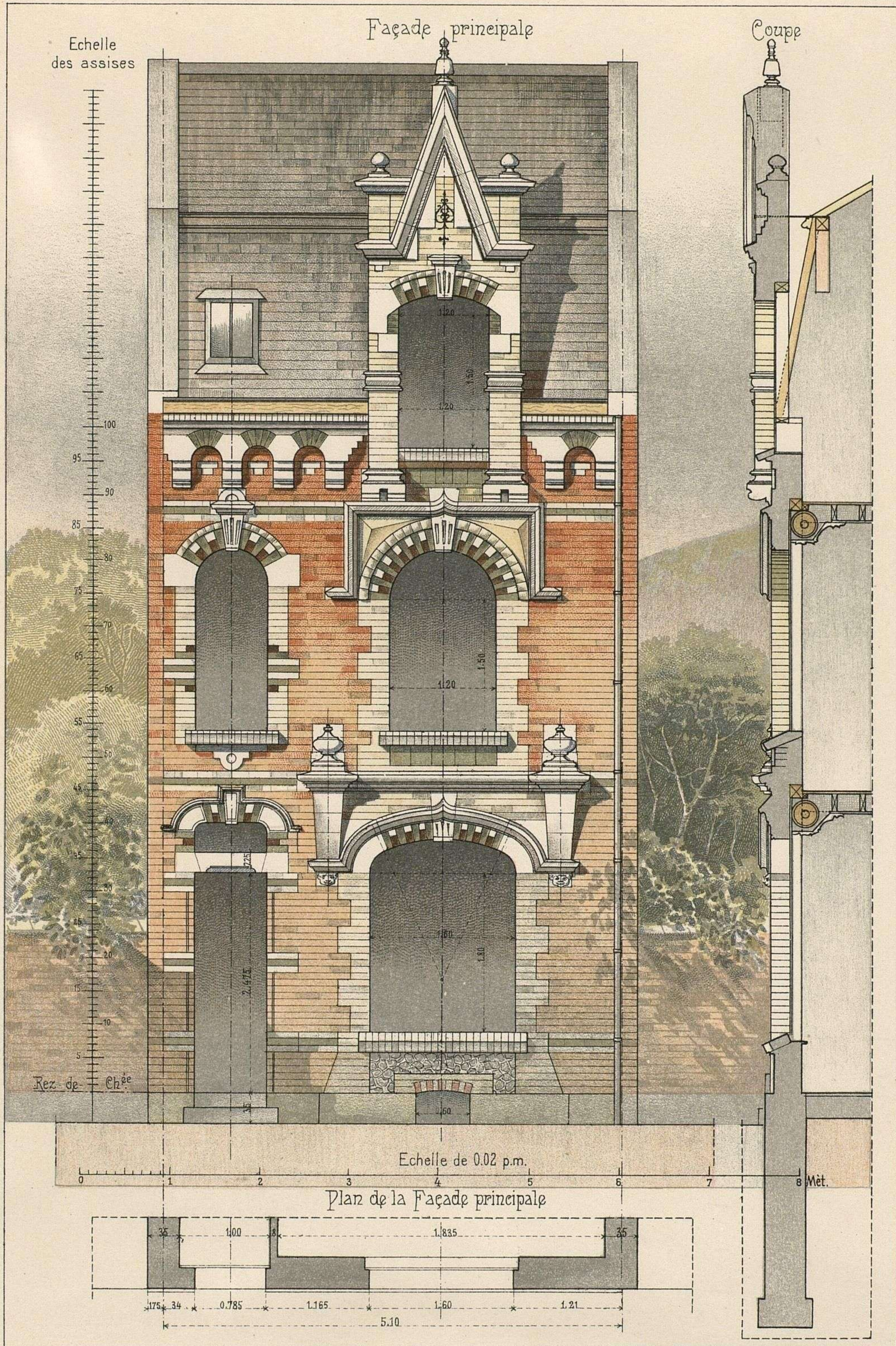


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte Paris.

BAHUTS DE CLÔTURE OU DE COURONNEMENT
EXÉCUTÉS EN DIVERS LIEUX.

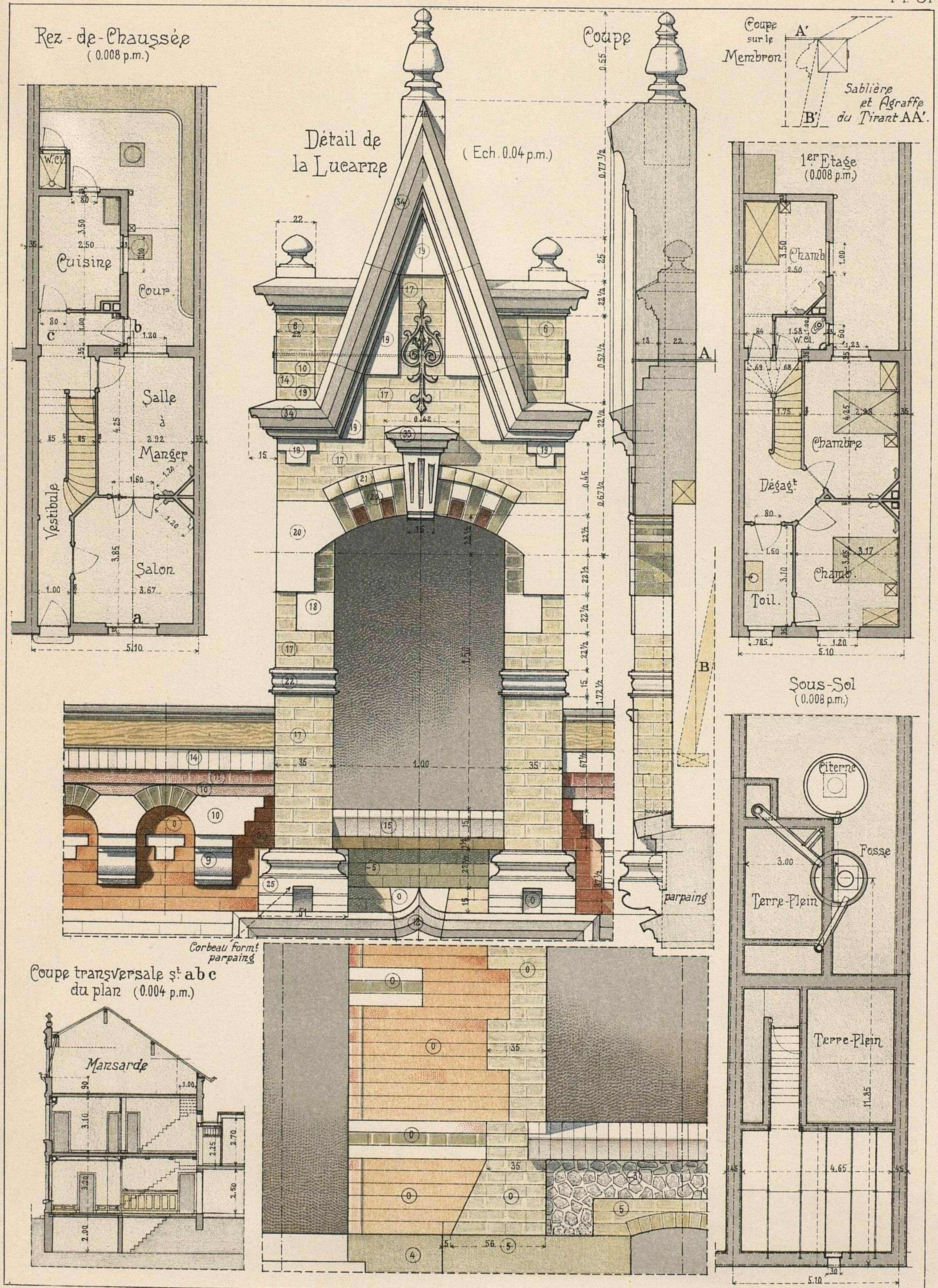


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETIT HÔTEL PARTICULIER À SAINT-QUENTIN, (AISNE).
M. F^o ISRAËL, ARCHITECTE.

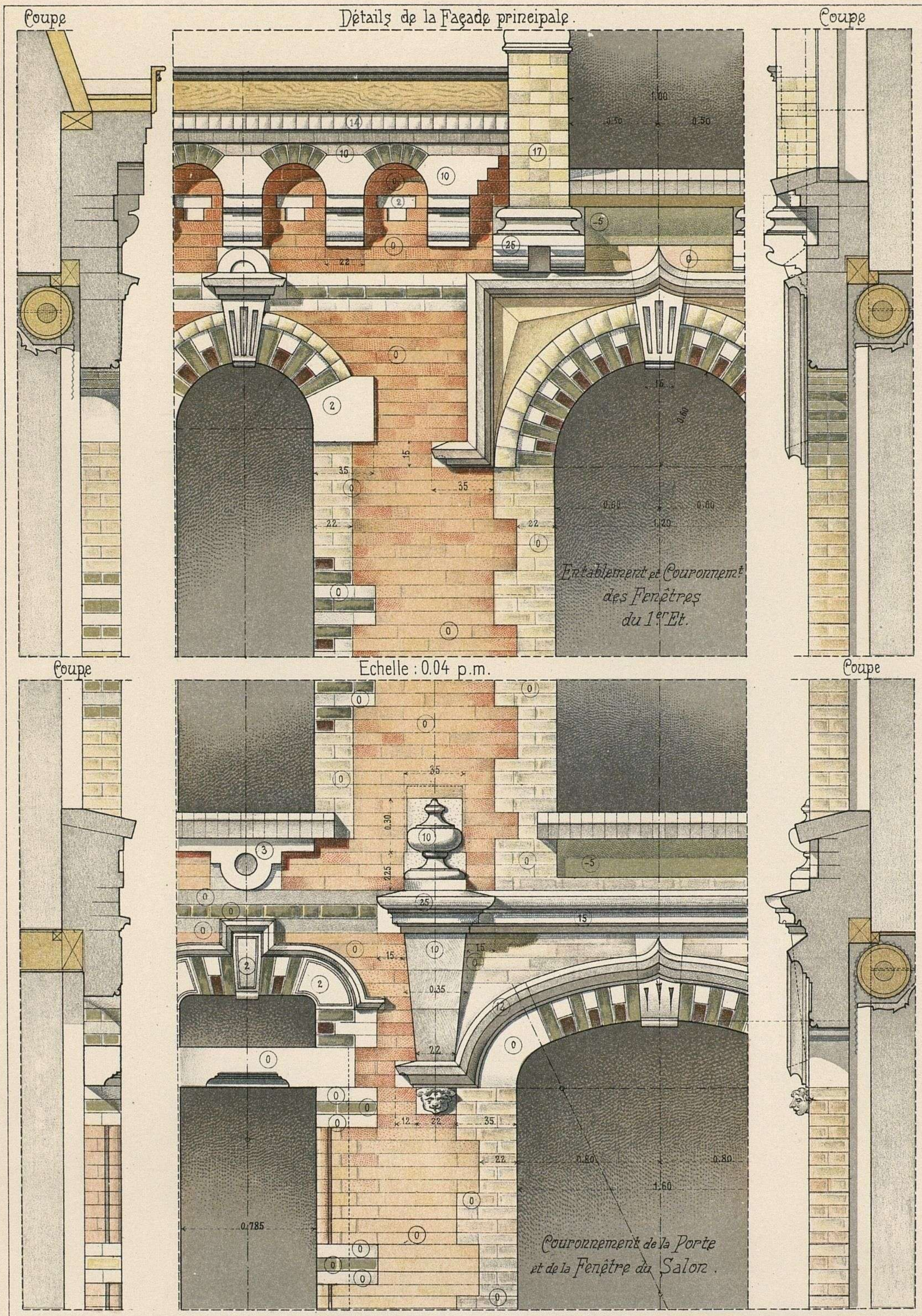


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETIT HÔTEL PARTICULIER À SAINT-QUENTIN, (AISNE).
M. F^o ISRAËL, ARCHITECTE.

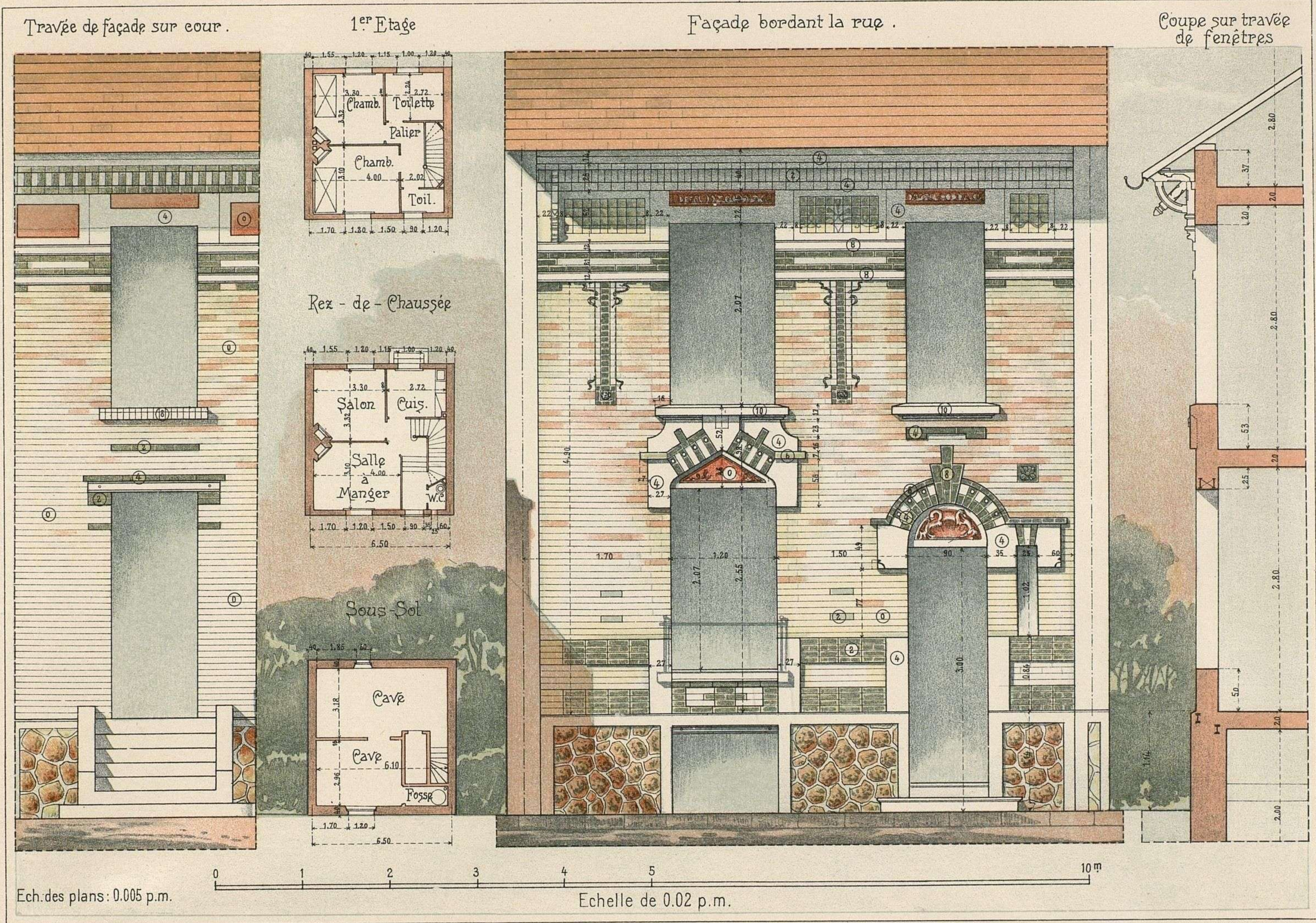


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETIT HÔTEL PARTICULIER À SAINT-QUENTIN, (AISNE).
M. F^o ISRAËL, ARCHITECTE.



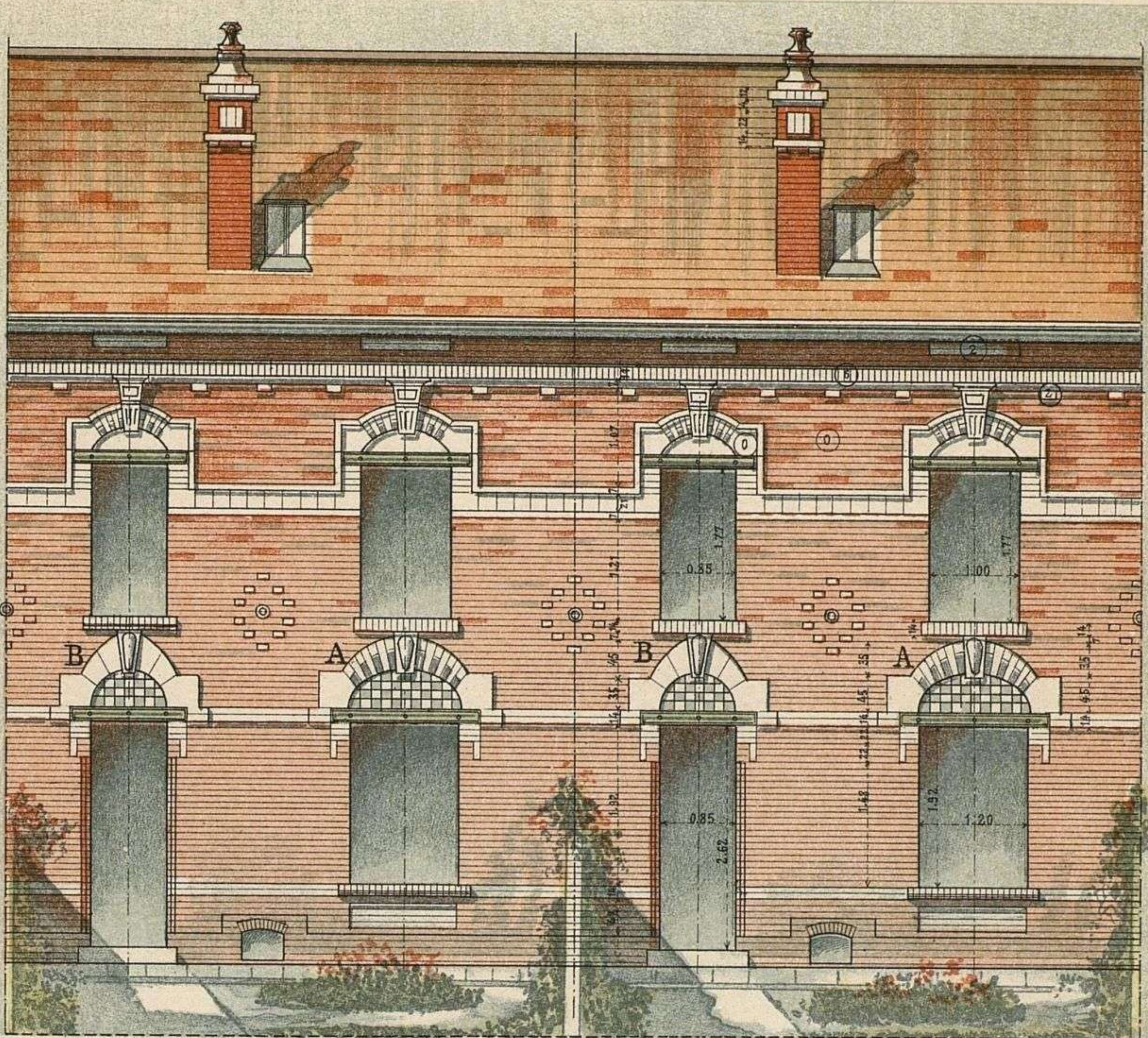
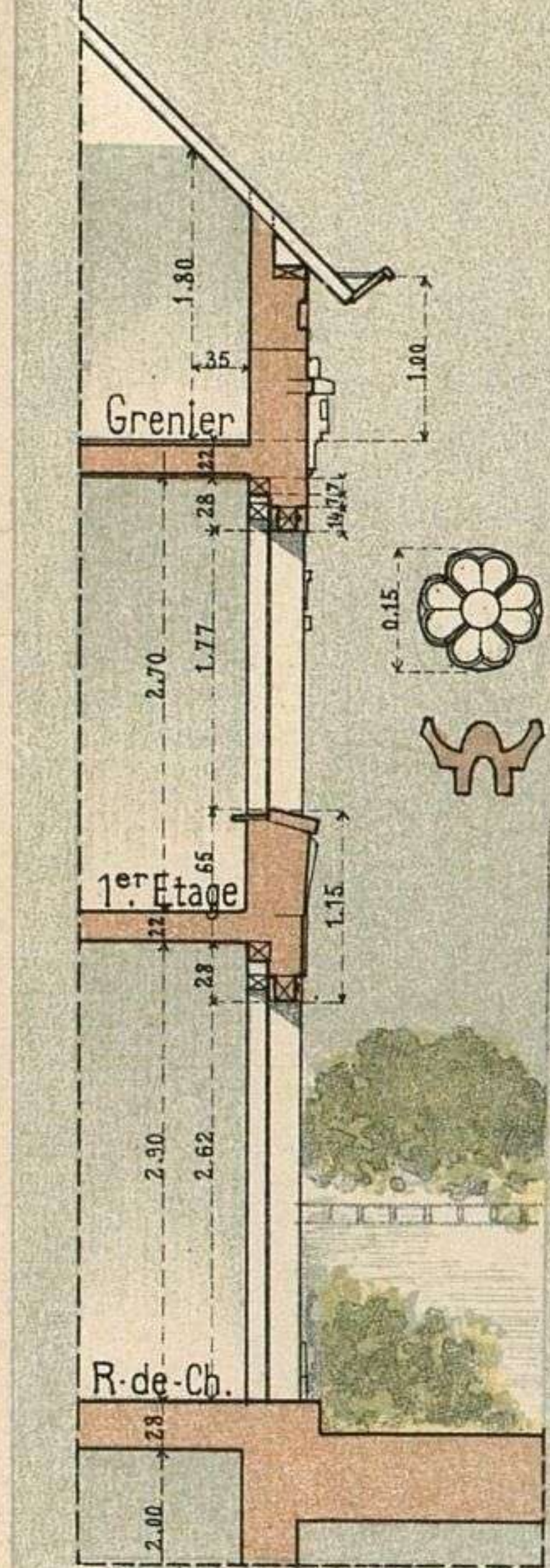
E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O)

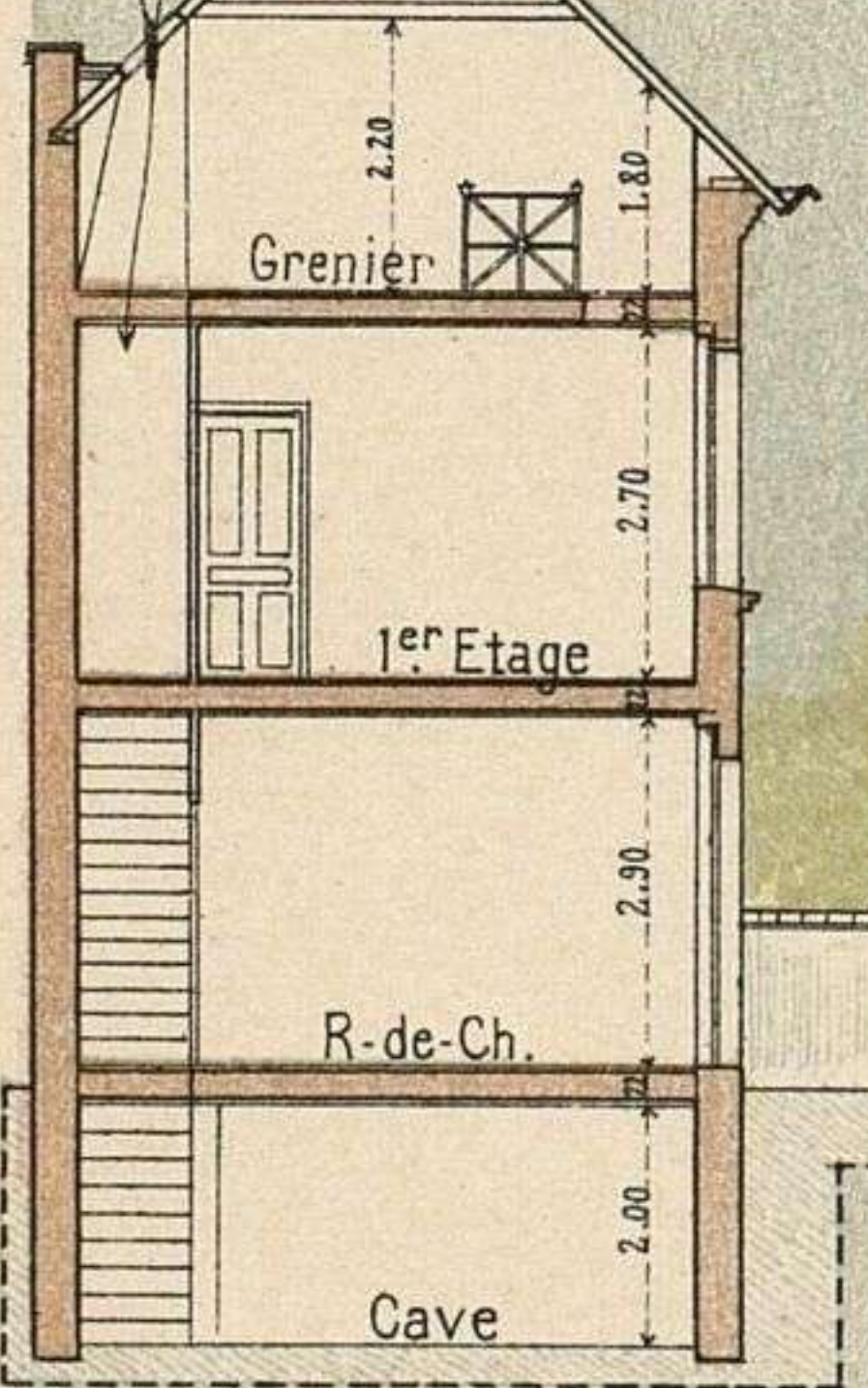
Imp. E. Delamotte, Paris.

PETITE MAISON PARTICULIÈRE À BILLANCOURT, (SEINE).
M. BOURNIQUEL, ARCHITECTE.

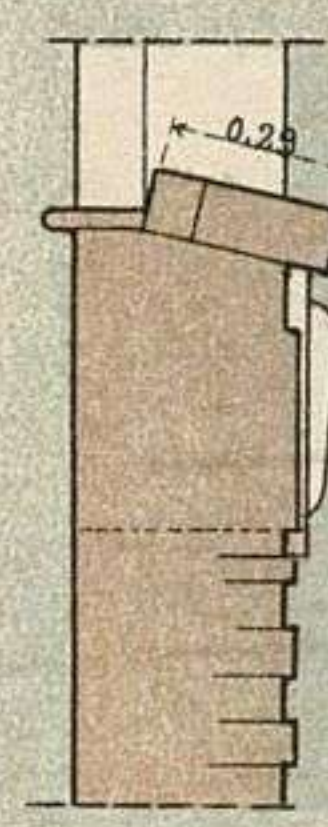
Façade de deux maisons du groupe et Coupe sur une travée (porte)
Ech. 0.012 p.m.



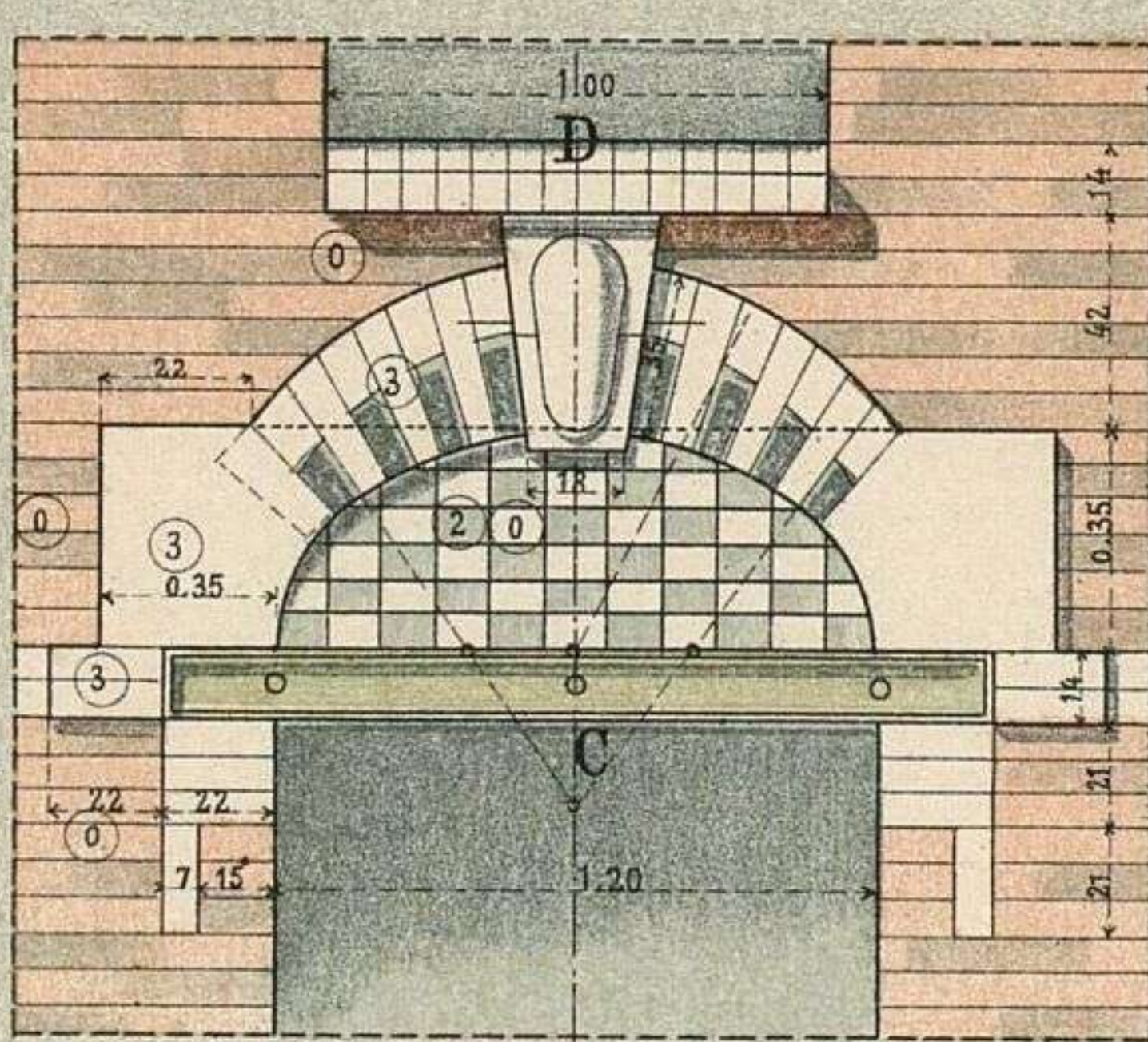
Coupe transv. (Ech. 0.006)



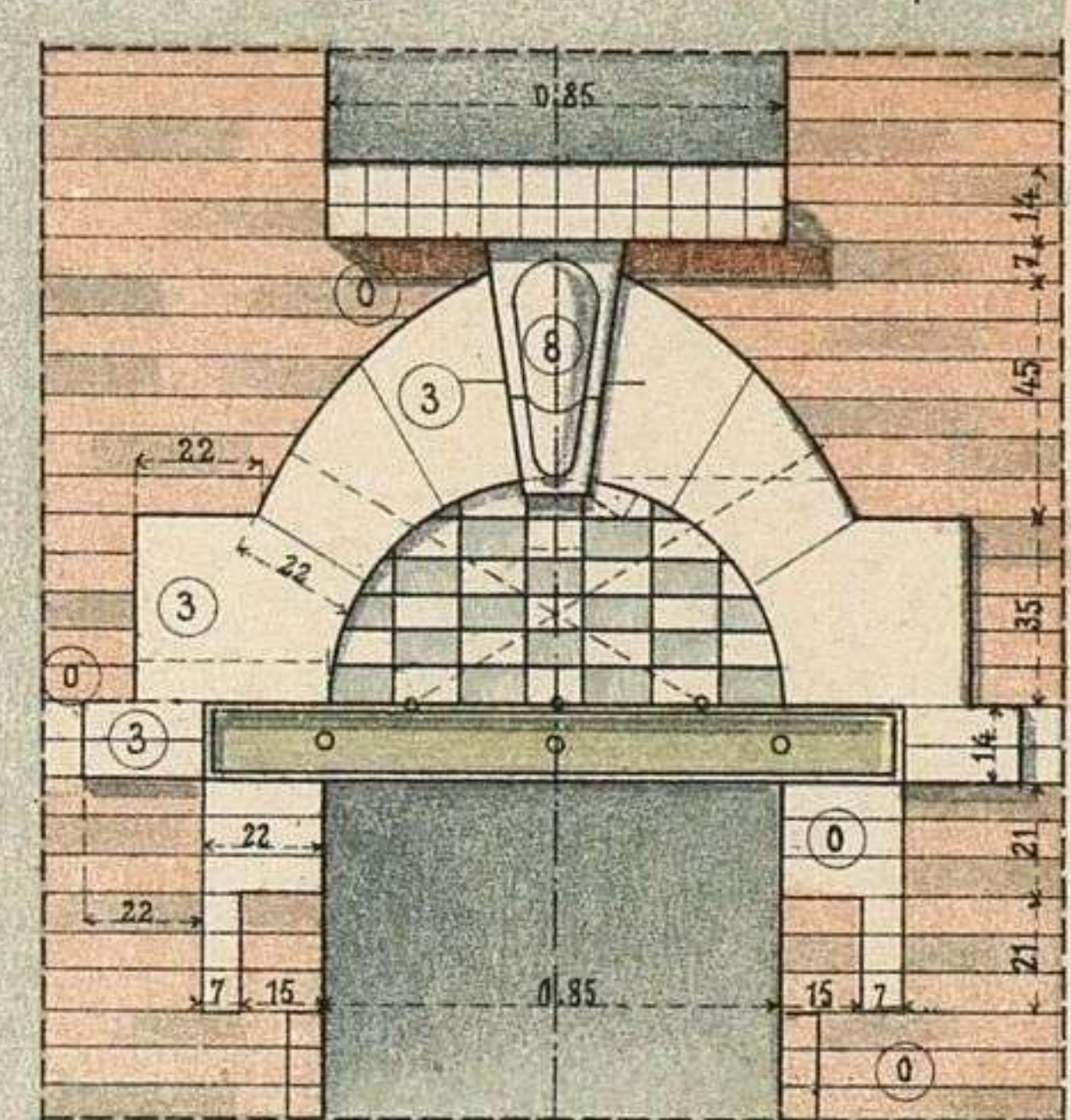
Coupe CD.



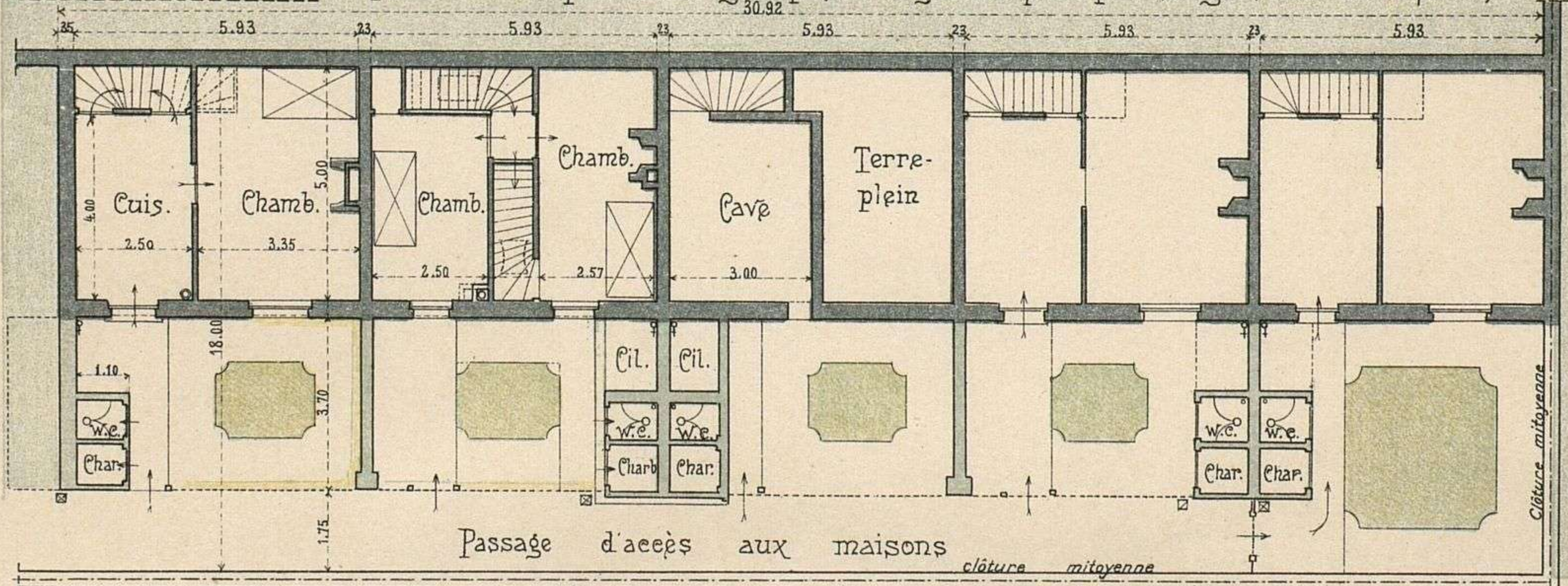
Détail d'une fenêtre A. (Ech. 0.03 p.m.)



Détail d'une porte B. (Ech. 0.03 p.m.)



Plan des cinq maisons groupées ; à gauche plan par étage (Ech. 0.006 p.m.)

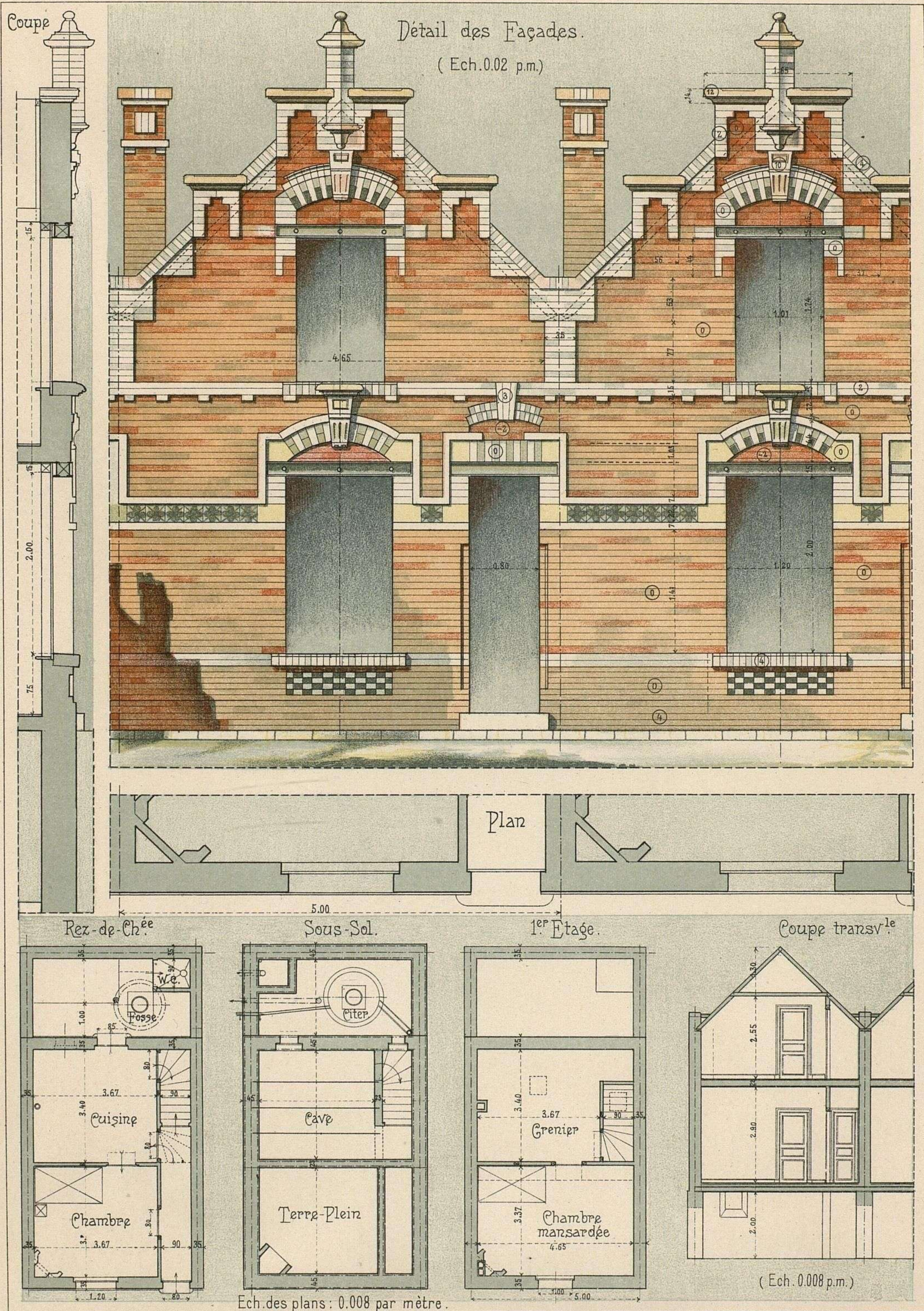


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETITES MAISONS D'OUVRIERS A SAINT-QUENTIN, (AISNE).
M. F. ISRAËL, ARCHITECTE.

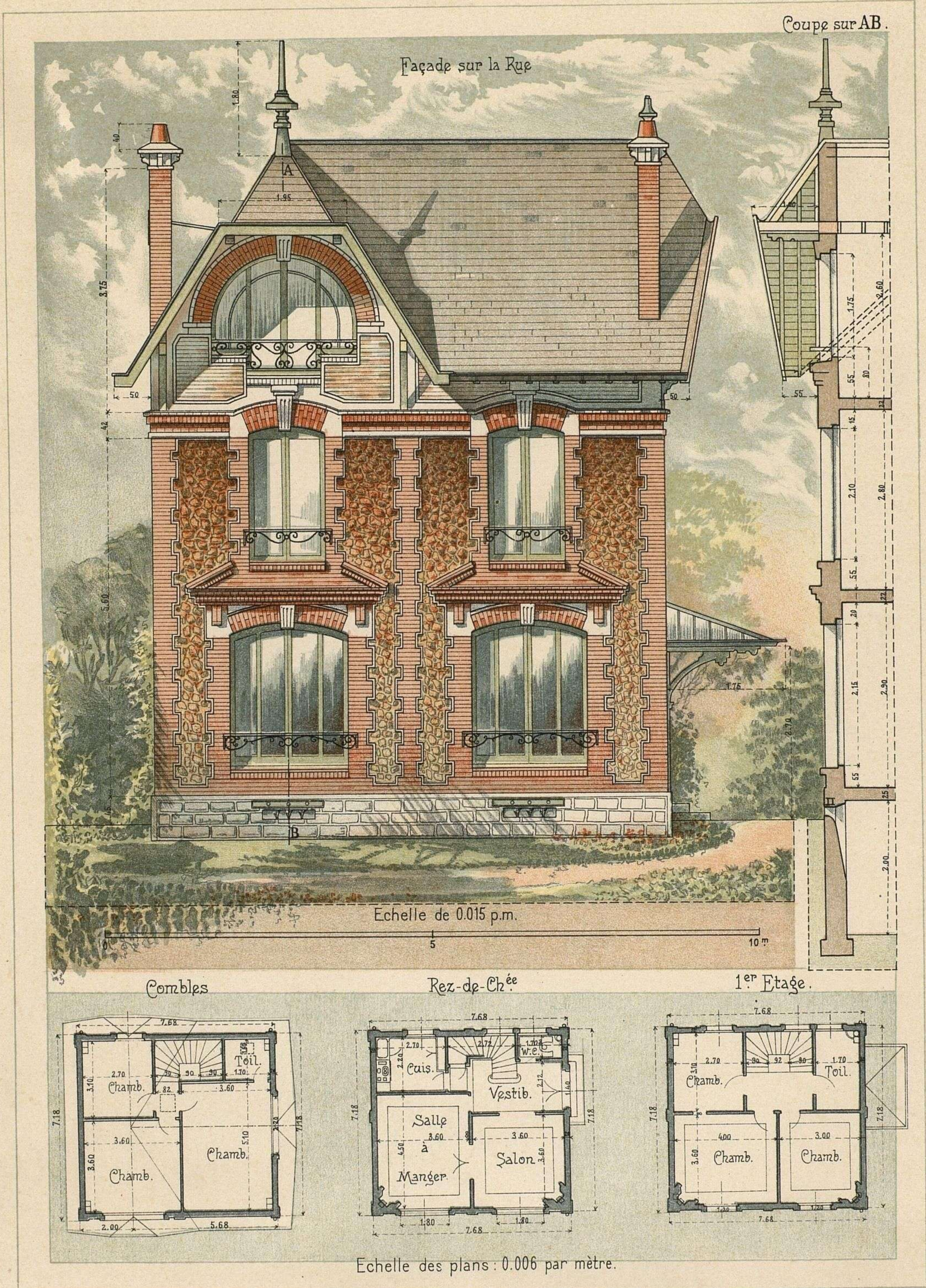


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETITES MAISONS D'OUVRIERS À SAINT-QUENTIN, (AISNE).
M. F^d ISRAËL, ARCHITECTE.

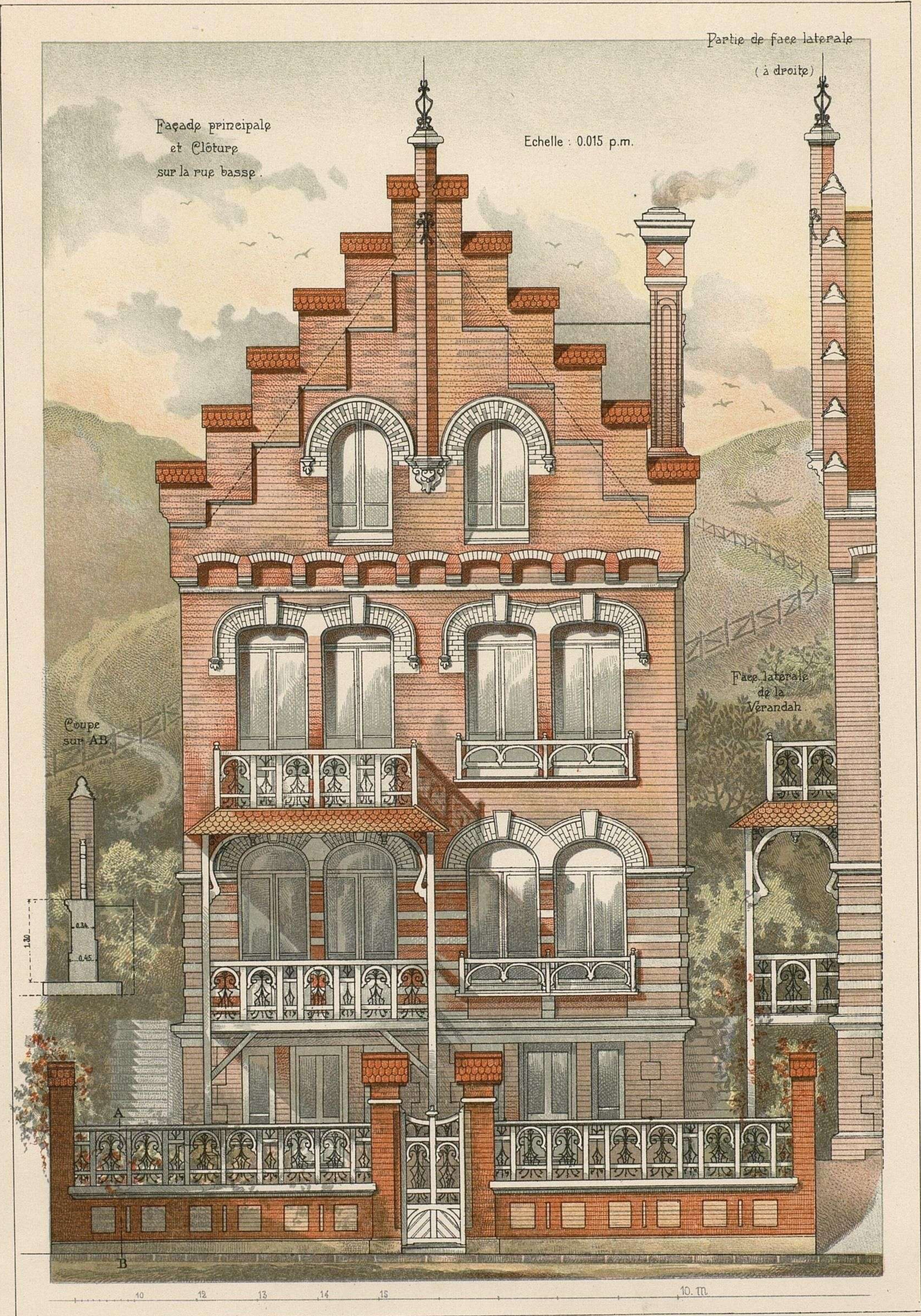


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S&O)

Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA SUBURBAINE À SCEAUX, (SEINE).
M. REIGE, ARCHITECTE.

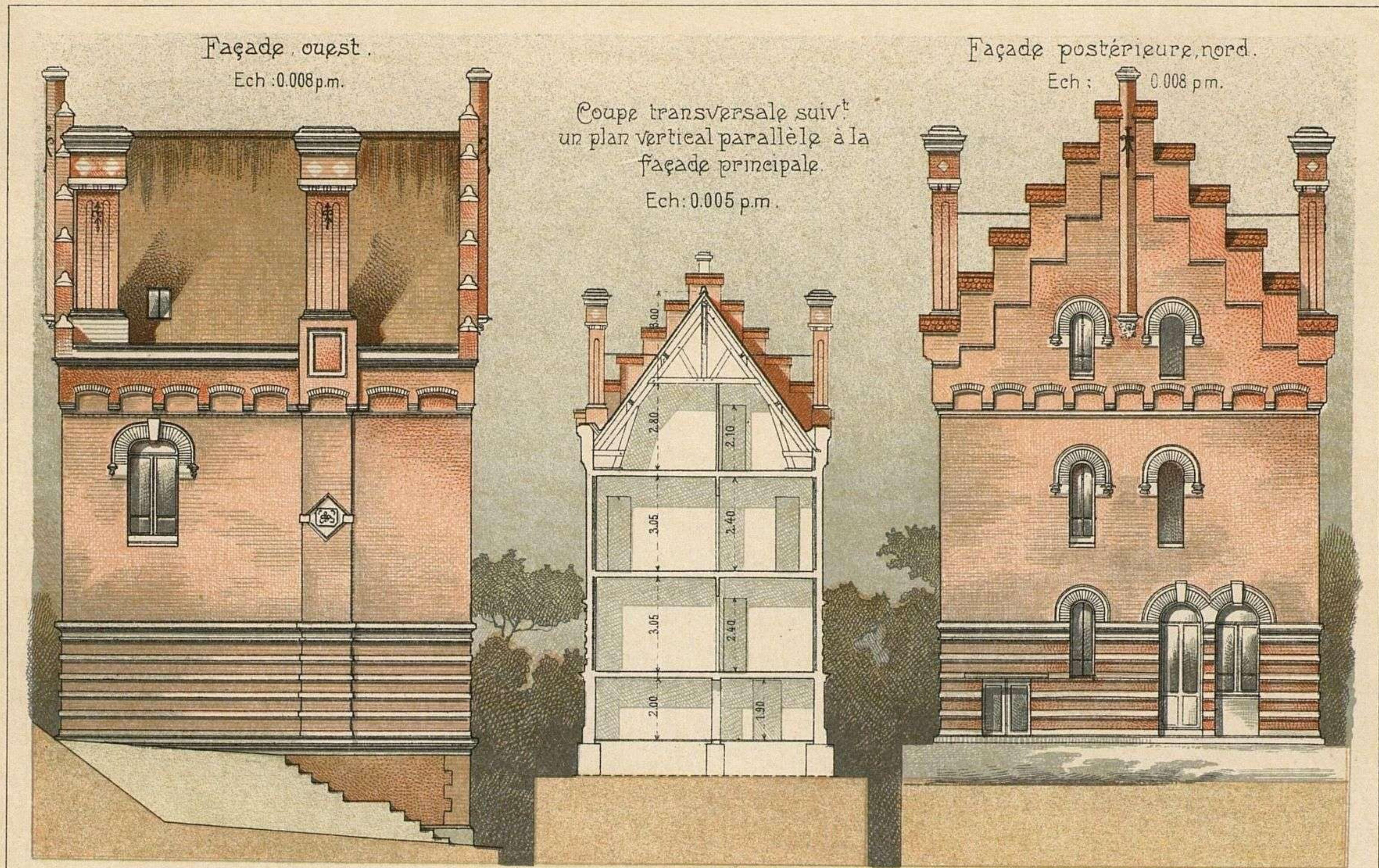


E. Rivolen, arch. direct.

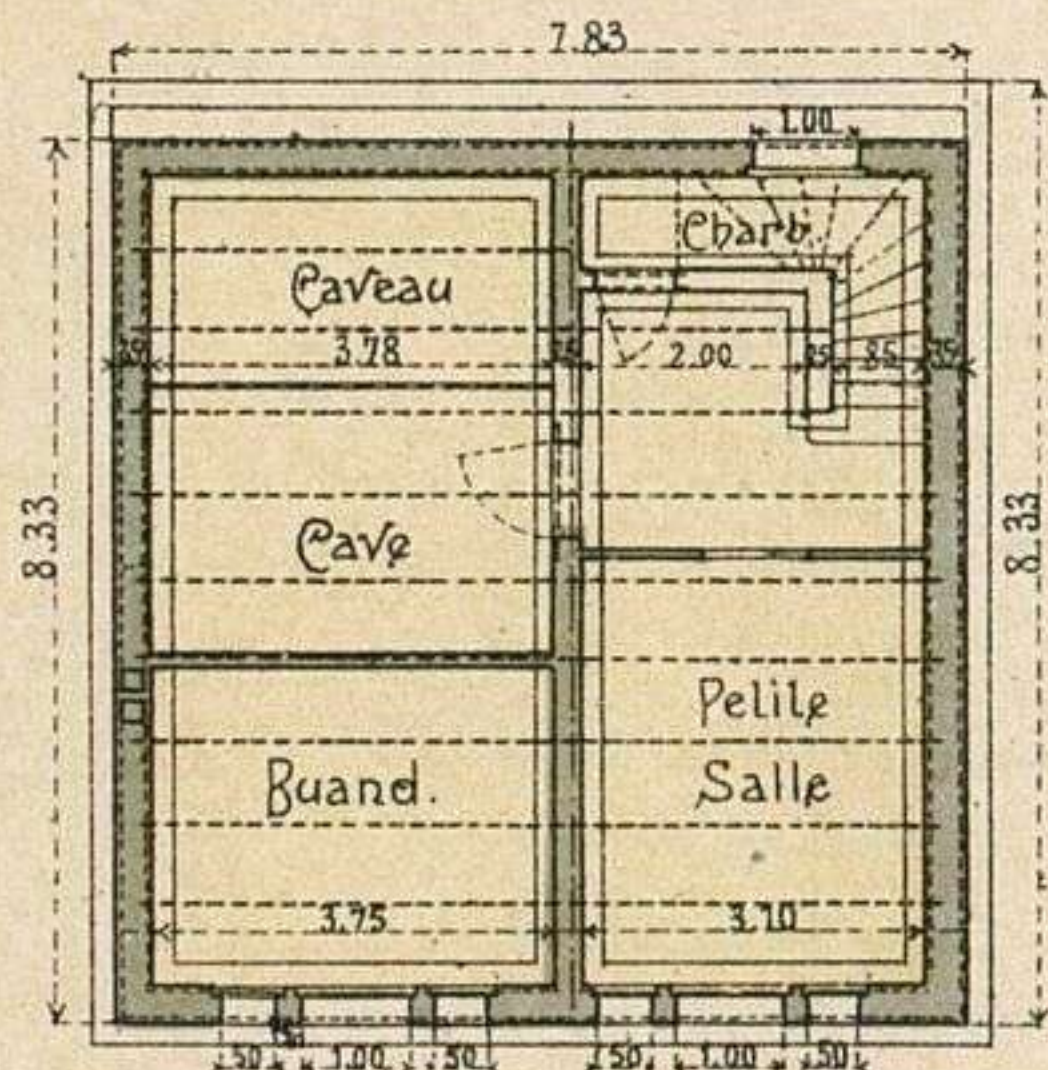
Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA À SAINTE-ADRESSE (SEINE-INFÉRIEURE)
M. E. DANIEL, ARCHITECTE.

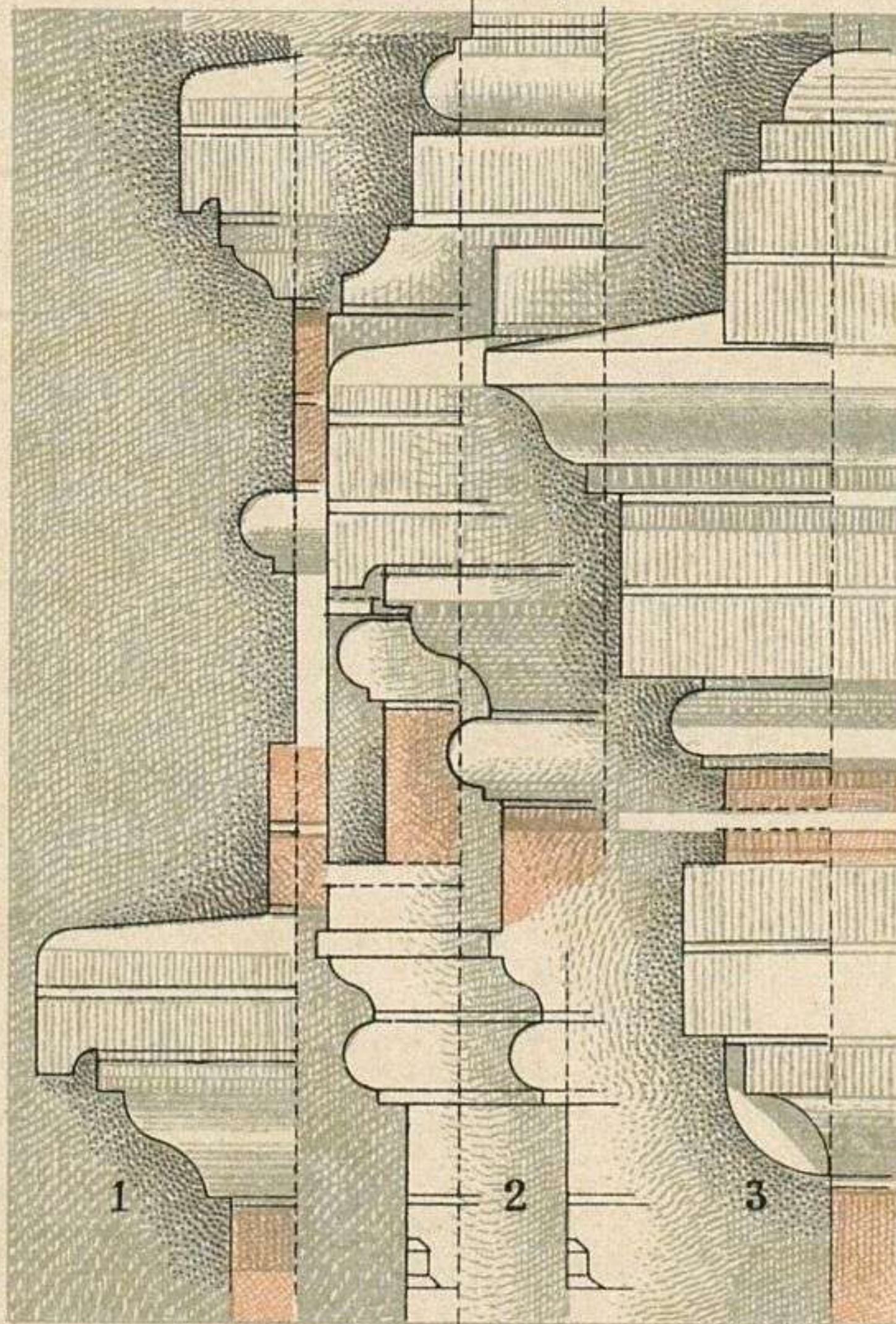


Sous-Sol. Ech. 0.005 p.m.

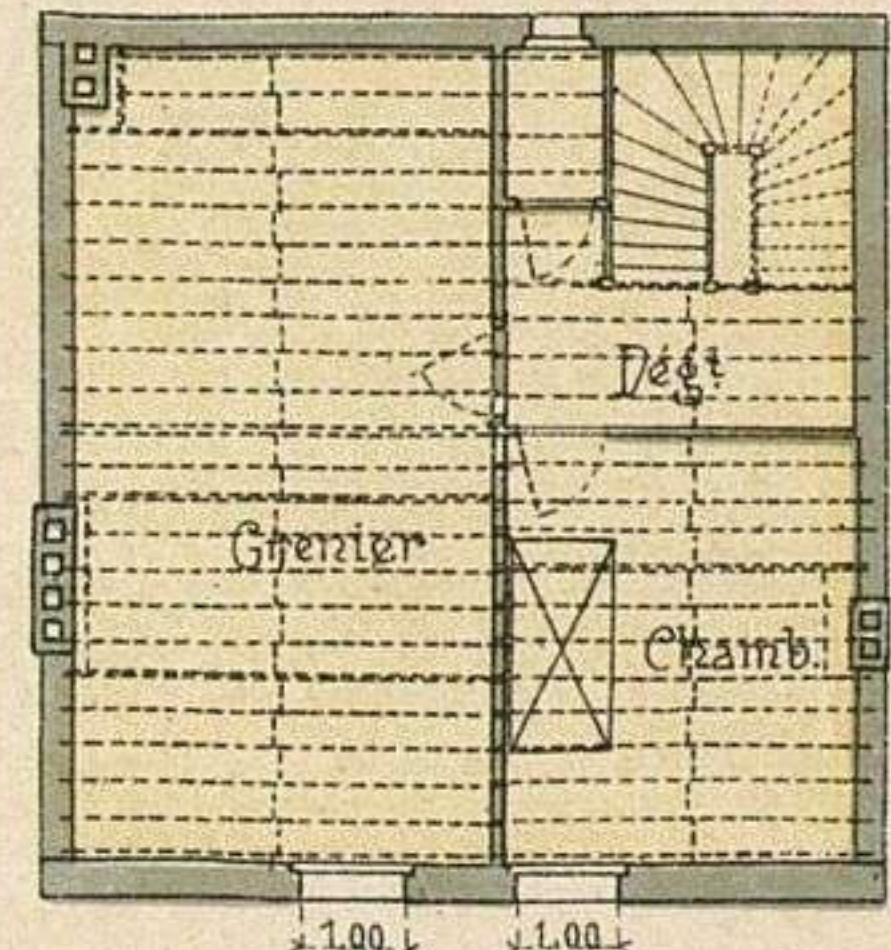


Détail de divers profils relatifs à l'ensemble de la façade principale, sud.

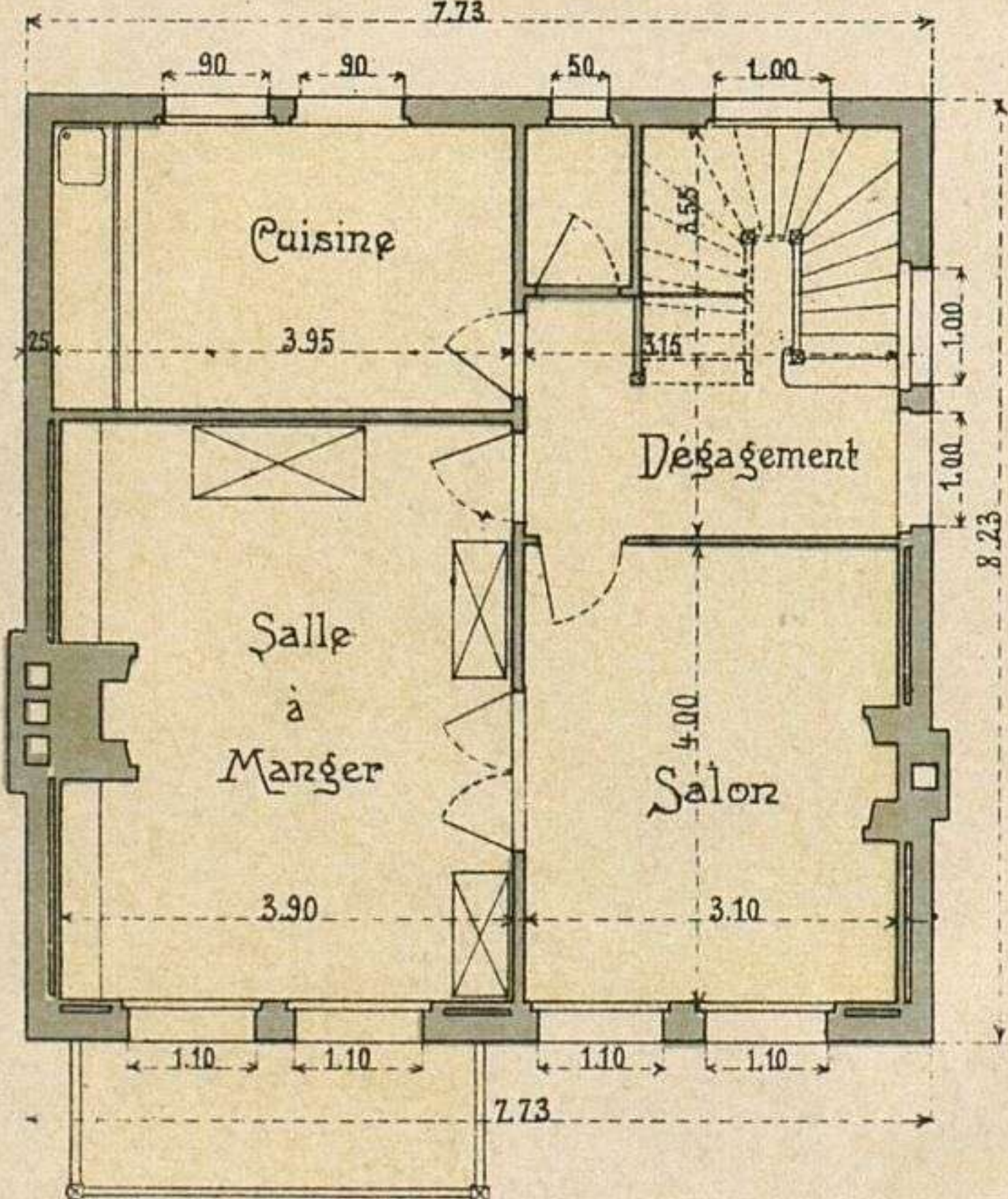
Ech: 0.10 p.m.



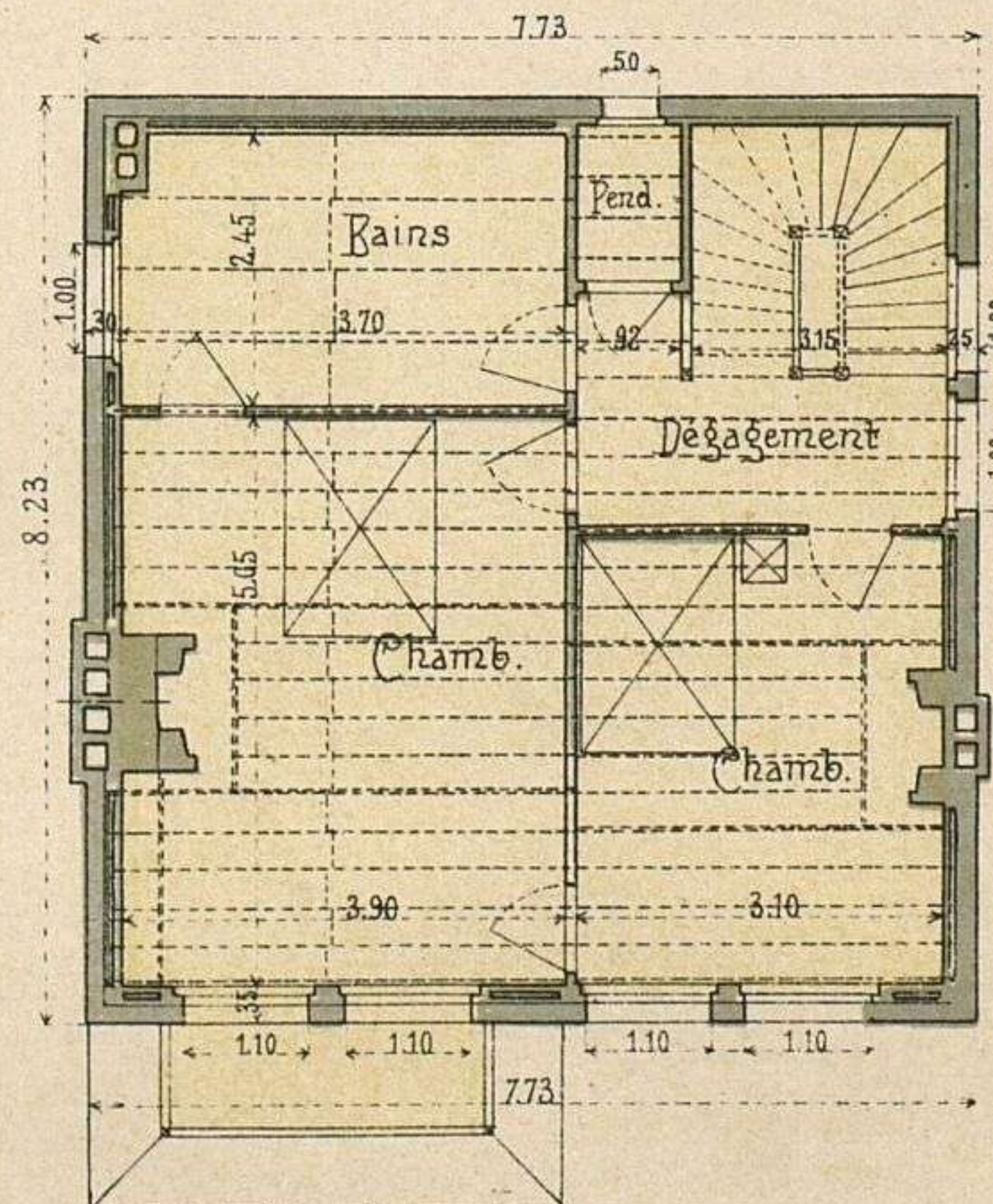
Étage en comble Ech: 0.05 p.m.



Rez-de Chaussée Ech: 0.008 p.m.



1^{er} Étage Ech. 0.008 p.m.



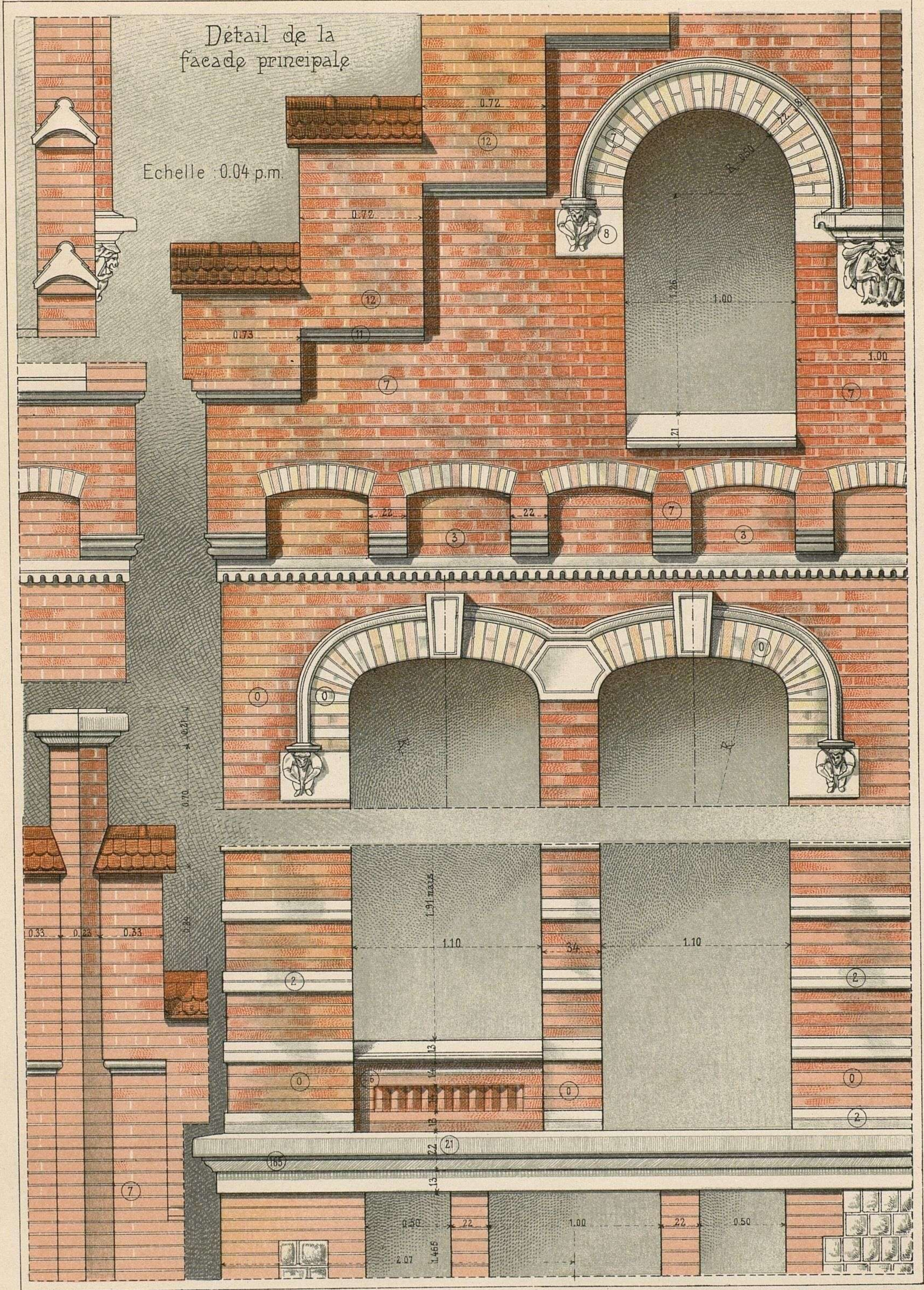
- 1 - Bandeau sur socle (rez-de ch^{ée}).
- 2 - Corniche et corps saillant de la cheminée.
- 3 - Tête de cheminée.

E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA À SAINTE-ADRESSE (SEINE-INFÉRIEURE)
 M. E. DANIEL, ARCHITECTE.

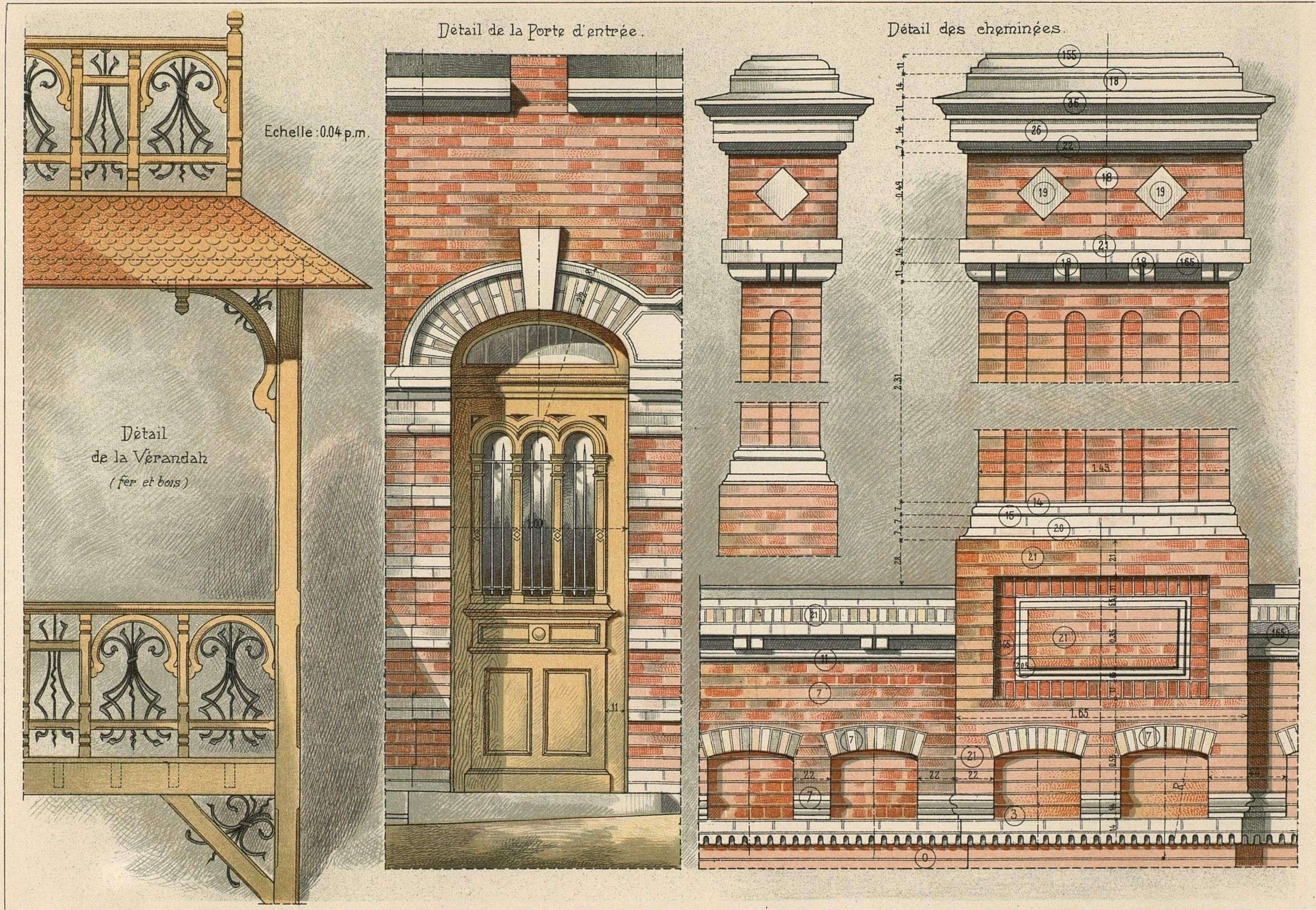


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA À SAINTE-ADRESSE (SEINE-INFÉRIEURE)
M. E. DANIEL, ARCHITECTE.



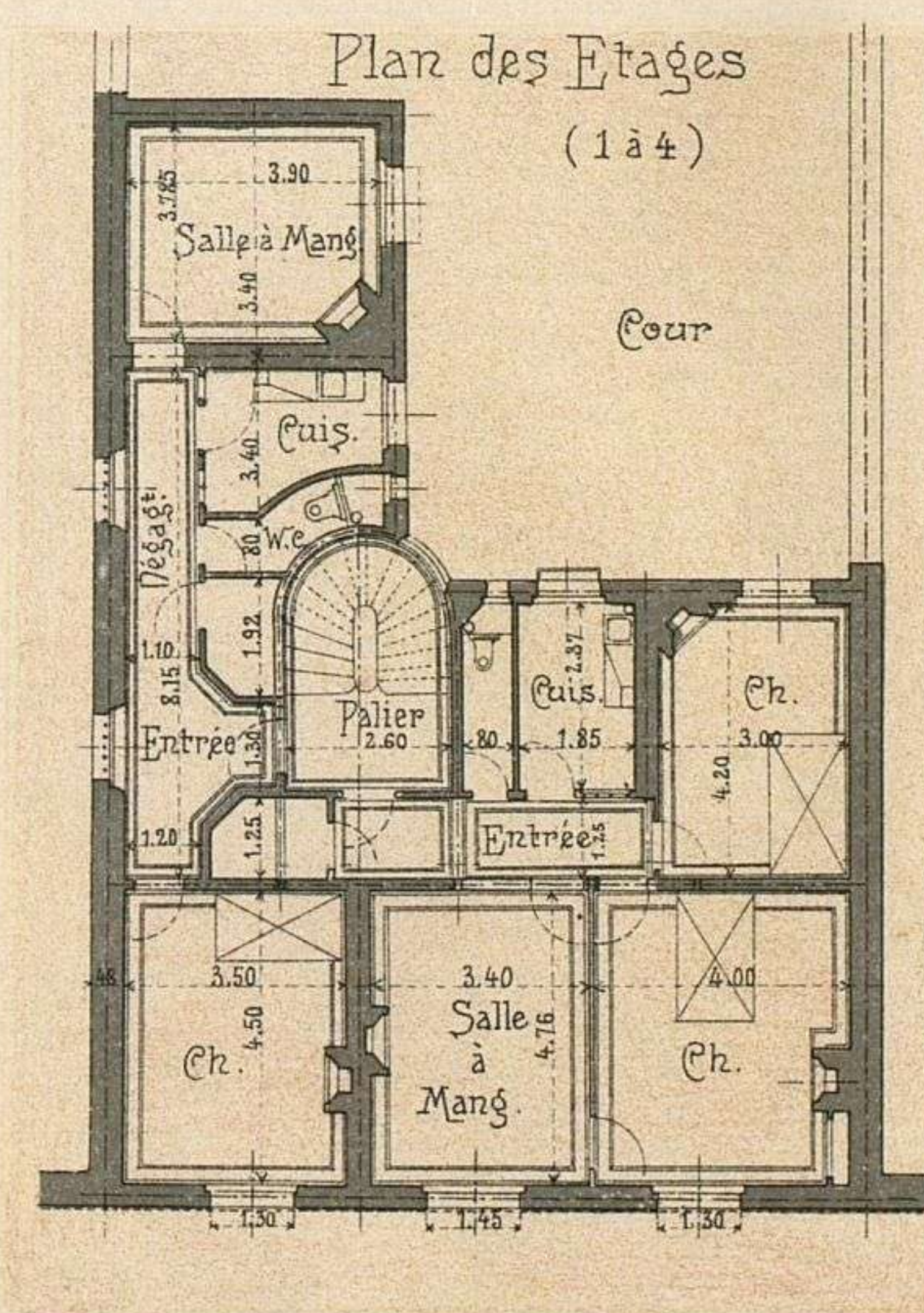
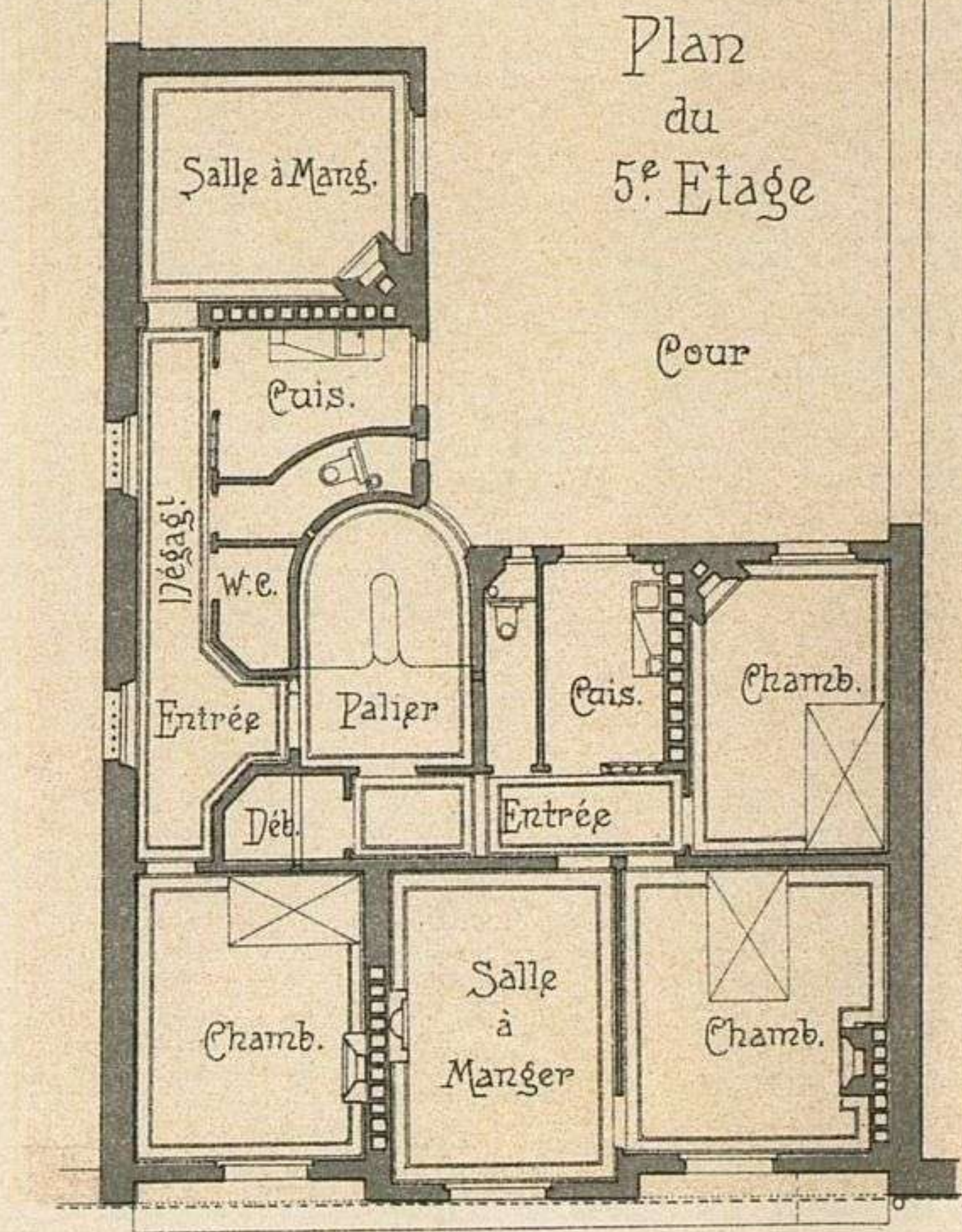
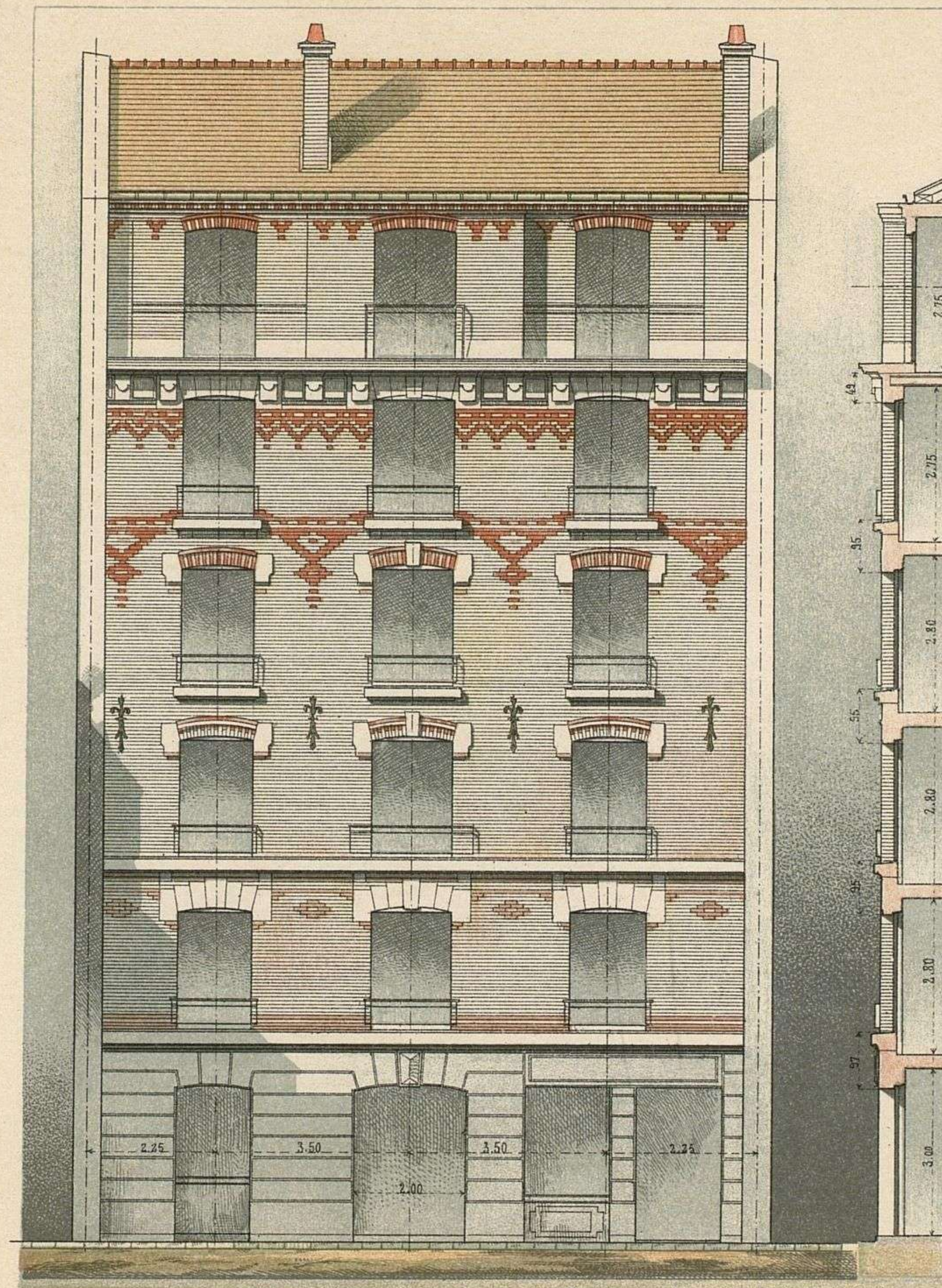
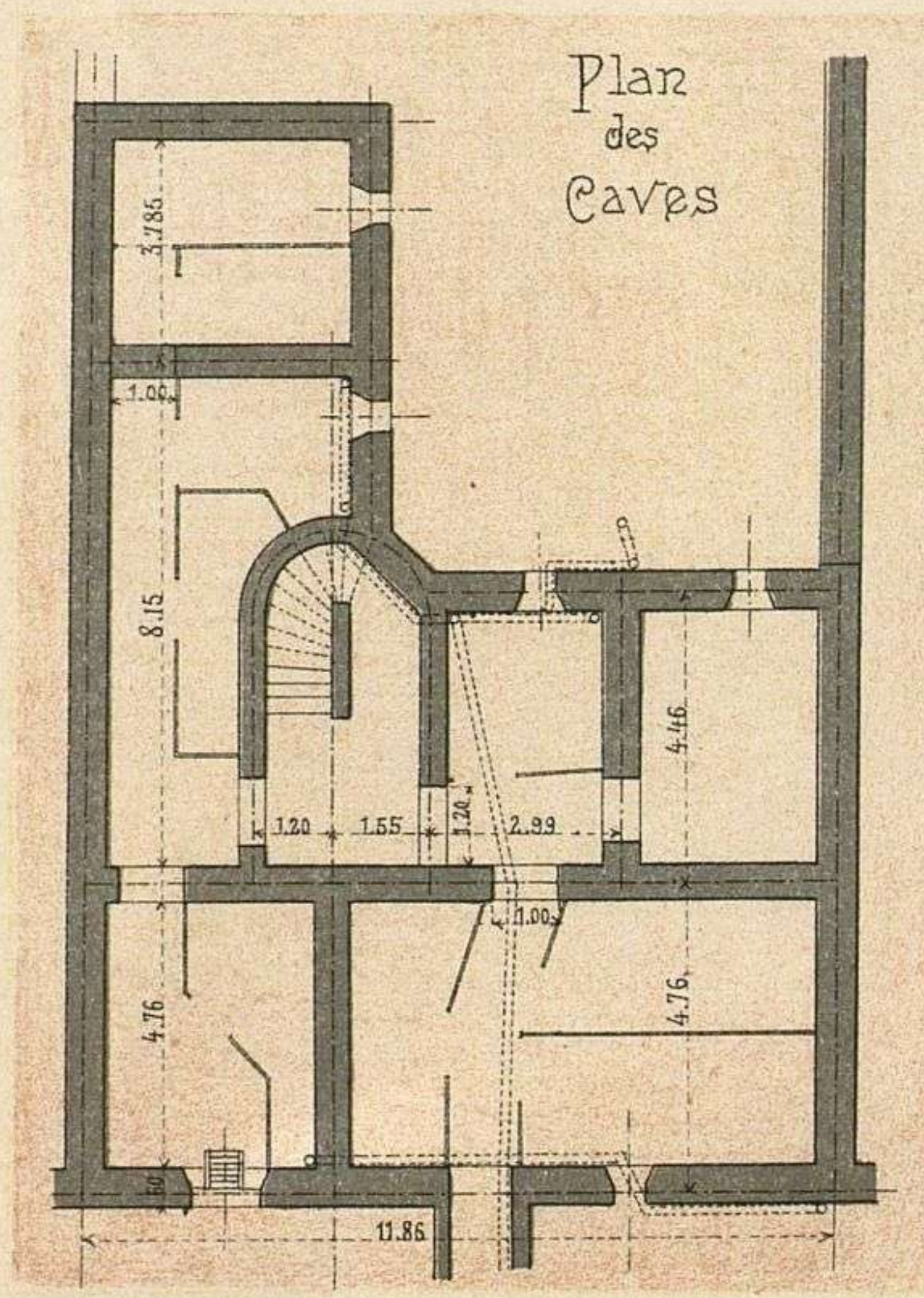
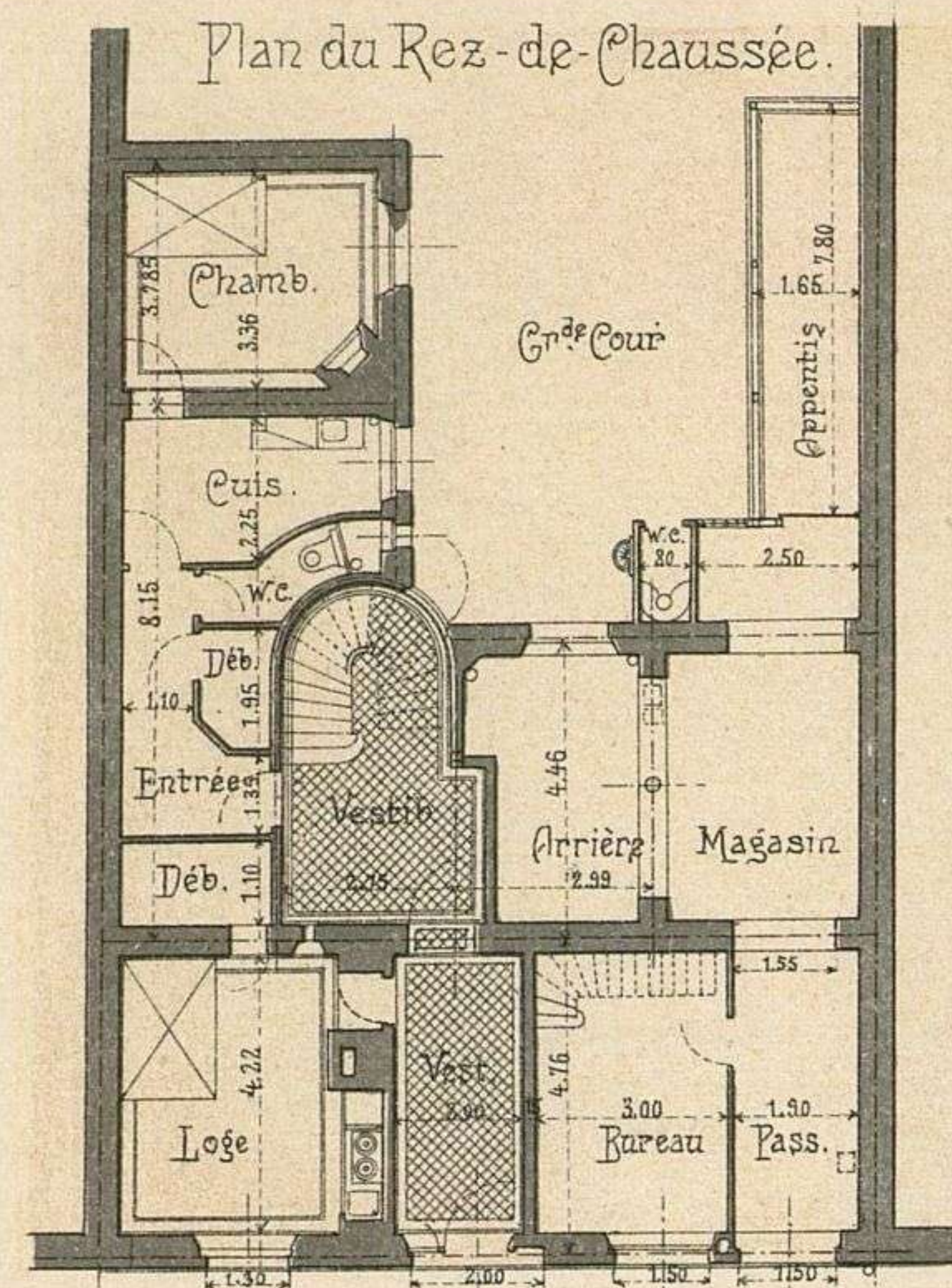
E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA À SAINTE-ADRESSE (SEINE-INFÉRIEURE)
M. E. DANIEL, ARCHITECTE.

LA BRIQUE MODERNE

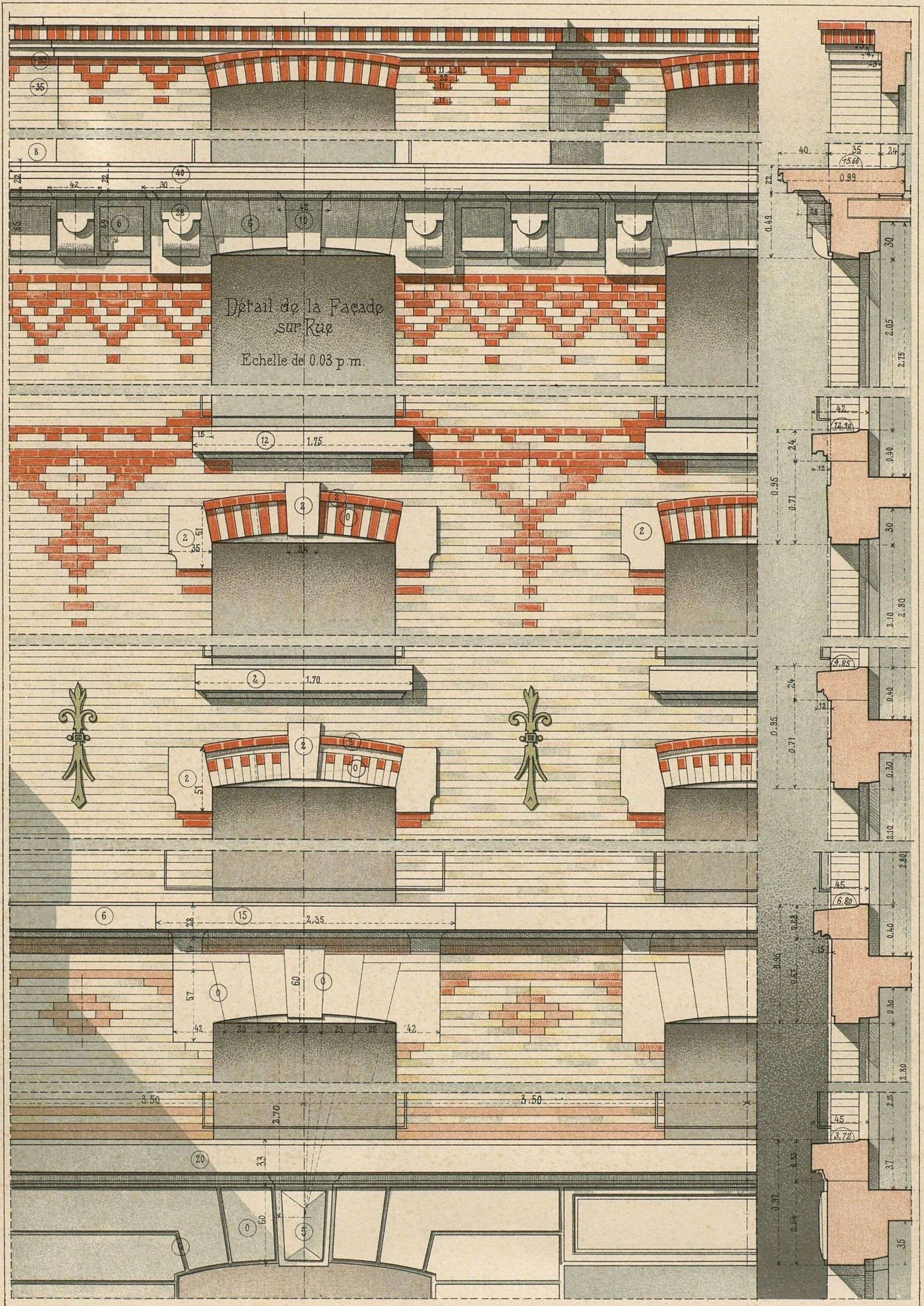


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan. (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

MAISON DE RAPPORT, RUE DU CHÂTEAU, À PARIS.
M. E. COLLIN, ARCHITECTE.



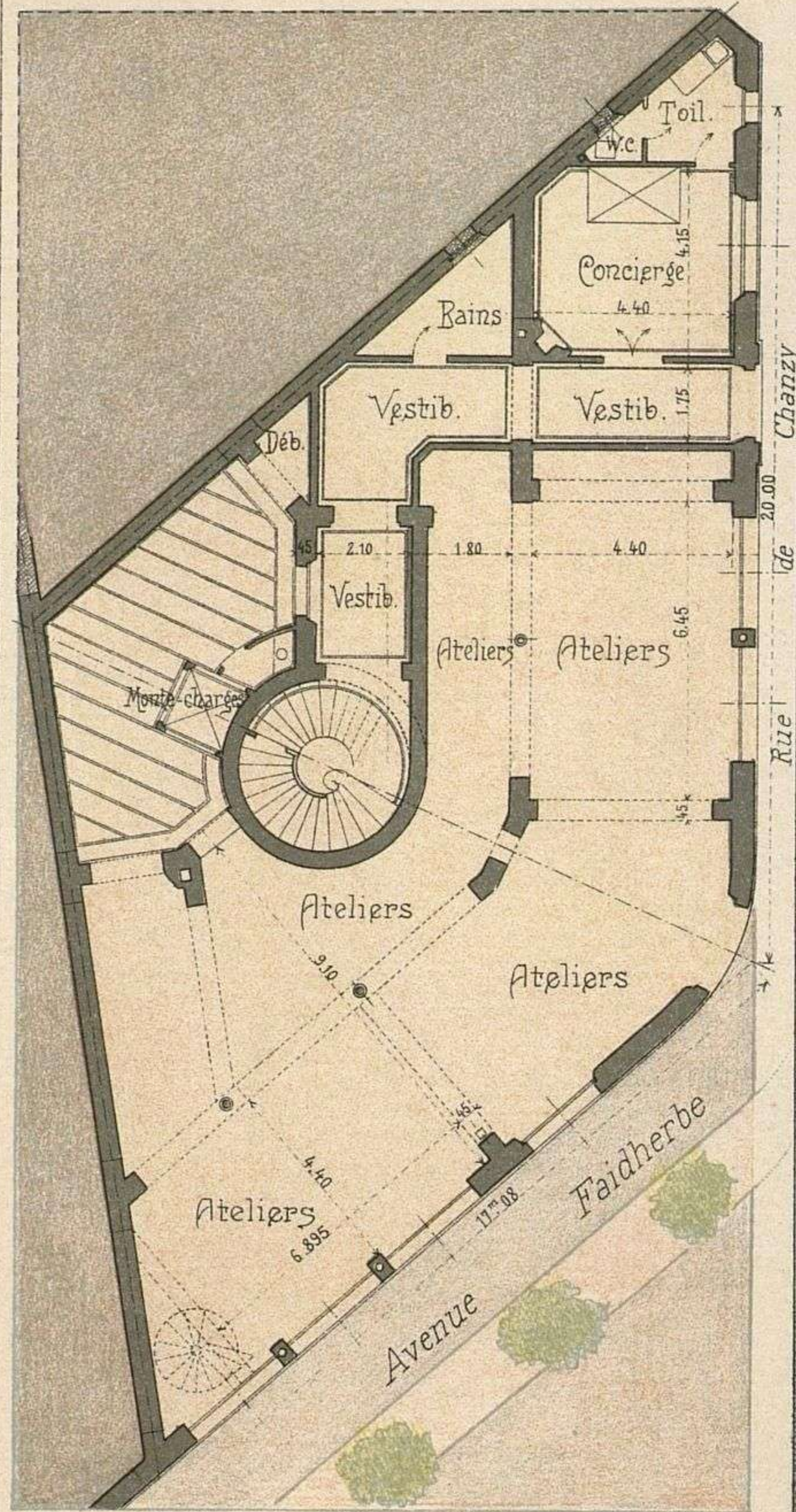
E. Rivoalen, arch. direct

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

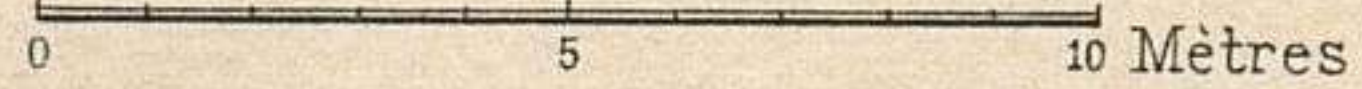
Imp. E. Delamotte, Paris

MAISON DE RAPPORT, RUE DU CHÂTEAU, (XIV^e ARR^t), À PARIS.
M. E. COLLIN, ARCHITECTE.

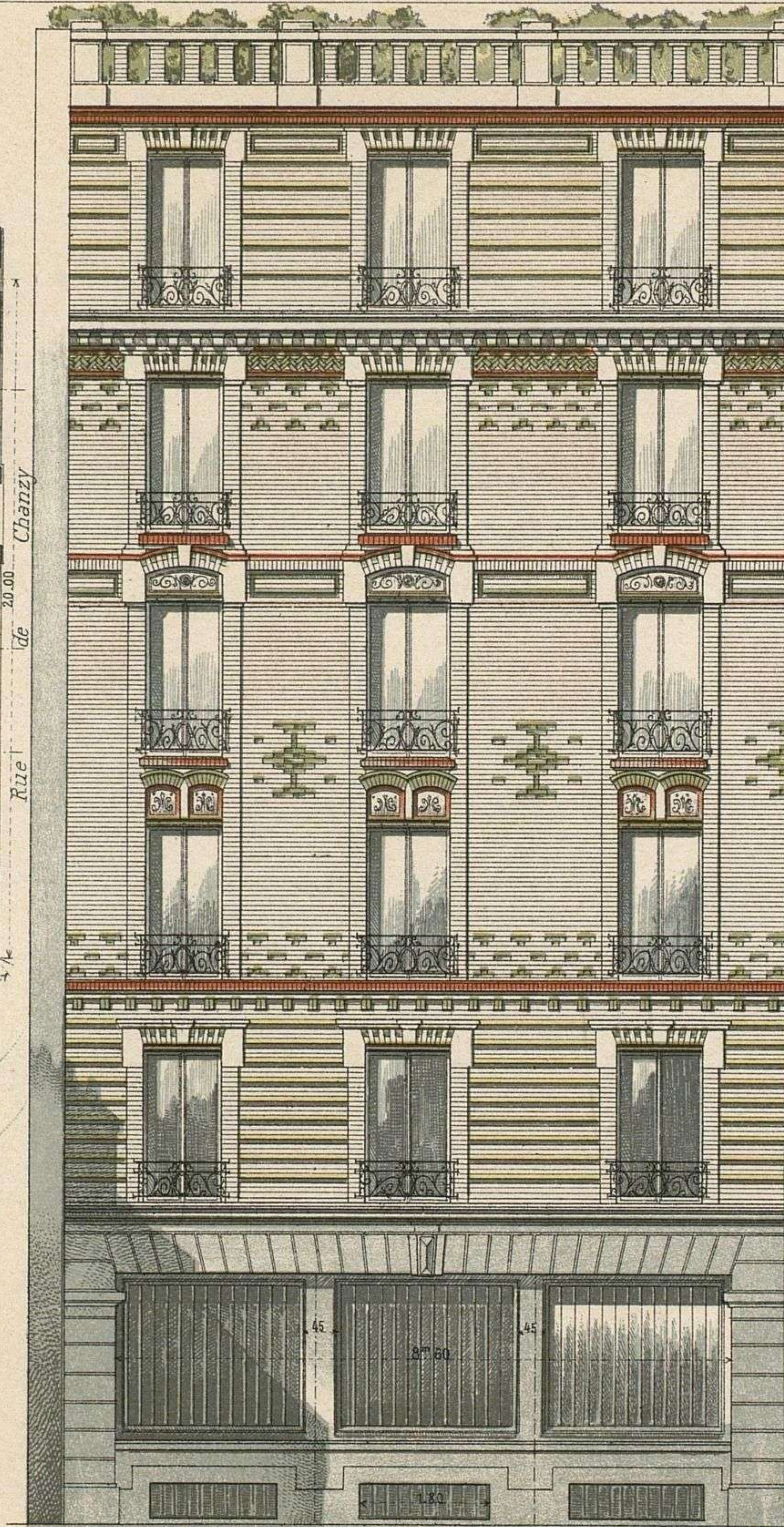
Plan du Rez-de-Chaussée.
(Ateliers de Dessin)



Echelle des Plans

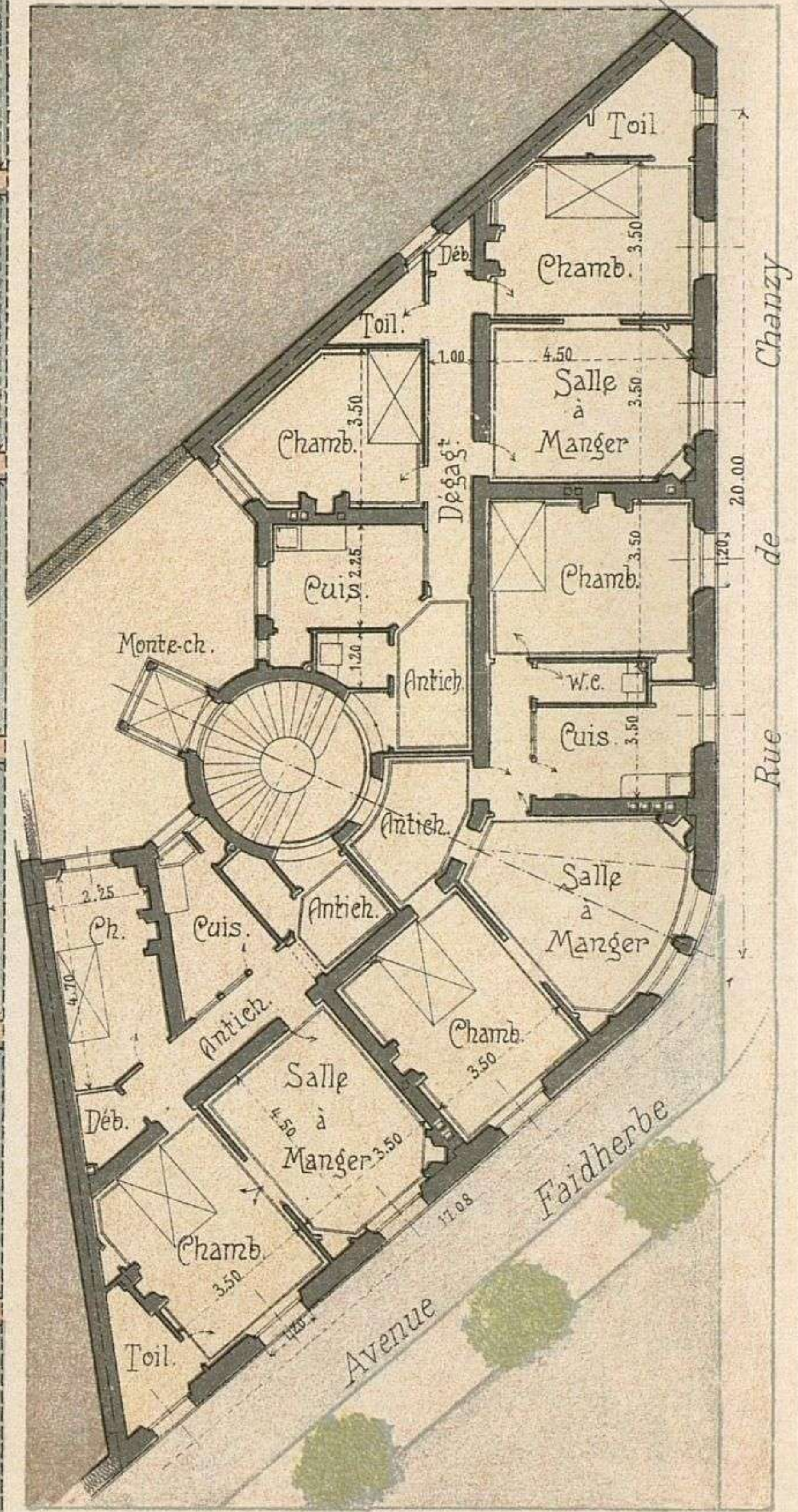


E. Rivoalen, arch. direct.

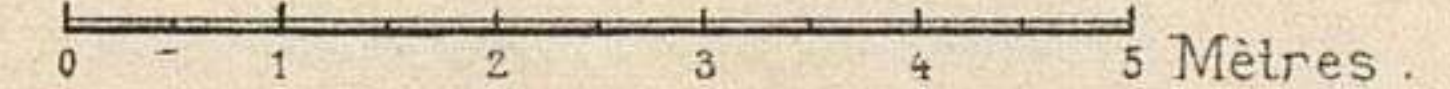


Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Plan des Etages
(Appartements de Location)



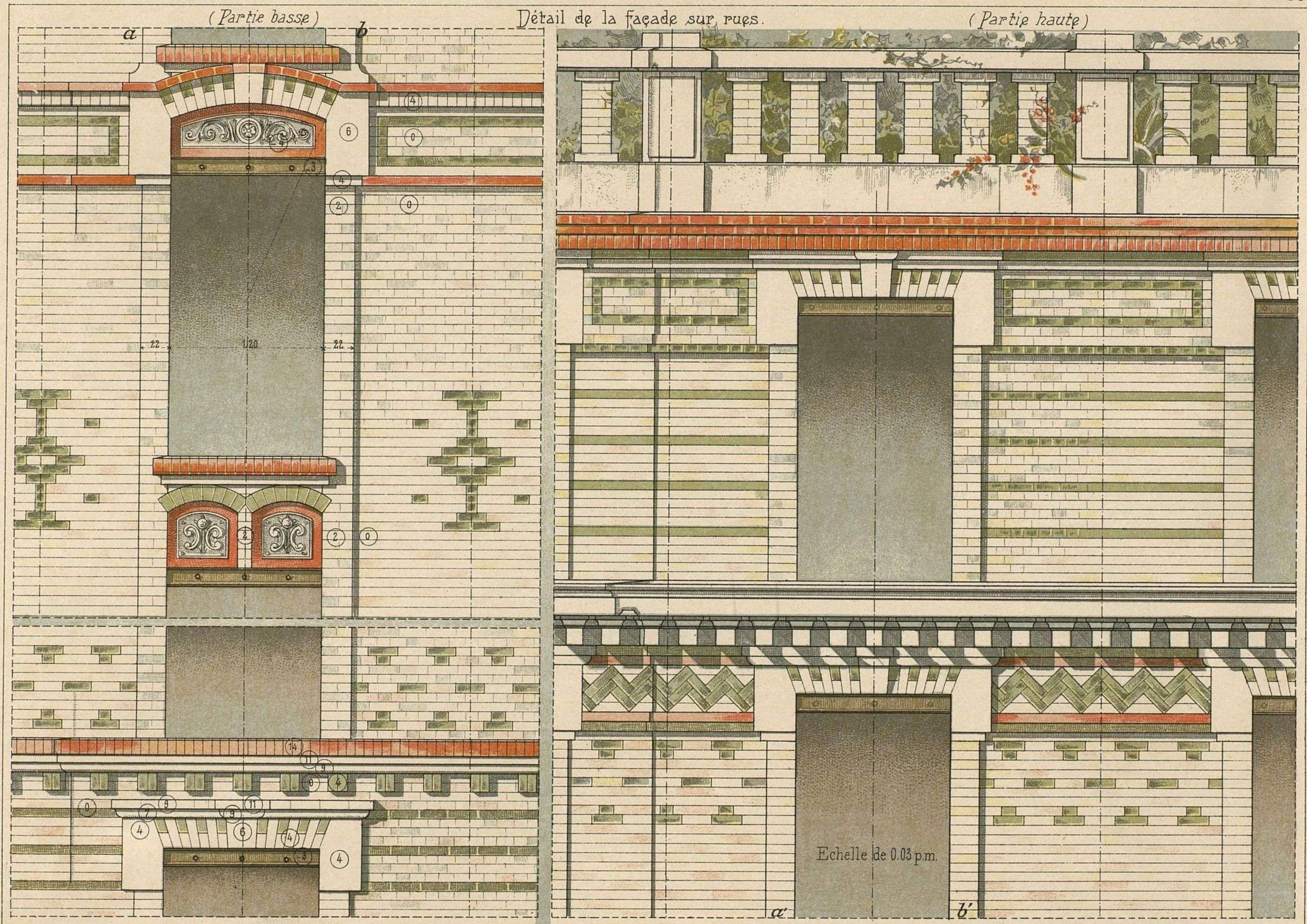
Echelle de la Façade



Imp. E. Delamotte, Paris.

MAISON DE RAPPORT, À ASNIÈRES, (SEINE).
M. J. RISCHMANN, ARCHITECTE.

LA BRIQUE MODERNE

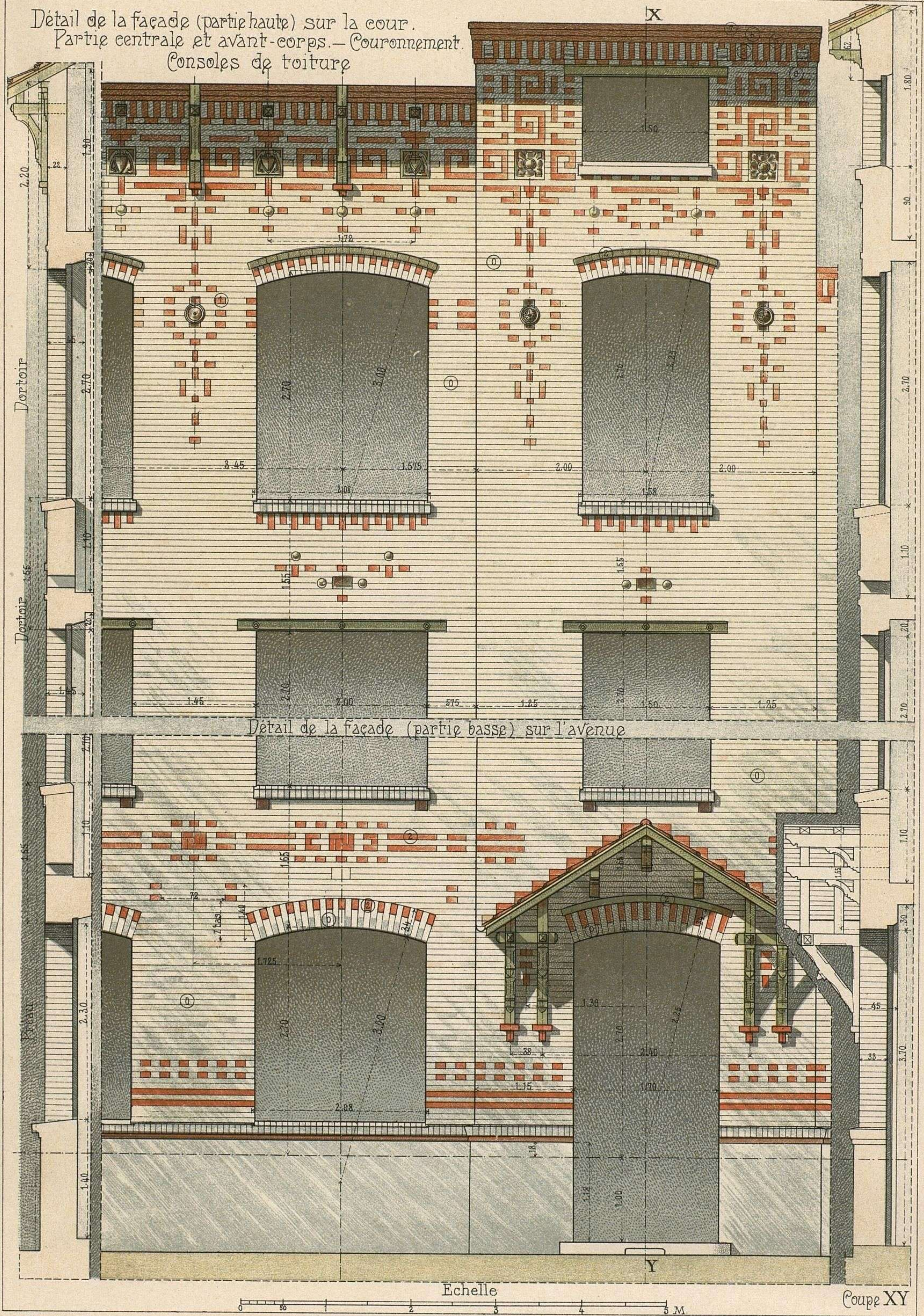


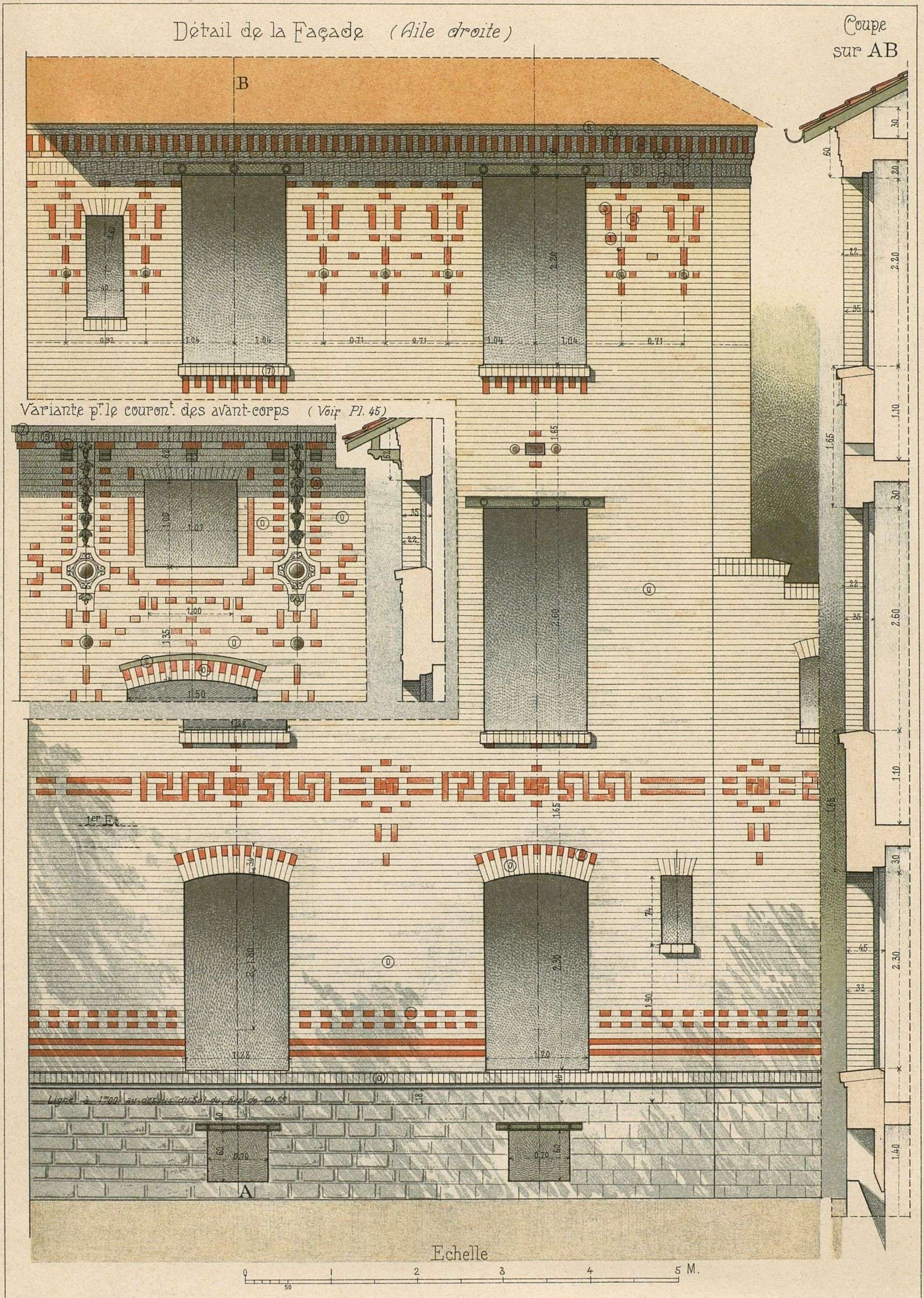
E. Rivoalen, arch. direct

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

MAISON DE RAPPORT, À ASNIÈRES, (SEINE).
M. J. RISCHMANN, ARCHITECTE.





E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

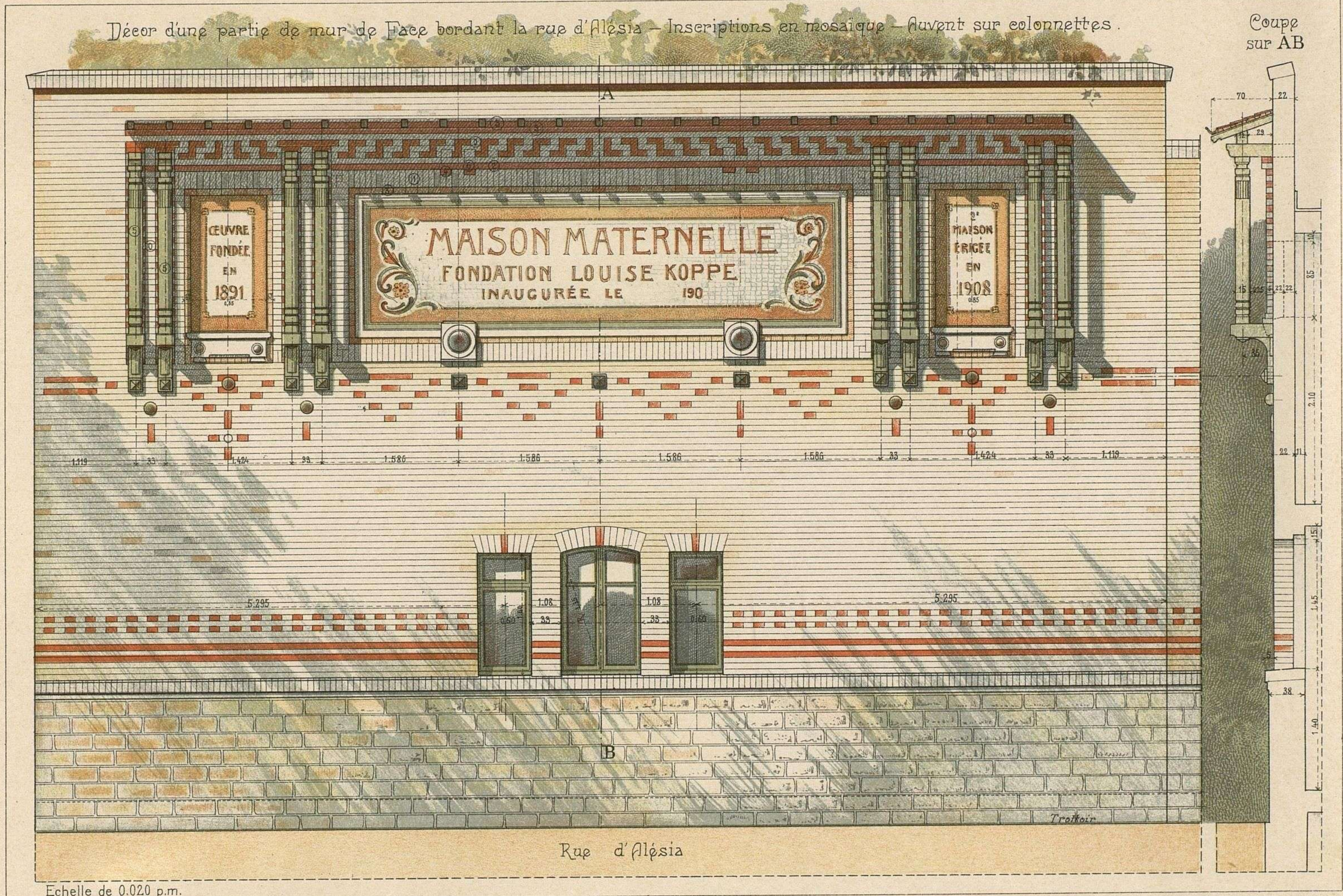
Imp. E. Delamotte, Paris.

MAISON MATERNELLE, AVENUE DE MONTSOURIS, À PARIS.
M. M. CHARLET ET FERRIN, ARCHITECTES.

LA BRIQUE MODERNE

Décor d'une partie de mur de Face bordant la rue d'Alésia - Inscriptions en mosaïque - Auvent sur colonnettes.

Coupe sur AB

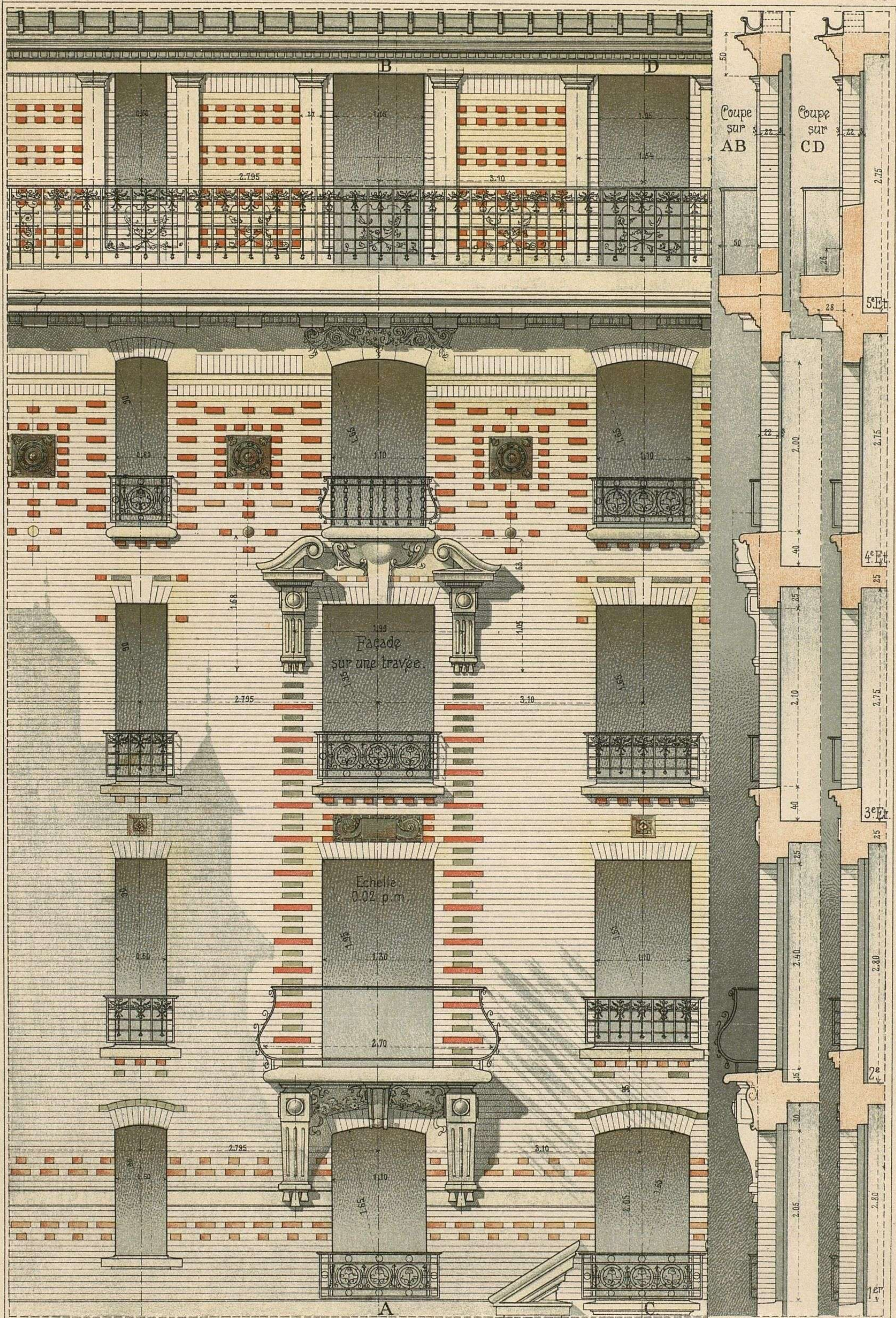


Echelle de 0.020 p.m.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

MAISON MATERNELLE, AVENUE DE MONTSOURIS, A PARIS.
M.M. CHARLET ET PERRIN, ARCHITECTES.

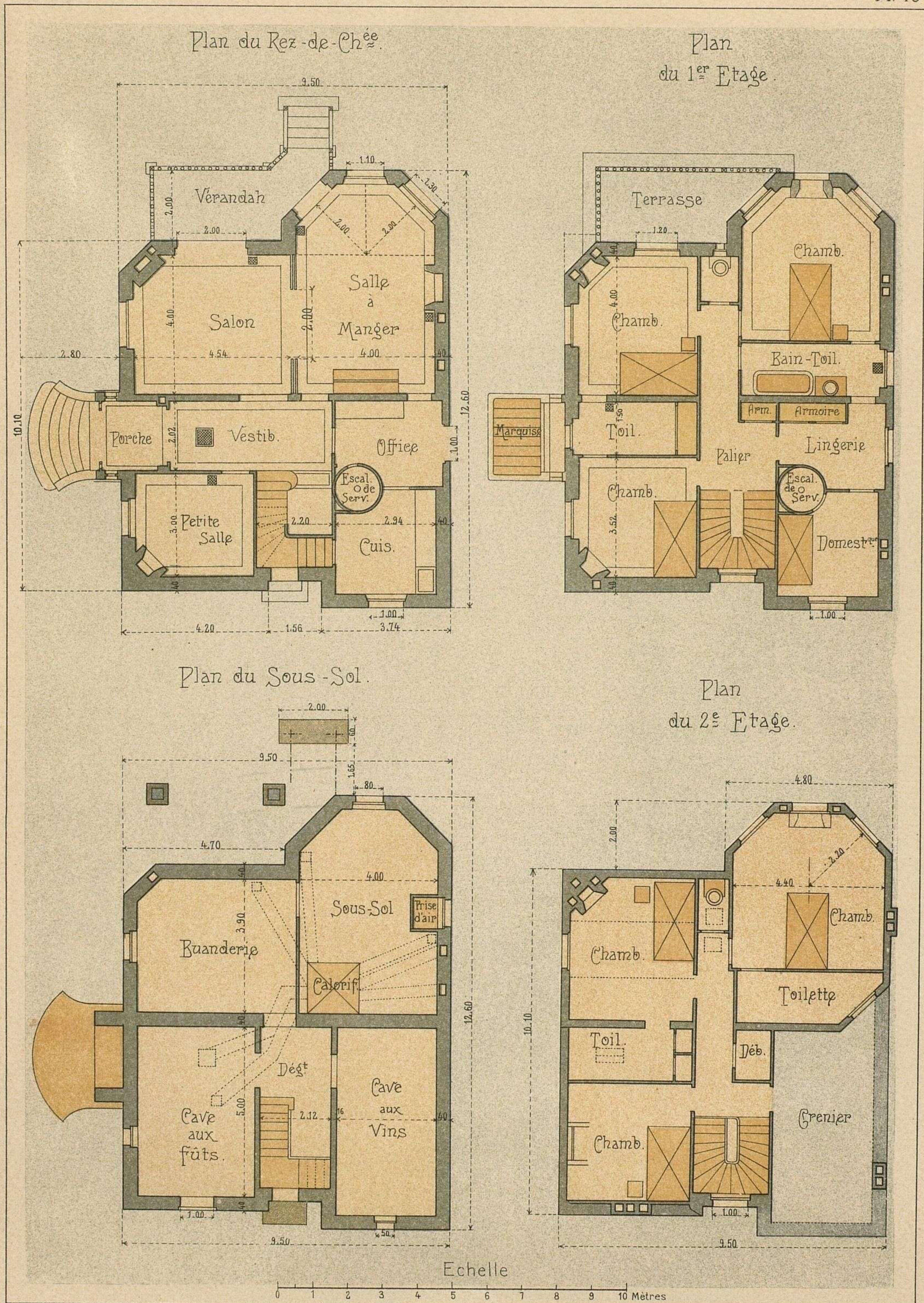


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

MAISON DE RAPPORT, À PARIS, RUE DE BERCY (ANGLE DIJON).
M. M. CHARLET ET PERRIN, ARCHITECTES.

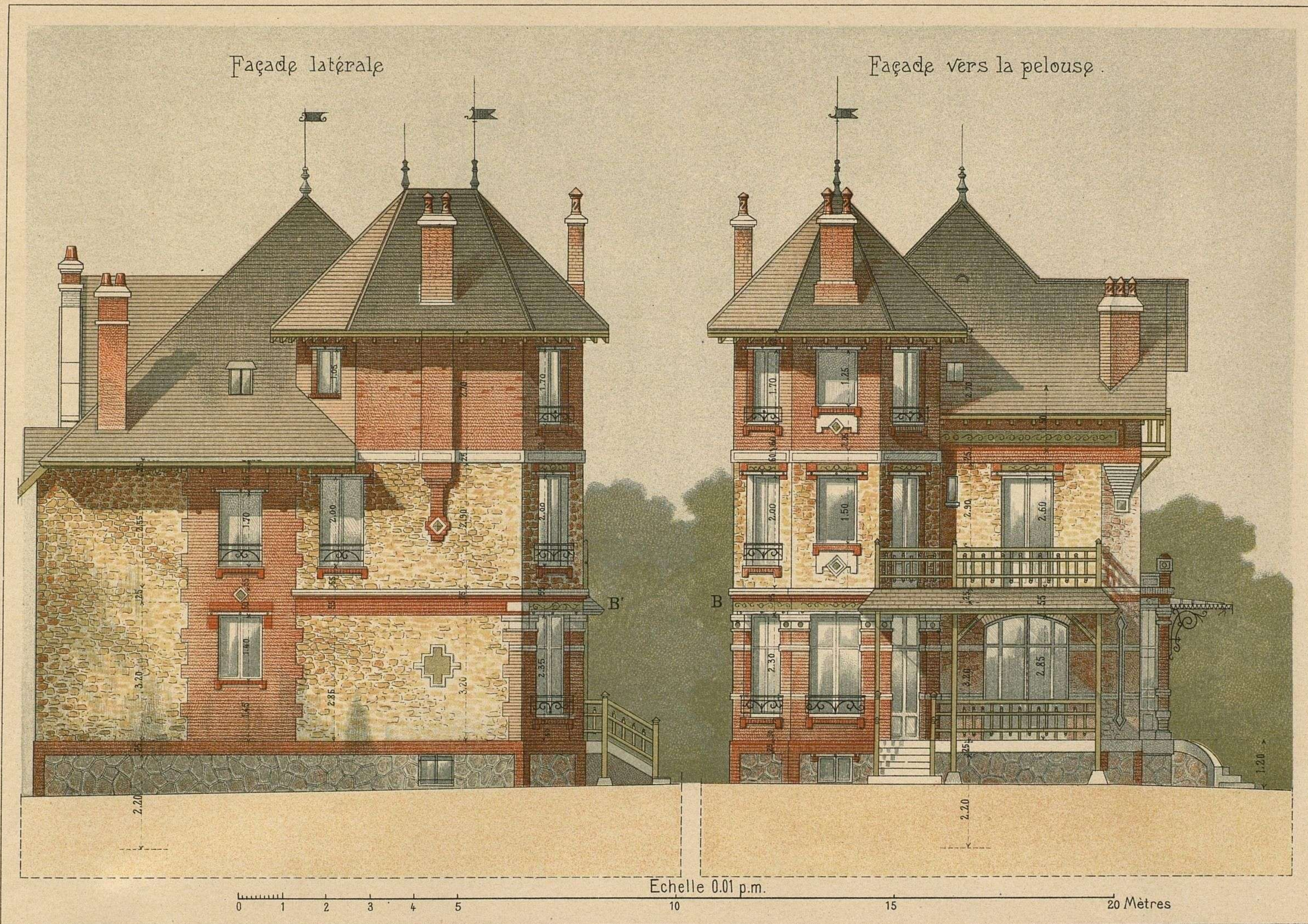


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA À BRUNOY. (S.-ET-O.)
M. H. PRONIER, ARCHITECTE



E. Rivoalen, arch. direct.

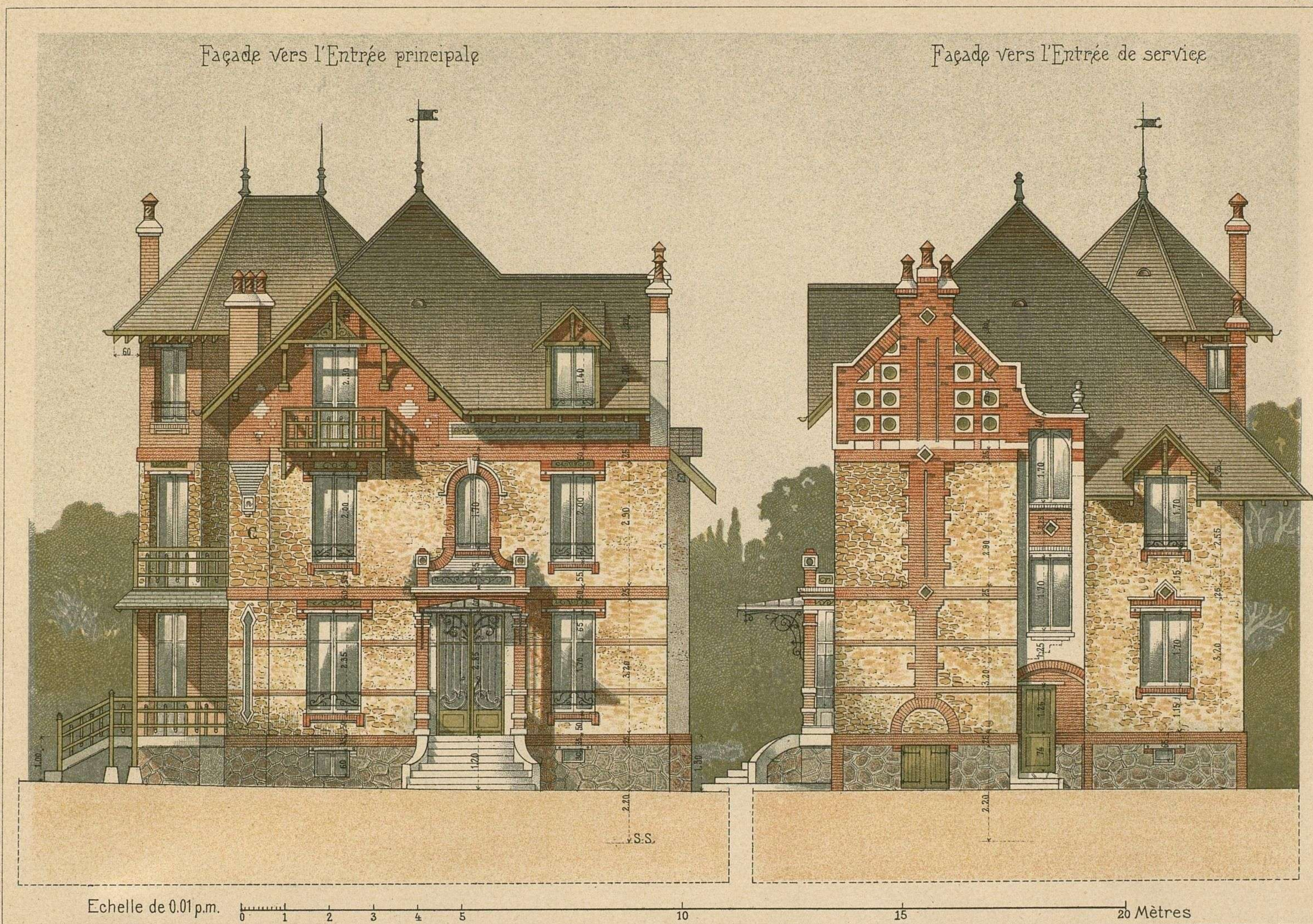
Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delanotte, Paris.

VILLA À BRUNOY. (S.-ET.-O.)
M. H. PRONIER, ARCHITECTE

Façade vers l'Entrée principale

Façade vers l'Entrée de service

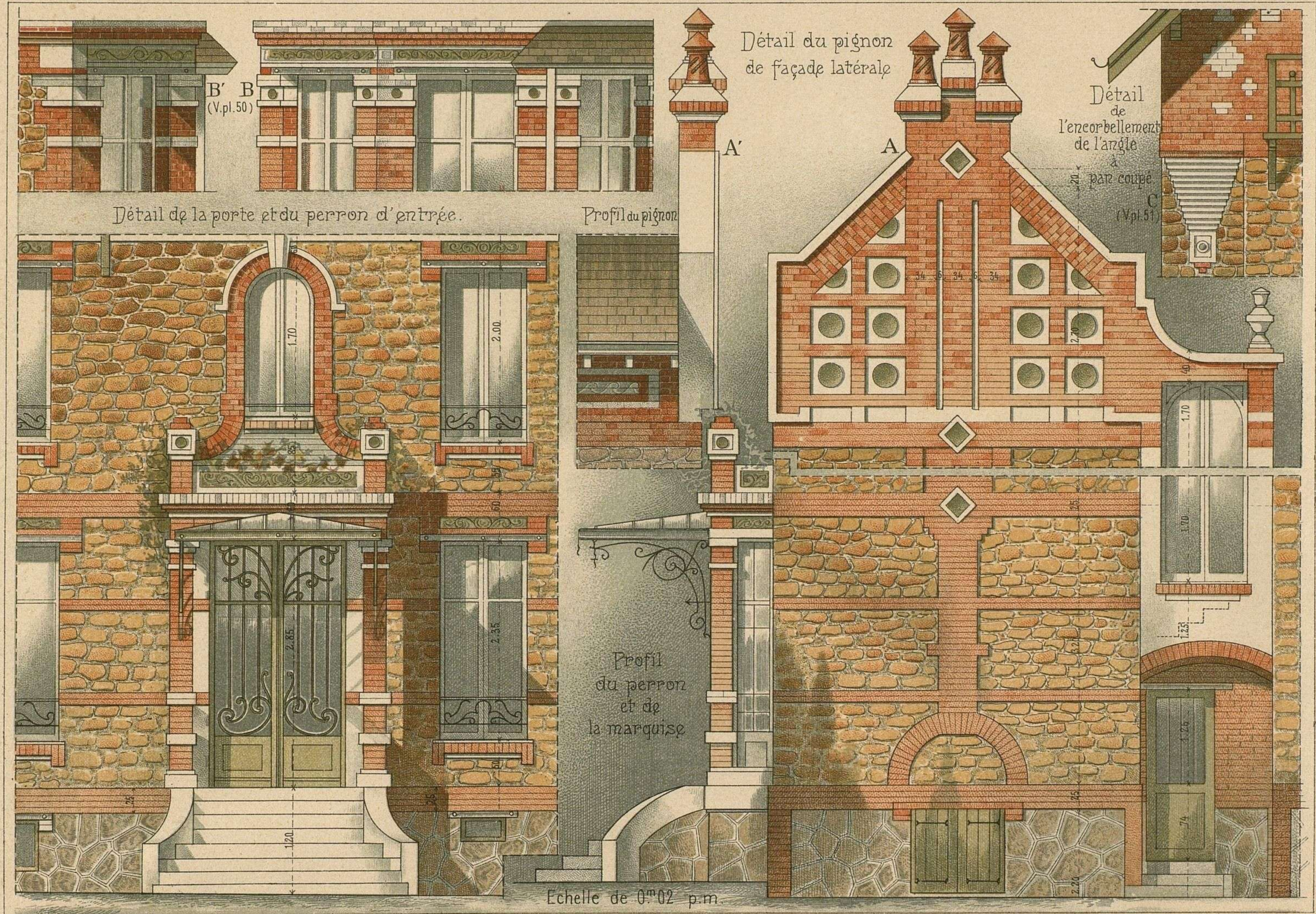


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O)

Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA À BRUNOÏ. (S-ET-O.)
M. H. PRONIER, ARCHITECTE

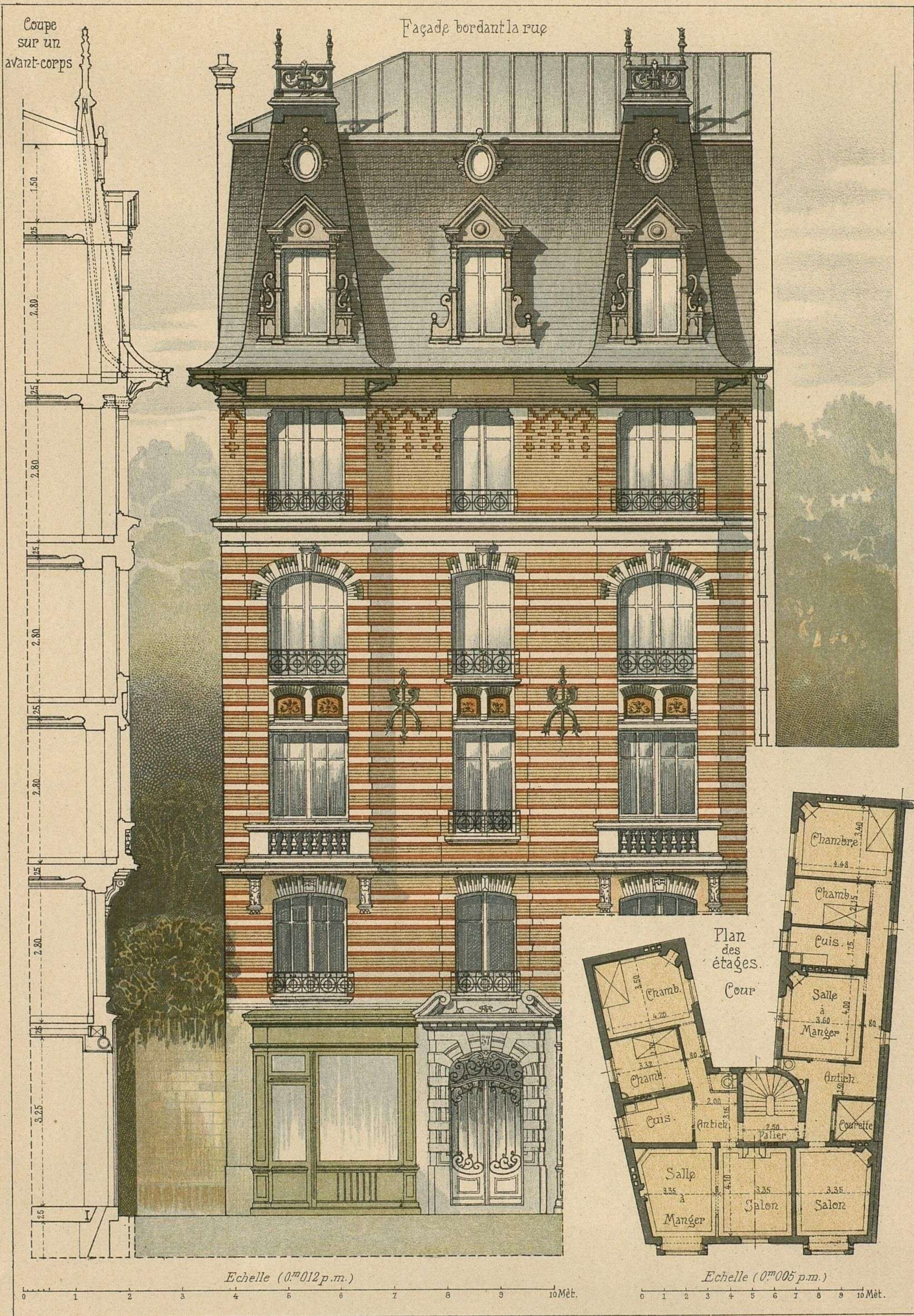


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA À BRUNOY. (S.-ET.-O.)
M. H. PRONIER, ARCHITECTE

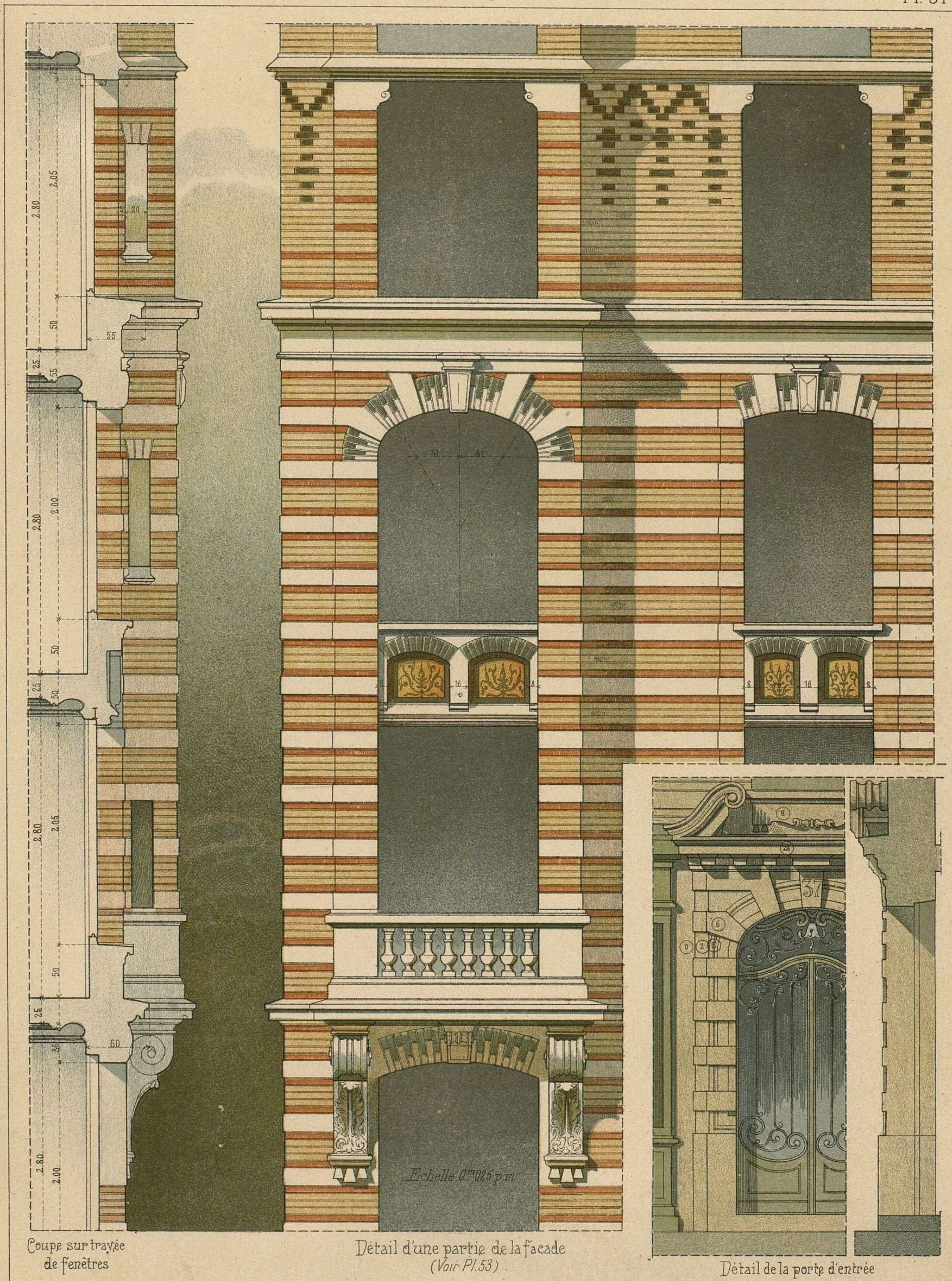


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

MAISON DE RAPPORT À COLOMBES. (SEINE)
M. M^{rs} LESEINE, ARCHITECTES



Coupe sur trayée de fenêtres

Detail d'une partie de la façade (Voir Pl.53)

Detail de la porte d'entrée

E. Rivoalen, arch. direct.

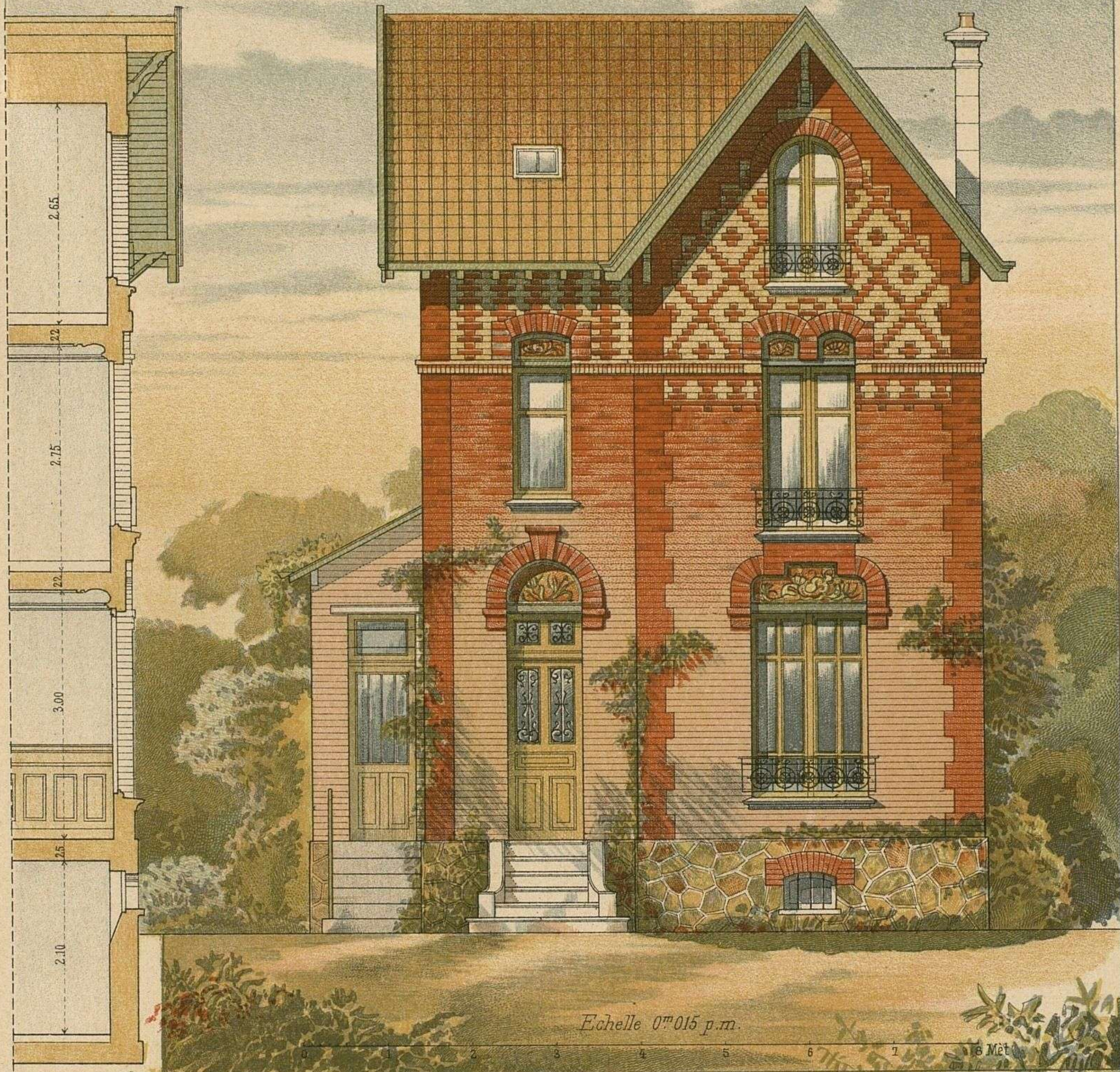
Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

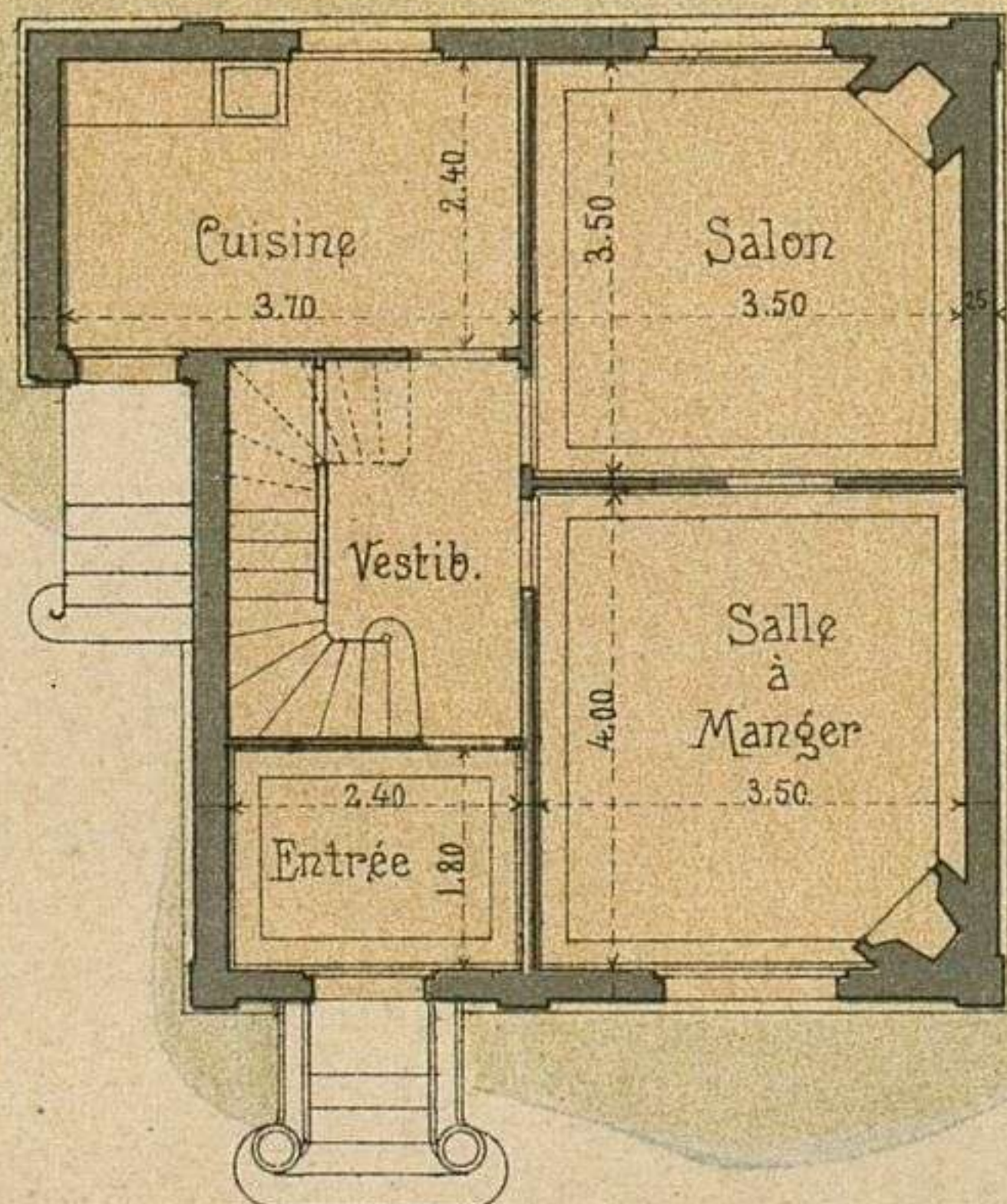
MAISON DE RAPPORT À COLOMBES. (SEINE)
M. M^{rs} LESEINE, ARCHITECTES

Coupe sur une travée de fenêtres.

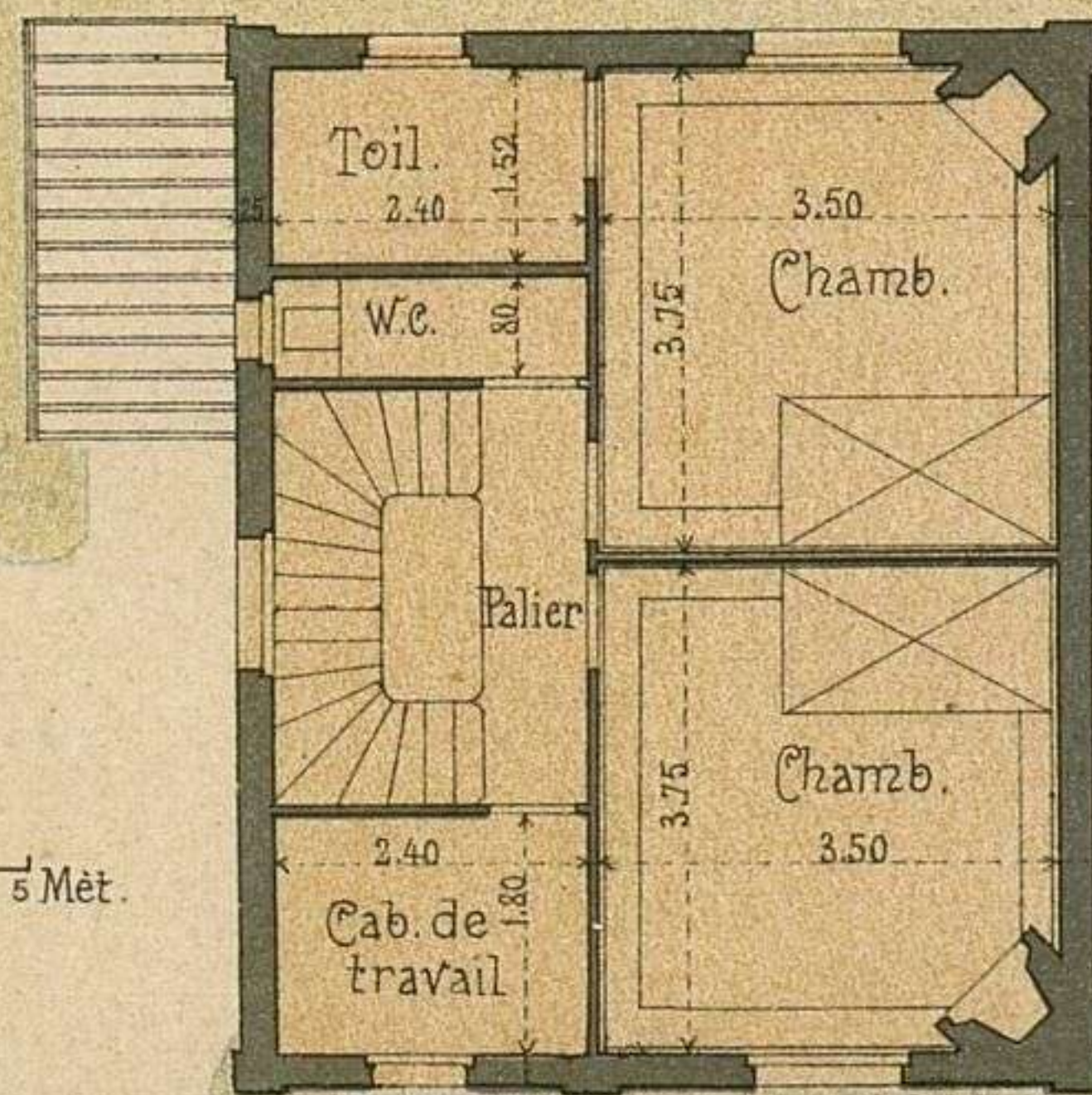
Façade vers la rue



Rez-de-Chaussée



1^{er} Etage



Echelle 0^m0075 p.m.

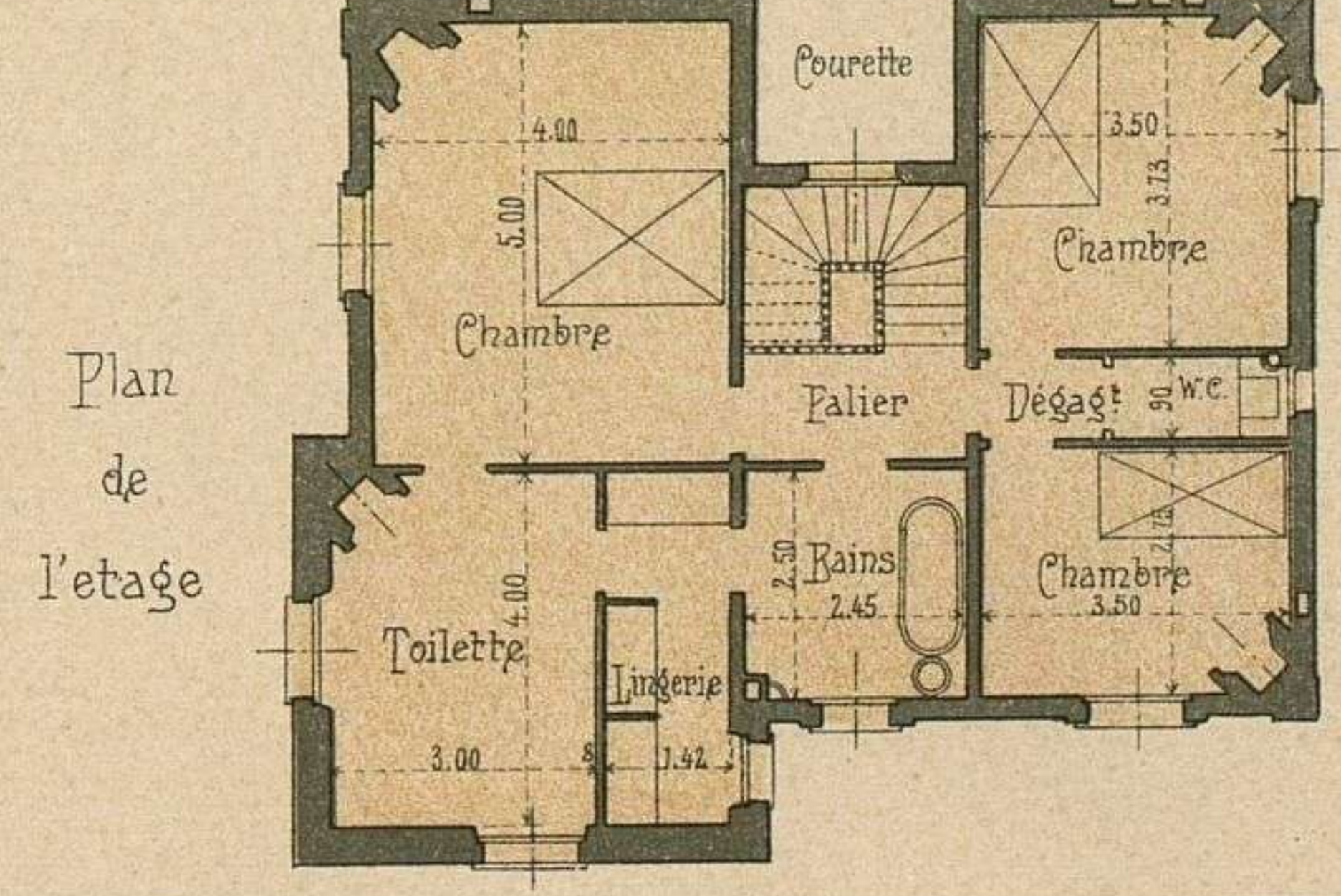
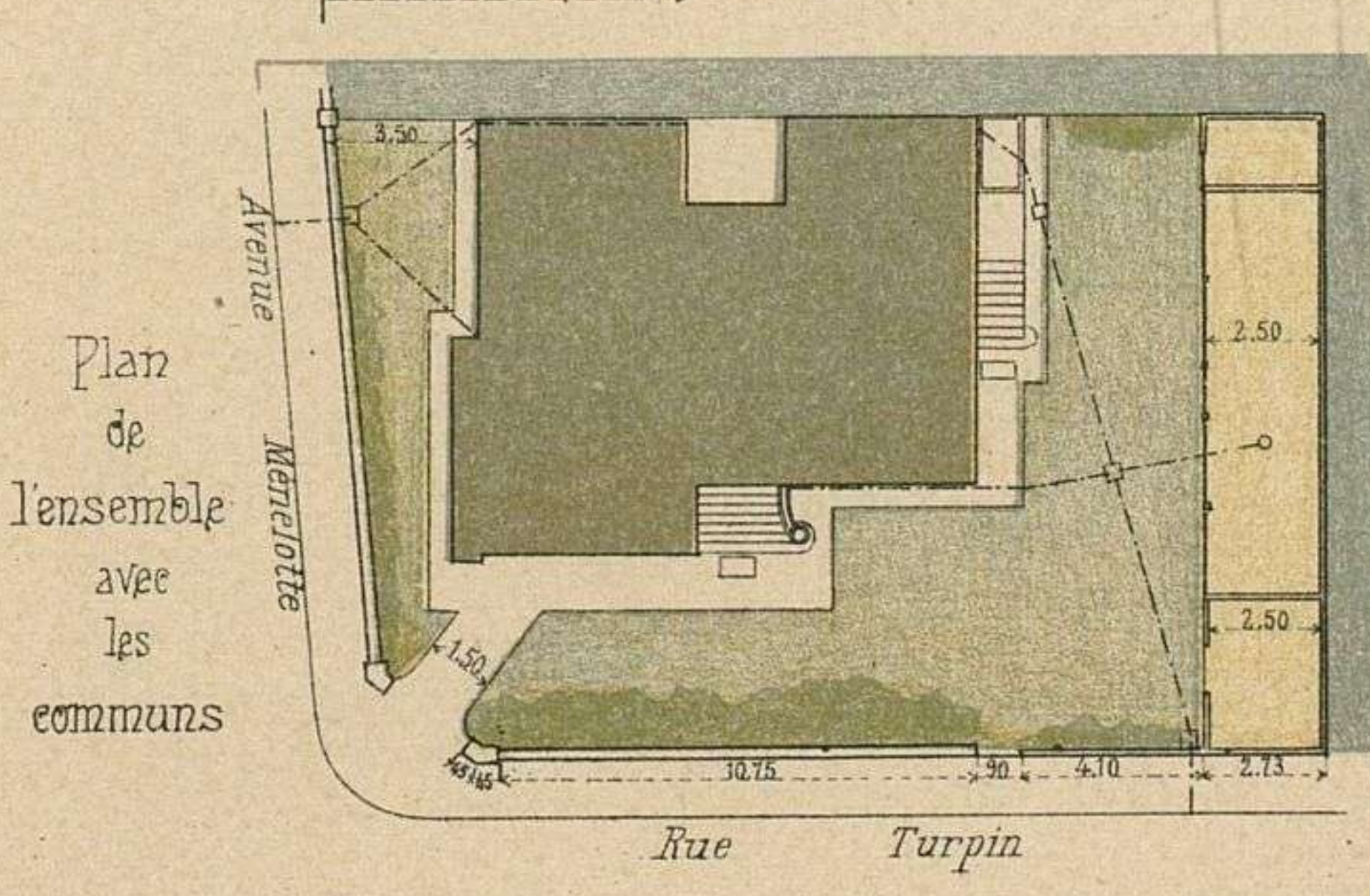
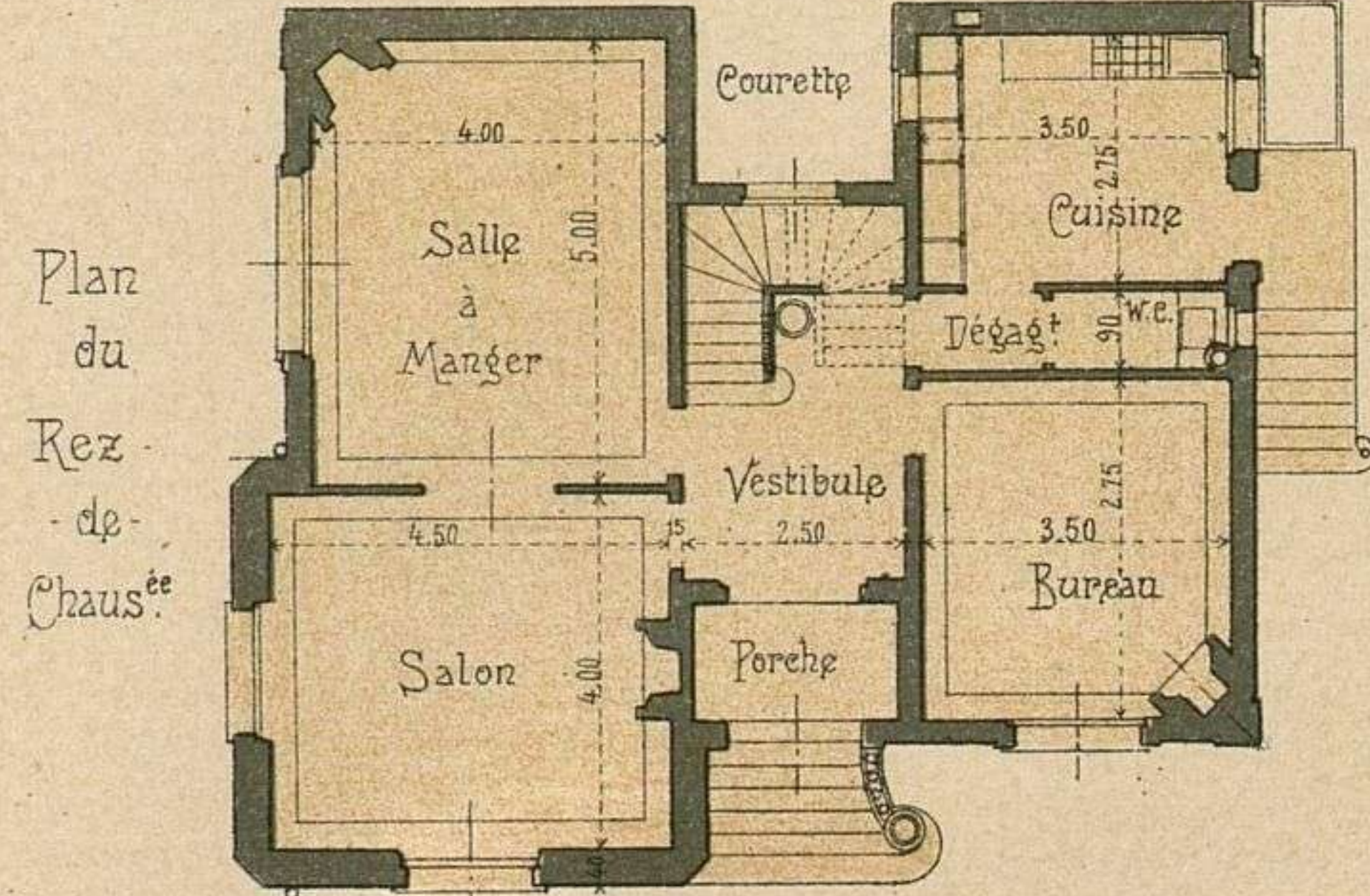
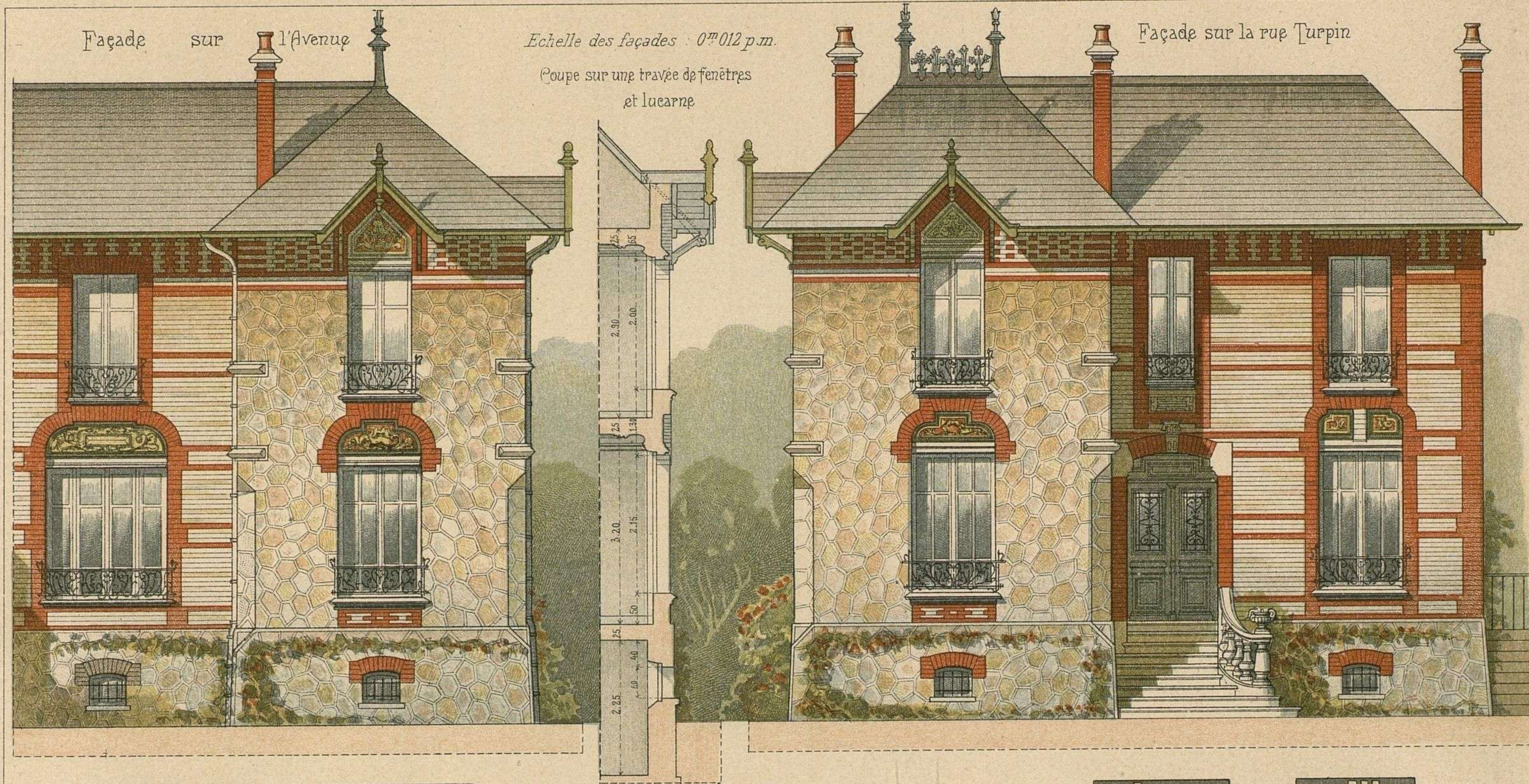
0 1 2 3 4 5 Mèt.

E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

PETITE MAISON DE CAMPAGNE À COLOMBES, (SEINE)
M. M^{rs} LESEINE, ARCHITECTES



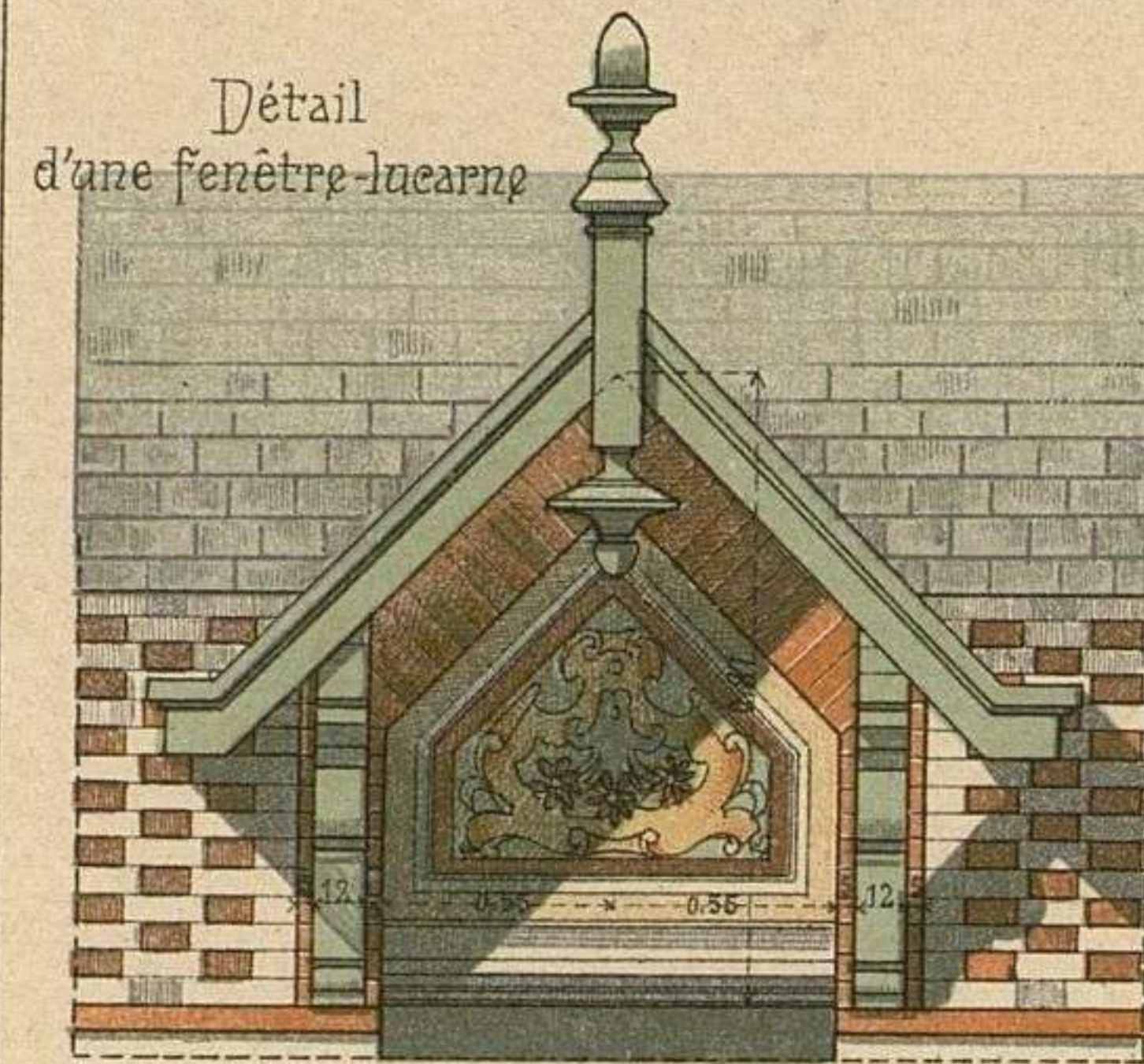
Echelle des plans 0^m006 p.m.

E. Rivolen, arch. direct.

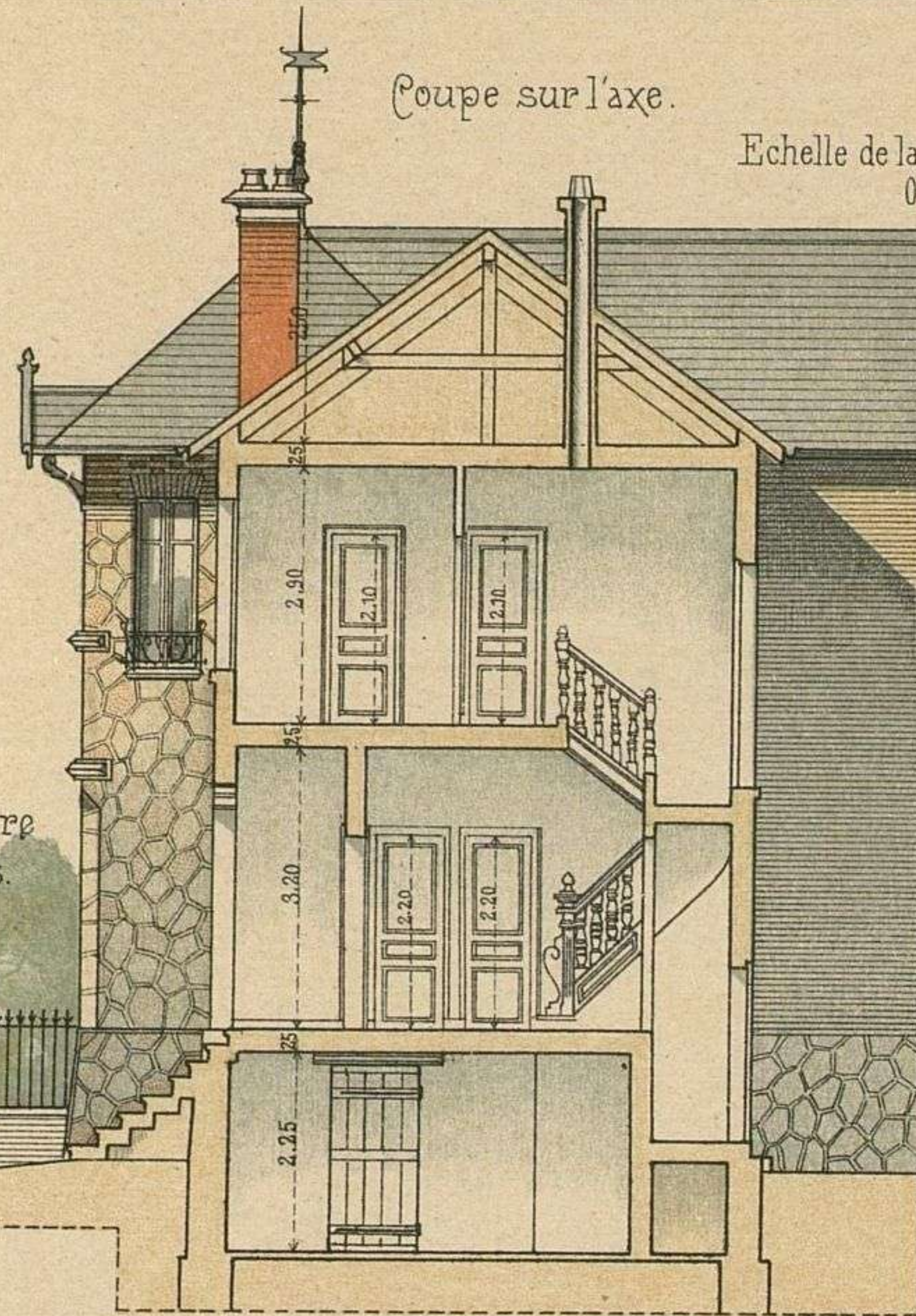
Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S&O)

Imp. E. Delamotte, Paris.

HÔTEL PARTICULIER À COLOMBES. (SEINE)
M. M^{rs} LESEINE, ARCHITECTES

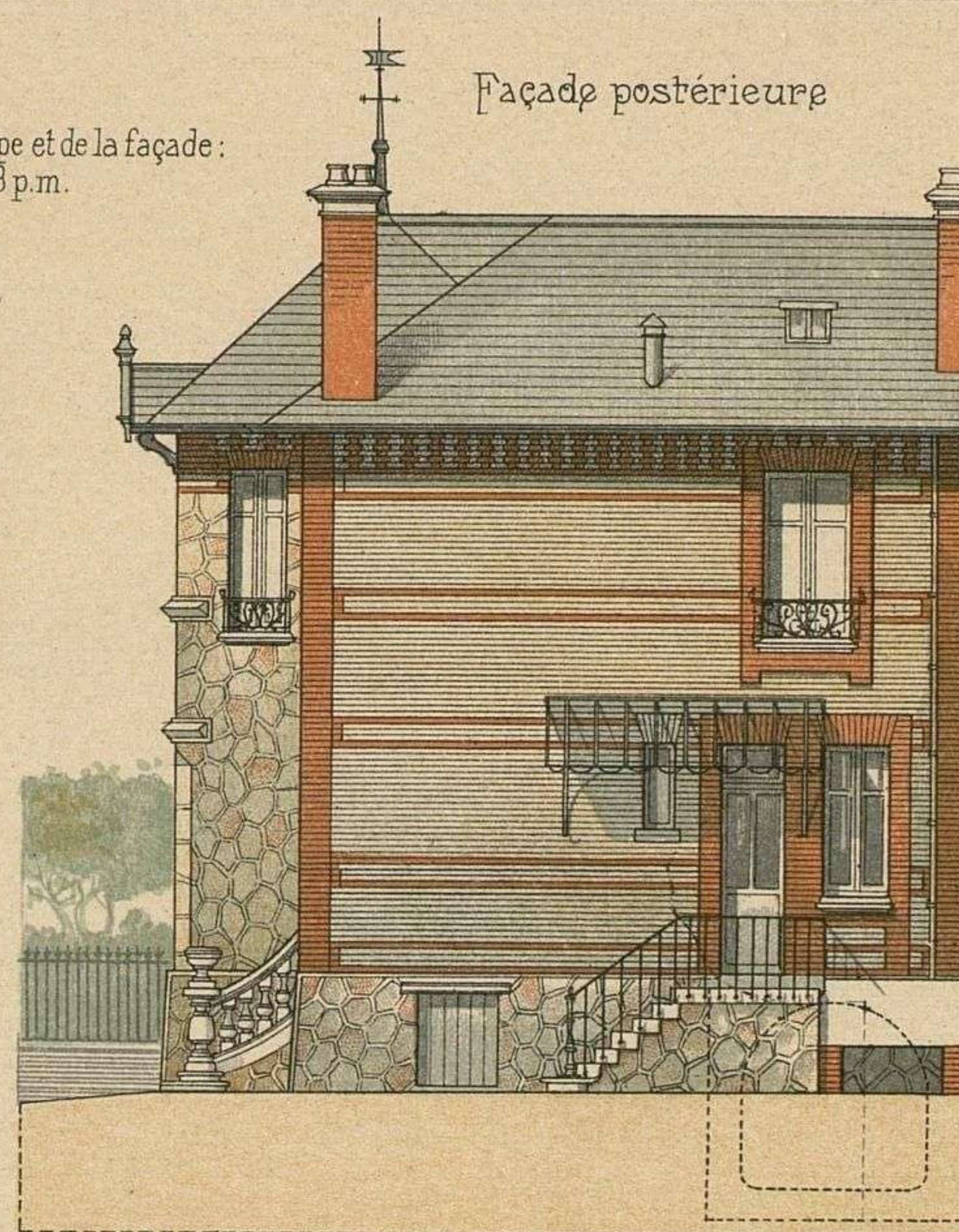


Détail d'une fenêtre-lucarne

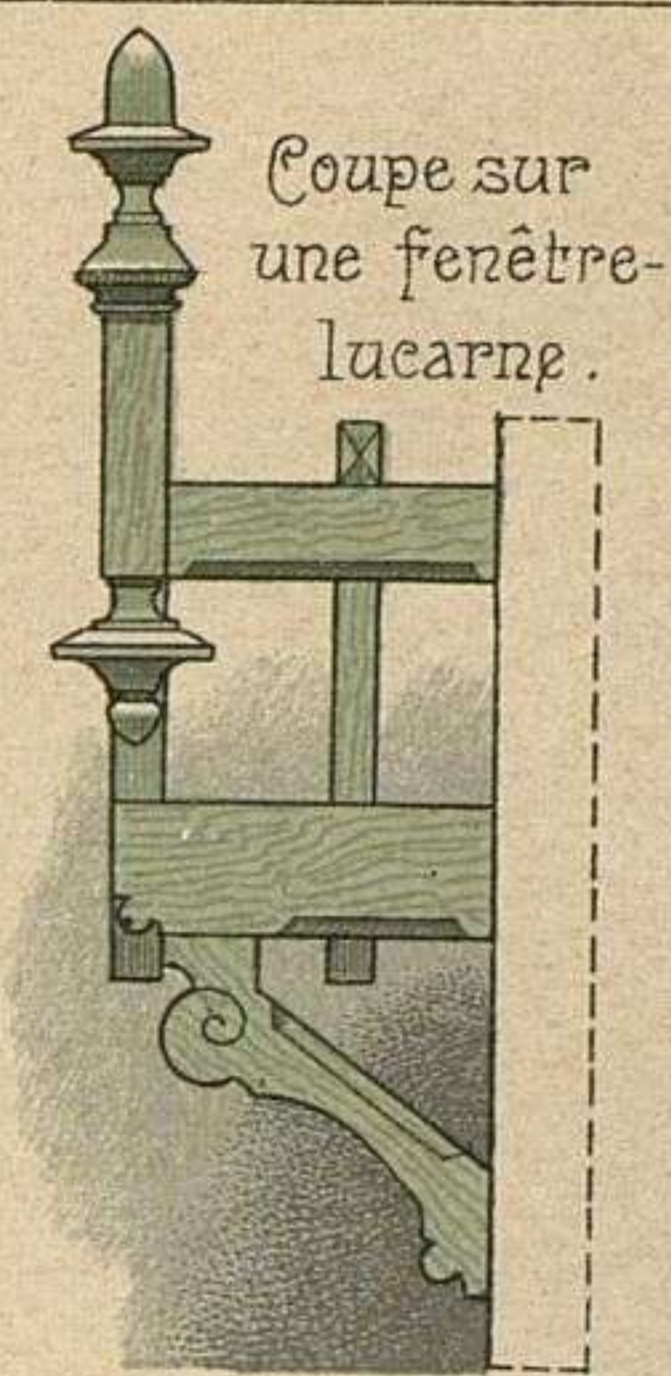


Coupe sur l'axe.

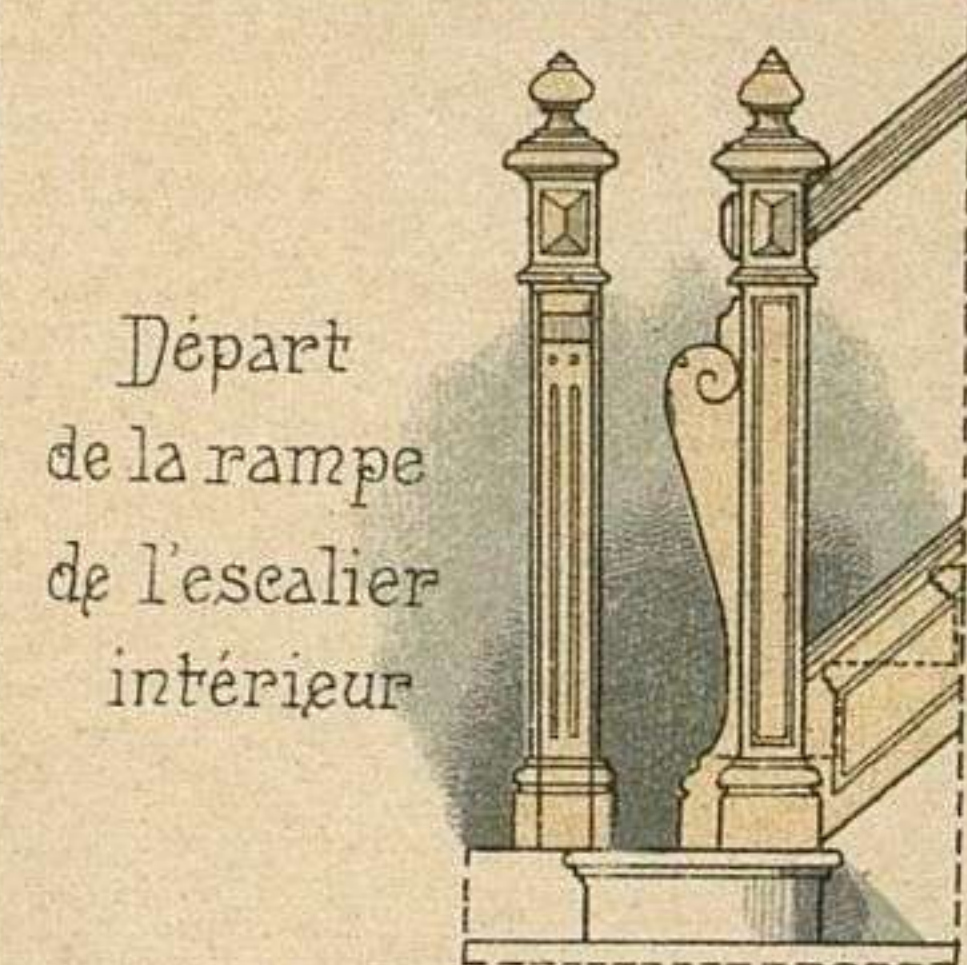
Echelle de la coupe et de la façade: 0^m008 p.m.



Façade postérieure

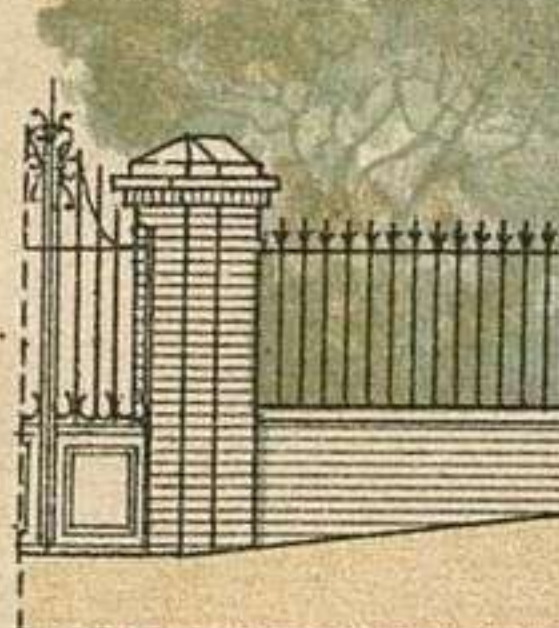


Coupe sur une fenêtre-lucarne.



Départ de la rampe de l'escalier intérieur

Grille de clôture sur les rues.



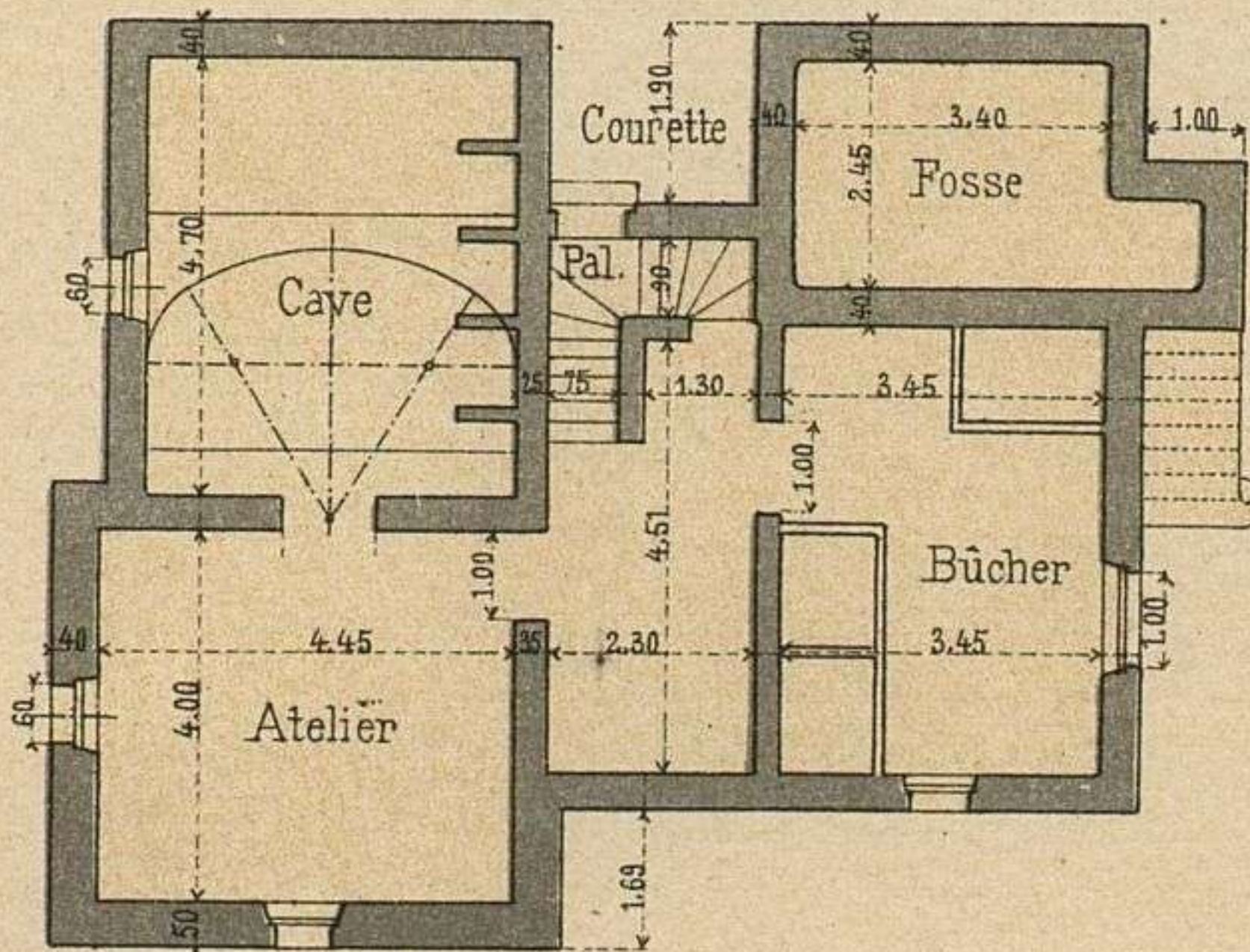
Panneau céramique dans l'allège au-dessus de la porte d'entrée.



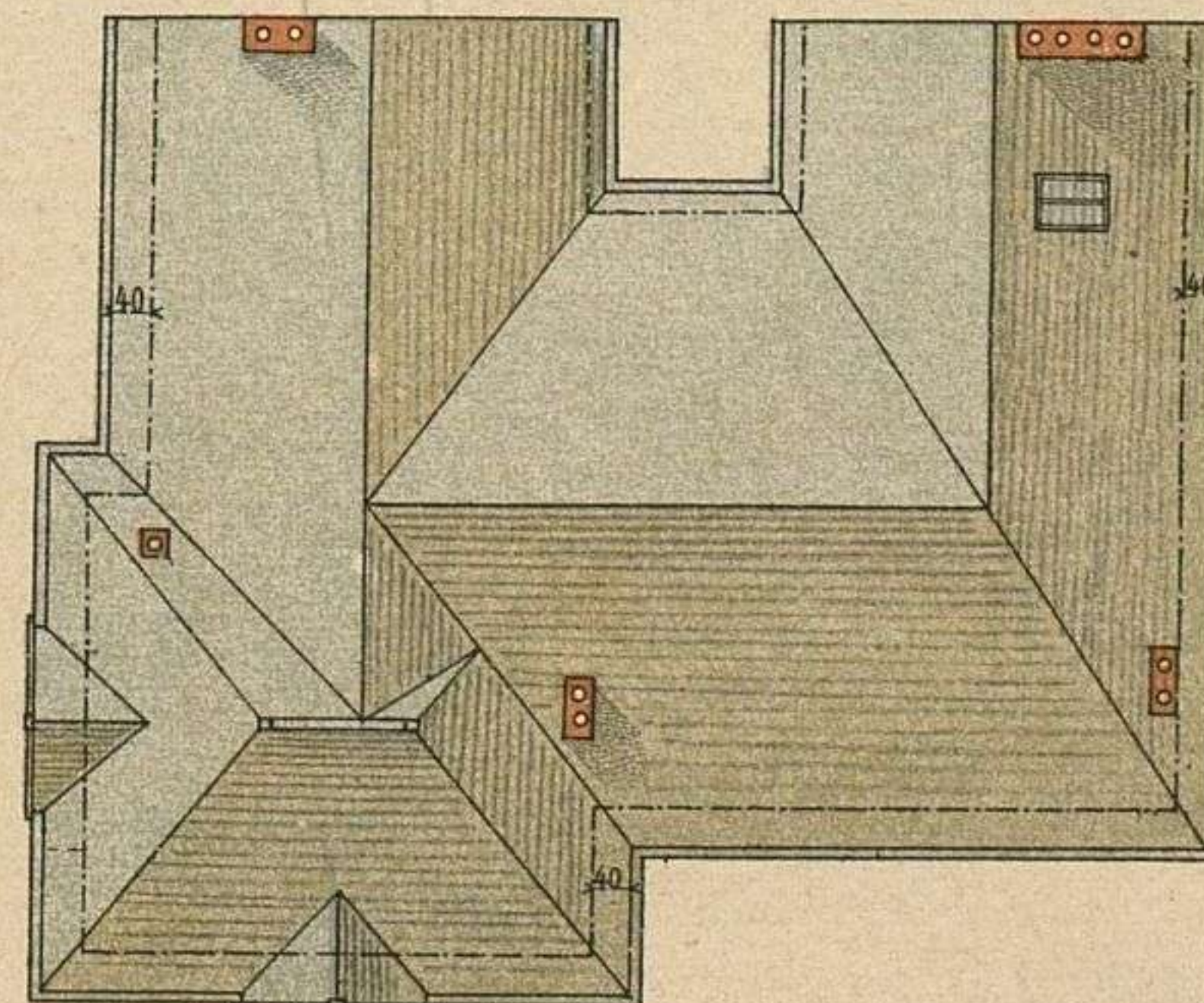
Panneau couronnant une fenêtre ordinaire.



Plan du Sous-Sol.

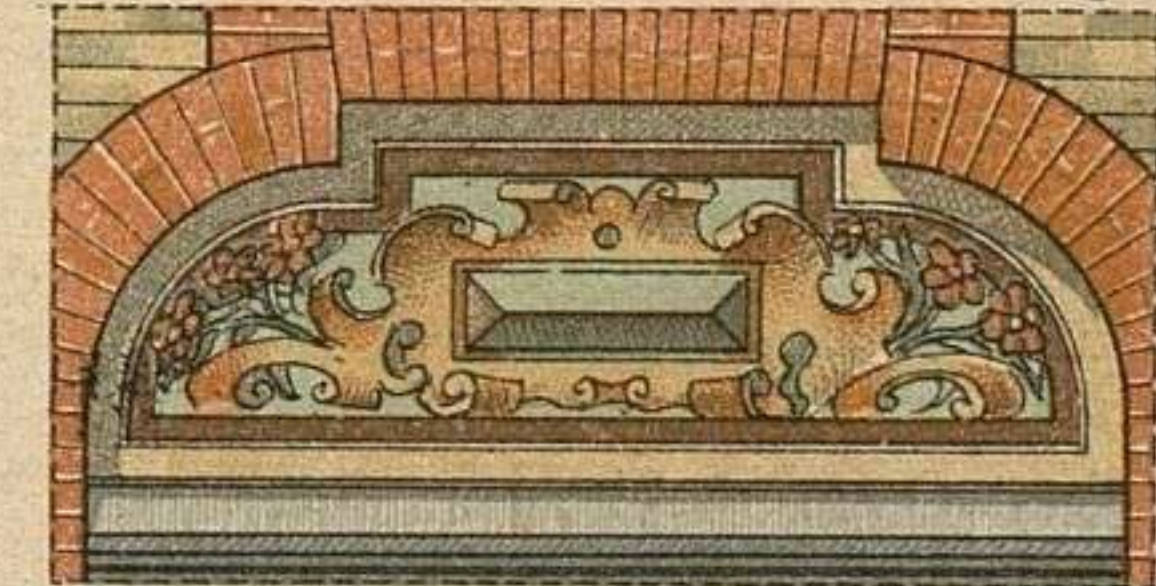


Plan des Combles

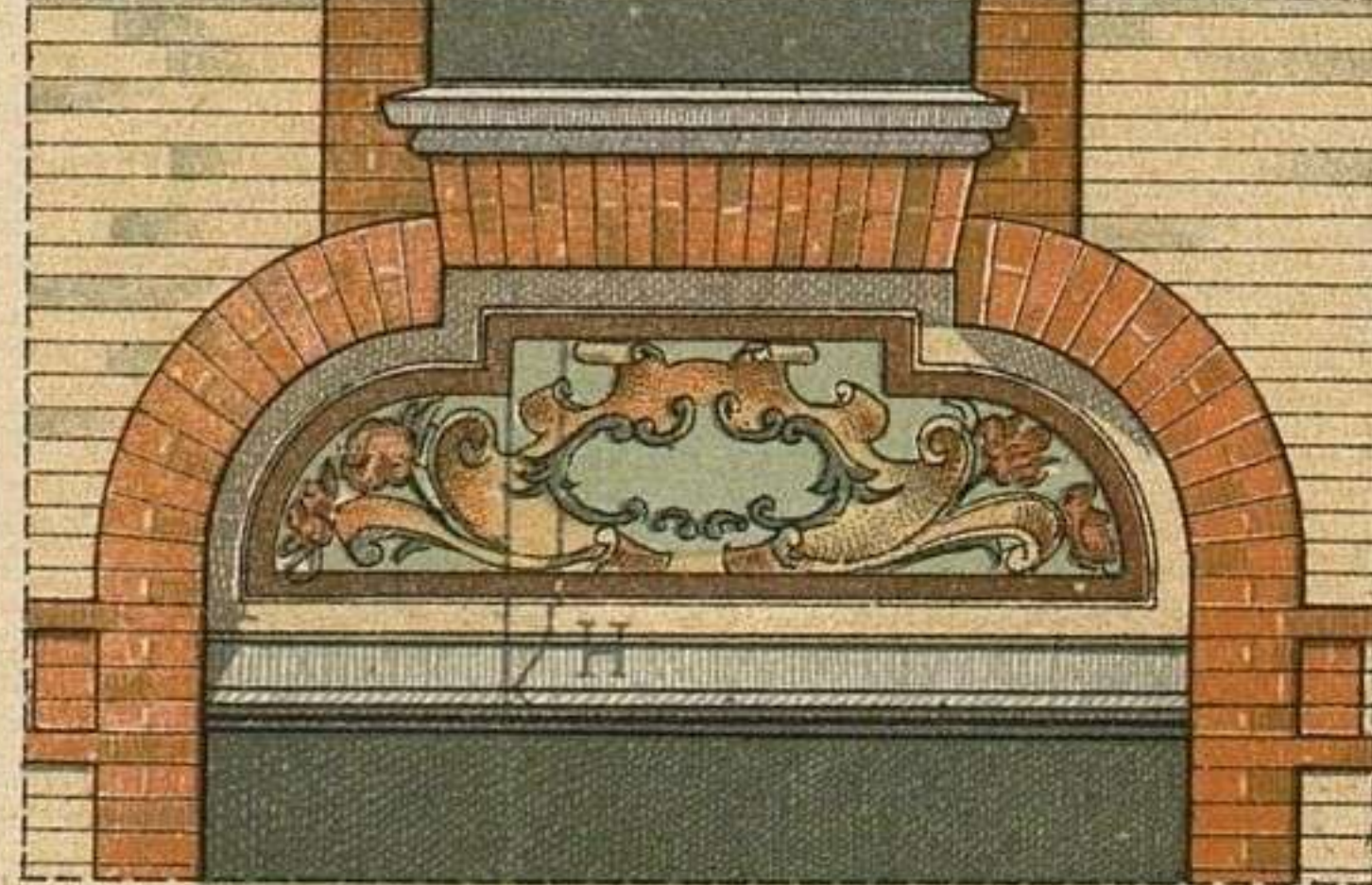


Echelle des plans: 0^m006 p.m.

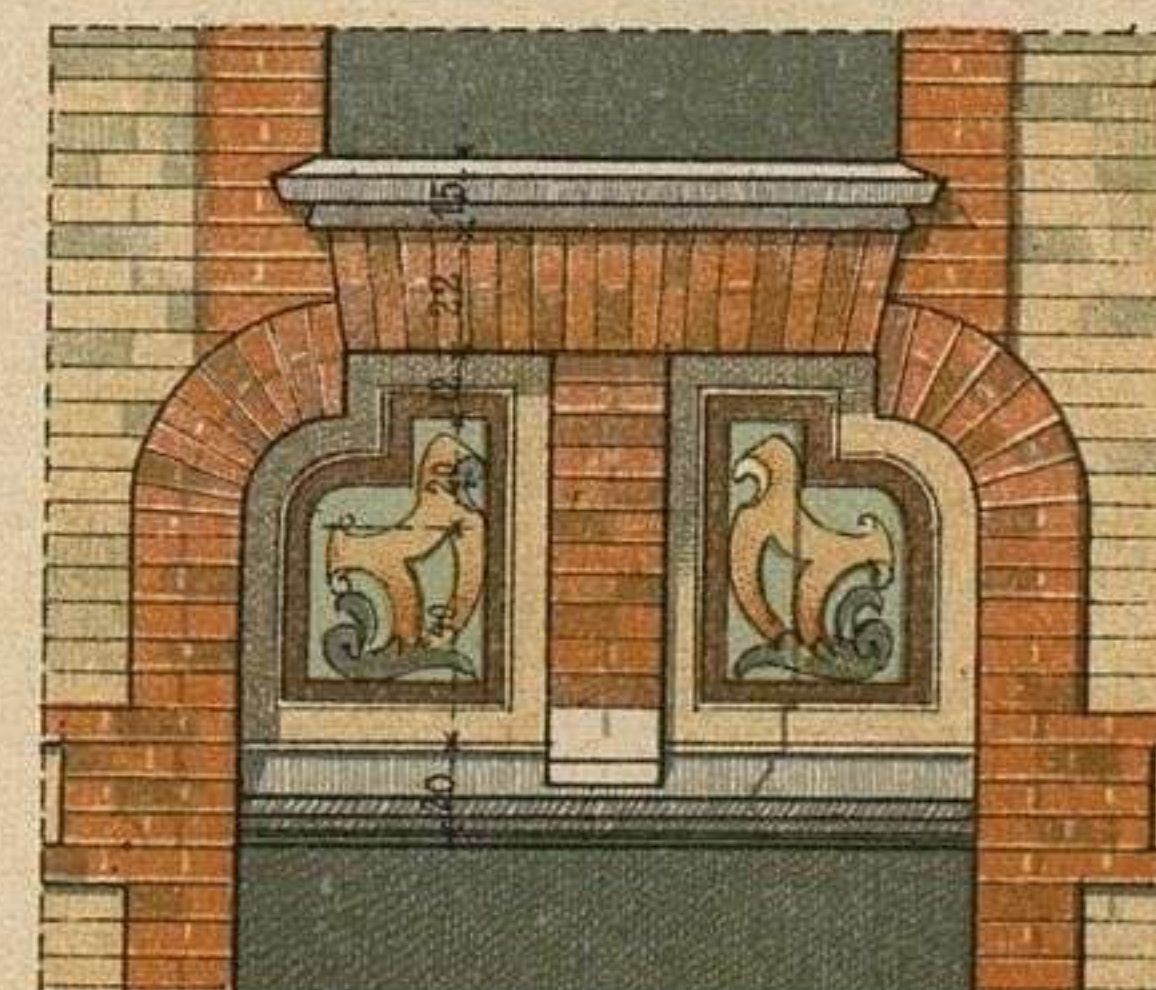
Panneau couronnant une fenêtre large.



Panneau couronnant une fenêtre large.



Panneau couronnant une fenêtre ordinaire.

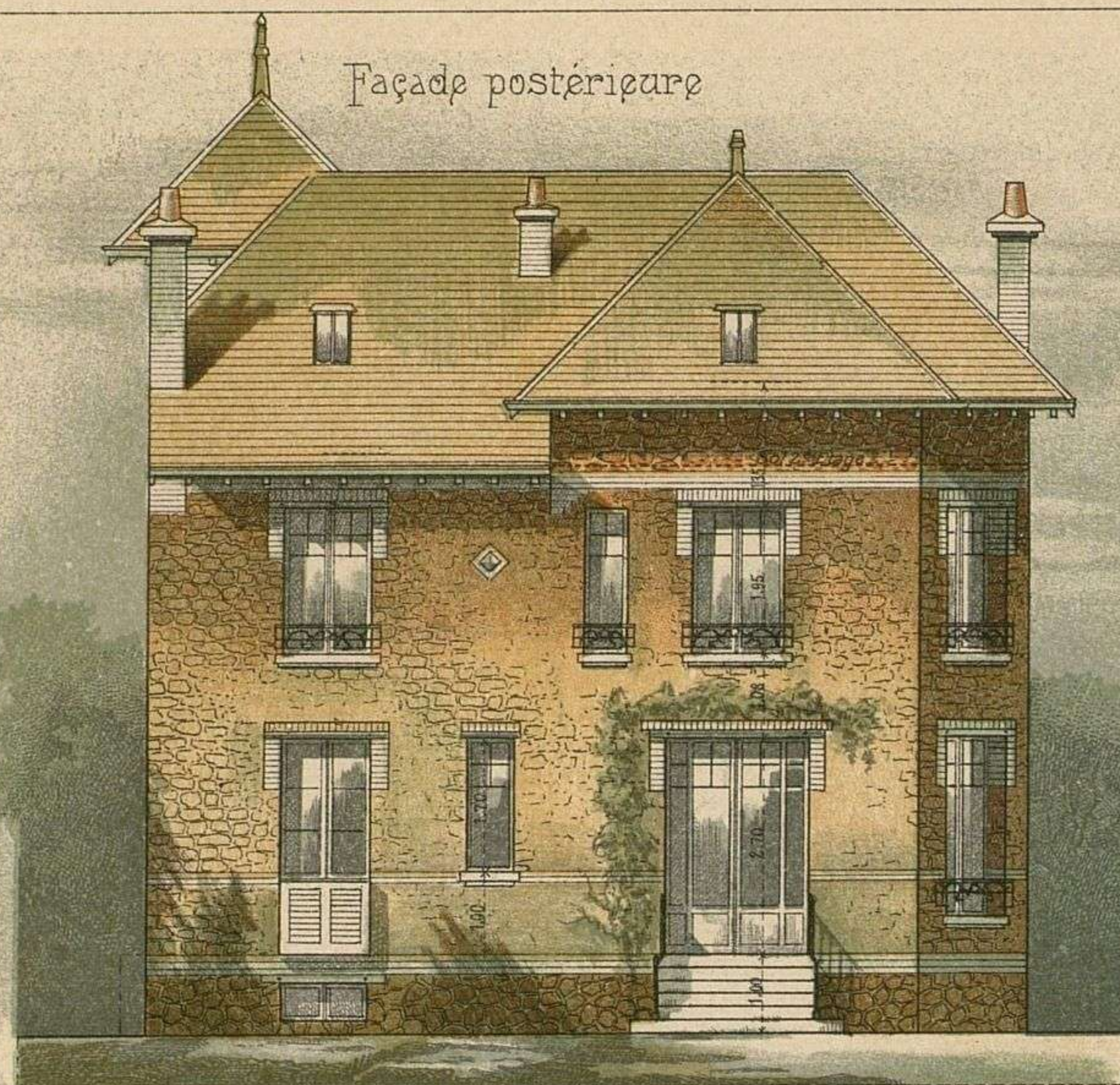


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

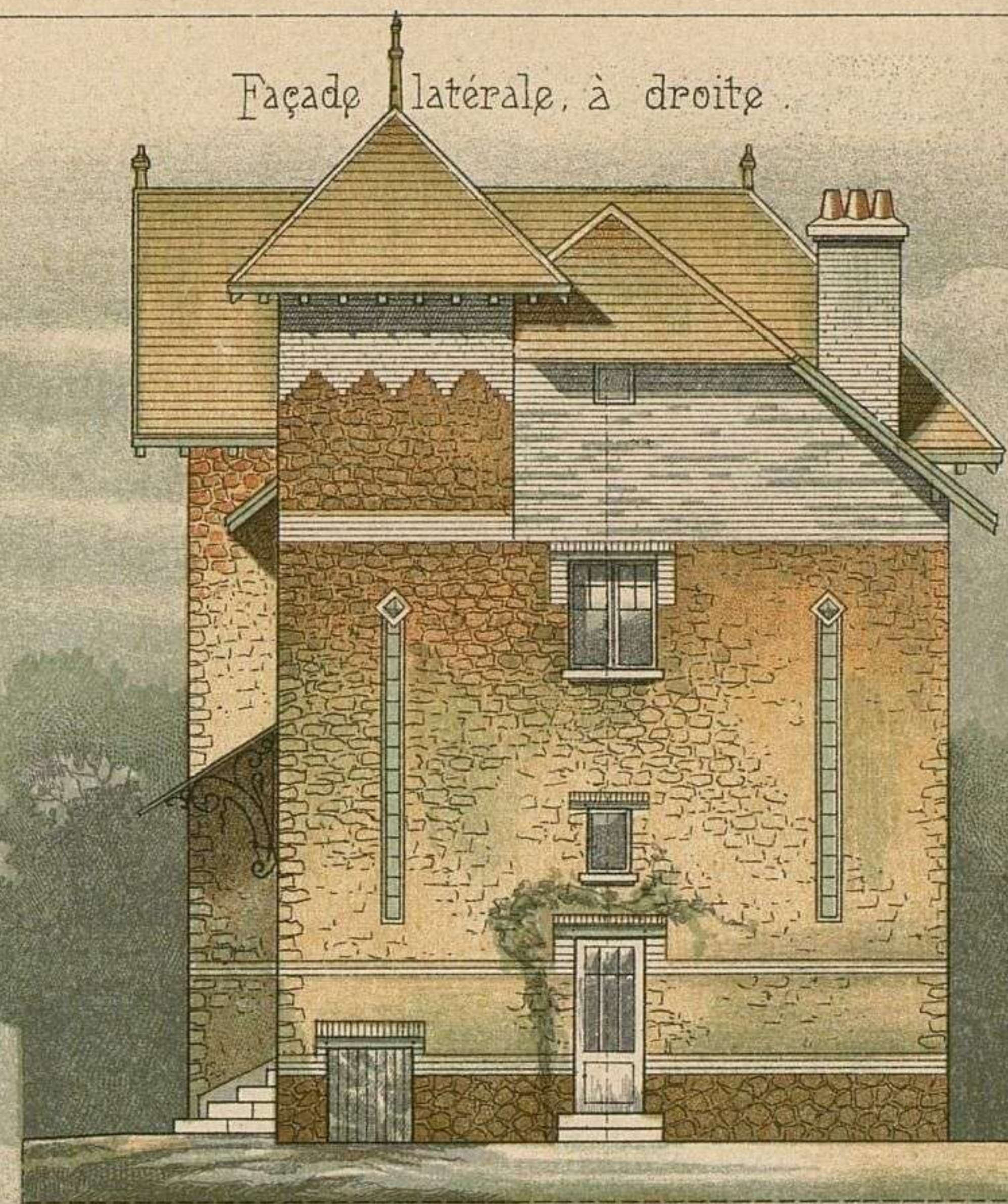
Imp. E. Delamotte, Paris.

HÔTEL PARTICULIER À COLOMBES. (SEINE)
M. M^{rs} LESEINE, ARCHITECTES



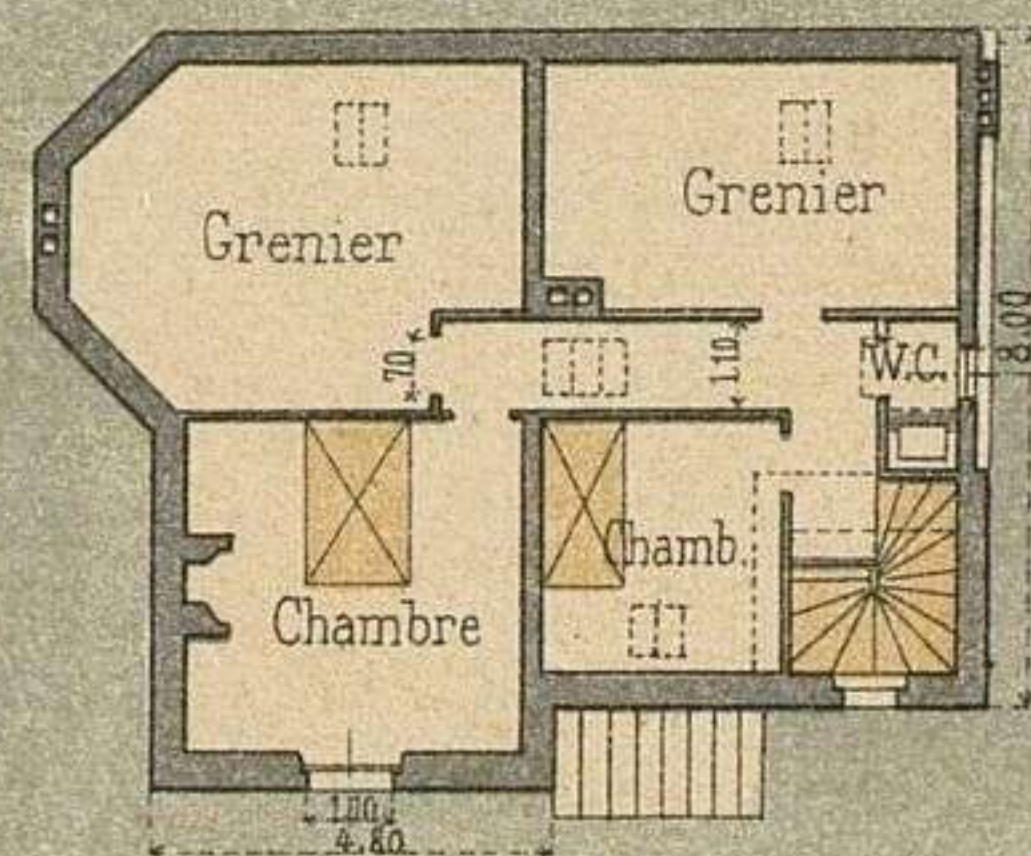
Façade postérieure

Echelle des façades : 0^m008 p.m.

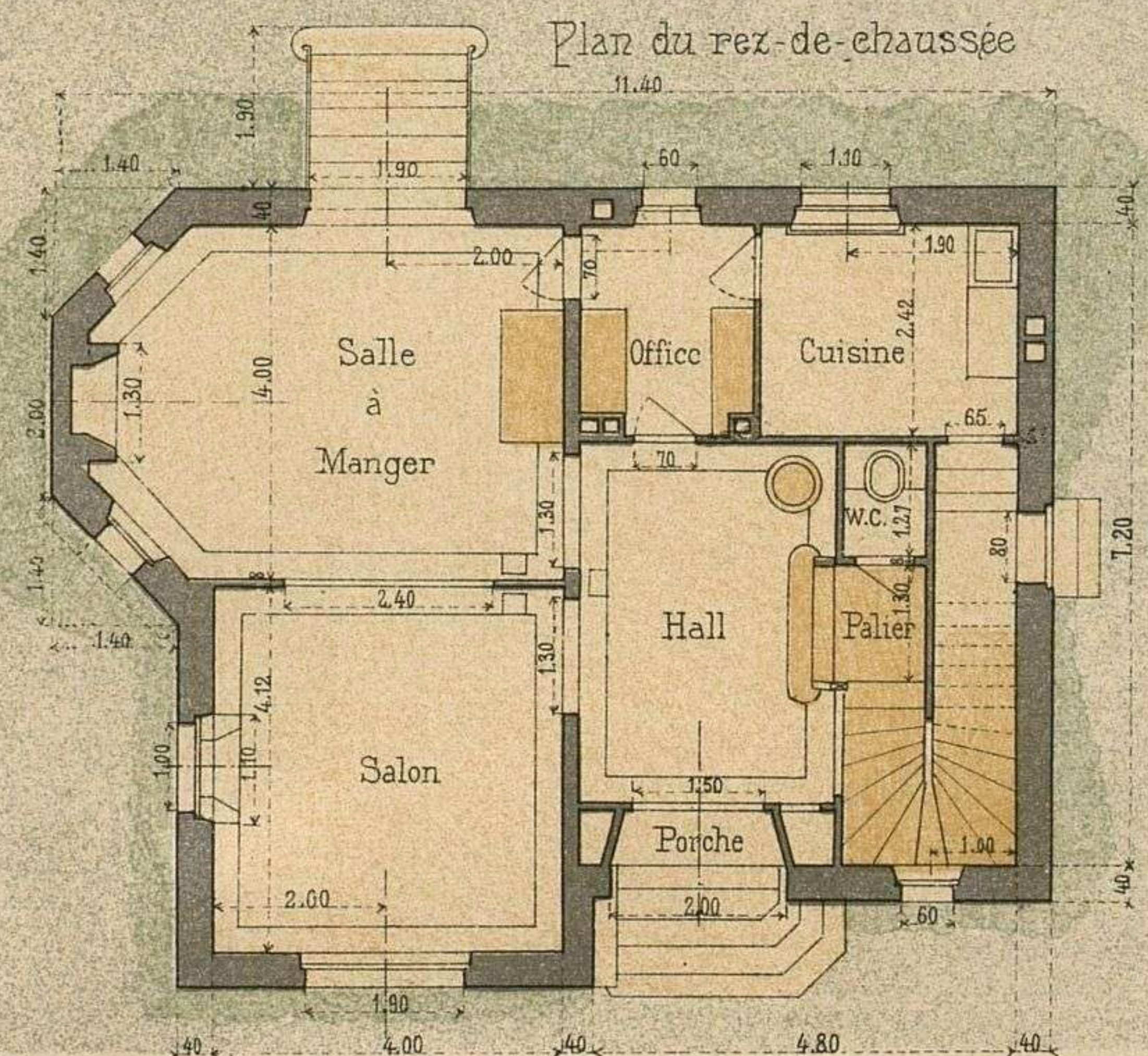


Façade latérale, à droite

Plan du 2^e étage

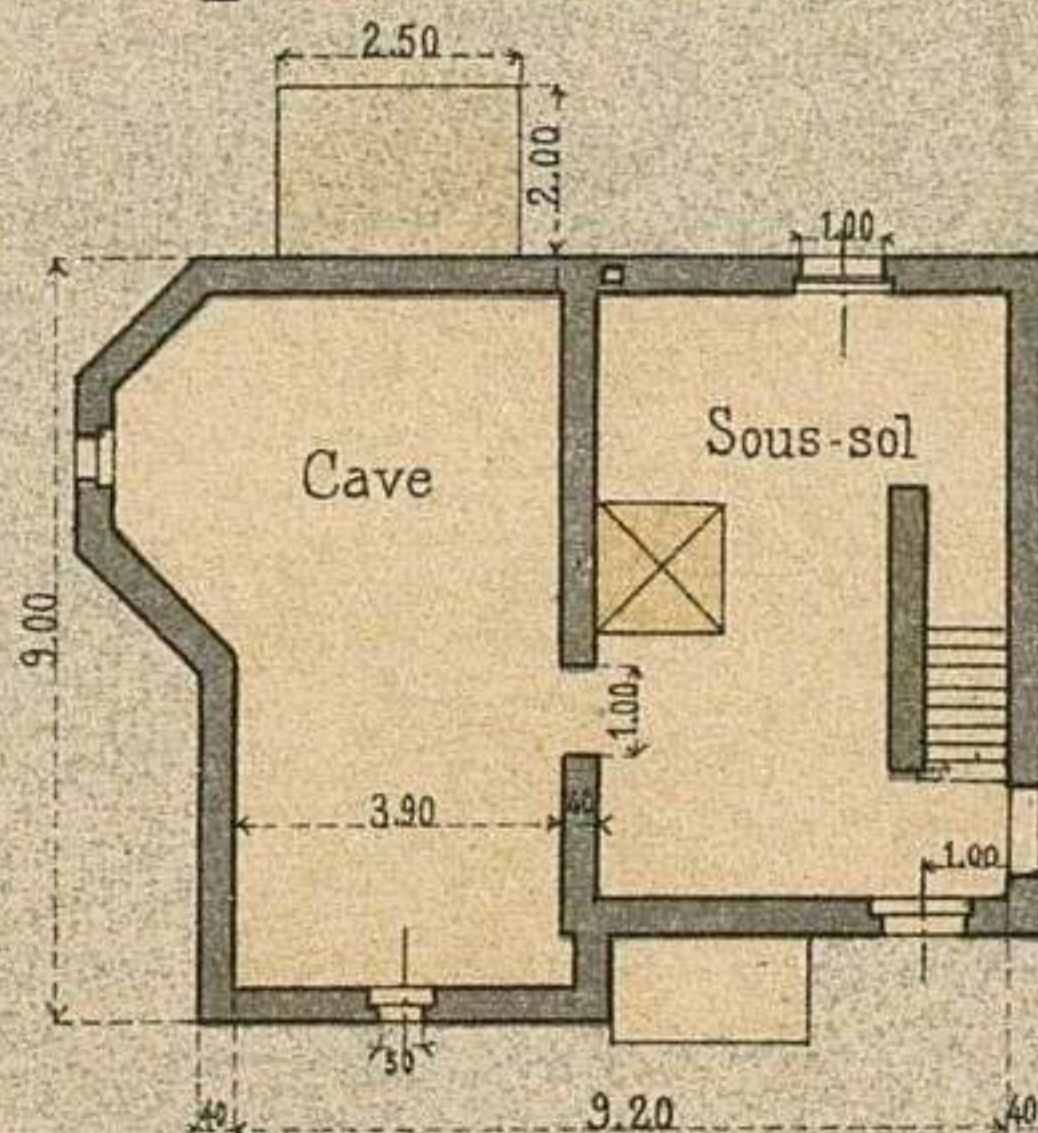


Echelle des plans du sous-sol et du 2^e étage : 0^m004 p.m.

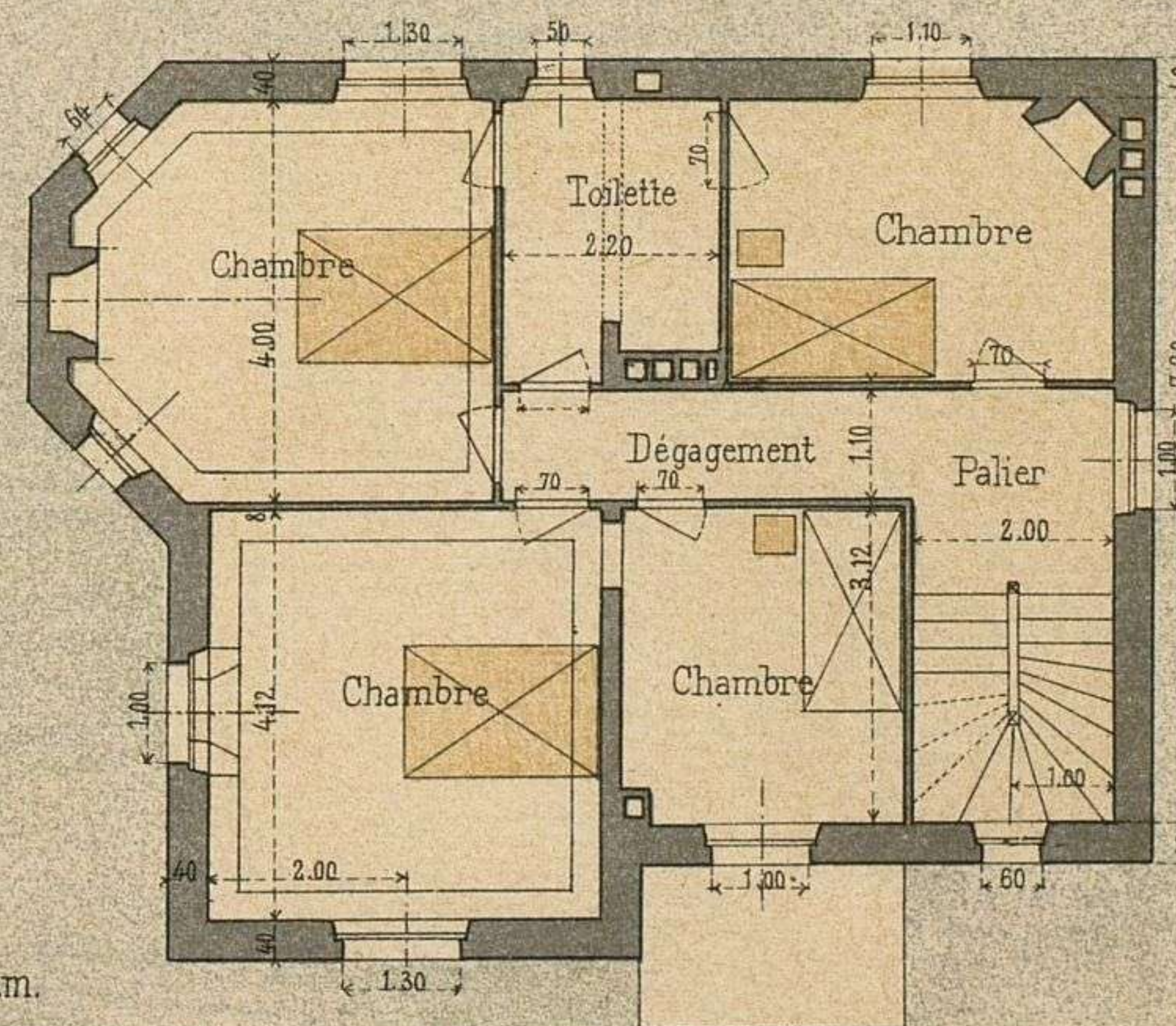


Plan du rez-de-chaussée

Plan du sous-sol



Plan du 1^{er} étage



Echelle des plans du rez-de ch^{ée} et du 1^{er} ét : 0.008 p.m.

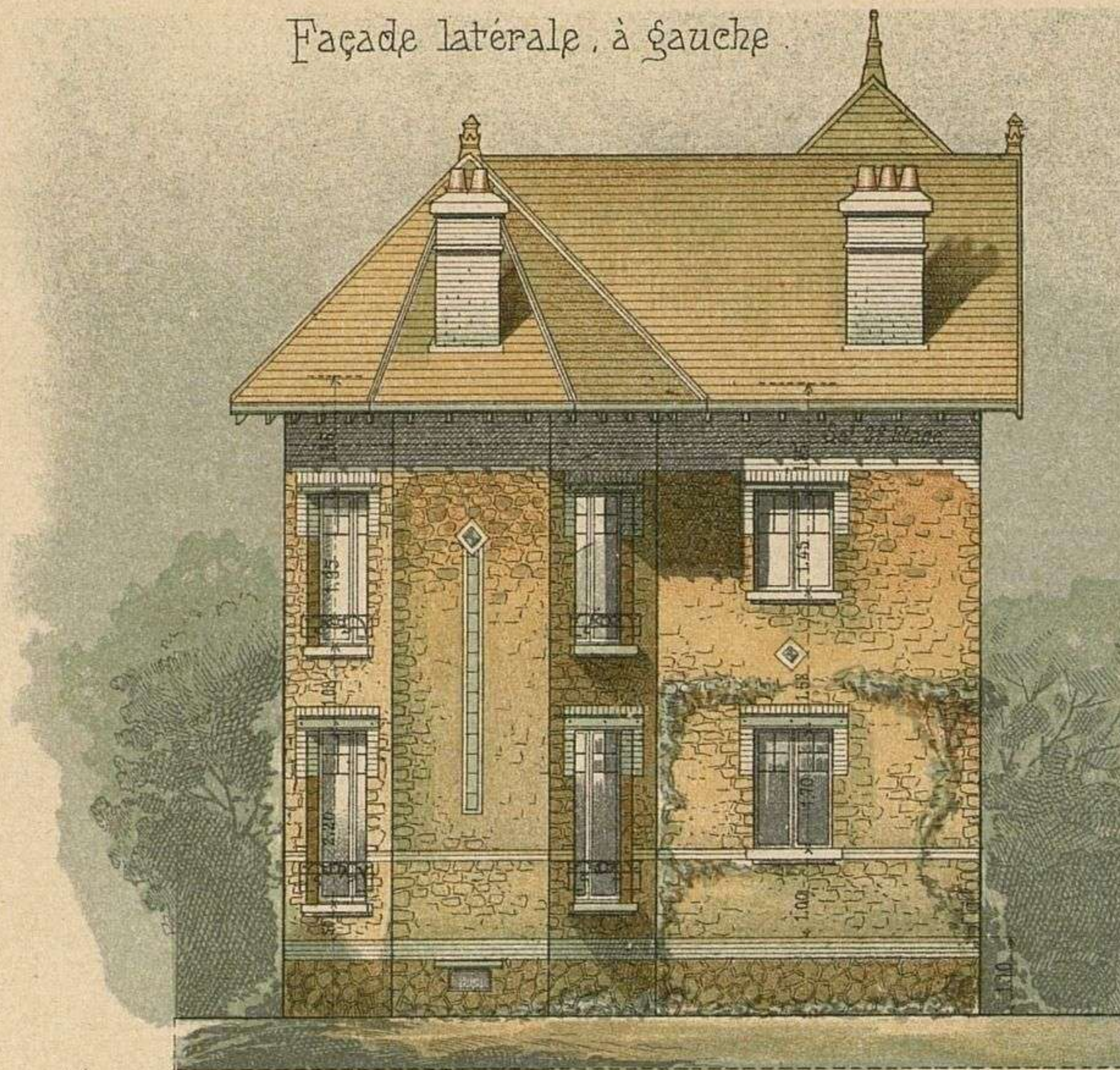
E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

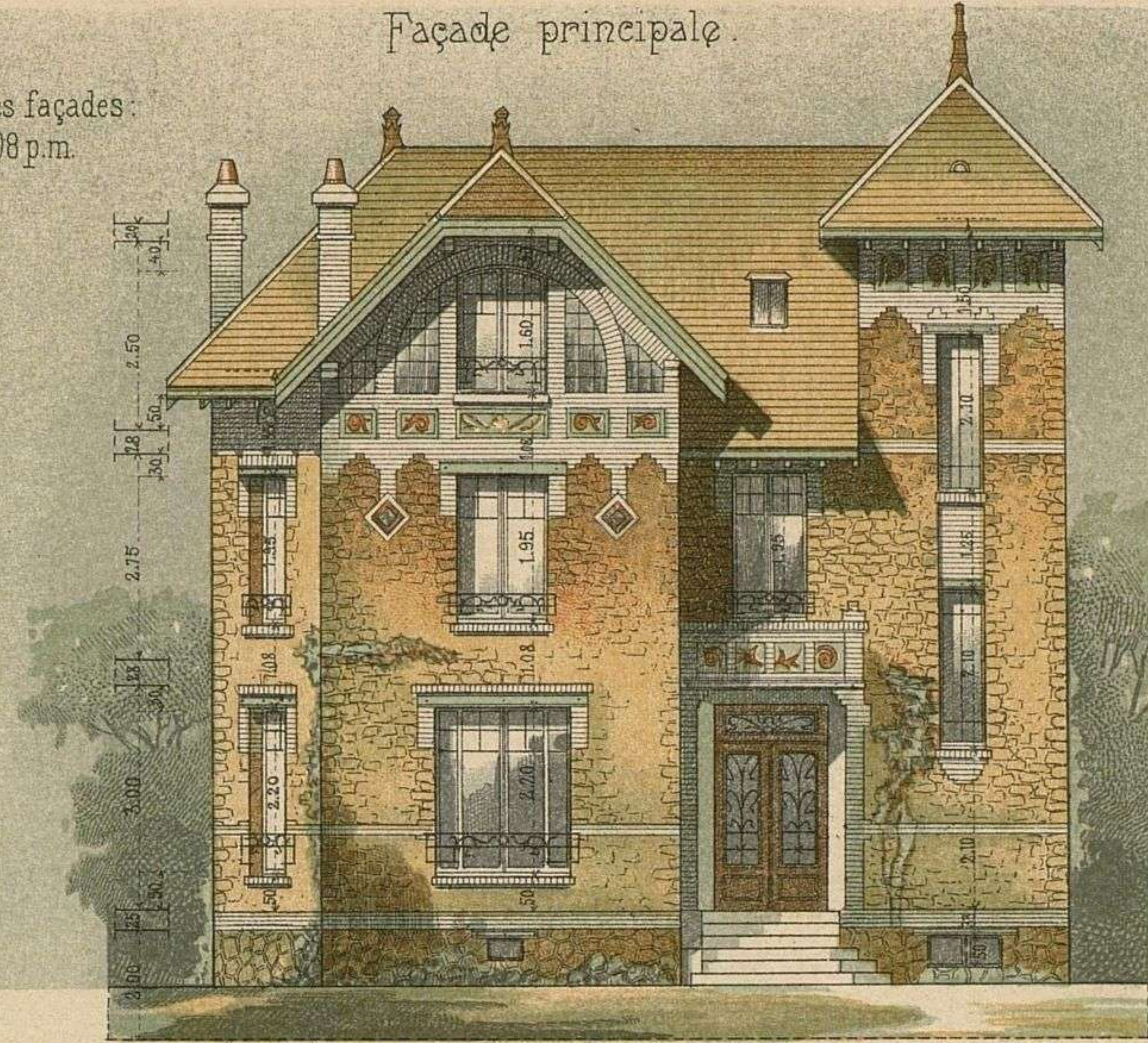
VILLA SUBURBAINE À BRUNOY. (S.-ET.-O.)
M. H. PRONIER, ARCHITECTE

Façade latérale, à gauche.

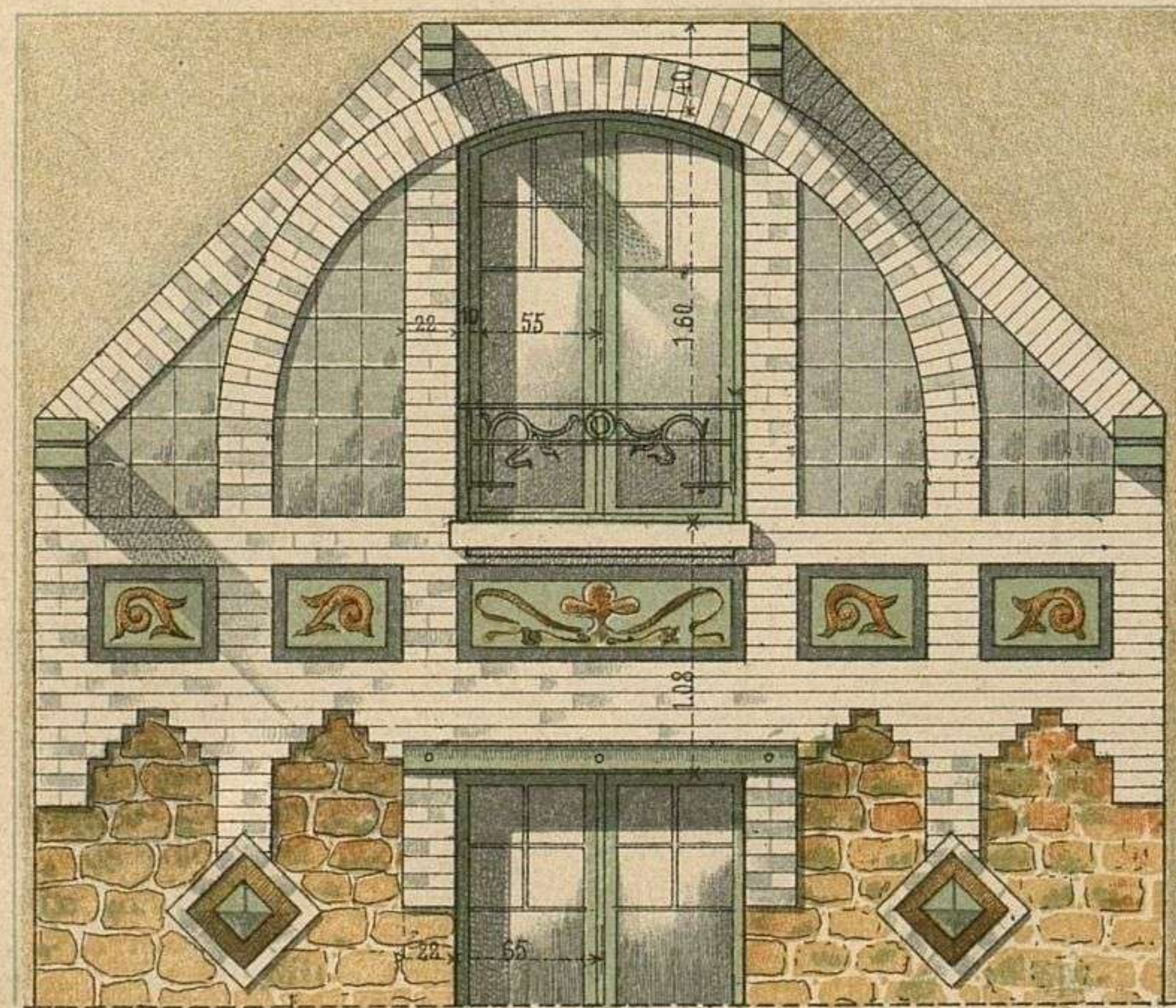


Façade principale.

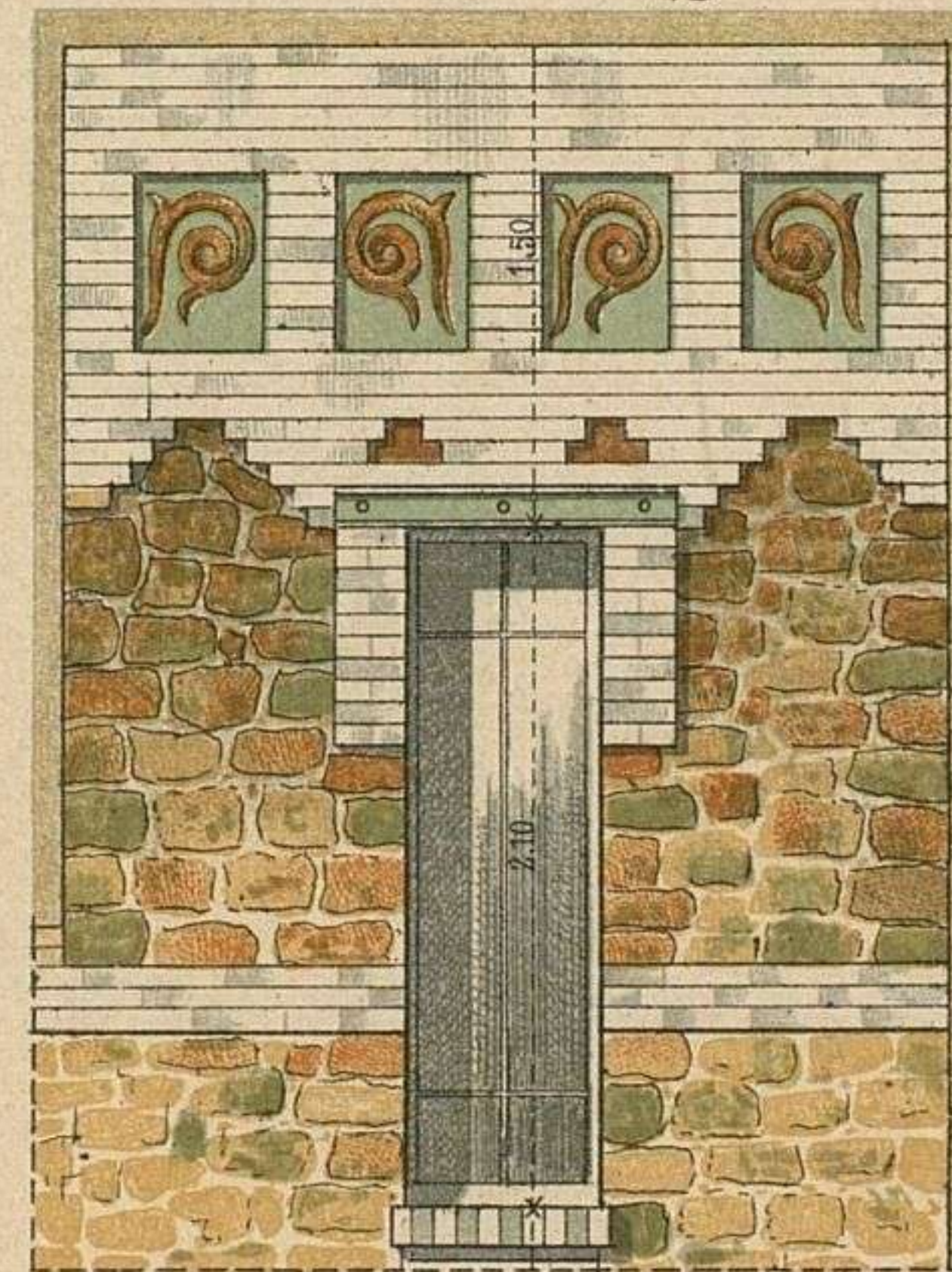
Echelle des façades : 0^m008 p.m.



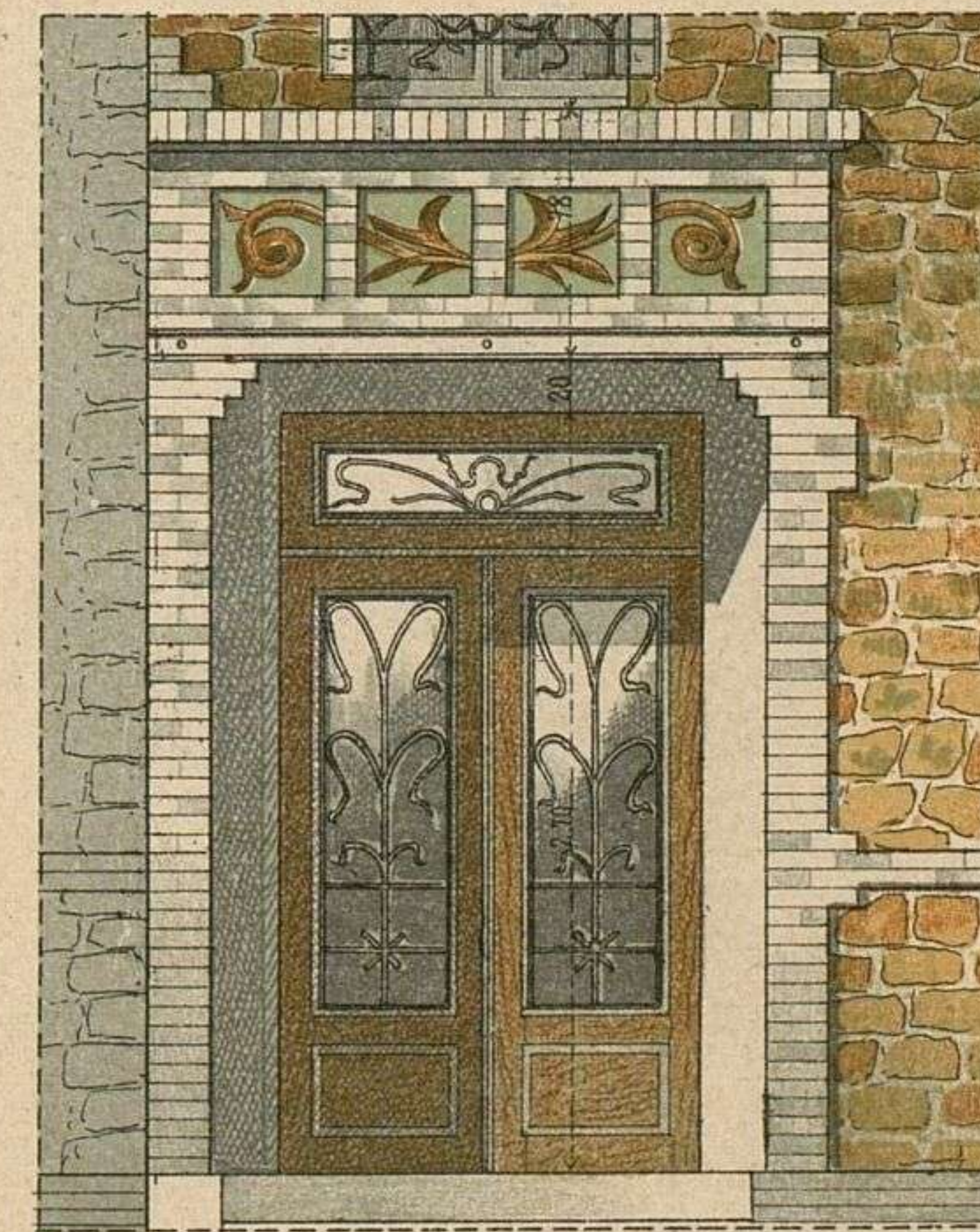
Détail de l'avant-corps, en façade principale.



Détail du couronnement de la cage d'escalier.



Détail de la porte d'entrée.



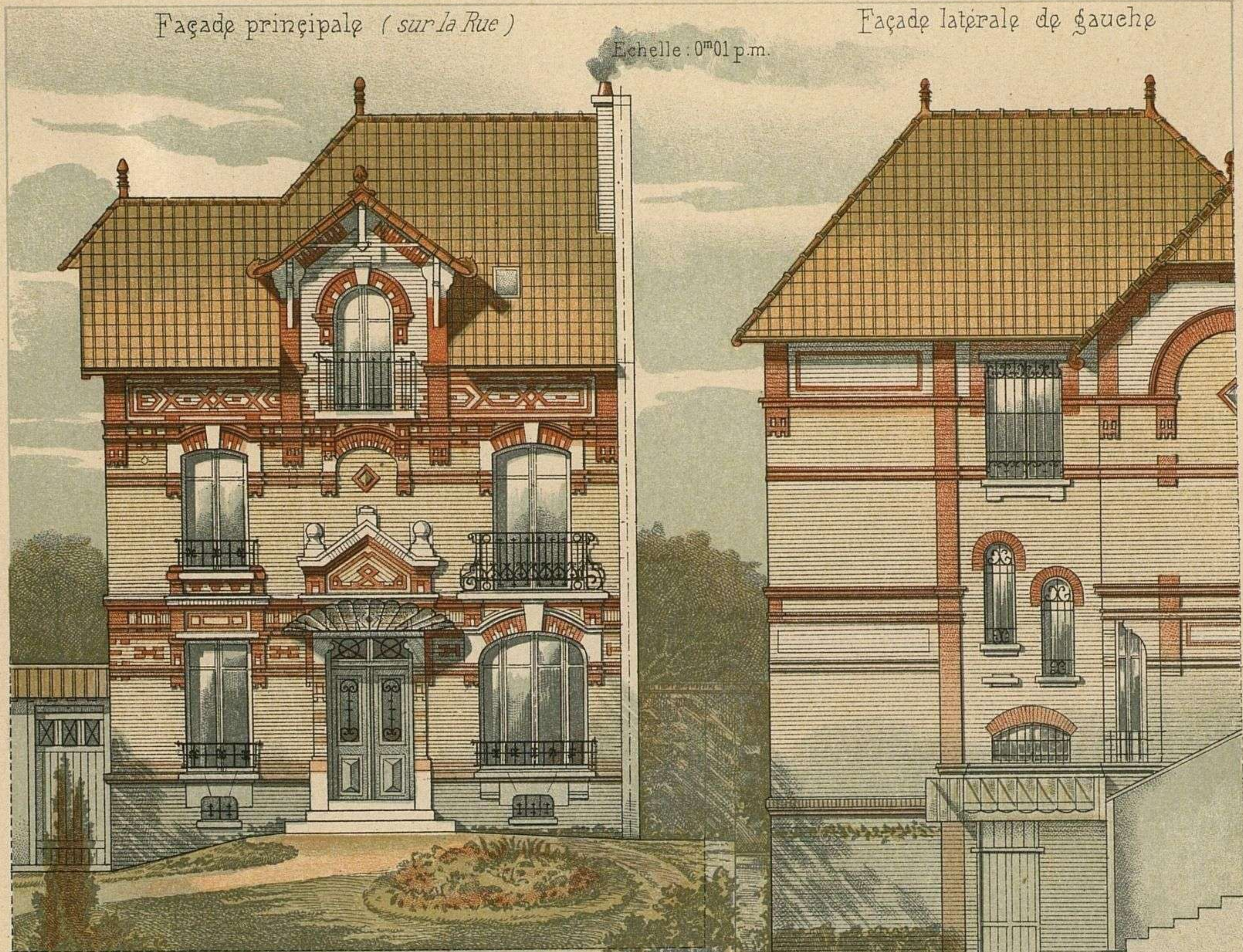
Echelle des détails : 0^m02 par mèt.

E. Rivoalen, arch. direct.

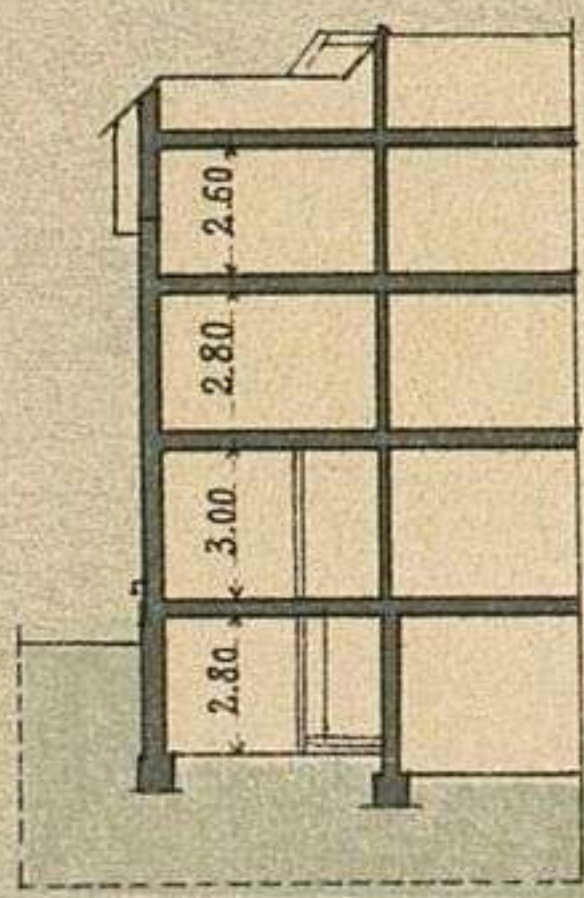
Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S&O)

Imp. E. Delamotte, Paris.

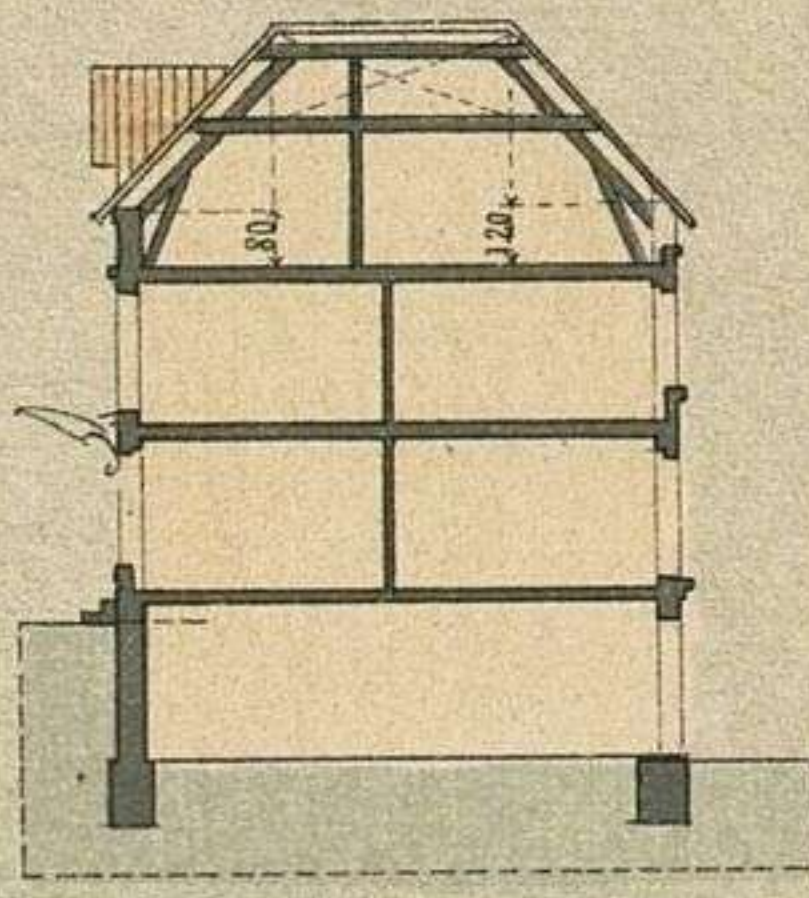
VILLA SUBURBAINE À BRUNOY. (S-ET-O.)
M. H. PRONIER, ARCHITECTE



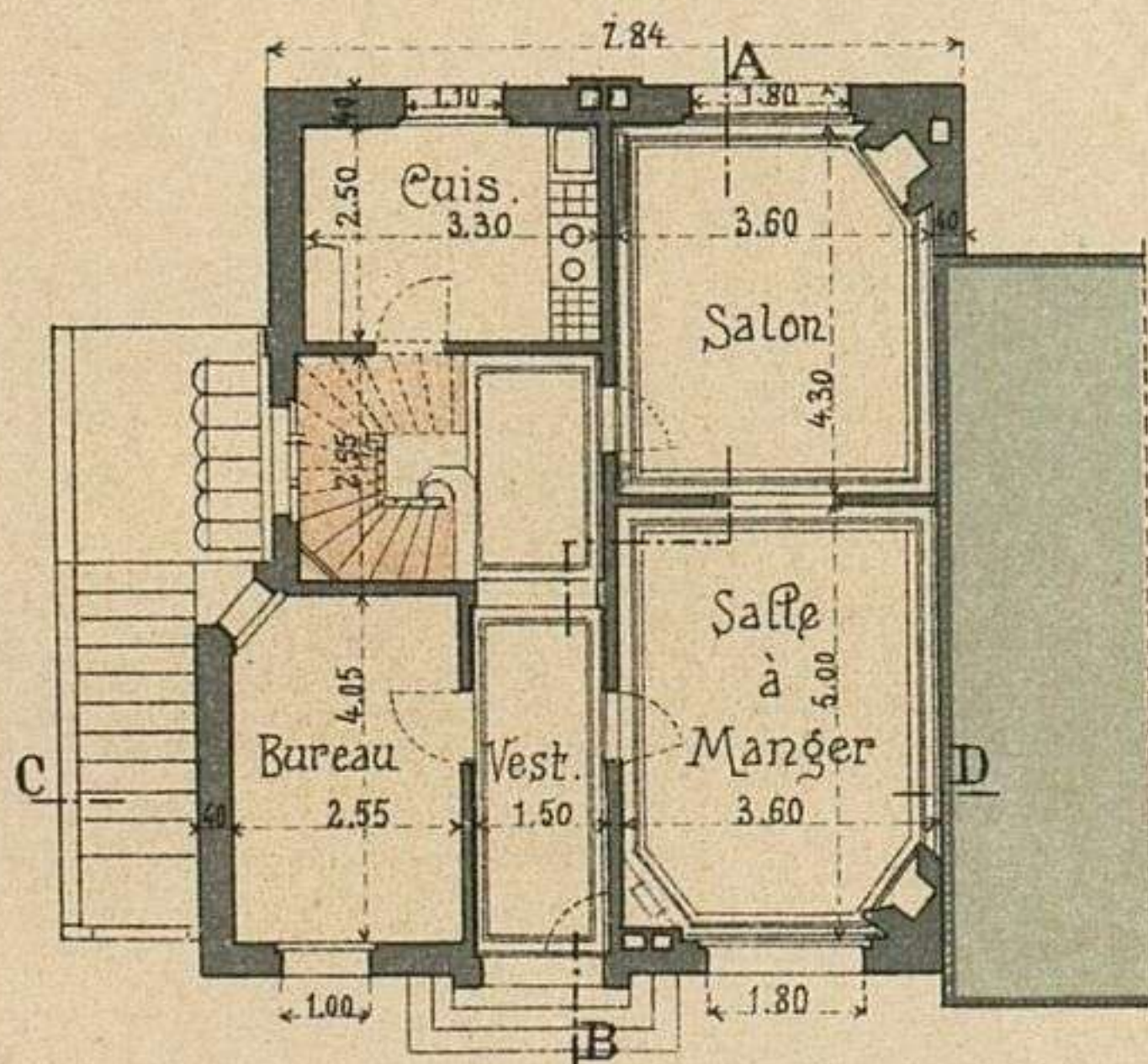
Coupe sur AB



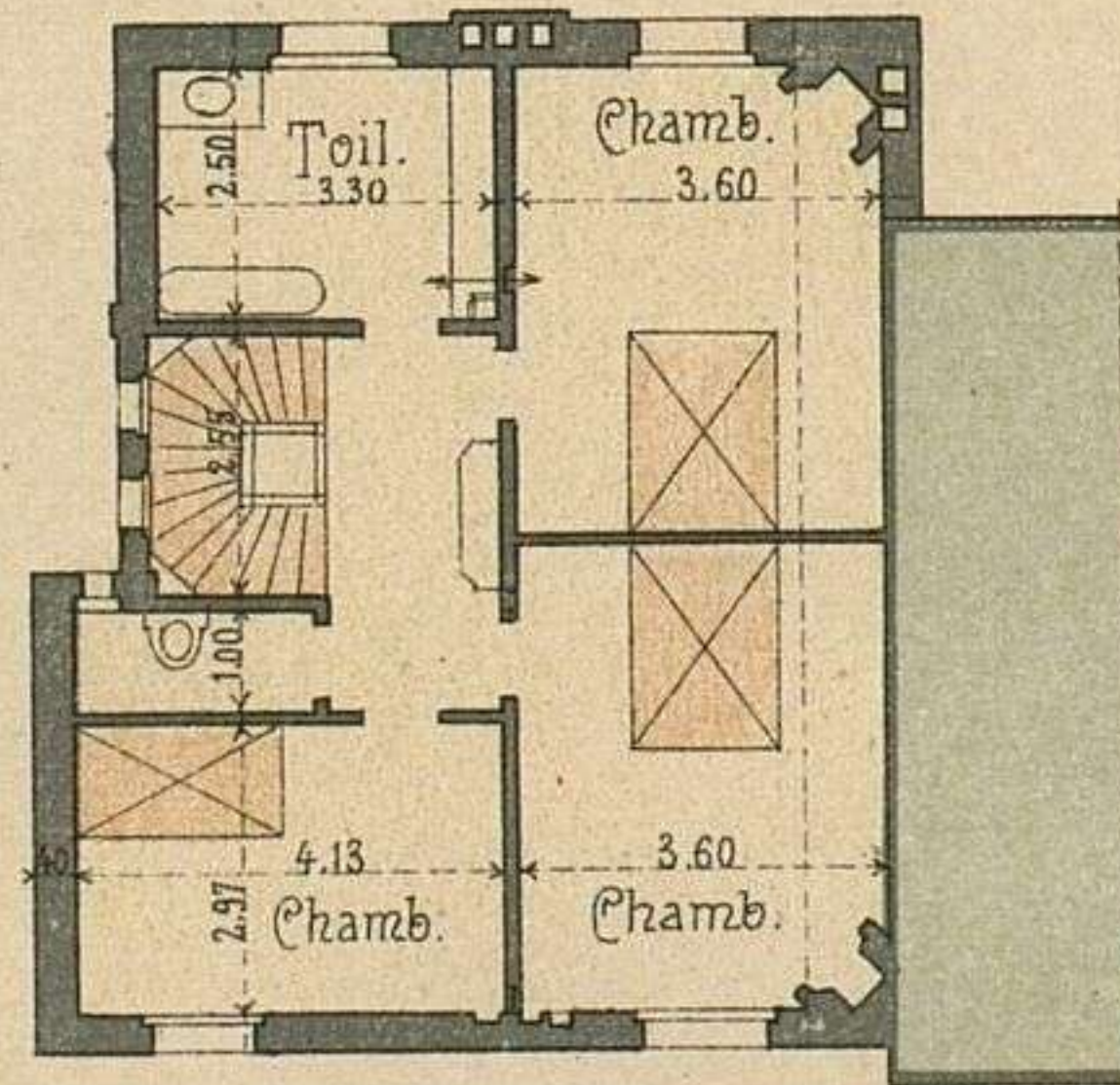
Coupe sur CD



Plan du Rez-de-Chaussée

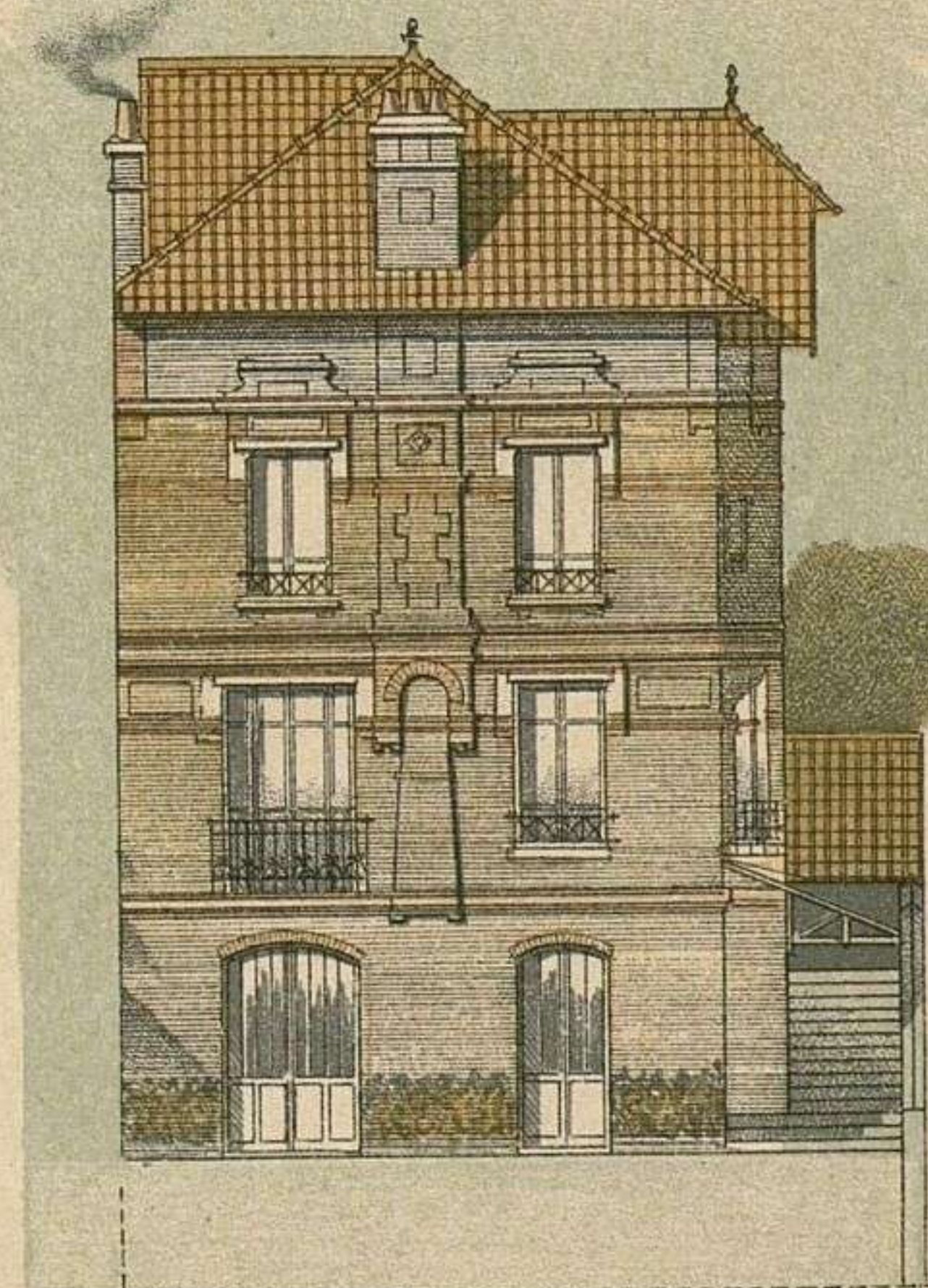


Plan du 1^{er} Etage



Echelle : 0m005 p.m.

Façade postérieure



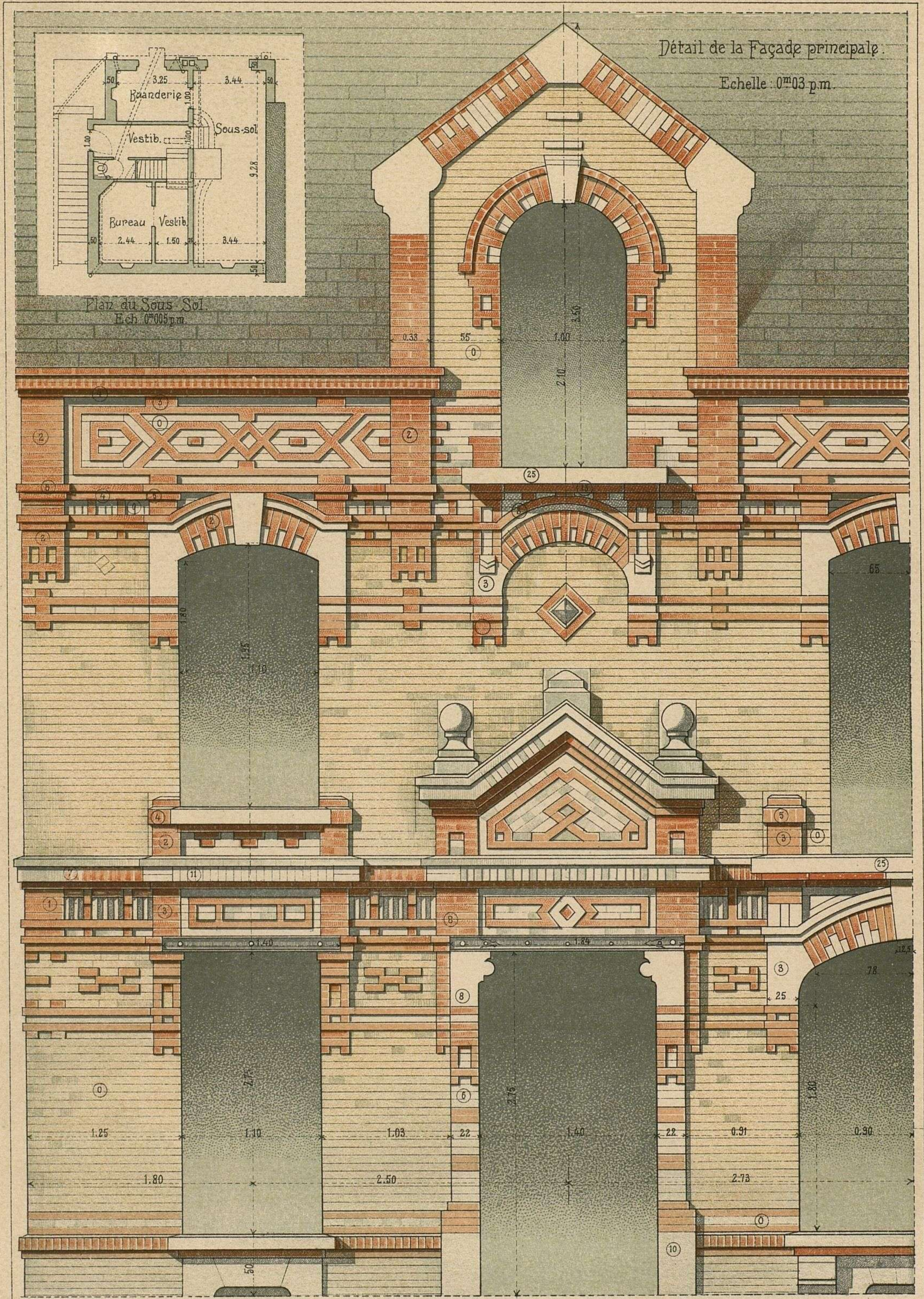
Ech: 0m005 p.m.

E. Rivoalen, arch. direct

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

HÔTEL PARTICULIER À MEUDON. (S.-ET.-O.)
M^r AVARD, ARCHITECTE

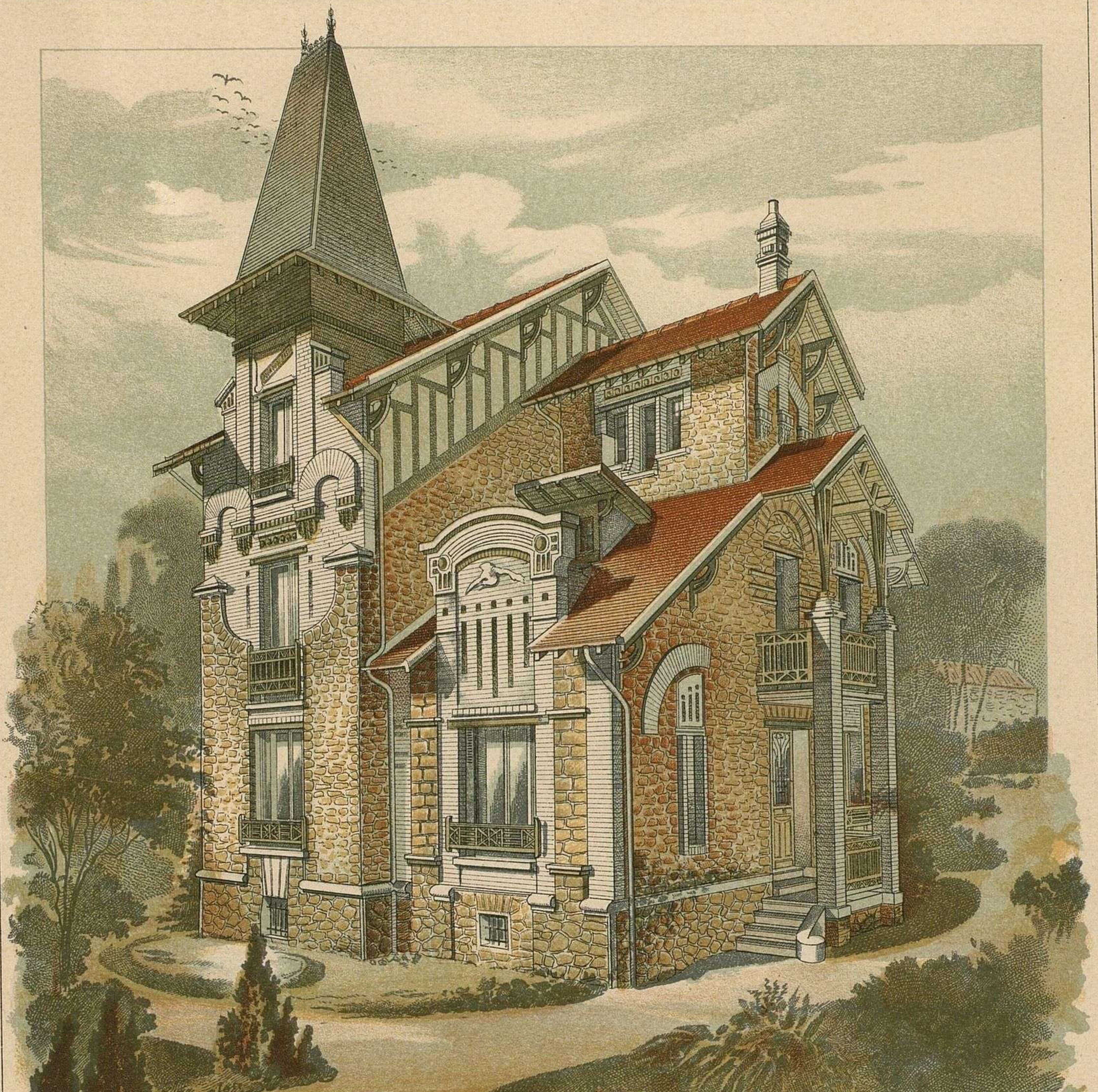


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

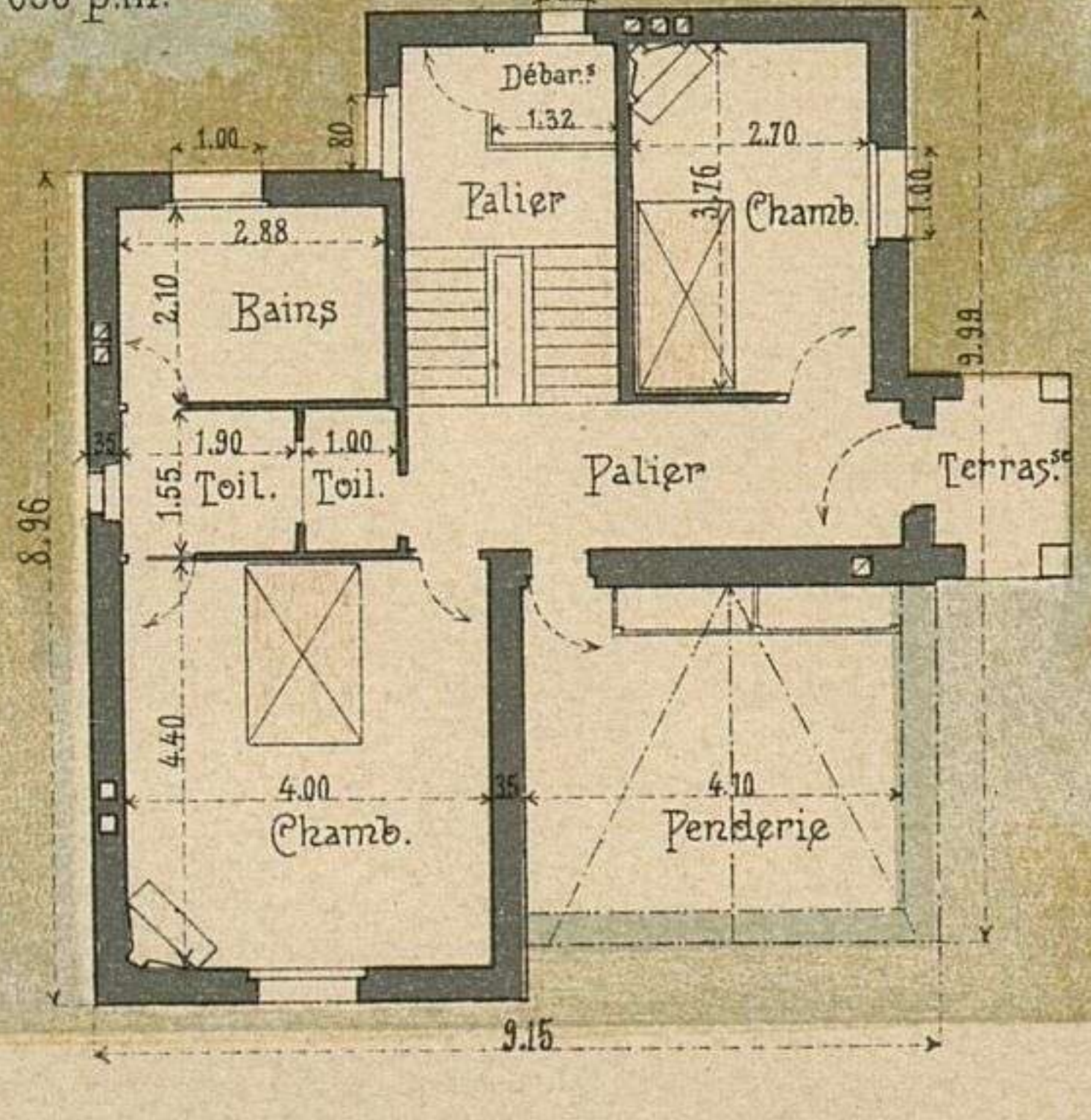
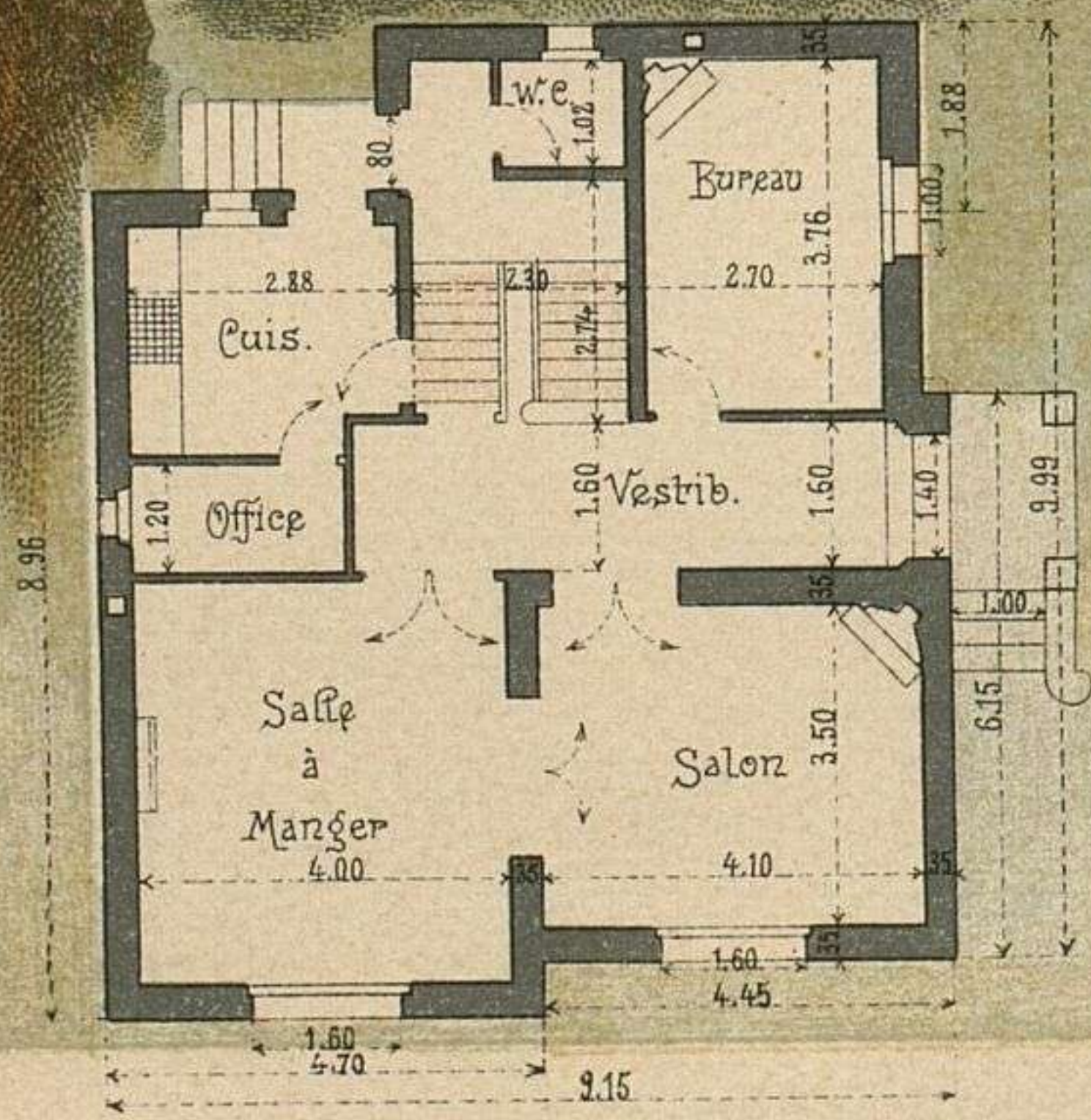
HÔTEL PARTICULIER À MEUDON. (S.-ET-O.)
M^r AVARD, ARCHITECTE



Plan du Rez-de-Chaussée

Plan du 1^{er} Etage

Echelle: 0^m 006 p.m.

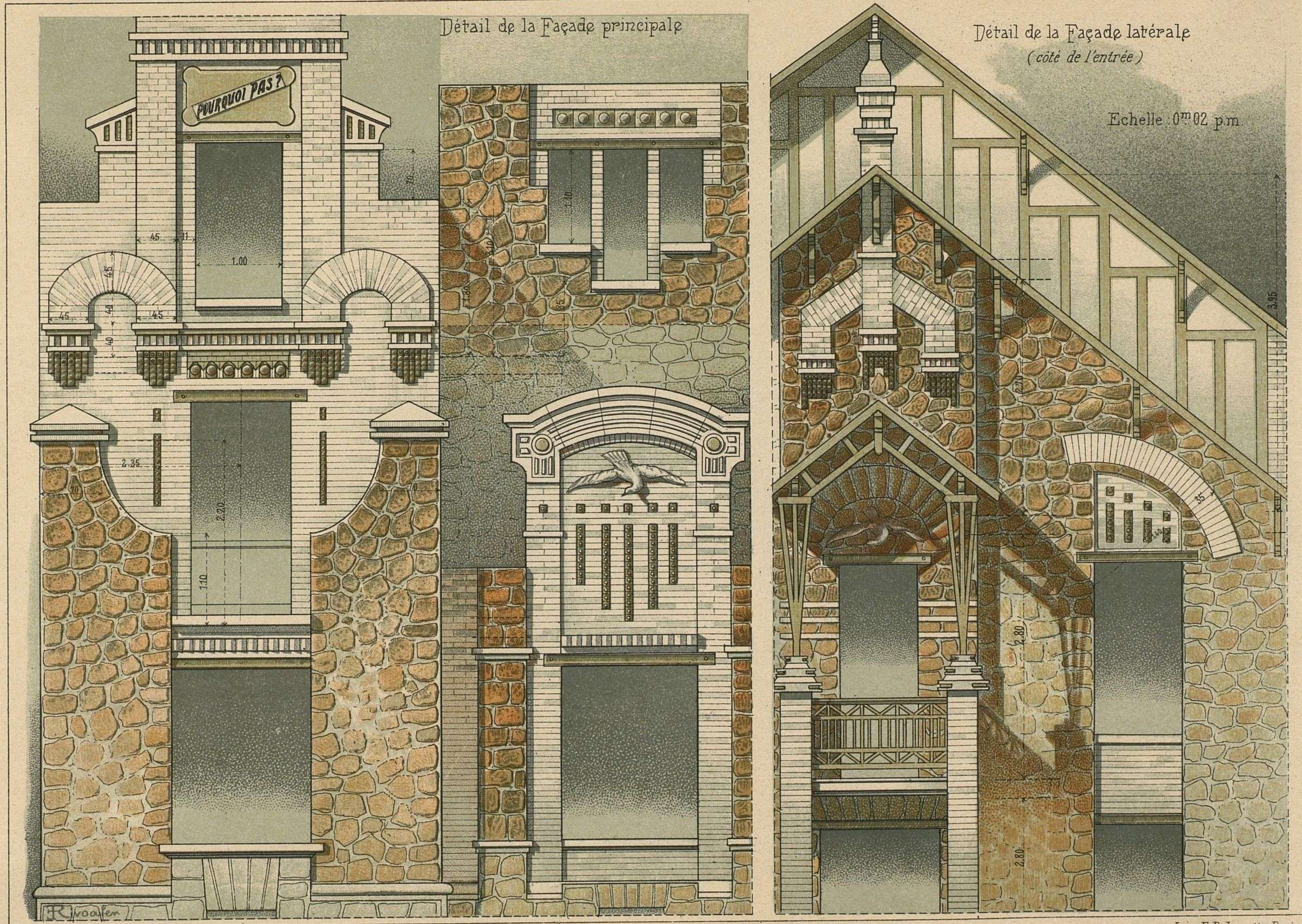


E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Edit. à Dourdan (S.&O.)

Imp. E. Delamotte, Paris.

VILLA SUBURBAINE AU PERREUX, (SEINE)
M.M^{rs} NACHBAUR, ARCHITECTES



E. Rivoalen, arch. direct.

Emile Thézard, Editeur à Dourdan (S & O.)

Imp. E. Delamotte, Paris

VILLA SUBURBAINE AU PERREUX, (SEINE)
M.M^{rs} NACHBAUR, ARCHITECTES

LIBRAIRIE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE

Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de Paris 1900

Émile THÉZARD, Éditeur à DOURDAN (Seine-et-Oise)

EXTRAIT DU CATALOGUE

L'Architecture Usuelle par E. RIVOALEN, ancien architecte départemental, auteur de diverses publications. —

Revue technique paraissant le 15 de chaque mois. — Le plus complet et le moins cher de tous les journaux d'architecture. — Recueil de documents pratiques sur les plus récents et les meilleurs bâtiments d'utilité privée ou communale de petite et de moyenne dépense.

C'est pour répondre à un véritable besoin que cette publication a été fondée et son succès toujours croissant montre combien nos vues étaient justes. Les exemples reproduits ne concernent que des bâtiments récemment construits, tels que : *Habitations à la ville et à la campagne; au bord de la mer; Chalets; Villas; Maisons de rapport; Petits Hôtels; Cottages; Constructions rurales; Écuries; Remises; Dépendances; Remises pour Automobiles; Mairies; Écoles; Églises; Marchés; Abattoirs modernes; Asiles; Crèches; Cheminées; Portes; Grilles; Détails d'Architecture; de Menuiserie; Charpente; Serrurerie, etc.*

Cette publication, imprimée sur beau papier, est encore celle qui donne le plus de documents tout en étant d'un prix minime.

Chaque année se compose de 96 pages de dessins, plus 12 planches en couleurs (25×33) avec texte, devis, métré. Chaque numéro contient 8 pages de dessins, texte, devis, métré et une planche en couleurs. — Sept années parues :

Prix de chacune des années. 15 fr.
Prix de l'abonnement en cours : France 12 fr.
Étranger 15 fr.

L'Architecture Moderne à Paris. — 1^o Concours de façades de 1902. Un atlas composé de 32 planches de façades en phototypie (33×45). Prix. 30 fr.

2^o Concours de façades de 1903 à 1908. Un atlas composé de 40 planches de façades en phototypie (33×45). Prix. 40 fr.

Habitations à bon marché. — Concours organisé par la Ville de Paris. — Blocs ou maisons collectives à étages. Petites maisons familiales. — Un atlas de 46 planches en phototypie (33×45), accompagné d'un texte explicatif, ainsi que de la désignation des prix de revient, du coût des loyers et des récompenses accordées à ce concours. Prix. 35 fr.

Petites Constructions Françaises, par un Comité d'Architectes. — Maisons d'ouvriers, de commerçants, villas, chalets, maisons bourgeoises, accompagnés de plans, coupes, détails et devis. — Quatre volumes contenant 400 planches (25×32) en couleurs. Prix. 120 fr. Chaque volume peut se vendre séparément au prix de. 30 fr.

La Maison pour Tous. — Petites villas de 3.000 à 10.000 francs édifiées récemment par divers architectes.

L'ouvrage complet se compose de 108 planches en couleurs (25×32) représentant les façades, coupes, plans dessinés à l'échelle et cotés de 40 constructions.

Un texte du même format que l'ouvrage, outre les devis, contient des *Renseignements pratiques pour construire*, tels que : Comment on fait un devis, Métré, Mode d'évaluation des travaux, Résistance des Matériaux, Manière de régler la mitoyenneté, Règlement d'assurance après incendie, Demande d'alignement, Comment s'établissent les séries de prix, etc. Prix. 40 fr.

Petits Édifices Communaux par A. CHABANIER, architecte. — Mairies, Écoles, Groupes scolaires, Églises, Presbytères, Hospices, Postes de pompes à incendie, Halles, Marchés, Abattoirs, Casernes de Gendarmerie, Bains, Théâtres, etc. — 320 planches (29×36) avec plans, coupes, détails et devis. Prix. 50 fr.

Le Palais du Louvre, publié sous la direction de Henry GUÉDY, architecte. — Ensembles, détails, plans. — 60 planches en phototypie (33×45). Prix. 60 fr.

Les Ouvrages d'Architecture de R. et J. ADAM. — Reproduction de l'édition originale (Londres 1778 à 1822). — Trois tomes contenant 105 planches en héliogravure (56×43). Le tout similaire à l'édition originale, avec les textes anglais et français. Tirage limité à 500 exemplaires numérotés et signés. Prix de chaque exemplaire. 250 fr.

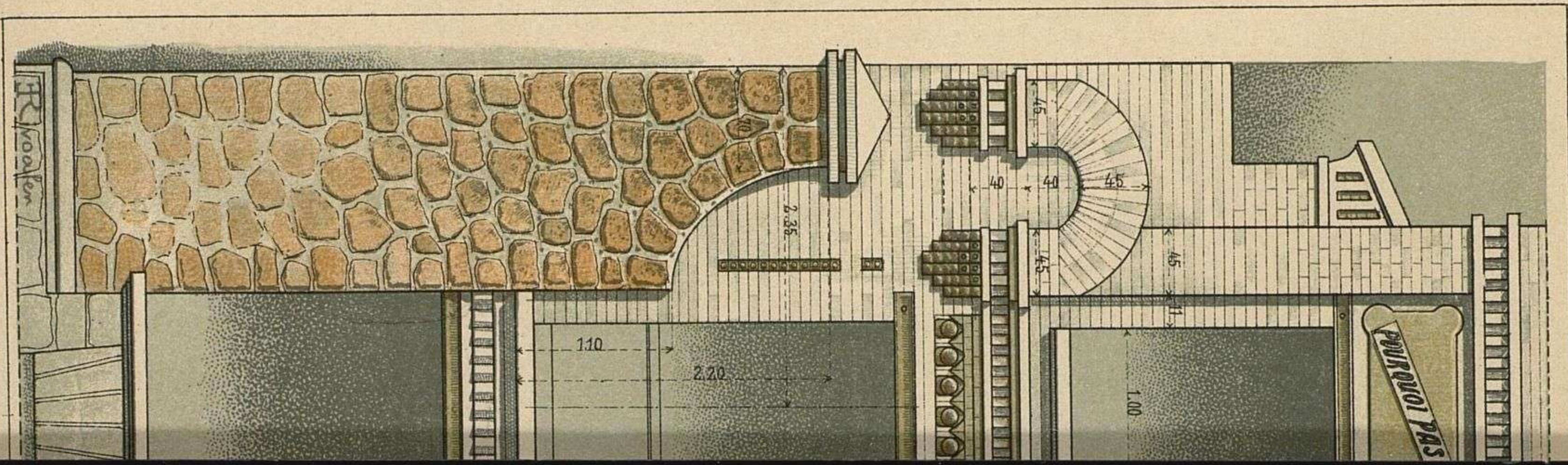
Nouveau Traité théorique et pratique de l'Art du Serrurier par OGET et TESSIER, architectes, avec la collaboration d'Entrepreneurs de Serrurerie, Constructeurs, Architectes, Dessinateurs, etc. — Panneaux de portes, Balcons, Barreaudages, Rampes, Grilles, Portes, Serres, Vérandas, Devantures, Persiennes, Marquises, Charpentes en fer, Ponts, Passerelles, Volières, Kiosques, Réservoirs, etc. — Atlas de 130 planches (32×41) avec texte explicatif illustré. Prix. 40 fr.

La Ferronnerie Moderne par HUMBERT, dessinateur en serrurerie et ferronnerie. — Portes intérieures et extérieures, Barreaudages, Rampes, Consoles, Balcons, Devantures, Grilles diverses, Marquises, Impostes, Panneaux de portes, Frontons, Vérandas, Hérissons, Croix, Heurtoirs, Poignées, Porte-Enseignes, Lanternes, Chenêts, Portes de chapelles, etc. — Atlas de 50 planches en couleurs (32×44). Prix. 50 fr.

Traité théorique et pratique de l'Art du Plâtrier par A. MERZEAU, maître plâtrier, Arceaux d'allées, Profils, Corniches, Plafonds de : Salles à manger, Chambres à coucher, Salons, Salles de jeux, Vestibules, Plafonds pour éclairage électrique, à compartiments, Décorations d'escaliers, Vestibules, Façades, Croisées, Gaines de cheminées, ordre des colonnes architecturales, etc. L'ouvrage se compose de 53 planches d'ensembles et 80 de détails, soit 133 planches (33×46), avec texte descriptif et explicatif. Prix. 40 fr.

Tous ces ouvrages peuvent s'acquérir avec de grandes facilités de paiement.

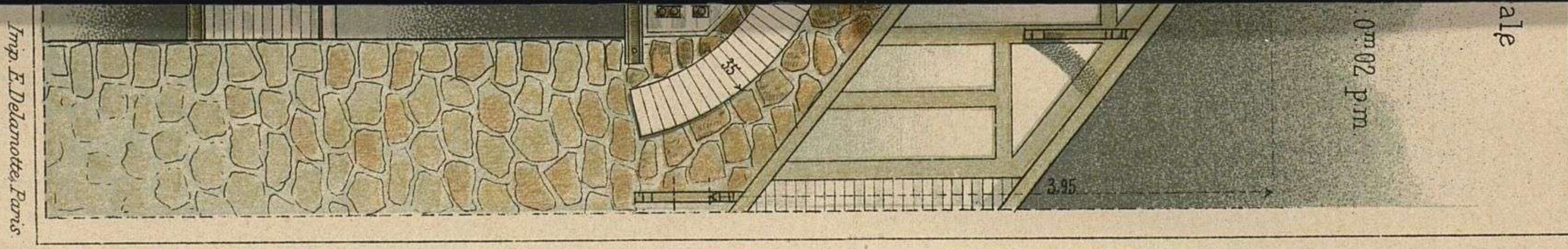
E. Rivolen, arch. direct.



x-rite



Colorchecker CLASSIC



Imp. E. Delamotte, Paris

P1. 64